

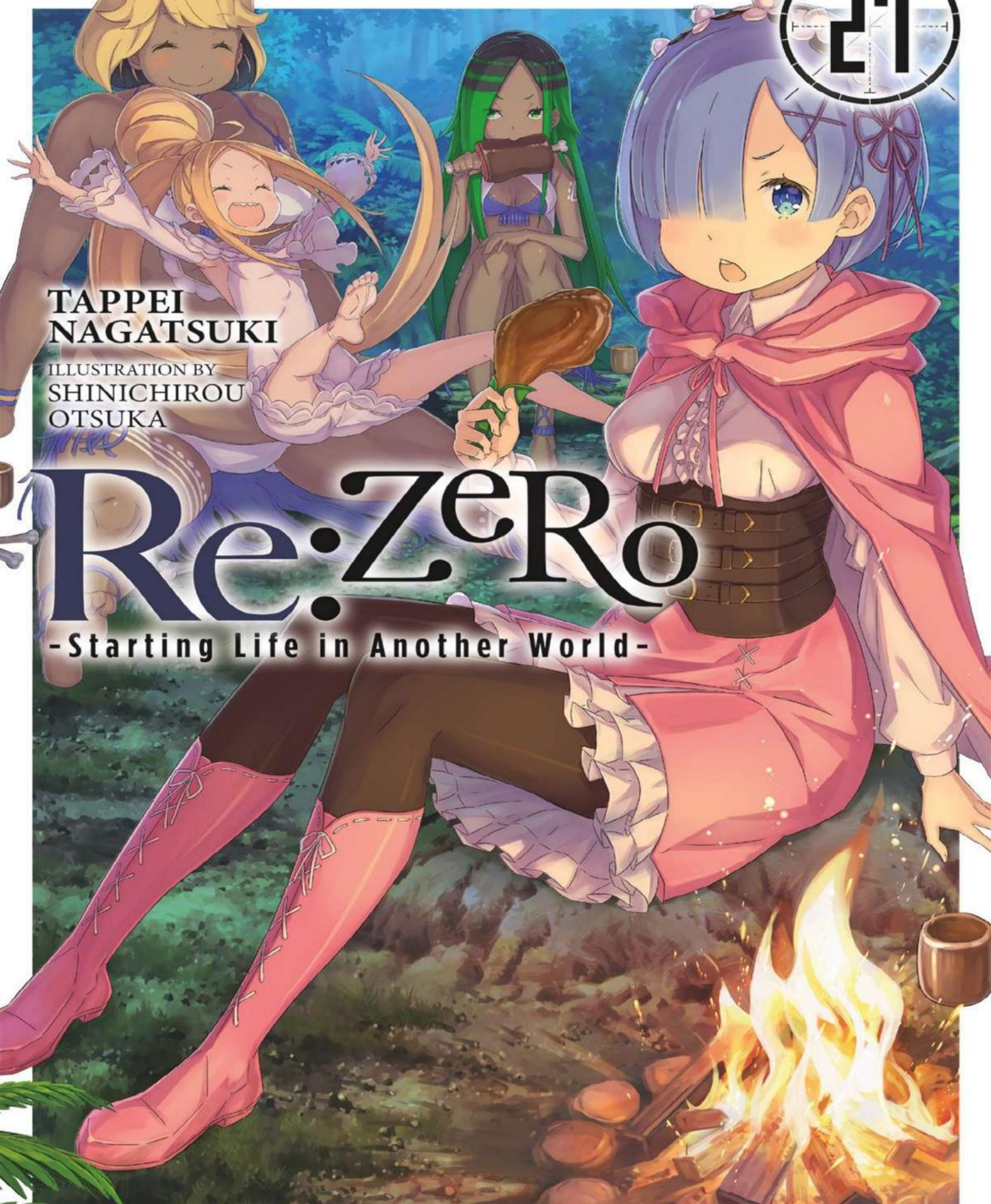


**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**

Re:Zero

-Starting Life in Another World-





Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Flop

A Volakian merchant.
Travels around the empire
with his sister.



Medium

Flop's younger sister.
Wields two swords.



Todd

Imperial soldier. Coolheaded
and willing to do whatever is
necessary to achieve his goal.

Todd



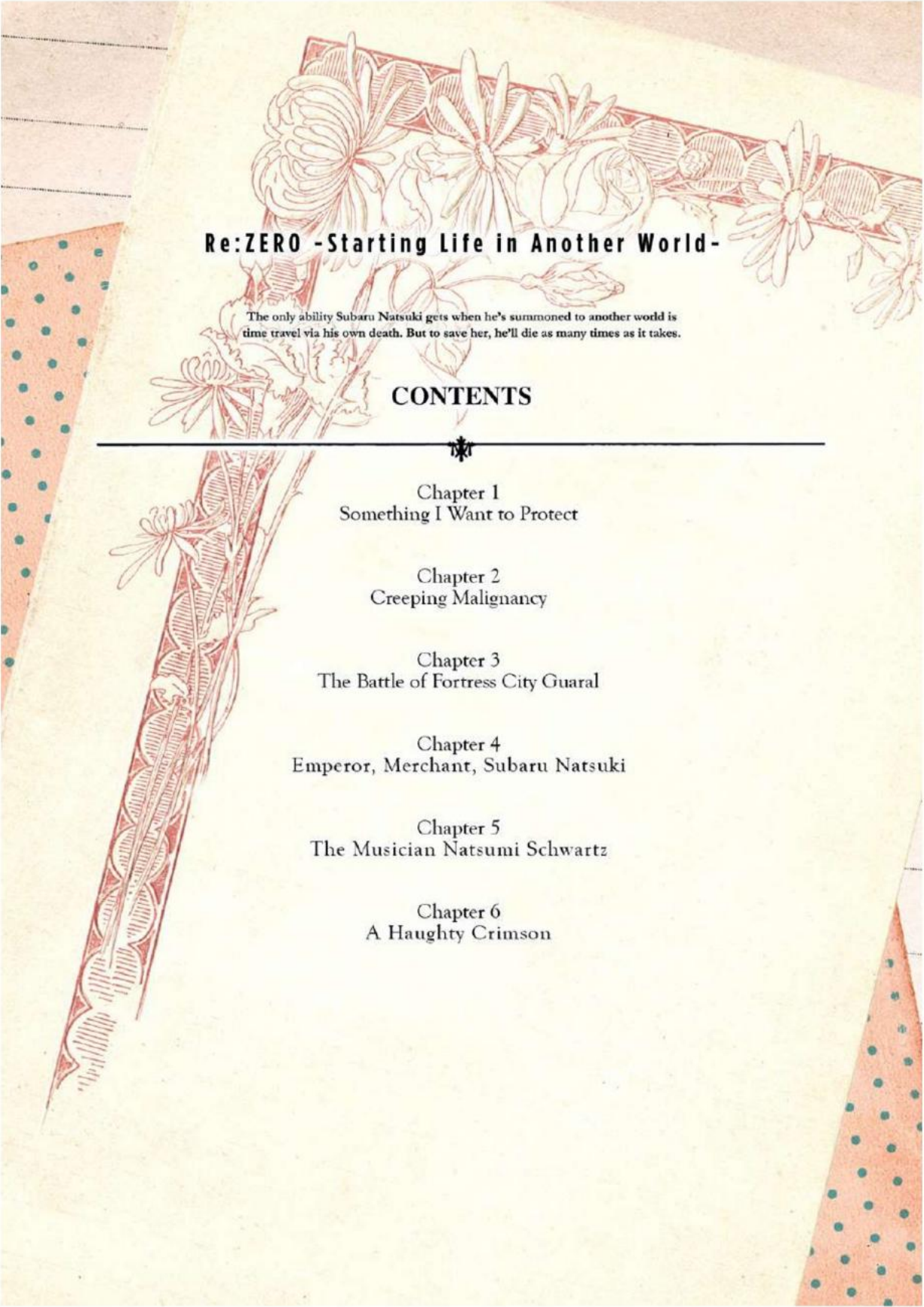
Louann

Louann

A binge-drinking alcoholic.
Skilled with a sword and possessed
of excellent judgment.





A decorative red floral border runs along the top and left edges of the page. It features stylized flowers and leaves. The left edge also has a vertical strip with a pattern of small green dots on an orange background.

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Chapter 1
Something I Want to Protect

Chapter 2
Creeping Malignancy

Chapter 3
The Battle of Fortress City Guaral

Chapter 4
Emperor, Merchant, Subaru Natsuki

Chapter 5
The Musician Natsumi Schwartz

Chapter 6
A Haughty Crimson

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 27

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA


NEW YORK

Droits d'auteur

Re: ZÉRO Vol.
27TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Dale DeLucia
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 27 ©Tappei Nagatsuki
2021 Publié pour la première fois
au Japon en 2021 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de
KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency,
Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2025 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.
Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer
des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans
autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez
obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la
critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien à l'auteur.

droits.

Yen On

150 West 30th Street, 6e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____

yenpress.com . [facebook.com/](https://facebook.com/yenpress)

[yenpress](https://twitter.com/yenpress) . [twitter.com/](https://twitter.com/yenpress) _____

[yenpress](https://yenpress.tumblr.com) . _____

yenpress.tumblr.com et instagram.com/yenpress

Première édition Yen On : juin 2025

Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang

Conception graphique : Yen Press Design ; Jane Sohn, Andy Swist

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu)
qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur.

| ZephyrRz, traducteur. | DeLucia, Dale, traducteur.

Titre : Re:ZERO commencer la vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ;
illustration de Shinichirou Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction de
DeLucia, Dale Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu.

Anglais

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On,
2016– | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (vol. 1)
: pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.
Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-7846-2 (broché)
978-1-9753-7847-9 (livre numérique)

E3-20250507-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Quelque chose que je veux protéger](#)

[Chapitre 2 : Malignité rampante](#) .

[Chapitre 3 : La bataille de la cité-forteresse Guaral](#)

[Chapitre 4 : L'Empereur, le Marchand, Subaru Natsuki](#)

[Interlude : Zikr Osman](#)

[Chapitre 5 : La musicienne Natsumi Schwartz](#)

[Chapitre 6 : Un cramoisi hautain](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

QUELQUE CHOSE QUE JE VEUX PROTÉGER

1

—Se balançant, vacillant, tournant.

Sa conscience oscillait doucement, comme un navire à la dérive en mer. C'était instable, lourd — au point de lui donner le vertige même les paupières closes.

Il manquait quelque chose. Non, il manquait tout.

J'avais l'impression que tous les morceaux s'étaient éparpillés quelque part.

Il devait les rassembler, les remettre à leur place et se relever. Il avait un endroit où aller. Une pensée le poussait en avant – une raison de vivre, un désir si intense qu'il le fit crier : « Je veux vivre ! »

Même s'il lui manquait tout, même s'il était incomplet, il devait continuer.

Et pour cela, Subaru Natsuki...

Juste après m'être réveillée, comme par magie...

«...C'est un nouveau plafond», murmura Subaru.

Son corps était trempé de sueur. Il avait l'impression de se réveiller après un cauchemar, ce qui n'était pas loin de la vérité. Le lit sous lui n'était pas particulièrement confortable non plus.

Le plafond était rudimentaire, et le lit dur n'était guère mieux ; tous deux manifestement construits sans aucun respect pour les normes modernes. Une cabane, assemblée à la force brute.

et des techniques de construction rudimentaires.

Subaru a lentement reconstitué ses souvenirs confus pour se rappeler pourquoi il dormait là.

« J'ai été convoqué dans un autre monde en revenant d'une supérette, j'ai rencontré Emilia-tan, etc., etc.... »

Bien sûr, c'était remonter un peu loin dans le temps, mais la blague l'a aidé à se changer les idées.

Subaru Natsuki avait été invoqué dans un autre monde, avait rencontré une beauté aux cheveux argentés, s'était lancé dans une série d'aventures incroyables, avait escaladé une tour dans le désert, puis avait été envoyé voler vers un pays voisin.

Même à ses propres yeux, cela paraissait absurde. Mais y penser Cela lui a permis de se rafraîchir la mémoire.

« Rem... ! »

La précieuse jeune fille qui avait été envoyée dans ce pays étrange avec Subaru. C'était elle qu'il devait protéger.

Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, ils avaient été séparés...

« Quoi, je suis stupide ? Non, je suis un idiot... ! Je dois sauver Rem... »

« Pourquoi vous agitez-vous ainsi ? »

Subaru, prêt à bondir hors du lit, se figea à cette voix inattendue. Il se retourna et un « Ah » lui échappa tandis que ses yeux s'écaraillaient. Une jeune fille aux yeux bleus était assise près du lit inconfortable et l'observait.

« Rem... ? »

«...Oui, même si je n'ai pas particulièrement envie de répondre à ce nom. Je n'ai toujours pas accepté d'être la Rem dont vous parlez», répondit-elle d'un ton neutre et froid.

Subaru déglutit difficilement. Ce n'était pas un rêve. Ce n'était pas une hallucination. Rem était là, elle lui parlait. Sa chaleur était réelle ; il la sentait dans sa main, sous le tissu déchiré qui le recouvrait.

« As-tu... tenu ma main jusqu'à ce que je me réveille ? »

« Hein ? Tu vois bien ? Tu m'as attrapé la main et tu ne voulais pas la lâcher. »

« Ah, oui... ça se tient. Ok, ouais ! C'est moi ! »

Qui a pris contact, hein... ?

Ses espoirs et la réalité se confondaient, ce qui provoqua l'agacement manifeste de Rem. Bien sûr, elle ne lui tiendrait pas la main de son plein gré, pas comme elle le faisait à cet instant. Mais le fait qu'elle ne l'ait pas retirée lui apporta un léger soulagement.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

« Ce n'est rien. Absolument rien. »

« Ah bon ? Alors lâchez-moi, s'il vous plaît. Votre main est moite et dégoûtante. »

« Ouf, dire ça, c'est comme un coup critique automatique pour les garçons... ! »

Ce genre de remarque pouvait laisser des traces indélébiles. Mais le bien-être émotionnel passait après la sécurité physique, surtout en ce qui concernait la sécurité de Rem.

À première vue, du moins, elle semblait aller bien.

« Tu n'es blessé nulle part, n'est-ce pas ? Dis-moi si tu sens quelque chose d'anormal... Hein ? Pourquoi tu me regardes comme ça ? »

«...Vous me posez vraiment la question ? Vous avez frôlé la mort.»

Malgré son inquiétude, sa réaction fut encore plus froide qu'auparavant. Et, voyant son désarroi, Rem soupira de déception.

« Il est clair que vous ne comprenez même pas grand-chose. Je ne peux vraiment pas vous faire confiance. »

« ... »

Son refus catégorique a brisé le cœur de Subaru.

Parce qu'elle avait perdu la mémoire et à cause de l'odeur nauséabonde du miasme qui l'imprégnait, Rem restait distant et froid. Il n'avait pas réussi à renouer le contact cette fois-ci, car il était trop concentré sur le fait de la sauver du camp impérial.

"...Oh."

Un autre souvenir s'est mis en place.

Rem avait été emprisonnée dans le camp impérial. Pour la sauver, Subaru avait tout misé. C'est ainsi qu'il avait rencontré le peuple Shudrak dans la jungle et

Il a été capturé. Il avait participé à leurs rituels aux côtés d'un autre prisonnier.

Et...

«...Mon bras droit n'est pas noir...»

Il leva le bras, fixant du regard sa jambe dénudée, là où sa manche avait été déchirée. L'hideux motif noir – la marque laissée par un archevêque du culte des sorcières de Pristella – avait disparu. Il n'en restait plus aucune trace.

La marque noire avait fusionné avec son bras meurtri, guérissant ses blessures, et maintenant, c'était comme si elle n'avait jamais existé. Ce n'était pas qu'un cauchemar, même si cela y avait certainement ressemblé.

Subaru contracta son bras, qui n'était plus inutile. Rem était là, sain et sauf. Cela signifiait qu'il avait survécu au rituel Shudrak et qu'il l'avait sauvée, mais à un prix terrible.

«...Tu as une mine affreuse. Retourne dormir», murmura Rem en le regardant rester assis là en silence.

De la gentillesse ? Ou simplement le reflet de l'air inanimé de Subaru ?

Mais je ne peux pas. Il y a trop de choses que je dois encore comprendre.

« Merci de votre sollicitude, mais je ne peux pas rester alitée ici... »

C'est le village Shudrak, n'est-ce pas ? Où sont Mizelda et les autres ?

Après avoir hésité, Rem finit par répondre, son regard s'adoucissant à contrecœur.

«...Dehors. Ils ont dit de t'amener si tu te réveillais.»

Cela a réglé une question, mais Subaru en avait une autre.

« Et... Louis ? »

«...Quelle expression désagréable. Pourquoi la repousses-tu ainsi ?»

« C'est difficile à expliquer. Vous ne me croiriez probablement pas même si je le faisais. »

Chaque conversation concernant Louis était vouée à susciter le mécontentement de Rem. Même si cela le peinait, Subaru ne pensait pas pouvoir exprimer la situation par des mots.

«...Veuillez faire demi-tour», répondit Rem, visiblement exaspérée.

Perplexe, Subaru jeta un coup d'œil au lit : « Zzzz,
zzzz... »

De l'autre côté, Louis dormait, la tête posée contre le ventre de Subaru. Elle bavait abondamment sur la couverture, ajoutant à la saleté déjà présente à cause de ses sueurs nocturnes.

« AAAAAH !!! »

Le cri de Subaru fit trembler tout le village Shudrak.

2

« C'est quand même formidable que tu te sois réveillé sans problème. » Mizelda dit avec un sourire audacieux et héroïque.

La jeune cheffe des Shudrak, les cheveux noirs teints en rouge, incarnait le mode de vie des Amazones. Son attitude franche et insouciante était contagieuse, et elle donnait naturellement à Subaru l'envie de se lâcher elle aussi.

« C'est grâce à toi que je suis encore en vie. Désolé de t'avoir fait ça. »
« Tu t'inquiètes », répondit Subaru.

« Ne t'en fais pas. Si tu étais mort, ton âme de Shudrak valeureuse serait retournée aux cieux et ton corps à la terre. Rien de plus. Le fait que ton âme demeure ici est une bonne chose. »

Subaru se gratta la joue, mal à l'aise, ne sachant comment réagir à sa sincérité inébranlable. Il s'était préparé à mourir lors de sa capture par les Shudrak, mais le lien qu'ils avaient tissé au fil des péripéties était profondément réconfortant.

« C'est dommage que tu aies déjà des associés. As-tu pensé à en prendre un autre après Rem et Louis ? »

Mizelda lança un regard malicieux.

« Mizelda ! »

La voix perçante de Rem déchira l'air. Elle s'approcha.

Avec l'aide d'une nouvelle équipe, Louis s'accrochait fermement à son bras maintenant qu'elle était réveillée. Après avoir surpris Louis par son cri soudain, elle lui caressa doucement la tête avant de lancer un regard noir à Mizelda.

« C'est trop. Je ne fais pas confiance à cet homme et je ne le comprends pas. »

« Alors je peux l'avoir ? » demanda Mizelda d'un ton enjoué.

« Oui, bien sûr. Je vous le donnerai volontiers », dit Rem.

froidement, sans hésitation.

« Et ce que je veux alors ?! » s'exclama Subaru.

« Aaaa ! » s'écria Louis, ajoutant au brouhaha. Cet échange étrange laissa Subaru perplexe, mais il était clair que Mizelda le portait désormais dans son cœur. Le reste de la tribu, y compris la sœur cadette de Mizelda, semblait partager son avis, sans doute parce qu'il avait survécu à leur rituel sanglant.

Cependant...

« Cela ne signifie pas que mon opinion à votre sujet a nécessairement

« Ça s'est amélioré », a dit Subaru à un homme masqué qui se tenait à proximité.

« Hmph. Quelle arrogance ! Vous prétendez que vous auriez pu obtenir les mêmes résultats seul ? Si c'est le cas, votre vanité est risible », rétorqua l'homme.

« Je ne dirais pas ça. Je ne le pense même pas. C'est juste... »

Les lèvres de Subaru se pincèrent en un froncement de sourcils.

« Quoi ? » demanda l'homme, l'irritation perceptible dans sa voix.

Subaru haussa les épaules, soutenant son regard provocateur. « Difficile de prendre quoi que ce soit au sérieux venant d'un type qui porte un masque. »

L'homme portait un masque rouge et blanc de style oni que Subaru trouva inquiétant. Comme il existait déjà des êtres appelés oni dans ce monde, il portait probablement un autre nom ici, mais peu importait : il était tout simplement intimidant.

Tous deux se tenaient dans la plus grande structure du village Shudrak, une simple salle de réunion en bois. Mizelda

Sa sœur Talitta représentait les Shudrak, tandis que Subaru était accompagné de Rem, appuyée sur son bâton, et de Louis, qui s'accrochait à son bras. Et au milieu d'eux se tenait l'homme masqué.

« J'ai reçu ce masque et j'ai toujours eu l'intention de garder mon visage caché », a déclaré l'homme masqué. « Changer les pansements à chaque fois que je me lavais le visage était pénible. »

« Je parie que ça devait gratter quand c'était sale... » Subaru fit la grimace avant de plisser les yeux. « Mais ce n'est pas de ça que je voulais parler. Je veux te parler en tête à tête, Vincent Abelks. »

« _____ »

Bien que le masque dissimulât son expression, l'atmosphère devint pesante et la température sembla chuter. La déclaration de Subaru emplit la pièce d'une tension palpable, mais il garda son calme malgré la pression.

L'homme masqué secoua lentement la tête. « J'ai laissé passer la première fois parce que vous n'étiez pas pleinement lucide, mais je ne me répéterai pas. Il n'y aura pas de troisième fois. Ne prononcez pas mon nom aussi facilement. »

« Et si je disais que je ne voulais pas m'arrêter ? »

« Alors tu recevrais une punition appropriée. Je sais. »

« Il existe mille et une façons de vous faire admettre votre défaite. »

Subaru comprit instinctivement que l'homme ne bluffait pas. Même avec des options limitées, il ferait tout ce qu'il jugerait nécessaire.

« Tu es vraiment un type agaçant... »

« Souhaitez-vous me mettre à l'épreuve une troisième fois ? »

« — Non. Je n'en dirai pas plus. Je ne suis pas venu ici pour chercher la bagarre... Abel », dit Subaru, concédant pour le moment.

L'homme masqué — Abel, comme Subaru avait décidé de l'appeler

« Et pour l'instant... » — acquiesça-t-il à la décision de Subaru.

« Sage. Si vous aviez insisté, du sang aurait certainement coulé », répondit Abel d'un ton froid.

« Tu as un sacré culot », murmura Subaru. « Mais si nous

Si on s'y affrontait, je dirais que c'est du pile ou face.

« Voyons si vous le croyez toujours après avoir jeté un coup d'œil. »

« Derrière toi », rétorqua Abel.

Se retournant, Subaru vit Rem observer froidement leur dispute.

« Euh, Rem ? Ton visage... »

« Oh, ce n'est rien. Je regarde juste quelqu'un qui a passé trois jours au bord de la mort et qui s'obstine à se blesser à nouveau par pure obstination. Pourquoi ne pas simplement mourir dans un caniveau et nous épargner tout ça ? »

Sous le regard glacial de Rem, Subaru, tremblant, s'excusa désespérément :

« Désolé ! J'ai eu tort ! Je ne recommencerai plus ! »

Bien qu'il n'ait manifestement pas réussi à regagner la confiance, aussi mince fût-elle, que Rem lui avait accordée, Subaru eut une révélation. Il avait probablement survécu à ses blessures quasi mortelles grâce à la magie de guérison, et une seule personne aurait pu la lancer.

« La gestion de cette affaire est précisément la raison pour laquelle nous devons parler », intervint Abel, lisant dans les pensées de Subaru.

« Mizelda, faites partir tout le monde. Cet homme et moi suffirons. »

« Terriblement autoritaire. Si tu n'étais pas aussi beau, je serais en colère. »

« Ma sœur, s'il te plaît, sois en colère même s'il est beau... »

Talitta marmonna, les épaules affaissées, tandis que Mizelda acceptait d'un air désinvolte les instructions d'Abel. Mais elle ne protesta pas.

En tant que chef, Mizelda prit la décision finale, et elle et Talitta quittèrent le lieu de réunion. Seuls Rem et Louis restèrent, ce dernier le regard vide, sans comprendre la situation.

« Rem, pourriez-vous nous accorder un instant ? Il a... »

« Quelque chose de vraiment important à aborder », a déclaré Subaru.

«...Et si je disais non ?»

« Hein ?! »

La réplique cinglante de Rem laissa Subaru sans voix. Il avait

Il s'était préparé à la difficulté de gérer Abel, mais sa résistance le prit totalement au dépourvu. En vérité, il était impuissant face à ses critiques, cherchant toujours à satisfaire le moindre de ses désirs, aussi insignifiants fussent-ils. Mais...

«...Je préférerais que vous...n'entendiez pas ça...je suppose ?»
C'était la meilleure réponse qu'il put trouver sous son regard perçant.

À ce moment précis, Louis tira sur la manche de Rem et laissa échapper un petit gémissement. La petite fille semblait tenter de traîner Rem hors du lieu de rendez-vous avec sa maigre force. Subaru observa avec surprise un léger sourire se dessiner sur le visage de Rem.

« Désolée. Je voulais juste me défouler un peu sur cette personne malodorante avant de partir », dit Rem à Louis, d'un ton calme mais cinglant.

« Ça pue... », murmura Subaru, ressentant la piquûre de sa remarque mais choisissant de ne pas répondre.

Fidèle à sa parole, Rem quitta la pièce main dans la main avec Louis. Tandis qu'ils disparaissaient, Subaru expira profondément.

Je n'arrive pas à savoir si elle commence à me faire confiance ou si elle... me déteste plus que jamais.

« Évidemment, j'aimerais qu'on me fasse confiance, mais je ne me fais pas d'illusions. C'est ma façon de faire... »

« Quelle persévérance et quelle arrogance vaines ! Allons, je vais... »
« Écoute ton histoire », intervint Abel.

Seuls désormais, Subaru et Abel étaient assis face à face, la lueur du feu vacillant entre eux. Subaru était assis en tailleur, tandis qu'Abel était adossé, un genou replié, son masque toujours en place.

« La première chose que je veux savoir, c'est quelle part de tout cela était réelle et quelle part était un rêve », commença Subaru avec prudence.

« Ha. C'est une question à laquelle vous seul pouvez répondre. Si je vous disais que ce n'était qu'un rêve éphémère et passager, et que la situation s'est déroulée paisiblement, seriez-vous satisfait ? »

« Il y a une fille parmi les Shudrak nommée Utakata, alors je... »

« Disons que votre hypothèse est quelque peu distrayante... »

Le nom de la fille ressemblait trait pour trait au mot japonais signifiant éphémère, mais ce n'était manifestement pas ce qu'Abel voulait dire.

Subaru savait qu'il ne le laisserait pas esquiver le sujet avec des blagues inutiles.

« Je n'ai aucune intention de céder à votre timidité, Subaru Natsuki. »

«...Oui, je sais. Donc l'attaque contre ce camp a bien eu lieu ?»

« Bien sûr. Le camp militaire situé à l'extérieur de la jungle de Badheim a été entièrement détruit par les Shudrak. Ce que vous avez vu n'était ni une illusion ni un rêve. »

La confirmation d'Abel frappa Subaru de plein fouet. Il sentit sa poitrine se serrer et peinait à respirer. Il avait désespérément souhaité que ce ne soit qu'un cauchemar, quelque chose dont il pourrait se réveiller. Mais la réalité ne lui offrait pas cette échappatoire.

«...Je vois. Vous avez donc mené les Shudrak, attaqué le camp impérial et les avez repoussés.»

« Oui. Cependant, ce n'est pas la seule raison de notre succès. Cette réussite vous revient. »

"Hein?"

« Vous ne comprenez pas ? Notre capacité à écraser l'ennemi était due à notre connaissance précise de son déploiement. Et ces informations nous venaient de vous », dit Abel, le menton appuyé dans la paume de sa main et le coude sur le genou.

Subaru se figea, son esprit peinant à assimiler ce qu'il venait d'entendre. Sa bouche s'ouvrit et se ferma tandis qu'il tentait de formuler une réponse, mais aucun mot ne sortit.

« Quoi... qu'est-ce que vous dites ? Je... je n'ai pas... »

« La formation, les positions des forces ennemies – connaître ces détails a considérablement amélioré nos chances de succès. Grâce à cela, nous avons remporté la victoire sans pertes. »

Voilà votre contribution. Vous avez même obtenu une récompense pour vos efforts.

« C'est ce qui a sauvé votre femme. Je récompense l'action, mais pas les morts. J'ai agi vite, tant que vous respiriez encore. Hmph. Vous êtes un homme chanceux. »

Les paroles d'Abel furent comme des poignards. Subaru n'en croyait pas ses oreilles. Pour Abel, c'était peut-être un compliment, mais Subaru appartenait à une culture fondamentalement différente.

Quel genre de récompense y avait-il à être un instrument de guerre ?

« J'ai dit quelque chose... à propos du camp ? Pourquoi aurais-je... ? »

« Les effets secondaires du traitement. Vous étiez à l'article de la mort après la saignée. On vous a administré des médicaments pour vous maintenir en vie assez longtemps pour que vous puissiez revoir votre femme. Dans votre état semi-lucide, vous avez répondu aux questions qu'on vous a posées. »

« Donc je t'ai... tout raconté alors que j'étais inconscient ? »

Subaru enfouit son visage dans ses mains, la voix tremblante.

C'était vrai. Il connaissait assez bien la configuration du camp.

Pendant son temps comme garçon de courses, il avait mémorisé des détails sur les effectifs et l'emplacement des armes — des informations que n'importe quel commandant aurait voulu avoir. Et alors ?

« Quel médicament ?! Vous m'avez forcé à avaler de force une saleté pour me faire parler ?! » s'exclama Subaru.

« Sans elle, tu serais mort avant de retrouver ta femme. Sa magie guérisseuse ne t'aurait pas été d'un grand secours. »

Un mort n'a pas le droit de se plaindre d'être sauvé.

« Bien sûr que oui ! Je ne voulais pas participer à une guerre ! Tant de gens sont morts... et toi... ! »

« Vous vous méprenez », interrompit Abel d'une voix glaciale.

« Mal compris ? Qu'est-ce que je ne comprends pas exactement ? »

« Même sans les médicaments, vous aviez besoin de l'aide des Shudrak pour sauver votre femme. Cela aurait nécessité de partager votre savoir. »

« Je... agh... »

« Que vous ayez été lucide ou non, le résultat reste le même. Les secrets du camp auraient quand même été révélés, et les soldats seraient quand même morts. »

Subaru tenta de discuter, mais se trouva incapable de réfuter.

Logique d'Abel. Même en supposant qu'il soit sorti indemne du procès, il aurait quand même dû révéler ce qu'il savait sur le camp.

« À tout le moins, si j'avais été impliqué dans la planification, Je n'aurais jamais accepté un plan qui aurait entraîné des morts.

« Vous croyez que vous auriez pu les convaincre ? Que vous auriez pu persuader ceux qui ne connaissent d'autre méthode que le meurtre d'élaborer un plan sans effusion de sang ? Un plan qui aurait pu sauver votre femme ? »

« C'est... moi... »

« C'est une pure fantaisie. »

Les paroles d'Abel transpercèrent le cœur de Subaru. Le fossé entre leurs valeurs était insurmontable, et il n'existait aucune solution miracle.

Même s'il y en avait eu, je n'aurais probablement pas pu le trouver dans le peu de temps qu'il me restait avant le départ de Rem.

« Pourtant, je ne voulais pas abandonner », murmura Subaru entre ses dents serrées.

« Et en échange de votre refus d'abandonner, quelqu'un d'autre mourrait. Peut-être un inconnu, ou peut-être votre conjoint. Rester immobile et se complaire dans des idéaux insensés permet à de telles morts de se produire. »

« Et qui es-tu pour décider qui vit et qui meurt ? Te prends-tu pour un dieu ? »

« Imbécile. Je ne suis ni dieu ni héros. Je ne suis pas non plus un observateur détaché. Je suis un roi. Un roi parmi les rois », déclara Abel, d'un ton aussi inébranlable que son regard.

« ... »

« Le peuple appelle empereur celui qui se tient au sommet . »

Abel déclara, en posant une main sur sa poitrine : « C'est moi. »

Bien que son masque dissimulât son expression, Subaru pouvait deviner le visage qui se cachait derrière : un sourire intrépide et des yeux flamboyants. Sa voix et ses paroles étaient si majestueuses qu'elles ne laissaient guère de place au doute.

Alors que Subaru était immobilisée, Abel (Vincent Abelks) prit la parole.

avec une autorité inébranlable.

« Le soixante-dix-septième empereur du Saint Volakien Empire. Voilà qui je suis. « ... »

« Bien que j'aie été détrôné du sommet et de mon trône pour le moment. »

3

Le soixante-dix-septième empereur du Saint Empire volakien.

Les pensées de Subaru se vidèrent sous le poids du titre d'Abel. Dès leur première rencontre dans la clairière, Subaru avait su qu'Abel n'était pas un homme ordinaire.

Mais découvrir qu'Abel était l'empereur ?

C'était bien au-delà de tout ce que Subaru avait imaginé.

« En supposant que ce que vous dites soit vrai... » dit Subaru en plissant les yeux.

« Vous doutez de mes paroles? »

« Bien sûr que oui. Pourquoi le type le plus important du pays se baladerait-il dans la jungle ? »

« Certes, tu as un courage d'empereur, mais... » Subaru fronça les sourcils en pointant le masque d'oni d'Abel. « Comme je l'ai dit, comment puis-je faire confiance à quelqu'un qui cache son visage ? »

L'accusation fit ressurgir un souvenir flou pour Subaru : celui du moment où ils avaient contemplé ensemble le camp en flammes. À cette époque, Abel avait le visage enveloppé de chiffons au lieu de porter un masque. Subaru avait alors fait une remarque similaire, et Abel avait réagi en dévoilant son visage.

« Tu t'attardes sur les choses les plus insignifiantes », dit Abel en soupirant, retirant son masque et le posant de côté, comme il l'avait fait auparavant. « ... »

« Quel est ce regard insolent ? Mon visage n'est pas différent du vôtre. »

« ..Les éléments constitutifs, peut-être, mais la différence dans la manière

« Le fait qu'ils aient été réunis me convainc que les dieux sont capricieux », murmura Subaru en détournant le regard.

Le visage d'Abel était saisissant : ses cheveux noirs et brillants et ses yeux perçants et dignes dégageaient une aura d'autorité. C'était un visage qui imposait le respect, si imposant qu'il semblait presque magique. C'était le visage d'un empereur.

Pourtant, cela ne semblait pas familier à Subaru. En tant que chevalier d'un des candidats royaux de Lugunica, il s'attendait à au moins reconnaître le souverain d'une nation voisine.

« C'est vraiment comme ça ? Vous êtes chef d'État, mais je ne... »

« Vous n'avez aucune raison de connaître mon visage. Ce n'est pas quelque chose qui devrait être vu en dehors de la capitale. Il y a bien trop de gens dans ce pays qui voudraient me faire mourir. »

« Légitime défense ? Vous avez énervé autant de gens ? »

« Non. En Volakie, le pouvoir est roi. Les faibles, les fragiles et les lâches méritent la mort. Les forts raflent tout. Le trône de l'empereur ne fait pas exception. »

Le menton appuyé dans la main et le coude sur le genou, Abel expliqua la doctrine impitoyable de Volakia. Pour avoir vécu parmi les soldats du camp impérial, Subaru savait que ce n'était pas un mensonge. Todd et les autres incarnaient pleinement cette idéologie.

C'était la méthode impériale. Ils faisaient tout ce qu'ils voulaient. Des sacrifices étaient nécessaires pour...

« Attends, c'est bizarre », dit Subaru, une pensée le frappant soudainement.
"Qu'est-ce que?"

« Si, par hypothèse, vous êtes réellement l'empereur, pourquoi attaqueriez-vous un camp impérial ? Ne pourriez-vous pas simplement rencontrer leur commandant et... ? »

« Imbécile. Contrairement à toi, je n'ai aucune envie de mourir. »

« Moi non plus, je ne veux pas mourir, mais... pourquoi est-ce considéré comme suicidaire ? »
Subaru marqua une pause, la confusion grandissant. Pourquoi une rencontre entre un empereur et ses propres soldats serait-elle synonyme de condamnation à mort ? À moins que...

«...Vous avez dit précédemment que vous aviez été destitué du trône.»

C'est exact ?

« Vous n'avez donc pas manqué cela. Comme je l'ai dit précédemment, ne faites pas
Je me répète.

« Arrête de plaisanter ! C'est important ! Si l'empereur a été déposé, alors... »

Subaru hésita, réalisant soudain la gravité de la situation. Si son intuition était juste, la situation d'Abel était catastrophique.

« Ton raisonnement est juste », dit Abel calmement en hochant la tête, confirmant ainsi les soupçons de Subaru.

Subaru eut le souffle coupé. Le regard d'Abel se baissa légèrement et il fixa le feu entre eux. Une bûche craqua et éclata, le bruit faisant écho à la tension palpable.

« Les forces stationnées aux abords du Badheim ont été envoyées par mes ennemis politiques. Leur mission était de m'éliminer. »
Vous et votre compagne étiez tout simplement au mauvais endroit au mauvais moment.

« Mais... les gens du camp n'ont rien dit à ce sujet. Ils ont dit que leur objectif était de négocier avec les Shudrak. »

Subaru était incapable de déceler les mensonges, mais il paraissait improbable que des dizaines de soldats aient élaboré une ruse complexe et pris la peine de peaufiner leurs versions juste pour tromper quelques étrangers. Il était fort probable qu'ils croyaient sincèrement être venus chercher les Shudrak.

« Si leur véritable objectif était de vous capturer... »

« N'exagérez pas. Vous avez vous-même dit qu'ils avaient prévu d'attaquer. Pour vous protéger, vous et votre femme, vous avez placé le Shudrak et les soldats sur la balance. »

« Tu as tort... »

« Je ne me trompe pas. Les batailles ont lieu, et ceux qui meurent ne reviennent pas. Les morts ne parlent pas, et ils ne peuvent influencer les vivants. » « ... »

« Les morts ne reviennent pas à la vie. »

Subaru ferma les yeux très fort pour se protéger des paroles dures d'Abel.

C'est beaucoup de conneries venant d'un type qui n'y connaît rien.
Tout est possible. Il existe un moyen de ramener les morts à la vie.

Le pouvoir unique de Subaru lui permettait d'inverser la mort elle-même. S'il était mort, il aurait pu revenir à un point antérieur à la destruction du camp et avertir les soldats. Il aurait peut-être pu les sauver. Mais cela aurait mis les Shudrak en danger.

Il ne pouvait pas être des deux côtés à la fois. Sauver tout le monde était impossible.

De plus, Subaru n'avait pas la détermination nécessaire pour utiliser son pouvoir dans cette situation. Quelles étaient les chances d'un meilleur résultat, même en réessayant ? Les choses ne s'étaient pas passées comme prévu, mais lui et Rem étaient sains et saufs. Impossible de savoir ce qu'il faudrait faire pour obtenir un meilleur résultat.

Jusqu'où devrais-je me rabaisser pour y parvenir ?

« Tu es un homme insensé, en proie à une étrange angoisse. »

Abel prit la parole, interrompant les pensées tourbillonnantes de Subaru.

Subaru ouvrit brusquement les yeux, stupéfait. Abel le regardait de l'autre côté du feu, son expression presque compatissante.

« Pourquoi cherchez-vous seulement à vous attirer les faveurs des autres ? »

« Un service au curry... pour moi ? »

« Tu ne te concentres que sur les autres. Tu t'es volontairement perfectionné, en dissimulant cela sous un masque de charité. C'est comme un guerrier qui perfectionne ses compétences : tu as occulté ton propre cœur. »

« Tais-toi ! Ne fais pas comme si tu me connaissais ! » s'écria Subaru, la colère explosant.

Il est impossible que quelqu'un comme lui — quelqu'un qui ne connaît pas Return by Death — puisse comprendre ne serait-ce qu'une infime partie de ce que j'ai enduré.

« Répondez à ma question ! Les soldats cherchaient... »

Shudrak, et il n'y avait pas un seul mot à ton sujet...

« Ce n'est pas le genre de chose qu'on partagerait avec

De simples soldats. La nouvelle de l'exil de l'empereur ne doit pas quitter la capitale. Mes ennemis ne peuvent se permettre de laisser l'empire vaciller. « ... »

« Et les Shudrak étaient une cible naturelle. Ils sont le seul groupe avec lequel un empereur exilé pourrait s'allier. Tuer les Shudrak reviendrait à me couper les bras et les jambes alors que je lutte pour garder la tête hors de l'eau. »

L'explication d'Abel dissipa les derniers doutes de Subaru concernant les motivations des soldats, leur encerclement de la jungle et leurs tentatives de négocier avec les Shudrak ou de les anéantir.

« Mais pourquoi les Shudrak ? »

« Jadis, un empereur de Volakia sauva les Shudrak dans le besoin. Ils n'oublient pas de telles dettes. »
Cela, ajouté au rituel du sang, fait d'eux ma chance de reconquérir le trône.

Le pari d'Abel était audacieux : il misait sur la loyauté des Shudrak envers leurs obligations ancestrales et leur respect des rituels après sa fuite de la capitale. Ses ennemis au sein du gouvernement avaient déployé l'armée dans la jungle pour l'éliminer avant qu'il ne puisse tirer profit de leur situation, mais Abel avait remporté cette manche.

« Cependant, cette bataille ne va pas se terminer simplement parce que la première vague ennemie a été repoussée, n'est-ce pas ? » demanda Subaru.

« Bien sûr que non. Si je meurs, c'est la fin. Mais je vis encore. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour récupérer ce qui m'a été volé et qui m'appartient de droit », répondit Abel calmement.

C'était le choix d'Abel — de Vincent Abelks — comme empereur de Volakie.

Lorsqu'il parla, Subaru comprit que le terme « choses » désignait son pays. C'était une échelle bien au-delà de ce à quoi Subaru était habitué.

« Et alors... ? Vous allez mener les Shudrak... »

guerre?!"

« C'est exact. Ils ont promis leur soutien conformément au résultat du rituel sanglant et en l'honneur du serment prêté à l'ancien empereur. Ceux qui célèbrent la fierté et l'honneur sont faciles à manipuler. Ils combattront à mes côtés. »

« Malgré tout ce qu'ils ont déjà fait... ce n'est toujours pas suffisant ?! »
La voix de Subaru s'éleva brusquement.

Reprendre le trône impliquait d'innombrables batailles, un cycle de conflit sans fin. C'était la guerre : une lutte féroce et implacable qui laissait derrière elle un cortège de souffrances indicibles et d'innombrables morts. « ... »

D'après ce que Subaru savait, il y avait plus d'une centaine de soldats dans le camp impérial incendié. Pendant les quelques heures où il avait été inconscient, plus d'une centaine de vies avaient été fauchées.

« Pourquoi tu tues... ? » murmura Subaru.
« Parce qu'il n'y a pas d'autres moyens. Rien de plus. »
« ..Est-ce vraiment vrai ? Avez-vous sérieusement essayé de chercher une autre solution ? » La voix de Subaru tremblait lorsqu'il demanda : « Une autre solution avant de tuer quelqu'un et de le priver de toutes ses possibilités ? »

Abel plissa les yeux.
Son regard ne trahissait aucune réflexion sérieuse sur la question de Subaru. Il semblait plutôt s'interroger sur les raisons qui pouvaient pousser Subaru à remettre en question la nécessité de telles actions.

Il s'agissait d'un conflit de valeurs fondamental.
Jusqu'à présent, Subaru Natsuki avait eu de la chance. Il n'avait pas été contraint de gérer des relations avec des personnes dont les valeurs étaient fondamentalement opposées aux siennes.

La plupart des gens qu'il avait rencontrés dans ce monde, malgré leurs différences, étaient rationnels. Les sorcières et les archevêques étaient des exceptions – des extrémistes dont les valeurs étaient si étrangères à lui que Subaru ne cherchait même pas à dialoguer avec eux de manière constructive. Il les considérait comme manifestation dans l'erreur et

ont agi en conséquence à leur rencontre.

Mais Abel était différent. Les Shudrak aussi. Et les soldats du camp. Ils n'étaient pas mauvais. Ils ne traitaient pas la vie et la mort comme un jeu, et n'exerçaient pas leur pouvoir par pur égoïsme. Malgré leurs divergences d'opinions, ils ressemblaient beaucoup à Subaru.

Et pourtant...

«...Je veux juste prendre Rem et rentrer à la maison.»

La bataille d'Abel pour reconquérir le trône commençait. Si cela se déroulait dans une légende ou un livre d'histoire, ce serait peut-être palpitant. Mais c'était la réalité, et Subaru n'avait aucune envie de participer à une bataille historique sur une terre où il ne pouvait compter sur rien.

Son but était de ramener Rem à Lugunica, de retrouver Emilia, Beatrice et tous les autres au manoir de Roswaal, de fêter sa guérison et de planifier ensemble la suite.

Il n'avait pas les moyens de s'occuper d'autre chose.

Subaru se frappa les joues des deux mains pour se forcer à se concentrer. Il réduisit ses objectifs à un seul but, inébranlable.

« Pourriez-vous me dire quelle est la ville ou le village le plus proche ? Je me débrouillerai pour rentrer à partir de là. »

« Ho », souffla doucement Abel. « Une décision judicieuse. »
Cependant, le chemin que vous choisirez ne sera pas facile.

« Je suivrai n'importe quel chemin, facile ou difficile. »
« De préférence sur une route goudronnée », dit Subaru en se mordant l'intérieur de la joue. La douleur l'aidait à aiguïser ses idées.

Il se tourna vers Abel, l'empereur solitaire déterminé à poursuivre son combat.

« Je ne vous ai pas encore remercié... La méthode mise à part, merci pour... »
« J'ai sauvé Rem. Je lui en suis reconnaissant. »

« Je ne l'ai pas seulement sauvée elle ; j'ai aussi sauvé l'autre », dit Abel d'un ton sec.

« C'était déplacé... Grâce à cela, mes soucis se sont apaisés. »

« Rester un moment. »

Bien sûr, si Louis avait disparu dans le camp, la relation déjà fragile entre Subaru et Rem aurait pu devenir encore plus précaire. Il était incapable de dire quel scénario aurait été préférable.

Donc...

« Je choisirai la voie que je peux assumer... De toute façon, ça a l'air compliqué, mais bonne chance quel que soit le chemin que tu emprunteras. Surtout... ne... »

« Ne pas impliquer les Shudrak ? » conclut Abel. « Si aucun de nous n'était intervenu, ils auraient péri dans les flammes de cette jungle. C'est déjà leur combat. »

Subaru ne pouvait le nier. Le Shudrak n'avait pas le choix.
mais de lutter pour leur survie.

Mais...

« C'est impossible pour moi. Je ne pourrai jamais devenir comme toi. »
Subaru dit en secouant la tête.

Abel le regarda et cligna des yeux, mais seulement d'un œil.
Subaru avait remarqué cette particularité. Abel ne fermait jamais les deux yeux en même temps, même un instant.

Subaru comprit qu'il s'agissait d'un instinct de survie, d'une habitude née d'une vie passée dans les plus hautes sphères de l'empire du loup-épée. Il était admiratif de l'empereur qui vivait dans un monde où une telle vigilance était indispensable à la survie. Et il était terrifié.

« Bien sûr. Ni vous ni personne d'autre ne peut prendre ma place. »
dit Abel d'une voix calme mais ferme.

Ce fut sa seule réponse à Subaru.

4

Quittez le Shudrak et dirigez-vous vers la ville la plus proche de la jungle de Badheim.

À la surprise de Subaru, le Shudrak ne réagit pas fortement.

à sa décision.

« Je vois. C'est regrettable, mais si telle est la décision de notre frère,
« Qu'il en soit ainsi », dit Mizelda avec une acceptation calme.

Subaru s'était préparé au mépris, s'attendant à être critiqué pour avoir refusé de combattre à leurs côtés. Au lieu de cela, Mizelda respecta son choix, et cette absence de jugement le laissa à la fois soulagé et mal à l'aise.

Utakata a beaucoup plus mal pris la nouvelle que Mizelda.
La réaction lui pesait plus qu'il ne l'avait imaginé.

« Suu s'en va. C'est tellement triste... »

« Oui, désolé... Euh, Utakata, tu sais ce qui va se passer maintenant ? »
demanda doucement Subaru en lui caressant la tête tandis qu'elle s'accrochait à sa manche.

Les valeurs et la solidarité des Shudrak étaient inébranlables, et les décisions de Mizelda représentaient la volonté de la tribu.
Mais Utakata était encore jeune. Subaru ne pouvait s'empêcher de craindre qu'elle ne se laisse emporter par la passion du moment sans bien saisir la gravité de ce qui allait suivre.

« Le combat va commencer. Je vais me battre avec Mii, Taa et tous les autres »,
déclara Utakata avec assurance, en désignant l'arc qu'elle portait en bandoulière.

«...Je vois», dit Subaru en soupirant.

Une partie de lui souhaitait qu'une enfant comme elle puisse rester dans une ignorance béate en de tels moments. Mais de tels sentiments n'avaient pas leur place dans cette jungle. Utakata était une Shudrak jusqu'au bout des ongles. Elle avait la détermination de se battre – et de tuer. Subaru lui-même avait déjà été tué par l'une de ses flèches empoisonnées.

Quand même...

« Ne meurs pas, Utakata. »

« Uu ne mourra pas ! Toi aussi, tu fais tout pour ne pas mourir, Suu. »
Utakata répondit avec entrain.

Subaru ne put esquisser qu'un faible sourire en guise de réponse.

En vérité, il ne pouvait imaginer les chances d'Abel et des Shudrak dans ce combat. Abel, l'empereur déchu, affrontait des ennemis capables de déployer toute la puissance de l'empire.

L'armée. Aussi ingénieuses que soient les stratégies d'Abel, pourraient-elles vraiment surmonter un tel obstacle ?

"Je suis prêt."

« Oh ! » s'écria Subaru, surpris par la voix soudaine.

«...Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi es-tu si surpris ?» demanda Rem, tenant un bâton de bois dans une main et portant un petit sac en bandoulière. Elle le regarda d'un air interrogateur, visiblement prête à voyager.

Subaru la fixa, stupéfait de la facilité avec laquelle elle semblait...
ont accepté leur départ.

Après son échange tendu avec Abel, Subaru s'attendait à ce que convaincre Rem de partir soit le plus difficile. Il s'était même préparé à l'emmener de force en pleine nuit si nécessaire. Pourtant, lorsqu'il avait abordé le sujet de front, s'attendant à de la résistance, elle l'avait surpris.

«...Compris. Je me préparerai pour demain», avait-elle simplement dit.

Même maintenant, en la voyant habillée et prête, Subaru...
J'avais du mal à croire que c'était en train de se produire.

"Donc..."

« Ah ! Non, pardon, ce n'est rien. Oui, tu portes même tes vêtements de voyage. C'est mignon. »

"Hein?"

« Pardon ! Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je veux dire, tu es préparé et fiable, et c'est vraiment un atout. J'en suis ravi. »

Subaru balbutia maladroitement.

Le regard dubitatif de Rem s'intensifia, révélant clairement son
La tentative maladroite de récupération avait échoué.

« Je ne cherche pas à la flatter », pensa Subaru. Néanmoins, si elle ne résistait pas, c'était un immense soulagement. Idéalement, il aurait aimé que leur relation se dénoue.

« Alors, tu es prêt ? Tu semblais réticent à partir tout à l'heure... »

« Oui, ne t'en fais pas. On n'avait pas grand-chose à faire. »

« Sac, et de toute façon, vous en portez la majeure partie. »

«...Mais c'est toi qui vas me porter», fit remarquer Rem en jetant un coup d'œil au cadre en bois fait main.

C'était un dispositif rudimentaire mais robuste, fait de grosses branches liées par des lianes, conçu pour permettre à Subaru de porter Rem sur son dos. Si Rem pouvait parcourir de courtes distances avec son bâton, se rendre à la ville la plus proche — à plusieurs jours de là — était une toute autre affaire.

« Ça a un côté artisanal, mais c'est solide. On l'a testé. »

« Avec Talitta, et elle est plus lourde que toi », dit Subaru.

« La question du lourd ou du léger ne me préoccupe pas particulièrement, mais... »
Je crois que vous êtes impoli envers Talitta.

Se grattant la joue avec gêne, Subaru tourna son regard derrière Rem vers Louis. Elle les accompagnerait également dans ce voyage, bien sûr. Si Subaru emmenait Rem, Louis devait venir aussi.

« Et c'est trop de laisser une bombe à retardement comme elle avec le Shudrak... »

Même si les Shudrak l'avaient voulu, il était impensable de laisser un archevêque en liberté. Il l'avait déjà laissée hors de sa vue à plusieurs reprises, lui offrant ainsi de nombreuses occasions de révéler sa véritable nature, mais il ne le permettrait plus.

Même s'il commençait à croire que le comportement de Louis

Ce n'était pas qu'une simple comédie.

« Ah, uuu. »

Louis se tenait immobile, ses longs cheveux soigneusement noués derrière sa tête. Sa robe blanche, autrefois déchirée, avait été raccommodée, lui donnant une allure plus douce et plus fraîche. Les Shudrak la chérissaient et avaient réparé ses vêtements en guise de cadeau.

Mizelda s'approcha pour leur dire au revoir.

« Désolé d'avoir besoin de votre aide pour tout », a dit Subaru.

« Ne t'excuse pas, Subaru. Tu as surmonté le rituel du sang et prouvé la pureté de ton âme. Il est tout à fait naturel d'honorer un frère et de lui offrir toute l'aide possible. »

Mizelda a dit.

« Frère... », répéta Subaru en baissant les yeux.

Il n'arrivait pas à croiser le regard de Mizelda. La tribu se préparait à une bataille féroce, et pourtant, il les abandonnait.

Un Shudrak fier et honorable ferait-il une chose pareille ?

« Ne t'en fais pas, Subaru », dit Mizelda, sentant son hésitation.

« Mizelda... »

« Nous nous battons et prouverons notre valeur. Mais c'est en protégeant ce qui compte que nous assurerons l'avenir de la tribu. »

N'oublie jamais ça. « ... »

« Vous devez protéger Rem et Louis. C'est ce que j'attends de notre frère d'honneur. »

Ses encouragements francs ont réveillé quelque chose en Subaru. Il sentit une chaleur lui monter aux yeux, mais il la réprima.

Il n'a pas pris la peine de corriger Mizelda au sujet de Louis.

À tout le moins, il leur devait de répondre à cette attente.

Et je ne les reverrai peut-être jamais...

« Nous sommes prêtes. C'est l'heure ! » s'écria Holly en agitant une grande main.

La pétillante Shudrak, aux pointes de cheveux teintes en jaune, se tenait aux côtés de Kuna, une silhouette plus discrète aux cheveux verts.

Les deux hommes avaient été choisis pour escorter Subaru et son groupe. à Guaral, la ville la plus proche.

« Je ne voulais pas demander de protection, mais... »

Dans ce pays inconnu, Subaru était déjà mort plusieurs fois en quelques jours seulement. Mieux vaut prévenir que guérir.

Il était impossible de compter sur le soutien de Rem ou de Louis, et la force de Subaru elle-même ne suffisait pas à garantir leur sécurité.

Je ne sais pas pour Kuna, mais j'ai vu Holly soulever un rocher.

Comme si ça ne pesait rien. Elle est très forte.

Et...

« Tu n'as mal nulle part, Rem ? » demanda Subaru en ajustant le cadre sur son dos. Comme ils étaient dos à dos, Subaru ne pouvait pas voir le visage de Rem. Pour la maintenir en place, ils avaient essayé de le remplir de feuilles et de tissus aussi doux que possible, mais il y aurait certainement beaucoup d'inconfort lors d'une longue randonnée.

« Je vais bien... mais toi, tu vas t'en sortir ? »

« Techniquement, je suis au point, alors ne t'inquiète pas. Je n'ai pas encore retrouvé toute ma forme, mais je me débrouillerai. Je préfère ne pas trop distraire Holly ou Kuna au cas où il arriverait quelque chose. »

Leur présence était déjà une aide précieuse.

Aussi difficile que cela fût, il ne pouvait pas leur demander de porter Rem en plus.

Avec Rem bien installée sur son dos et Louis prêt à ses côtés, Subaru se leva. Holly et Kuna terminèrent leurs préparatifs et les rejoignirent, vêtues légèrement pour le voyage.

Le reste du village s'était déjà rassemblé.

« Pour la sécurité de notre digne frère Subaru Natsuki et pour son succès ! » s'écria Mizelda.

—À sa réussite ! crièrent à l'unisson les femmes Shudrak.

Sentant la brise fraîche, Subaru esquissa un sourire reconnaissant.

« Oui ! Merci à tous. Prenez soin de vous ! »

Ces mots sonnaient creux et insuffisants, compte tenu des batailles qui attendaient les Shudrak. Mais ils étaient sincères. Il voulait que ces femmes brillantes et charmantes survivent.

« ... »

Alors que le groupe entamait son voyage, Subaru scruta la foule à la recherche du masque oni si particulier. Mais, sans grande surprise, Abel était introuvable.

Portant le poids de sa honte et de sa gratitude...

« J'y vais maintenant ! » cria Subaru.
« Ooo ! » répondit Louis d'une voix forte.

Sur ce, Subaru, Rem, Louis, Holly et Kuna quittèrent le village Shudrak, faisant leurs premiers pas vers la ville de Guaral, loin des flammes de la guerre qui ne manquerait pas de...
viens.

5

BRUIT SOURD.

Le bruit puissant résonna dans la plaine, surprenant un troupeau d'animaux cachés dans un petit bosquet. Ces créatures, qui ressemblaient à des cerfs avec leurs imposants bois et leur pelage noir et luisant, étaient des cerfs noirs – de grands herbivores qui broutaient les feuilles.

Le choc dispersa le groupe, laissant un cerf noir gisant immobile au sol. Une flèche épaisse dépassait de son torse. Elle avait transpercé le cœur de l'animal d'un seul tir précis.

« J'ai réussi à enlever la viande ! » s'exclama Holly triomphalement.

«...De la viande ? Appelez-la au moins cerf noir», murmura Kuna.

« Hein ? Tu as dit quelque chose ? Ta voix est si douce, je ne t'entends pas, Kuna », dit Holly, toujours aussi enjouée. C'était son arc lourd qui avait abattu sa proie.

Kuna pinça les lèvres et lança sèchement : « Peu importe ! Videz le sang ! Finissons-en ! »

« Ah, attends-moi ! » cria Holly tandis que Kuna s'approchait du cerf d'un pas lourd. Holly s'arrêta net, murmurant « Oups ! » avant de se retourner.

« On va faire une pause. Ça te convient, Subaru ? »

«...O-oui, pas de problème. Je vais très bien, mais une pause me ferait du bien», répondit Subaru, trempé de sueur et essoufflé.

« Super », dit Holly en courant après Kuna.

Les voyant partir, Subaru s'agenouilla lentement, son épuisement évident. Derrière lui, assise sur le cadre en bois, Rem laissa échapper un petit soupir.

«...Tête...», murmura-t-elle doucement, trop faiblement pour que Subaru l'entende.

« Ouf, j'ai vraiment sous-estimé ça. Si je n'étais pas l'aîné, je me plaindrais déjà. Je gère parce que je suis l'aîné, mais si j'étais le cadet ou même le benjamin, je n'y arriverais pas », marmonna Subaru en ramassant des brindilles pour un feu de camp.

« Je ne comprends pas. Le fait d'avoir des frères et sœurs a-t-il quelque chose à voir avec la persévérance ? » demanda Rem froidement.

Sous son regard glacial, Subaru laissa échapper un gémissement.

« C'est juste une blague, mais je pense vraiment qu'avoir des frères et sœurs change la façon dont on est capable de persévérer. Tout le monde dit que les parents sont plus stricts avec l'aîné et gâtent le cadet, n'est-ce pas ? »

« Ne dites pas « bien » comme si je savais ce que tout le monde dit. » Cela ne s'appliquerait-il pas à un enfant unique ?

« Dans ce cas, on est à la fois choyé et élevé de façon stricte. Étant enfant unique, je suis à la fois l'aîné et le cadet », a plaisanté Subaru.

Vu la complicité qui unissait ses parents, il était surprenant qu'il n'ait pas de frères et sœurs. Ils comblaient leur fils unique d'amour, et il se demandait parfois comment les choses auraient été différentes s'il avait eu un frère ou une sœur, mais cela ne changeait rien à la réalité.

« Et rien ne garantit que je n'ai pas eu de petits frères et sœurs pendant mon absence... », murmura Subaru, laissant libre cours à son imagination.

« Auaa », gazouilla Louis en jouant sur les genoux de Rem.

Le cadre en bois qui soutenait Rem servait aussi de siège quand Subaru ne le portait pas, lui évitant ainsi d'avoir à monter et descendre constamment. Malgré la gêne qu'elle pouvait ressentir à dépendre de lui, elle n'avait pas le choix.

Tolérer la situation pour le moment.

Tout en jouant avec Louis, Rem murmura distraitement : « Des frères et sœurs... En avais-je ? »

Subaru se figea, le souffle coupé. Sa question était inattendue. Il leva les yeux et croisa le regard de Rem ; ses yeux bleus brillaient d'une émotion qu'elle ne comprenait sans doute pas elle-même.

« C'est la première fois que tu me poses des questions sur tes souvenirs. » Subaru a déclaré.

« Je vous ai déjà posé un tas de questions. Où sommes-nous ? Qui êtes-vous ? Qui suis-je ? Que faites-vous ? Comment pouvez-vous être aussi effronté ? » rétorqua Rem.

« Je parlais des autres que les négatives. D'ailleurs, je ne crois pas que vous m'ayez déjà interrogé sur mon impudence auparavant. » Subaru répondit par un sourire pâle.

Malgré ses propos acerbes, sa question donnait l'impression d'un progrès. C'était la première fois qu'elle posait une question positive, et Subaru l'a interprété comme un pas en avant.

Depuis leur départ du village Shudrak, Subaru se préparait au pire. Rem, qui avait jadis fait preuve d'une telle franchise dans sa méfiance et son hostilité à son égard, se montrait désormais étonnamment coopérative. Cela l'inquiétait, comme si ce calme n'était que le prélude à la tempête.

Et pourtant, la voilà qui se comportait bien. Elle avait même réprimandé Louis lorsqu'elle s'était agitée et avait gêné Subaru pendant le trajet. C'étaient de petits gestes, mais elle cherchait visiblement à alléger son fardeau.

« ... »

« Qu'est-ce que c'est ? Cela signifie que vous n'avez aucune intention de parler ? » demanda Rem.

« Non, non, vous vous trompez. C'est juste que... nous avons été un peu... » C'était gênant tout ce temps, n'est-ce pas ?

« Nous le sommes toujours. Et le mot juste n'est pas maladroit, mais... » « Froid », le corrigea Rem.

« Je pensais que le froid était peut-être en train de se dissiper, juste un peu... »

« Petite ! » répondit Subaru.

Le regard dégoûté de Rem fut un nouveau coup dur pour le cœur déjà meurtri de Subaru, mais il y trouva un étrange réconfort — après tout, c'était quelque chose qu'il avait reçu d'elle.

« Je ne sais pas tout de vous », dit Subaru. « Mais j'en sais plus que vous pour le moment. Alors si vous avez des questions, je répondrai à ce que je pourrai. »

Mais..."

« C'est à moi de décider dans quelle mesure je vous crois... »

« Oui, à peu près. » Subaru hocha la tête en la regardant.

Rem passa ses doigts dans les cheveux de Louis, le front plissé par la réflexion. Après un instant d'hésitation, elle croisa de nouveau le regard de Subaru.

"Je ne sais pas."

« Bien sûr que non. Après tout, vous ne pouvez pas vous en souvenir. »

« Ce n'est pas à propos de moi. C'est à propos de toi... Je ne comprends absolument pas quel genre de personne tu es. Ce que je ressens et ce que je vois ne correspondent pas », dit Rem, les lèvres pincées et les yeux bleus graves.

Il n'y avait aucune malice dans ses paroles. Au contraire, son regard était perçant, comme si elle tentait de percer le mystère qu'était Subaru.

À tout le moins, c'était un signe de la volonté de Rem de envisager la possibilité d'évaluer l'humanité de Subaru.

«...Vu que vous me traitiez comme l'incarnation du mal sans me laisser m'expliquer, c'est un grand pas en avant», a déclaré Subaru.

« Mon doute n'a pas été dissipé... Je pensais simplement qu'il y avait peut-être une infime marge de manœuvre pour reconsidérer la question », répondit Rem sans ambages.

« Très bien, alors, avec cette simple feuille de papier ajoutée pour consolider la mince glace de notre relation, avez-vous quelque chose à me demander ? » proposa Subaru.

«...Laissez-moi encore un peu de temps pour réfléchir», dit Rem après une pause.

Subaru, prêt à avoir une conversation à cœur ouvert, dut se rendre à l'évidence : Rem ne l'était pas. Elle n'était pas encore prête à lui faire confiance, du moins pas entièrement.

Je mentirais si je disais que je n'étais pas impatient, mais...

« Compris. Alors j'attendrai que tu sois prêt », dit-il.

« Ne dites pas ça comme si cela ne dépendait pas de vous. Il ne serait pas tout à fait faux de dire que vos activités quotidiennes joueront un rôle important », répondit Rem d'un ton détaché.

« Je vois... Donc plus vite j'accumule de points de confiance et d'affection, plus vite la voie s'ouvre, hein ? » Subaru hocha la tête en posant sa main sur son menton.

« Je ne comprends pas ce que vous dites, mais je sais
C'est quelque chose de désagréable.

Subaru pouvait presque entendre son indicateur de malheur monter en flèche.

Alors que leur conversation s'estompait, Holly revint, portant le cerf noir préparé sur son épaule.

« Excusez-moi pour l'attente. Le cerf noir s'est bien démembré ! » dit-elle joyeusement, son large sourire rayonnant.

Derrière elle, Kuna suivait avec une expression fatiguée.

« Pourquoi ai-je dû faire tout le travail... ? » grommela-t-elle.

« Parce que tu es meilleur que moi ! Si la viande que nous avons trouvée allait
Si je gaspillais, j'aurais faim peu importe la quantité de nourriture que je consommerais.

« Pourquoi ? Garde ce que tu manges dans ton estomac, comme une personne normale ! » s'exclama Kuna, son irritation étant manifeste.

Holly a haussé les épaules face à cette explosion de colère avec son sourire habituel, puis a remarqué le fagot de bois de Subaru.

« Oh, tu as ramassé du bois. Waouh », dit-elle.

« Je peux au moins gérer ça. Quant à l'éclairage, puis-je étudier votre excellent exemple ? » demanda Subaru.

« Qu'est-ce que tu racontes ? » Holly inclina la tête.

« Il veut dire qu'il veut apprendre », précisa Kuna en soupirant.

« Vraiment ? » demanda Holly, son sourire s'élargissant. Elle sortit une pierre noire de son sac et la frappa contre une autre. Des étincelles jaillirent, s'enflammèrent au contact des brindilles sèches, et une petite flamme prit naissance.

« Waouh, trop cool ! T'es un vrai artisan ! » Subaru
s'exclama-t-il en applaudissant.

« C'est super facile une fois qu'on sait comment faire », a déclaré Holly, clairement. Satisfait. « Maintenant, on peut faire cuire la viande rapidement. »

Tandis que le cerf noir rôtissait sur le feu, un parfum riche et appétissant emplissait l'air.

« Holly, c'était incroyable, ta rapidité ! Dès que tu as aperçu le troupeau, tu as bougé presque instantanément. » Subaru a commenté.

« C'est parce que Kuna a repéré le troupeau en premier. Grâce à elle, nous pouvons continuer à avoir de la viande fraîche. »

« Je viens de trouver le troupeau... Même s'ils ne sont peut-être pas aussi rapides que Holly, chaque Shudrak sait utiliser un arc et des flèches », déclara Kuna d'un ton neutre.

«Sauf Kuna», plaisanta Holly.

Kuna grogna, visiblement agacée.

« Vraiment ? » demanda Rem, les yeux écarquillés. « C'est... » Étonnant. Mizelda a dit que tu avais une vue incroyable...

«...Même avec une bonne vue, ça ne sert à rien si on n'a pas les bras assez forts», murmura Kuna en fronçant les sourcils.

« En matière d'arcs, Kuna est même inférieur à Utakata. »

« Mignon », a ajouté Holly.

« Personne ne t'a rien demandé ! » lança Kuna en assénant un coup de couteau dans le ventre d'Holly. La silhouette ronde d'Holly encaissa le coup, et son air enjoué demeura intact.

Rem observa leur échange avec un sourire amusé. Cependant, l'évocation des talents d'archère d'Utakata fit grimacer Subaru. Après tout, il avait autrefois été tué par l'une de ses flèches empoisonnées.

« Et en ce qui concerne les arcs et les flèches... », Subaru murmura-t-il en portant un doigt à ses lèvres, perdu dans ses pensées.

Il se souvenait du chasseur qui l'avait attaqué, lui et Rem, avant qu'ils ne soient capturés par les soldats impériaux.

Ce même chasseur les avait protégés d'une bête démoniaque — et avait également tué Subaru une fois.

Il ignorait toujours qui était le chasseur.

Alors, quand il avait vu Holly abattre ce cerf noir, Subaru avait pâli. Mais d'après ce que Kuna avait dit à propos de

Shudrak...

«...Ça pourrait être n'importe lequel d'entre eux.» Plus j'y pense, plus je me dis que « C'est probablement inutile », murmura-t-il pour lui-même.

À l'époque, Subaru et Rem, des étrangers méfiants, marchaient bruyamment dans la jungle. Il n'était pas absurde que les Shudrak les prennent pour des ennemis. Mais plus tard, ce même chasseur l'avait sauvé lors de sa rencontre avec la bête démoniaque.

Toutes les rencontres n'avaient pas été hostiles.

« Vous avez l'air de bien vous entendre tous les deux », dit Rem.

S'adressant à Holly et Kuna.

Holly sourit, mais Kuna tira la langue en signe de dégoût.

"Pouah."

« Qu'est-ce qui se passe avec cette tête ? Ce n'est pas très élégant pour une telle... »
« Jolie dame », taquina Holly.

« Cela m'a rappelé une certaine source d'agacement dont je n'arrive jamais à me défaire. C'est toujours moi qui fais tout le travail... »

Kuna s'est plaint.

« Ah ah ah, tu t'inquiètes toujours autant, Kuna. »

« Et à qui la faute ?! » rétorqua Kuna.

Kuna, furieuse, saisit les épaules d'Holly et les secoua de toutes ses forces. Cependant, la différence de taille était telle que ses efforts furent vains. Holly était plus de deux fois plus grande que Kuna.

« Kuna et moi sommes nées le même jour. Nous sommes voisines, et un peu comme des sœurs. »

« Je ne suis pas intéressée à te ressembler ou à être ta sœur. »
plus âgés ou plus jeunes...

« Ah, c'est presque prêt », interrompit Holly.

« Écoutez-moi ! » lança Kuna.

Holly, comme toujours, avançait à son propre rythme, et Kuna était constamment entraînée dans son sillage. En observant leur relation, Subaru ne put s'empêcher de penser à une certaine conseillère très travailleuse.

« Kuna a aussi les cheveux teints en vert, donc leurs couleurs thématiques correspondent parfaitement. Ce type se fait toujours remarquer, même quand il n'est pas là », songea Subaru.

Si le conseiller entendait cela, Subaru imaginait sa réaction : une réaction forte et indignée : « C'est une accusation totalement infondée ! » Mais comme la personne en question n'était pas là, Subaru la considéra comme le fruit de son imagination.

Pendant ce temps, Holly et Kuna continuaient de se disputer au sujet de la cuisson de la viande. En les observant, le regard de Rem s'adoucit légèrement.

« Ça doit être agréable », murmura-t-elle, « d'avoir quelqu'un que tu peut donc être en désaccord avec si franchement...

Subaru perçut une pointe d'envie dans sa voix. Pour Rem, qui avait perdu la mémoire, tous ceux qui l'entouraient – Subaru y compris – devaient lui paraître étrangers, des intrus surgis des ténèbres. Elle n'avait personne auprès de qui se détendre vraiment, personne avec qui baisser sa garde.

Je ne sais pas si cela apaisera son cœur surmené, mais...

«...Euh, Rem, ça te dérange si je te dis une chose ?» demanda doucement Subaru.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Je sais que j'ai dit que j'attendrais que tu veuilles me le demander. »

« Des questions, mais je vais laisser échapper une petite information. »

« Eh... »

« Tu as une sœur aînée. Une jumelle aînée qui t'aime de tout son cœur. Alors... peu importe où tu es, tu n'es pas seule. »

Les yeux bleus de Rem s'écarquillèrent de surprise. Subaru venait de revenir sur sa promesse d'attendre, mais il n'avait pas pu se retenir. Lui comme Rem avaient leurs limites.

À tout le moins, il pensait qu'il pouvait lui parler de Ram, sa sœur jumelle, qui s'inquiétait sans aucun doute pour elle, même à cet instant précis, quelque part à Lugunica.

« Je ne sais pas si ça marchera, mais si tu fermes les yeux et que tu penses à elle, peut-être que tu la sentiras. C'est une conscience partagée que vous avez toutes les deux en tant que jumelles. »

« "Conscience partagée"... », répéta Rem d'une voix incertaine.

Après un moment d'hésitation, elle posa la main sur sa poitrine et ferma les yeux. Subaru la regarda en silence plonger dans les ténèbres de son esprit, à la recherche de l'autre moitié de son âme — sa jumelle, née le même jour, de la même mère.

Cependant...

«...Je...ne sens rien», dit doucement Rem en secouant la tête.

« Je vois... », murmura Subaru. « ...J'imagine que c'est difficile sans une image en tête.

Un bref instant, l'inquiétude s'insinua dans les pensées de Subaru. Se pouvait-il qu'il se soit passé quelque chose en Rem qui l'empêchait de communiquer avec Ram ? Mais il se dit rapidement que la distance, tant physique qu'émotionnelle, était tout simplement trop grande pour le moment.

Si cela avait fonctionné, cela aurait résolu tellement de problèmes. Cet échec fut décevant, et personne ne l'était plus que Rem elle-même.

« Ah. »

« Uuu ? »

Subaru tressaillit lorsqu'un léger souffle s'échappa des lèvres de Rem.

Louis, qui avait la tête posée sur les genoux de Rem, avait placé sa petite main sur celle de Rem, posée sur sa poitrine. C'était un geste simple, instinctif, comme si Louis essayait de la réconforter.

Les lèvres de Rem s'adoucirent et elle esquissa un sourire courageux.

« Merci. Je vais bien. »

Ses paroles firent naître un large sourire sur le visage de Louis, et l'atmosphère entre eux devint chaleureuse et tendre.

Subaru, cependant, serra les dents, agacé d'avoir se faire devancer.

« Mince alors... Tu es vraiment mon ennemi... ! » murmura-t-il en fusillant Louis du regard.

Rem, remarquant son expression, a mal compris.

« Pourquoi cela ? Ne pensez-vous pas que c'est une réaction immature ? » le réprimanda-t-elle.

Louis, totalement insensible à la frustration de Subaru, donna un coup de pied. Elle écartait les jambes et agitait joyeusement les bras sur les genoux de Rem.

Entre-temps...

« C'est fait ! » déclara Holly triomphalement.

« C'est encore cru !!! » cria Kuna.

...Les deux seuls présents qui n'entretenaient pas une relation superficielle continuaient de se disputer au sujet de la viande.

6

—Il a fallu quatre jours, mais le groupe est finalement arrivé sain et sauf à Guaral.

« Voilà donc Guaral... Il est protégé par un beau mur. »

« Subaru dit-il, émerveillé par la ville fortifiée visible au loin. »

Les remparts imposants qui encerclaient la ville étaient bien plus impressionnants que tout ce que Subaru avait imaginé en entendant « ville la plus proche ». En voyant leur taille, il se sentit à la fois surpris et chanceux – c'était un coup de chance inattendu.

« C'est une aura assez imposante... Y a-t-il des géants ici ou... »

« Quelque chose ? » murmura-t-il.

« Des géants ? J'ai entendu dire qu'ils avaient presque disparu il y a longtemps », répondit Kuna avec sérieux.

« Vraiment ? Alors peut-être que le vieil homme que je connais est le dernier géant... », murmura Subaru, pensant au vieux Rom. Dire qu'il était peut-être vraiment si rare.

Il se souvint des propos de Rem selon lesquels les oni étaient eux aussi au bord de l'extinction. La lutte pour la survie dans ce monde semblait brutale.

« Maintenant que j'y pense, je n'ai rencontré aucun autre elfe qu'Emilia-tan. Il n'y a peut-être pas beaucoup d'elfes dans les environs non plus », ajouta Subaru, l'esprit ailleurs.

Cela correspondait au trope classique de la fantasy : des races à longue durée de vie qui

Leur reproduction lente les rendait de plus en plus rares. Ajoutez à cela la peur viscérale de la Sorcière de l'Envie, et il n'était pas difficile de comprendre pourquoi les elfes ou les demi-elfes pouvaient avoir du mal à être acceptés dans de nombreuses contrées.

« Sans Emilia-tan dans les parages, je finis par penser à elle. »

Mince alors, ça fait une éternité que je n'ai pas vu Beako ! Je dois être à court d'émiliase et de béatrimine.

Subaru déplora.

Le seul remède à ces carences était de passer du temps avec Emilia et Beatrice. Plus sérieusement, le simple fait d'entendre leurs voix apaisait l'inquiétude et la tension constantes qu'il ressentait.

« Les voix de Ram, Petra et Frederica me manquent... »

« À ce compte-là, je me contenterais même de celui de Roswaal », dit-il en soupirant.

« Euh, quel est le but de tout ça ? » demanda Rem d'un ton incisif.

couper court à ses divagations.

Subaru avait réussi à la porter tout au long du voyage sans l'aide de personne. Les deux premiers jours avaient été difficiles – il avait gaspillé son énergie à trouver l'équilibre du cadre – mais au troisième jour, il avait trouvé un rythme et une technique confortables.

« Personne ne porte mieux Rem que moi. »

« S'il vous plaît, ne visez pas un titre aussi déshonorant. Et puis, Holly... »

« Et Kuna est là », a fait remarquer Rem.

Subaru se retourna et vit Holly et Kuna derrière lui. Kuna se gratta la tête, l'air ennuyé, tandis que Holly souriait joyeusement comme toujours.

« Très bien, vous êtes arrivés sains et saufs, c'est donc un au revoir », annonça Holly.

« Ah... Vous ne venez pas en ville ? » demanda Subaru.

« Ça ne sert à rien. Notre rôle était de vous amener jusqu'ici. »

« Je vois... Vous deux nous avez été d'une aide précieuse », dit Subaru, la voix empreinte de gratitude.

Il était facile d'oublier que leur présence n'était qu'une simple courtoisie de la part des Shudrak, tant Holly et Kuna avaient été précieuses. La gaieté et le talent d'Holly, ainsi que celui de Kuna...

Leurs connaissances et leur sens pratique ont grandement facilité le voyage.

Il ne restait plus que lui, Rem... et Louis.

«...Pff, arrête d'avoir l'air si pathétique», dit Kuna.

« Désolé. Attendez, « pathétique »... ouah ?! »

Avant qu'il ait pu terminer sa phrase, Kuna lui fourra un long paquet blanc dans les mains. Le poids inattendu fit chanceler Subaru. C'était l'objet que Holly avait porté sur son dos pendant tout le voyage.

« Hein ? Je pensais que c'était une arme, mais je ne vous ai jamais vu l'ouvrir. Qu'est-ce que c'est ? »

« Il est à toi. Le chef a dit de te le donner quand on arrivera en ville », expliqua Kuna.

« Le mien ? Et seulement une fois arrivés ici... ? » Subaru fronça les sourcils, perplexe.

«Ouvre-le, bon sang !» insista Kuna.

Subaru déposa le cadre et déballa le paquet blanc. À l'intérieur se trouvait une grande corne d'animal blanche.

« C'est... un cor ? » murmura Rem.

Subaru la reconnut immédiatement : c'était la corne de l'elgina, la bête démoniaque du rituel de sang. C'était la même corne qu'il avait brisée pendant le rituel.

« Est-ce... le cor d'Elgina ? »

« C'est exact. Tu l'as cassé, donc il est à toi », répondit Kuna d'un ton neutre.

« C'est précieux. Vu sa taille, ça se vendra cher. »

Holly a ajouté :

« —gh ! »

Subaru inspira brusquement, comprenant leurs intentions. Le klaxon lui permettrait de payer son voyage de retour à Lugunica. Ils l'avaient transporté jusqu'ici sans en parler une seule fois.

« C'est assez lourd à porter... »

« Tu as porté Rem tout le temps », dit Kuna en haussant les épaules.

« Et je suis vraiment forte, donc tout s'est bien passé », a ajouté Holly en souriant.

Leurs remarques désinvoltes ne firent qu'accroître la gratitude de Subaru. Non seulement ils l'avaient protégé durant le voyage, mais ils s'étaient aussi assurés qu'il puisse financer ses déplacements. Et après son départ, ils reviendraient rejoindre les Shudrak dans la bataille d'Abel pour reconquérir la capitale.

Qui savait combien de personnes allaient mourir en chemin ?
"JE..."

Subaru ouvrit la bouche, mais avant qu'il puisse parler, Kuna l'interrompit brusquement.

« Arrête de penser des bêtises. » « ... »

« Battez-vous pour protéger ce que vous voulez protéger. C'est ce que nous faisons aussi », dit Kuna en le fusillant du regard avec son expression d'ennui habituelle.

Malgré ses plaintes et ses frustrations, la loyauté de Kuna envers les Shudrak — et même envers Holly — était inébranlable. Elle savait ce qui comptait pour elle et restait ferme dans cette conviction.

« Ne sois pas paresseux. J'ai l'œil. Si tu fais une bêtise, je serai le premier à le voir. »

« Et si Kuna me le dit, je sortirai le boom avec mon arc ! »
Holly a renchéri.

«...Ouais, c'est une idée effrayante», répondit Subaru, sentant le poids de leurs paroles.

Comprenant leur intention, Subaru ravala ses émotions et dit : « Merci. Je m'en servirai pour la route. Vous m'avez tous les deux été d'une grande aide. »

Holly et Kuna acquiescèrent toutes deux d'un signe de tête.

« Holly, Kuna, merci pour tout durant ce voyage. Je n'oublierai jamais ma gratitude envers vous et tous les Shudrak », dit Rem en descendant de son véhicule pour leur faire ses adieux comme il se doit.

« S'il vous plaît, n'oubliez pas. Car il semble que vous oubliiez beaucoup de choses. »

« Je crois que tu vas un peu loin, Kuna », murmura Holly.

Même Louis semblait hésiter à partir. Elle s'était particulièrement attachée à Holly, toujours si ouverte avec les autres. Louis resta un moment enlacée à sa taille, refusant de la lâcher.

« À bientôt, Subaru. N'oublie pas, je te surveille », dit Kuna.

« C'est exact ! » ajouta Holly en faisant un signe de la main.

« Oui ! Je suis vraiment reconnaissant. Merci ! » appela Subaru
Ils revinrent tous les trois en direction de Guaral.

Subaru remit le klaxon dans son paquet et le tendit à Louis. C'était une décision difficile, mais il devait garder les mains libres. À sa grande surprise, Louis le porta avec précaution, peut-être encouragé par Holly et Kuna.

« Elle voit toutes sortes de choses », murmura doucement Rem.

« ...Je sais pertinemment qu'elle est d'une curiosité insatiable », répondit Subaru avec amertume.

Louis Arneb, l'archevêque de la gourmandise, dévorait toute vie qui lui tombait sous la main, en quête de la vie idéale. Pour le dire gentiment, c'était une chercheuse, ou, pour le dire plus crûment, une omnivore. Aussi, le fait qu'elle ait manifesté une qualité légèrement admirable ne suffit pas à changer l'opinion que Subaru avait d'elle.

Et ça ne devrait pas.

« Allons-y », dit Subaru en s'avançant.

Rem soupira mais suivit, et les petits pas de Louis les suivirent.

Tout comme lors de leur arrivée à Volakia, ils étaient tous les trois ensemble, et maintenant ils avançaient enfin dans la même direction.

Passant sous la grande porte, ils entrèrent dans la ville fortifiée de Guaral.

CHAPITRE 2

MALIGNITÉ INTENSIVE

1

—La ville fortifiée de Guaral.

C'était le premier endroit habité de Volakia que Subaru et ses compagnons atteignaient. Ayant passé tout leur temps dans un camp de l'armée impériale et dans le village Shudrak — qui ressemblait fort à un campement en pleine nature —, ils furent particulièrement émus par la vue de la civilisation.

Cependant, il y avait une raison de ne pas trop s'enthousiasmer pour cette apparence de civilisation : les inspections.

Guaral était entourée de remparts sur ses quatre côtés, l'accès étant limité aux portes principales situées à l'est et à l'ouest de la ville.

De loin, les gardes paraissaient imposants, et un point de contrôle strict était clairement en place.

« À l'heure actuelle, nous sommes des Luguniciens étrangers sans aucun soutien... »
« Même moi, quelqu'un connu pour mon incapacité à saisir l'ambiance, je vois bien que ce n'est pas exactement une situation où l'empire va nous accueillir à bras ouverts », marmonna Subaru.

S'ils révélaient honnêtement leur identité, ils s'attireraient sans aucun doute les foudres des gardiens. Se voir refuser l'entrée serait frustrant, mais gérable.

Cependant, se faire arrêter serait une toute autre histoire.

Cette inspection permettrait de déterminer avec précision leur capacité à gérer la situation à Volakia.

« Que vas-tu faire ? Se mettre dans la file d'attente n'est pas une mince affaire. »

« C'est une option, n'est-ce pas ? » demanda Rem du haut de son siège, le regard fixé sur la file de personnes attendant le contrôle.

« Je sais. » Subaru acquiesça. « Je ne me contente pas de fixer la ligne. »

« Je n'ai pas de plan précis. J'ai cependant une idée en tête. »

« N'as-tu pas honte de mentir si facilement ? »

« Essayez d'avoir un peu confiance en moi ! N'est-il pas un peu tôt pour... »

Vous supposez que je mens ?!

La tentative de Subaru d'expliquer son plan secret se heurta à l'incrédulité stupéfiante de Rem.

L'essentiel était que tous les trois, à eux seuls, ne suffiraient pas. réussir l'inspection.

« Autrement dit, il est temps pour Subaru Natsuki d'utiliser sa cent huitième technique spéciale : compter sur les autres. »
C'est son moment de briller.

Même s'il ne pouvait pas voir son visage, et qu'elle ne devait pas pouvoir voir le sien, il savait d'une manière ou d'une autre que son visage était crispé en une grimace.

De toute façon...

« Nous avons réussi ! »

« Auuu ! »

En entrant dans la ville et en contemplant le paysage urbain, Subaru leva les deux mains en signe de triomphe. À ses côtés, Louis imita le geste et rit. Cela leur donnait des airs de camarades, mais la joie de Subaru d'être enfin entré dans la ville l'emportait sur toute contrariété. À son grand regret, la présence de Louis lui avait été d'une aide précieuse pour passer le contrôle.

« Pourtant, c'est vraiment différent de Lugunica », remarqua Subaru en observant la ville et en la comparant à ses souvenirs du royaume voisin.

Les villes les plus importantes de Lugunica étaient la capitale, Lugunica ; la ville de la Porte d'Eau, Pristella ; et la ville industrielle de Castour, près du manoir de Roswaal. Guaral ne ressemblait guère à aucune d'entre elles.

Comparé au royaume avec son univers fantastique standard

Sur le plan esthétique, la ville de l'empire présentait un aspect plus utilitaire et moins raffiné, et des couleurs moins éclatantes. La fonctionnalité semblait primer sur la décoration.

« À Lugunica, les routes seraient pavées, mais ici le sol n'est pas pavé. Je me demande si c'est normal ici ? »

« Euh, vous pourriez me laisser tomber maintenant ? »

« Désolé, désolé », s'excusa Subaru en déposant délicatement le cadre.

"C'est..."

Rem se leva de son siège et se retrouva debout sur la route, les yeux écarquillés par la scène. Un mélange de surprise et d'excitation passa dans ses yeux bleu clair, adoucissant l'expression de Subaru.

« Comment c'est, la découverte de votre première ville ? » demanda-t-il.

« ...Je suis surpris. Il y avait beaucoup de monde dans la file d'attente, mais « Dire qu'il y en a tant d'autres ici... »

Jusqu'à présent, Rem n'avait connu que des lieux isolés et des circonstances exceptionnelles. Sans aucun souvenir, elle ne se rappelait pas avoir jamais vécu parmi d'autres. Son expérience se limitait à son temps passé avec Subaru, Louis et les Shudrak.

Comparée aux autres villes, Guaral n'était pas vraiment une ville très animée.

Une longue file d'attente à la porte, un paysage urbain aux contours bruts et aux couleurs ternes : rien de bien marquant. La ville ne comptait probablement que quelques milliers d'habitants. Pourtant, cela suffit à susciter une véritable émotion dans les yeux de Rem.

« Dans ce cas, voulez-vous faire un tour et jeter un coup d'œil ? » proposa Subaru.

« ...Non, ce n'est pas nécessaire. Je ne veux pas perdre plus de temps que nécessaire. »

« Je ne dirais pas que c'est du gâchis si c'est pour toi », dit Subaru en se grattant la joue. « Sans toi, les choses ne se seraient pas aussi bien passées avec Flop et les autres. Tu peux... »

« Sois un peu égoïste si tu veux. »

« ...Je dis simplement qu'il ne serait pas judicieux de faire attendre ces mêmes personnes. Vous avez déjà tellement compté sur elles, et maintenant vous vous endetteriez encore davantage envers elles. »

« Euh... Dit comme ça, oui, désolé... »

Le regard perçant de Rem transperça la poitrine de Subaru.

Derrière eux, une charrette tirée par un farrow grinçait lourdement en franchissant la porte. Les farrows étaient des animaux domestiqués, comme les dragons terrestres et les ligres. Dépourvus de protection contre le vent comme les dragons terrestres, les farrows étaient plus lents et principalement utilisés pour le transport en ville.

Et...

« Hé, hé, hé, je vous ai fait attendre ! Ils ont pris leur temps. »

« Vérifier la charge ! Pff, quelle galère ! »

Un jeune homme aux longs cheveux blonds était assis sur le siège du cocher, haussant les épaules avec emphase à l'approche de sa charrette. Ses cheveux blonds éclatants, son teint clair et ses vêtements amples sur une silhouette élancée lui conféraient une allure détendue et douce qui mettait les autres à l'aise.

En le voyant, Subaru baissa la tête.

« Désolé pour ça, Flop. Tu nous as même laissé passer devant toi. »

« Non, ne t'en fais pas ! Les inspections de cargaison, c'est ennuyeux. »

« Le travail. Ça ne sert à rien de rester pour ça ! »

L'homme, Flop, secoua doucement la tête, rejetant les excuses de Subaru. Ses longs cheveux ondulaient comme une queue dans un geste élégant, presque scintillants, accompagnant son doux sourire.

Son énergique façon de parler créait un contraste saisissant avec son apparence douce.

Flop toucha nonchalamment sa mèche de devant.

« Ouais, c'est un boulot ennuyeux. Alors laisse ça à ma... ma sœur ! »

« Hé, mon frère, j'ai entendu ça, tu sais ! »

« Ha ha ha, je n'essayais pas de le cacher, petite sœur ! Ne sous-estime pas le contrôle de la voix de ton frère. »

La réponse de Flop était terriblement vague. La personne qui avait

Une grande femme, marchant à côté du chariot qui avançait lentement, répondit à la question. Elle avait les mêmes cheveux blonds que Flop, des traits du visage similaires et une taille remarquable — elle était facilement plus grande que toutes les femmes que Subaru avait rencontrées dans ce monde.

Ses vêtements laissaient ses épaules et ses jambes en grande partie dénudées, et sa chevelure volumineuse était divisée en d'innombrables mèches complexes et coiffée selon un style saisissant.

Bien que le reste de son apparence fût saisissant, son trait le plus remarquable était la paire d'épées qu'elle portait aux hanches.

À en juger par leur état usé, il est clair qu'elles n'étaient pas décoratives.

Elle se présenta comme Medium. Elle voyageait avec son frère, Flop. Ce sont les frères et sœurs O'Connell qui avaient aidé Subaru et son groupe à passer le point de contrôle.

Lorsque Subaru a mis en œuvre l'Opération : Compter sur la gentillesse des autres, il a soigneusement observé la file d'attente pour identifier les personnes à approcher — et a finalement opté pour Flop et Medium.

La raison de ce choix était...

« Wouah ! Vous avez tout vu et vous saviez ce que je pensais ?! » demanda Medium, stupéfaite.

« Bien sûr. Si vous ne pouvez pas prévoir l'avenir, vous ne réussirez jamais en tant que commerçant. Après tout, notre entreprise O'Connell repose sur mon intelligence et votre force physique ! »

« C'est bien mon pote ! Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles ! »

« Ha ha ha ha, tant que tu t'amuses ! »

Les deux frères et sœurs échangèrent un éclat de rire sonore. Leur complicité naturelle et leurs personnalités pétillantes étaient ce qui avait séduit Subaru. Flop gérant l'aspect commercial de leur entreprise itinérante, tandis que Medium veillait sur son frère et leurs marchandises sur la route.

« J'ai utilisé ce que j'ai appris en parlant avec Otto et Anastasia... », murmura Subaru pour lui-même.

Otto, son allié, et Anastasia, avec qui il avait voyagé

Ils étaient tous des marchands. Bien qu'Anastasia ait été Echidna déguisée, ses connaissances n'en étaient pas moins impressionnantes que celles d'Otto. Grâce à eux, Subaru avait développé une certaine confiance envers les marchands.

Même en terre étrangère, il pensait pouvoir négocier avec les marchands, ce qui l'avait finalement conduit aux frères et sœurs O'Connell. Subaru était parvenu à persuader ce duo excentrique de les aider à franchir le point de contrôle.

Quant au coût de leur assistance, ce qui avait interpellé le

L'attention des frères et sœurs était surtout portée sur...

« Cependant, ce cadre est-il vraiment une compensation suffisante ? Il a
« Quelques éléments de design astucieux, mais c'est clairement fait à la main. »

« Je ne vais pas nier que c'est un peu simple ! Mais je suis intéressé par son côté pratique et les fonctionnalités supplémentaires pour transporter des objets. Ce sera parfait pour transporter des charges lourdes, n'est-ce pas ? »

«...Eh bien, si cela vous convient, alors ça me va», a déclaré Subaru.

Les frères et sœurs O'Connell avaient troqué le cadre de transport que Subaru avait fabriqué pour Rem. Après l'avoir démonté, Medium l'a chargé dans leur chariot.

« De toute façon, je comptais en fabriquer un nouveau en arrivant en ville. Et puis, tu ne l'utiliseras peut-être même plus », a dit Subaru.

« C'est vrai. Je préférerais marcher à mes propres pieds si possible. Quand je le chevauchais, la brise transportait votre horrible puanteur », rétorqua doucement Rem en s'appuyant sur son bâton.

« Excusez-moi... », murmura Subaru, grimaçant sous la franchise de sa part concernant le miasme qui l'imprégnait. Elle l'avait enduré tout au long du voyage, et le fait qu'elle n'en parle qu'à leur arrivée témoignait d'une compassion surprenante.

Observant leur interaction, Flop haussa les épaules avec regret.

« Ce n'est pas bien. Vous devriez mieux vous entendre ! Un mari et une femme doivent se soutenir mutuellement — c'était magnifique de voir comment vous vous souteniez littéralement avant ! »

« Mais c'est toi qui as pris leur cadre de transport, Frère ! »

« Ah, tu as raison ! De quel droit je parle ! » s'exclama Flop en se frappant le front de la main, tandis que Medium éclatait de rire.

Leur échange absurde fit sourire Subaru.

Cependant, lorsqu'il jeta un coup d'œil à Rem, elle ne souriait pas.

« Euh... » commença Subaru avec hésitation. « Madame Rem ? Êtes-vous contrariée ? »

« Hein ? Pourquoi serais-je contrarié ? Je n'arrive pas à comprendre pourquoi vous pensez cela. »

« C'est juste... » Subaru s'agitait en frottant ses doigts l'un contre l'autre.

« Même si ce n'est qu'une histoire, le fait que nous soyons mariés n'a peut-être pas été quelque chose qui vous a plu... »

En ce qui concerne Flop et Medium, Subaru et Rem étaient mari et femme.

Lorsque Subaru avait sollicité l'aide des frères et sœurs O'Connell pour l'inspection, ils l'avaient naturellement interrogé sur sa relation avec Rem et Louis. Pris au dépourvu, Subaru avait été pressé de répondre sur-le-champ.

—Non, ce n'était pas tout à fait ça. Il avait préparé une réponse.

On ne l'a tout simplement pas cru, ne lui laissant aucun autre choix.

« Je ne pensais pas qu'ils n'achèteraient pas les frères et sœurs voyageurs. »
« Installation... », murmura Subaru.

« Flop et Medium sont eux-mêmes frère et sœur, et ils se ressemblent beaucoup. Ce n'était pas un mensonge crédible pour toi, pour moi, et pour cet enfant », a fait remarquer Rem.

Subaru ne pouvait que se rendre à l'évidence. Sa tentative de tromper Flop, un marchand qui gagnait sa vie en démasquant les mensonges, avait lamentablement échoué. Cependant, ce n'était pas Flop qui avait décelé les incohérences de son histoire, mais Medium, qui s'écria à haute voix depuis le fond de la salle : « Ils ne se ressemblent absolument pas, Frère ! »

Le mensonge de son frère ou de sa sœur révélé, Subaru paniqua et se lança dans un récit alambiqué sur un voyage vers une montagne lointaine pour se débarrasser d'une bague maudite. Malheureusement, l'histoire devint si compliquée et incohérente qu'elle dégénéra.

incontrôlable.

Ce qui les a finalement sauvés, c'est la simplicité de Rem.
déclaration : « Je suis sa femme. »

« Toi et moi sommes mariés, et c'est la fille de ta sœur aînée. »
qui a été laissé sous notre garde...

« C'est toi qui as décidé que j'avais une sœur aînée. »

« Nous sommes jumeaux, il est donc peu probable qu'elle ait un enfant aussi âgé...
mais passons », dit Rem en tapotant la tête de Louis.

« Uuu ? » fit Louis d'un petit son, visiblement chatouillé par la main de Rem.

L'innocence apparente de Louis avait largement contribué à convaincre Flop et Medium de la véracité de leur histoire. À tout le moins, les deux frères et sœurs semblaient persuadés que Subaru et sa bande n'étaient pas des fauteurs de troubles.

« Pourquoi as-tu eu autant de mal à l'époque ? Normalement... »

Tu es prompt à dire ce qui t'arrange.

« Tu as presque donné l'impression de faire un compliment, mais c'est juste une plainte... », répondit Subaru en se grattant la joue.

Il devait néanmoins admettre que sa réaction tiède avait mis Rem en danger. Il ne pouvait pas tout dissimuler par de vaines paroles. Il se jura de ne plus la décevoir, surtout après avoir vu son gémissement et son regard.

« Oui, j'ai été surpris moi aussi. Quand ils ont compris que je mentais, j'ai eu un blanc. Peut-être... peut-être que se faire poignarder à l'épaule pour avoir parlé sans réfléchir, c'était un peu traumatisant. »

« Ah... »

« J'avais juste peur que les choses tournent mal à cause d'une mauvaise réaction. Je sais que c'est pathétique, mais j'ai complètement perdu mes moyens. »
« Je suis désolé », dit Subaru en baissant la tête, l'air contrit.

Le souvenir de la trahison soudaine de Todd au camp militaire, juste après le retour de Subaru par la mort, le hantait. Cette expérience avait gravé la peur dans son cœur, le rendant hésitant à mentir. Son échec avait mis la vie de Rem en danger – une erreur qu'il ne pouvait se permettre.

«...Je comprends. Vous avez fait de votre mieux dans cette situation.»

«...Vraiment ? Même avec une telle bourde ?" »

« Le corps de chacun se fige face aux souvenirs douloureux. C'est du moins ce que je crois. »

Il s'attendait à une réprimande cinglante et fut surpris par sa gentillesse inattendue. Bien qu'il sût que Rem avait un cœur tendre et capable d'empathie, il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui témoigne cette compréhension.

«...Vous n'êtes pas fâché ?»

« Non. Mais je ne peux pas trouver une bonne excuse à chaque fois, alors parlez-m'en d'abord », répondit Rem.

« O-oui, j'ai compris... Tu n'es vraiment pas fâché ? »

«Je ne suis pas fou.»

« Vraiment, vraiment ? »

« J'ai dit que je n'étais pas en colère, non ?! »

Malgré sa patience initiale, la persévérance de Subaru
Les questions ont fini par la mettre en colère.

Se ratatinant sous son regard perçant, Subaru ne put que supplier pour obtenir son pardon.

Et avec cette petite scène, tous les trois enfin
J'ai réussi à entrer à Guaral.

2

« Je me sens enfin vivant à nouveau ! »

Subaru se jeta sur le lit de l'auberge et s'étira.

Il tendit les bras et les jambes avec une satisfaction exagérée.

Le lit et les draps étaient de qualité correcte, et la chambre était suffisamment propre ; un hébergement de catégorie moyenne supérieure à un prix raisonnable. Compte tenu de leur situation, il n'était pas judicieux de s'offrir le luxe, mais c'était une dépense pratique pour leur sécurité.

Plus important encore...

« On s'est disputés assez sérieusement au sujet des chambres... », Subaru

marmonna-t-il en se tournant sur le côté pour fixer le mur.

Rem et Louis étaient dans la chambre voisine. Lorsqu'ils avaient organisé leur séjour à Guaral, ils avaient opté pour une séparation des chambres entre hommes et femmes, mais Subaru n'avait pas été ravi.

Même maintenant, Subaru restait méfiant envers Louis et ne pouvait se permettre de baisser complètement sa garde en sa présence. L'idée que Rem et Louis se retrouvent seules dans une pièce séparée le mettait mal à l'aise.

« Waouh, tu dois vraiment adorer te détendre, hein ? C'est super, mon pote ! » dit Flop en entrant tranquillement dans la chambre.

Flop entra sans hésiter ; il ne s'agissait pas d'une intrusion. La pièce avait été aménagée de telle sorte qu'il la partagerait avec Subaru, tout comme Medium partageait l'autre pièce avec Rem et Louis.

« Je suis vraiment désolé, de compter sur toi pour tout ça... », dit Subaru en s'excusant.

« C'est bon ! Tu as utilisé ton intelligence pour survivre. La force ne suffit pas. »
« Il s'agit avant tout de combats pour les citoyens de l'empire ! »

« ...C'est un soulagement de vous entendre dire ça », répondit Subaru.
Un sourire gêné, assise en tailleur sur le lit.

Même après avoir passé l'inspection, Flop et Medium s'étaient montrés d'une aide précieuse. Outre le fait de leur avoir trouvé un logement sûr et abordable, leur plus grande contribution avait été leur aide pour vendre la corne de la bête démoniaque.

Le cor que Louis portait sur son dos avait disparu.
Suivant les conseils de Kuna, ils l'avaient vendu à un marchand de Guaral. Flop les avait accompagnés pour une raison inconnue et s'était chargé des négociations. L'échange houleux entre Flop et le marchand avait presque ressemblé à une bataille judiciaire aux oreilles de Subaru, qui ignorait tout des lois commerciales impériales.

« Je n'ose imaginer combien ce marchand a pu empocher. »
« Nous aurions un avantage sans vous », a admis Subaru.

Grâce à Flop, ils avaient réussi à convertir la bête démoniaque en toute sécurité.

Ils se troquèrent contre de la monnaie impériale — un lourd sac de pièces d'or qui leur servirait de trésor de guerre pendant leur séjour dans l'empire.

Cette somme devait couvrir tous leurs frais de voyage, Subaru savait donc qu'il devait faire attention à son utilisation.

« Je ne peux pas laisser quelqu'un manger mon déjeuner comme ça ! »

« Ha ha ha ha ! L'audace est toujours un bon premier pas. Tant que vous restez droit et fier, personne ne vous prendra pour une proie facile. Avec le temps, cette confiance sans fondement pourrait bien devenir une réalité – et ce serait une aubaine, non ? »

« Hmm, ça paraît plutôt convaincant venant de quelqu'un comme toi... », dit Subaru.

Pour le meilleur ou pour le pire, Flop dégageait une assurance naturelle. Subaru en avait profité à maintes reprises, ce qui le rendait secrètement reconnaissant.

« Porter votre femme sur toute cette distance a dû être éprouvant. Vous devriez bien vous reposer ; nous pourrions en reparler demain », suggéra Flop.

« C'est une offre tentante, mais je ne peux pas me permettre de perdre du temps », répondit Subaru en se levant du lit à contrecœur.

« Excellent ! » dit Flop en bombant le torse de fierté.

« Voilà l'esprit ! Parfois, il faut se surpasser pour quelqu'un qui nous est cher. Ma sœur dans mon cas, votre femme dans le vôtre ! »

« C'est un peu gênant de le dire aussi directement ! »

Puis-je vous demander de me guider ?

« Bien sûr ! C'est moi qui l'ai suggéré ! » répondit Flop gaiement en se frappant la poitrine.

Subaru rassembla ses forces, se détachant de l'attrait du lit moelleux, et suivit Flop dans l'autre pièce. Frappant à la porte, il appela Rem.

« Rem, tout va bien là-dedans ? »

« Oui, ça va. On est juste en train de décider dans quel lit Louis va dormir. »

"...Je vois."

« Tu as fait une grimace comme si tu voulais lui suggérer de dormir par terre, n'est-ce pas ? »

« Je ne l'ai pas dit parce que je savais que tu te mettrais en colère... »
Subaru marmonna.

Compte tenu du danger potentiel que représentait Louis, Subaru n'appréciait pas l'idée qu'elle dorme près de Medium.

Néanmoins, compte tenu de la situation, il n'avait d'autre choix que de se fier au fait que Louis n'avait causé aucun problème au cours des dix derniers jours.

—Faire confiance à un archevêque reste incroyablement stupide...

« Je l'ai mentionné plus tôt, mais je sors avec Flop. Allons-y. »

« On ira dîner dehors plus tard », a dit Subaru.

« Compris... Cependant, avec autant de monde ici, je n'ai peut-être plus autant besoin de compter sur toi. »

Rem a répondu.

« Pourquoi as-tu dit une chose pareille ? Maintenant, c'est difficile pour moi de partir ! » s'exclama Subaru, visiblement partagé.

Son commentaire titilla les pensées de Subaru, mais il l'ignora, se concentrant sur son plan initial. Dans la pièce, Medium jouait avec Louis, qui lui tirait les cheveux. Subaru fit un petit signe de la main et dit : « Medium, prends soin d'eux. Si elle te cause des ennuis, n'hésite pas à lui donner une bonne fessée. »

« Tu en es sûr ? Mes gifles font vraiment très mal. »

« Ouais, elle n'apprendra pas si ça ne fait pas mal. »

Sur ce, lui et Flop quittèrent l'auberge, bien que Subaru puisse
Prions seulement pour que rien ne se produise en leur absence.

Nous sommes enfin en ville ; j'aimerais me détendre un peu.

« On dirait que tu as traversé des moments difficiles, mon pote », dit Flop en tapotant l'épaule de Subaru tandis qu'ils marchaient dans les rues animées.

En entendant cela, Subaru sentit le poids de l'épuisement l'envahir. Il avait envie de s'effondrer au sol et de se laisser aller, mais cela ne ferait qu'alourdir davantage le fardeau de Flop.

« Même si compter sur les autres est mon cent huitième

« Technique spéciale, je ne peux pas continuer à causer des problèmes », a admis Subaru.

« Hé, il n'y a rien de mal à compter sur les autres. »

Sans nous couvrir mutuellement, ma sœur et moi n'aurions pas tenu longtemps sur la route. C'est aussi une des traditions impériales, non ?

« La voie impériale... », répéta Subaru, la phrase lui pesant lourdement.

Les paroles de Flop étaient étonnamment réfléchies, bien qu'elles contrastent avec l'impression que Subaru avait des valeurs rigides de Volakia.

Le point de vue de Flop paraissait plus accessible et réaliste, contrastant fortement avec les craintes de Subaru concernant la culture impériale.

« La vie de soldat n'est pas faite pour tout le monde. L'important, c'est de se connaître soi-même et de trouver sa place. »

« C'est ce que je pense », a poursuivi Flop.

« Te comprendre toi-même ? » demanda Subaru.

« Exactement. Ma sœur et moi avons chacune nos faiblesses, mais nous nous complétons. Ensemble, nous pouvons faire des choses qu'aucune de nous ne pourrait accomplir seule. On pourrait dire que c'est notre secret de survie. » « ... »

« Souviens-toi de ça, mon pote : toi, ta femme, moi, ma sœur... nous sommes tous en vie aujourd'hui parce que nous avons gagné toutes les batailles que nous avons menées... Tu vois, je suis moi aussi un homme de l'empire. » Flop sourit chaleureusement et marqua une pause, comme s'il attendait des applaudissements.

En observant le visage de Flop, Subaru eut l'impression d'avoir fait une découverte inattendue. L'idée de deux personnes compensant les faiblesses de l'autre résonna profondément en lui, après avoir craint que cela ne soit pas bien perçu dans l'empire.

« Ce n'est donc pas sans espoir après tout... », murmura Subaru.

« Pour être clair, quand la plupart des gens ici parlent de la voie impériale, ils parlent de force brute ! »

« On s'est moqué de mes idées, les qualifiant de bourdonnement de moucheron. Je ne dirais pas que je suis tout à fait normal », a admis Flop en riant.

Après avoir mis en garde contre le fait de prendre ses conseils généraux pour des règles strictes, Flop a poursuivi : « C'est pourquoi, parfois, la force a un prix, et des endroits comme celui où je vous emmène maintenant sont des endroits où vous pouvez l'acquérir. »

« C'est logique. » Subaru acquiesça. « Merci. »

Il était une fois de plus reconnaissant envers Flop pour son aide. En plus de les avoir aidés lors de l'inspection et de leur avoir trouvé un logement, Flop conduisait maintenant Subaru vers un bar fréquenté par des mercenaires et des aventuriers.

L'objectif était clair : recruter des escortes et des moyens de transport fiables pour la suite de leur voyage. Tout comme Kuna et Holly les avaient protégés sur la route de Guaral, Subaru savait qu'ils auraient besoin d'une aide compétente.

Il y avait aussi une limite à ce qu'ils pouvaient faire avec Subaru portant Rem sur son dos. Un dragon terrestre serait idéal, mais si c'était trop difficile, un bœuf ou un ligre ferait l'affaire.

Il lui faudrait recruter ces deux types de choses avec leurs maigres ressources financières.

« C'est une aide précieuse que vous m'indiquiez la bonne direction », a déclaré Subaru.

« Pas de problème. Enfin, il suffit de connaître un bar où ces gens-là ont leurs habitudes. Quant aux bêtes de somme, je suis un peu plus utile : que dirais-tu d'une charrette à poulainiers ? » suggéra Flop avec enthousiasme.

« Tu aimes vraiment les farrows, hein... ? » dit Subaru, légèrement exaspéré.

« Je n'exagère pas en disant que j'ai été élevé au lait de vache. Je suis un véritable passionné de lait de vache ! » s'exclama Flop, se lançant dans un discours enflammé sur les vertus de ce lait.

Bien que les wagons soient fiables pour le transport de charges lourdes, leur lenteur les rendait peu adaptés aux longs trajets.

Subaru écouta poliment, mais n'était pas convaincu qu'ils représentaient le bon choix.

« Il vaut toujours mieux être prudent en déplacement », a conseillé Flop.
« Entre nous, la situation semble s'envenimer dans la capitale. Rien ne garantit que les tensions ne s'étendront pas. »

« Des problèmes dans la capitale ? » demanda Subaru en haussant un sourcil.

Flop ne sembla pas remarquer la réaction de Subaru. Il croisa les bras et poursuivit : « C'est vrai. L'empire ne serait pas l'empire sans quelques remous latents. Mais le problème, c'est que ces flammes ne risquent pas de se propager. Gardons ça pour nous, hein... inutile d'inquiéter ma femme. »

« Merci de votre sollicitude... Au fait, l'empereur... »
« Ces étincelles ont-elles un lien avec quelque chose ? » demanda Subaru.
« Son Altesse l'Empereur Vincent Volakia ? » Les yeux de Flop s'écarrillèrent de surprise. « Absolument pas. Je n'ai rien entendu dire sur le fait que Son Altesse ait semé le trouble. Au contraire, il a accompli un travail remarquable pour rétablir l'ordre. »

« Mais vous avez dit que les flammes couvaient », fit remarquer Subaru.

« S'ils ne font que couvrir, c'est grâce à Son Altesse. »
Cela fait sept ou huit ans qu'il est monté sur le trône. La situation était bien plus difficile avant cela.

« ... »

« Son Altesse prend directement les choses en main pour gérer la crise actuelle. Notre patrie, malgré les tensions persistantes, retrouvera bientôt son calme », a déclaré Flop avec assurance.

« Hein ? » murmura Subaru, incapable de dissimuler son malaise.

Flop parlait comme si les étincelles fumantes faisaient partie intégrante du charme de l'empire. Pourtant, une chose attira l'attention de Subaru : l'affirmation selon laquelle l'empereur prenait directement les rênes de la situation.

« L'empereur est personnellement impliqué dans ces querelles au sein de la capitale ? » demanda Subaru.

« Ce n'est pas habituel, mais quand les étincelles commencent à jaillir... »

« Votre propre maison... et dans ce cas précis, c'est vraiment sa maison... même l'empereur doit intervenir. La proclamation stipulait qu'il n'y aurait aucune pitié pour ceux qui profiteraient de la situation ! » répondit Flop avec enthousiasme.

« La proclamation... », répéta Subaru, laissant les mots faire leur chemin.

L'enthousiasme de Flop ne semblait pas feint ; il n'avait aucune raison de mentir. À tout le moins, il croyait sincèrement à ce qu'il disait. Mais pour Subaru, ce dernier détail soulevait une inquiétude majeure.

« Si Abel est vraiment l'empereur, aurait-il fait une déclaration... ? Le timing ne colle pas », murmura Subaru pour lui-même.

Même sans l'intervention directe de l'empereur, une autre personne pouvait faire une déclaration par procuration, comme un secrétaire ou un fonctionnaire utilisant son nom. Selon le récit d'Abel, ceux qui étaient restés dans la capitale étaient des rebelles qui l'avaient chassé du pouvoir. Ils n'hésiteraient pas à exploiter son titre.

« Mais il y a toujours la possibilité qu'Abel soit tout simplement un fou... » Subaru l'admit d'un air sombre.

Si vous avalez tout sans réfléchir, vous ne durerez longtemps en mer déchaînée.

La situation incertaine à Volakia exigeait une bonne dose de scepticisme. Si les agissements d'Abel ne convainquaient pas Subaru que cet homme n'était qu'un empereur autoproclamé, il ne pouvait pour autant écarter totalement cette possibilité.

« Mon pote, il faut que tu travailles sur ces rides », dit Flop. il se plaça devant Subaru et pointa son front du doigt.

Subaru s'arrêta et le regarda, perplexe.

« La chance ne sourit pas à ceux qui n'ont pas de place dans leur cœur. Tu t'apprêtes à chercher quelqu'un pour t'accompagner dans ton cheminement, n'est-ce pas ? Tu dois trouver la bonne personne. »

« C'est... »

« Dans ce cas, lissez ces rides, détendez votre visage,

et fais comme si tu maîtrisais la situation. C'est le regard d'un homme compétent.

Flop passa un doigt sur son front et se massait doucement les joues avec ses mains, pour appuyer ses propos.

Subaru, pris au dépourvu, laissa échapper un petit soupir avant de faire de même à contrecœur.

«...Ah, j'avais oublié. Mon expression est déjà assez mauvaise avec mes yeux. Je dois travailler à rendre mon attitude générale plus avenante», admit Subaru.

« Désolé ! Même avec toute ma puissance, je ne peux rien y faire ! »

« Tu n'es pas obligé de prendre ça aussi au sérieux ! J'ai ce visage

« De la part de mes parents, ça ne me dérange pas tant que ça ! »

Leurs plaisanteries exagérées dissipèrent la tension qui pesait sur Subaru. Le moral remonté, ils s'engagèrent dans une ruelle et arrivèrent à destination : un bar sans prétention.

« Si vous étiez un grand groupe, vous auriez besoin d'engager une horde de gardes », expliqua Flop. « Mais comme il n'y a que vous, votre femme et votre nièce, vous n'avez pas besoin d'une armée. Sachez simplement que ma sœur et moi ne pourrions pas quitter Guaral avec vous. »

« Mais si je joue bien mes cartes, j'ai l'impression que je pourrais... »

« Convaincre Medium de venir avec nous... », songea Subaru.

« Si vous m'enlevez ma sœur, je perdrai mon autre moitié, et »

« Je vais juste m'allonger et mourir ! » déclara Flop de façon dramatique.



Subaru laissa échapper un petit rire face à l'exagération, mais il savait que Flop et Medium formeraient un excellent choix pour trouver le juste équilibre entre confiance et sécurité. Il ne voulait cependant pas les surcharger davantage.

« Au pire, on pourrait les ramener tous les deux à Lugunica. Ils pourraient aider Otto à développer son réseau de marchands... », pensa Subaru à voix haute, l'esprit vagabondant.

« Hé, mon pote ? Ça va ? » Flop agita la main devant le visage de Subaru, le ramenant à la réalité.

« Désolé », dit Subaru en se grattant la tête, l'air penaud. Ce n'était qu'une idée en passant, mais pas forcément une mauvaise idée. Il avait néanmoins autre chose sur quoi se concentrer désormais.

« Hé, Flop, il y a quelque chose que je pensais te demander... », commença Subaru.

Au moment même où il parlait...

—On entendit un faible son dissonant.

3

« Mon pote, tu dois travailler sur ces rides. »
"...Hein?"

Soudain, le monde bascula, comme s'il avait cligné des yeux, et la conscience de Subaru se vida.

Quand il reprit conscience, Flop se tenait devant lui, pointant l'espace entre ses yeux. Flop commença à masser cet endroit, faisant une démonstration à Subaru.

« La chance ne sourit pas à ceux qui n'ont pas de place dans leur cœur. Tu vas bientôt chercher quelqu'un pour t'accompagner dans ton cheminement, n'est-ce pas ? Il te faut trouver la bonne personne », dit Flop en souriant.

« ... »

« Dans ce cas, lissez vos rides, détendez votre visage et agissez comme si vous maîtrisiez la situation. C'est l'air d'un homme capable. »

Flop commença alors à étirer et à pétrir ses joues.

Ce geste lui parut étrangement familier. Trop familier. Subaru se raidit, réalisant qu'il s'agissait exactement de la même conversation qu'ils avaient eue quelques minutes auparavant.

« Hé, doucement, attendez une minute... »

Subaru fut pris de sueurs froides et se couvrit le visage.
visage avec ses mains.

« Ne te cache pas, détends-toi ! » lança Flop d'une voix forte, interprétant mal la réaction de Subaru.

Mais Subaru n'était pas assez calme pour répondre.

En regardant autour de lui, la rue et les environs lui parurent étrangement familiers. C'était sa première fois à Guara, il n'aurait donc pas dû connaître la ville aussi bien.

Pourtant, sa mémoire n'était pas si défaillante qu'il ne reconnaisse pas un endroit où il venait de se trouver.

Autrement dit...

« ...Je suis revenu par la mort ? »

Pour une raison totalement différente de la dernière fois, Subaru
Son visage se crispa. Il n'avait aucune idée de ce qui s'était passé.

Tentant de comprendre cette situation incompréhensible, Subaru sentit la sueur froide imprégner ses vêtements. C'était l'un des scénarios les plus terrifiants qu'on puisse imaginer : un moment qu'il avait déjà vécu et qui se répétait. Ce n'était pas un simple déjà-vu. C'était quelque chose de réel, qui se reproduisait.

Et cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : Subaru était mort et revenu à la vie.

« Mais... pourquoi ? »

Il n'y avait eu aucun signe avant-coureur. C'était comme si le monde s'était arrêté net, d'un coup, comme si on avait éteint la lumière. La soudaineté était si irréaliste que Subaru se demanda un instant si son pouvoir n'avait pas dysfonctionné – comme si Retour par la Mort avait oublié le mot « mort » et s'était contenté de remonter le temps.

« Quoi, je suis stupide ? Non, je suis un idiot », marmonna Subaru.

se corrigeant.

Aussi absurde que cela puisse paraître, il devait faire confiance au Retour par la Mort. Depuis qu'il possédait ce pouvoir, il ne s'était jamais activé sans qu'il meure au préalable. Si le temps avait rembobiné, alors Subaru était mort. C'était une certitude.

«...D'accord, j'accepte que ce soit vrai. Maintenant, il faut que je trouve une solution», murmura Subaru en se frappant le front du poing pour se calmer.

S'il acceptait sa mort, l'étape suivante consistait à identifier la cause de son décès. Il repassait en revue les instants qui avaient précédé sa mort présumée, essayant de reconstituer le puzzle.

«...Il n'y a rien...»

En y repensant, rien ne laissait présager une menace. Ils se dirigeaient vers un bar. Flop parlait. Il avait entendu les bruits de la rue principale au loin. L'odeur de la ruelle sombre était imperceptible. Puis, il y avait eu un son faible et dissonant qu'il avait à peine perçu.

Aucun de ces éléments n'indiquait quoi que ce soit qui devrait ont mis leur vie en danger.

« Mince alors, pourquoi suis-je toujours comme ça... ! »

Il maudit son imprudence. S'il avait été plus attentif aux changements autour de lui, il ne se sentirait peut-être pas aussi impuissant. Malgré tout, il s'efforça de continuer à réfléchir.

«...C'est un peu comme la première fois que Shaula m'a tué.»

Subaru marmonna.

Il se souvenait de la première fois où ils avaient traversé les dunes d'Auguria sur la route menant à la tour de guet des Pléiades.

Shaula, qui défendait la tour, l'avait tué d'un seul coup – un rayon de lumière blanche qui l'avait anéanti avant qu'il puisse réagir.

L'expérience avait été horrible. Ne pas savoir ce qui s'était passé, ne pas savoir ce qui l'avait tué, seulement

sachant qu'il était mort.

En ce sens, cela ressemblait étrangement à cette première mort dans le désert.

Cependant, contrairement à son séjour dans les dunes d'Auguria, Subaru se trouvait en ville, un environnement totalement différent. Il n'avait plus l'impression que sa vie était en jeu à chaque instant.

« Qu'est-ce qui me tue dans cette situation... ? »

Quand il pensait à une mort subite et inattendue, l'image de Shaula abattu par un tireur embusqué lui venait immédiatement à l'esprit. Mais ce scénario était incompatible avec le lieu de sa mort : une ruelle. Les bâtiments de part et d'autre n'étaient pas particulièrement hauts, et l'endroit n'était pas assez dégagé pour qu'un tireur embusqué puisse avoir une cible facile.

« ...Mon pote ? Pourquoi tes rides s'aggravent-elles à nouveau ? »

Flop a demandé.

« Ah... »

« Je viens de te le dire, non ? Les sourcils froncés font fuir la chance ! Et c'est vraiment difficile de la rattraper une fois qu'elle est partie, surtout que je me déplace généralement en chariot ! » Flop fit un geste théâtral pour détendre l'atmosphère.

Subaru se figea, non pas à cause des pitreries de Flop, mais à cause des implications de son raisonnement. Si Subaru était mort, la première étape logique aurait été d'interroger la personne qui avait été à ses côtés.

S'il n'avait pas été tué par un tireur d'élite, le principal suspect suivant était Flop.

Flop était à ses côtés et la personne la plus proche de lui au moment de sa mort. Pourtant, en y repensant, Subaru n'avait rien vu qui puisse laisser croire que Flop ait tenté de l'attaquer. Bien que nombreux fussent ceux qui, dans ce monde, étaient capables de tuer Subaru en un instant sans qu'il s'en aperçoive, Flop ne semblait pas en faire partie.

« D'abord, aurait-il seulement une raison de me tuer ? »

L'explication la plus plausible était que Flop avait feint la gentillesse pour le voler. Mais cela n'avait aucun sens.

L'un ou l'autre. Ils s'étaient rencontrés dans la file d'attente devant la porte de la ville ; Flop aurait pu attirer Subaru à l'écart et l'achever dans un endroit moins visible.

Le moment, la méthode et le mobile ne concordaient pas.

Chaque fois que Subaru avait été tué, il y avait une raison. Même les bêtes démoniaques agissaient par instinct ou par dessein, suivant une logique tordue.

« Flop, pourquoi es-tu si gentil avec nous ? » demanda soudain Subaru.

« Hmm ? » Flop haussa les sourcils. « Qu'est-ce qui t'a pris ? »

« Ah, pardon pour cette question soudaine. Je suis juste un peu nerveux », répondit Subaru en esquissant un sourire gêné tandis que son cœur battait la chamade.

Je n'ai aucune raison logique de douter de lui. Donc tout Tout dépend de si je peux croire sa réponse.

Il voulait croire que les frères et sœurs O'Connell, qui avaient été si gentils et serviables, n'avaient aucune arrière-pensée.

Flop hocha la tête, l'air pensif. « Ce n'est rien de bien compliqué. Ma sœur et moi, nous voulons juste bien faire pour vous, votre femme et votre petite nièce... »

« Est-ce juste... ? »

« La vengeance ! » déclara Flop en écartant les bras.

Subaru cligna des yeux, stupéfait par le ton enjoué qui contrastait si fortement avec cette réponse inattendue.

« Écoute-moi bien », poursuivit Flop en touchant sa mèche de cheveux.

« Autrefois, ma sœur et moi vivions chaque jour sans savoir si ce serait le dernier. Abandonnées par nos parents, élevées dans un orphelinat... C'était un endroit terrible, croyez-moi ! »

Subaru imaginait vaguement une installation délabrée, bien pire. que tout ce qu'il pouvait imaginer de son propre monde.

« Chaque nuit, les enfants rêvaient de s'échapper. Et une nuit, ma sœur et moi avons réussi. Cette première nuit sans coups, j'ai juré de me venger », a déclaré Flop.

serrant le poing.

« Se venger... des gens de l'orphelinat ? »

« Non, pas eux. Sur le monde. »

Le poing de Flop se serra alors qu'il se penchait en avant avec un
Un regard passionné dans les yeux.

« Ces adultes qui nous ont battus n'étaient pas contents non plus. »

C'étaient des gens misérables qui déversaient leur frustration sur nous, des enfants
malheureux. Y a-t-il quelque chose de plus absurde ? « ... »

« Alors ma sœur et moi avons décidé de briser ce cycle. Je suis devenue
commerçante, et nous nous sommes efforcées de sortir autant de personnes que
possible du malheur, à l'image de la personne qui nous a aidées à nous échapper
cette nuit-là. »

«...C'est ta vengeance contre le monde ?» demanda Subaru d'une voix calme.

« C'est exact. Vous aider, vous et votre famille, est simplement une autre chose. »

« Un pas dans notre lutte contre l'injustice du monde. »

Une fois terminé, Flop se gratta le nez, l'air un peu gêné.

Subaru était sans voix. La sincérité brute des paroles de Flop
Cela le frappa profondément, et pendant un instant, tous ses doutes s'évanouirent.

« Merci, Flop. Je suis content que ce soit toi et Medium que nous ayons rencontrés
dans cette file d'attente », dit Subaru.

Il avait prévu de décider de faire confiance ou non à Flop en fonction de sa
réponse. Mais la réponse qu'il a reçue a largement dépassé ses attentes.

Il décida de faire confiance à la juste vengeance de Flop O'Connell contre un
monde injuste.

Fort de cette détermination, Subaru tourna son attention vers la menace imminente.

« Flop, j'ai un mauvais pressentiment concernant cette ruelle. Le feng shui n'est
pas bon. L'hexagramme que nous tirerions serait catastrophique. »

« Peut-on prendre un autre chemin ? »

« Feng shui ? Qu'est-ce que c'est ? C'est pour ça que tes sourcils sont si... »

« Tu fronces les sourcils et tes yeux sont comme ça ? »

« C'est une pratique ancestrale qui n'a rien à voir avec mes yeux ! Je suis sérieux. Cette ruelle est dangereuse. On peut faire un détour, je vous en prie. »

Tout en comptant sur la bonne volonté de Flop, Subaru a fait avancer la conversation avec une certaine force.

S'il était persuadé que Flop n'était pas le coupable, sa priorité suivante était d'éviter la mort qui approchait.

Qu'il s'agisse d'un tireur embusqué ou d'autre chose, une attaque quelconque allait se produire. Il devait l'éviter et échapper à une mort certaine.

« Non pas qu'il y en ait eu de bienvenues... Peut-être une ou deux fois. »

Et ces moments n'avaient été bienvenus qu'en raison de situations critiques, et rien d'autre. À moins d'une situation irrémédiable, Subaru n'aurait jamais choisi la mort. En repensant à ces instants, il commença à comprendre le désir de vengeance de Flop envers le monde.

« Hum, d'accord. Si tu y tiens vraiment, pourquoi pas ? Ça fera un petit détour, mais on peut prendre un autre chemin », acquiesça Flop sans hésiter.

« J'apprécie ! Idéalement, un événement avec beaucoup de monde. Allons-y ! » Prenez une rue principale.

"J'ai compris!"

Reconnaissant, Subaru suivit Flop qui les ramena vers les rues principales, évitant autant que possible les ruelles sombres.

Subaru ressentit un bref soulagement. Quoi qu'il en soit, il l'avait tué.

Avant, il prenait des précautions, maintenant.

« Bon, mon pote, à partir d'ici... », commença Flop en se tournant vers indiquer une nouvelle route.

Mais soudain, ses yeux s'écarquillèrent d'alarme.

«...Ooo.»

Subaru ouvrit la bouche pour demander ce qui n'allait pas, mais Avant qu'il puisse parler, du sang coula de ses lèvres.

« Gah... ?! »

En un clin d'œil, quelque chose de chaud et de tranchant a tranché

sur le cou de Subaru.

Il sentit sa tête violemment rejetée en arrière tandis que sa gorge était tranchée, le sang jaillissant de la plaie béante.

« Guh... ! » s'étrangla Subaru, pressant ses deux mains contre son cou dans une tentative futile d'arrêter le saignement.

La plaie était trop large, trop profonde. Il sentait la vie le quitter.

Enlevez-moi mes vêtements, arrêtez le sang... Non, d'abord la fuite.
Trouvez l'ennemi...

Ses pensées s'embrouillèrent à mesure que ses forces l'abandonnaient.

Le flop est là. Désolé d'avoir douté de toi. Je t'ai cru après.
Même si cela ne compensera peut-être pas tout. Mais Flop est là...

« ...eemmm... »

...Rem est de retour à l'auberge... Je dois la rejoindre, même si je suis à bout de forces. Retourner la chercher et la mettre en sécurité. C'est dangereux. Je la prendrai par la main et l'emmènerai loin d'ici, même si elle me déteste. Tant qu'elle est en vie. Sinon... Je dois donc arrêter ce bain de sang.

Arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez...

« Beurk. »

-op.

4

« Mon pote, tu dois travailler sur ces rides. »

« ... »

Juste devant lui, Flop commença à se masser le sien
froncer les sourcils, pour appuyer son propos.

Subaru porta instinctivement les mains à sa nuque, cherchant la chaleur de la vie qui s'échappait de lui. La sensation du sang qui s'échappait à chaque battement de son cœur. Le pouls terrifiant de sa vie qui s'échappait et de la mort qui approchait.

« Dans ce cas, débarrassez-vous de ces rides... Qu'est-ce que c'est ? »
Mon pote ? Tu es d'une pâleur cadavérique.

Voyant Subaru silencieux, Flop sembla choqué et

concerné.

Ce regard sérieux fit se souvenir Subaru de ce moment

On lui avait tranché la gorge quelques instants auparavant.

Oui, on m'a tranché la gorge.

Il s'en souvenait parfaitement : le sang qui jaillissait, le désespoir viscéral et l'envie de fuir, et puis... plus rien. À présent, il était de retour ici, aux côtés de Flop, ses instincts étrangement silencieux.

Je suis mort. Je suis mort et je suis revenu. Mais cette fois, il y a une perception plus claire de l'ennemi.

«...Bhwah...»

Toujours crispé sur son cou, Subaru laissa échapper un souffle rauque.

La sensation de survie le submergea comme une vague.

« Ça va ? » demanda Flop, la voix empreinte d'inquiétude, en touchant l'épaule de Subaru.

Subaru ne put répondre immédiatement. Ses pensées étaient un tourbillon chaotique de confusion et de peur.

« F-Flop, aujourd'hui est un mauvais jour selon le feng shui ! »

« Rentrons pour aujourd'hui... ! » balbutia Subaru, laissant transparaître sa panique.

« Du feng shui ? Eh bien, à en juger par votre apparence, vous devriez peut-être vous reposer... », dit Flop d'un ton sceptique mais toujours bienveillant.

« Non, le repos ne suffira pas ! C'est... c'est un spasme que seule la main de Rem peut guérir ! » s'exclama Subaru, cherchant désespérément une excuse pour battre en retraite.

« V-vraiment ? Ça a l'air... problématique ! » répondit Flop, son expression partagée entre une inquiétude sincère et l'incrédulité.

Malgré cette explication absurde, Flop n'insista pas. Subaru lui saisit le bras et le pressa de bouger.

Peu lui importait qu'ils avançaient ou reculent ; tout ce qu'il voulait, c'était échapper au danger.

Ils empruntèrent rapidement une rue adjacente pour déboucher sur une artère principale plus fréquentée. La sécurité relative de la foule était préférable à l'isolement d'une ruelle.

« Mon pote ! Ta main est gelée ! On devrait se dépêcher et... »
« Va voir ta femme ! » dit Flop, essayant de détendre l'atmosphère.

« Oui, moi aussi j'ai envie de la voir... mais... non. »

Même si cela signifie se faire sermonner sur son retour
Sans avoir terminé ce que j'avais à faire, je dois rentrer...
"...Non."

Était-ce vraiment judicieux de retourner à l'auberge ? S'il y retournait maintenant, ignorant toujours qui ou quoi le poursuivait, il risquait fort d'attirer le danger droit sur Rem. Cette pensée lui était insupportable.

Retourner à l'auberge par hasard, dans une telle situation, sans même savoir qui le traquait ? N'était-ce pas inviter l'ennemi à revenir à sa base, à Rem ?

Maudissant son manque de prévoyance, Subaru se mordit la lèvre au moment même où ils sortaient de la ruelle. Flop et lui avaient atteint la rue principale. Il y avait moins de monde que dans une grande ville, mais c'était toujours mieux que cette ruelle sombre avec son bar miteux où ils s'étaient dirigés.

Il fallait néanmoins du courage pour se retrouver au milieu d'une foule.
Subaru devait décider de la suite des opérations.

« D'ici, l'auberge doit être par là. Donc, nous devrions y aller... »

« Non, Flop ! On ne peut pas retourner à l'auberge. Aller voir Rem, c'est... »
hors de question!"

« Tu n'as pas dit que c'est là qu'on devait aller ?! » demanda Flop, déconcerté.

Le comportement erratique de Subaru devenait de plus en plus difficile à expliquer. Il ne pouvait pas continuer à entraîner Flop dans ses ennuis sans fournir d'explication.

Mais que dire pour qu'il comprenne ?

« Mince alors... ! » murmura Subaru, les nerfs à vif tandis qu'il scrutait la rue. Il était loin de Rem et se faisait attaquer dans une ville qu'il ne connaissait pas. La seule personne avec

Flop était un garçon bon enfant, mais on ne pouvait pas compter sur lui au combat. Quant à Subaru lui-même, il n'avait pas non plus la force nécessaire pour se défendre.

Il ignorait qui le poursuivait et de qui il devait se méfier.

« Mon pote ? Ça va ? Qu'est-ce qui te tracasse ? Si je peux t'aider, essaie d'en parler », proposa Flop en posant une main rassurante sur l'épaule de Subaru.

"Fiasco..."

La sincérité du marchand toucha Subaru au vif. Il hésita, se demandant s'il devait tenter le diable avec la gentillesse de Flop. Peut-être comprendrait-il et lui offrirait-il son aide.

une fois de plus.

« Désolé d'être aussi pathétique et de dépendre autant de toi, Mais... cela vous dérangerait-il de m'écouter ?

« Bien sûr ! Même si je ne peux pas aider, peut-être que ma sœur le pourra. Nous nous complétons mutuellement. »

Subaru ressentit une lueur d'espoir. Si la situation l'exigeait L'intensité moyenne était sans aucun doute le meilleur choix.

Subaru commença à expliquer la situation. Il ne mentionna évidemment pas le retour par la mort, mais dit que quelqu'un le traquait.

« La vérité, c'est que quelqu'un me suit... »

"...Qu'est ce que c'est?"

"Hein?"

Prenant sa décision et veillant à ne pas encourir la pénalité pour avoir parlé de son pouvoir, il tenta d'expliquer la situation à Flop. Mais avant que Subaru n'ait pu terminer sa phrase, le regard de Flop se porta au bout de la rue. Subaru suivit son regard et se figea.

Des cris ont retenti lorsqu'une ombre massive a foncé sur eux : un gros véhicule hors de contrôle dévalait la route, droit sur Subaru et Flop.

« Quoi ?! »

« Mon pote, regarde ! » cria Flop, mais il était trop tard.

Quelque chose a percuté Subaru avec une force brutale.

Le choc le projeta en arrière. Son corps rebondit sur le sol dur avant de s'écraser contre un mur.

Sous la collision, Subaru fut étourdi, mais avant qu'il ne puisse reprendre ses esprits, un second choc le frappa. Il fut de nouveau projeté en l'air, tournoyant et roulant sur le sol.

«...Aakh...»

Après une pirouette, Subaru s'immobilisa, le corps brisé et meurtri. Sa vision se brouilla, les ténèbres envahissant ses contours.

Ce n'était pas comme si le ciel s'était soudainement obscurci. Ce qui obscurcissait la vision de Subaru était quelque chose de bien plus viscéral, de bien plus immédiat. Il ignorait la cause exacte, et son instinct lui disait qu'il était inutile d'essayer de la comprendre.

Mais ce qu'il pouvait dire, c'était...

« Dd... »

Il mourait. Chaque cellule de son corps hurlait la vérité.

Subaru Natsuki, ayant frôlé la mort à plus de quarante reprises, avait développé un sens aigu de la frontière entre la vie et la mort. Cette fois, son corps avait franchi cette limite de loin.

Une douleur intense et envahissante le traversait.

La douleur n'était pas localisée à un seul endroit de son corps ; elle était partout, à la fois. Chaque fibre de son être hurlait de souffrance, son existence entière réduite à un tourment brut et brûlant.

Il souffrait, alors forcément, ça faisait mal. Tout lui faisait mal. La douleur refusait de disparaître.

Au loin, un son lui parvint : un sifflement, comme celui d'une locomotive à vapeur. Il résonna faiblement, se dispersant dans le chaos de son esprit.

Il percevait faiblement des cris de joie et de tristesse... Non, pas de joie. C'était le pandémonium. Le pandémonium.

Quelle blague ! C'est quoi, ça ?

Contrairement à ce que l'on pouvait imaginer, ce qui s'est réellement passé était lourd et implacable. « —
ande...oni...m... »

Il essaya de parler, mais ses lèvres ne parvenaient pas à former les mots. Ils étaient en lambeaux. Il lui manquait des dents et sa bouche était grande ouverte, laissant échapper l'air par inadvertance.

Son corps était déchiré. Le sang se mêlait à l'air, la douleur aux sons. Il était impossible de distinguer une sensation d'une autre.

Quelque chose... quelque chose avait... quelque chose avait...
« ...at... »

Quelque chose avait tué Subaru Natsuki.

5

« Mon pote, tu dois travailler sur ces rides. »
« ... »

Flop utilisait ses doigts pour masser et détendre la peau autour de son front, effectuant sa démonstration exagérée habituelle.

En le regardant, Subaru se tenait les épaules, l'esprit tourmenté par l'envie de comprendre ce qui venait de se passer. Il repensa à sa bouche, autrefois « aérée », et à la douleur qui avait disparu.

—Je suis mort à nouveau.

« Et... cette fois... c'était un carrosse-dragon... ? »

Le souvenir le frappa de plein fouet. Subaru avait été brisé par le choc de la calèche, son corps projeté au sol, incapable de bouger. La douleur l'envahit, le submergeant de toutes parts jusqu'à ce que la flamme de sa vie s'éteigne.

« ... »

Ses épaules tremblaient et ses genoux fléchissaient.

Même si la douleur et les blessures avaient disparu, son âme portait encore les cicatrices. La terreur de sa mort violente persistait.

le rongeur de l'intérieur.

Subaru ne pouvait plus dissimuler sa peur de la menace inconnue qui le traquait.

La première fois, la mort avait été instantanée. La deuxième, sa gorge avait été tranchée. La troisième, il avait été renversé par une calèche. Aucun de ces événements ne pouvait être une coïncidence.

Quelqu'un ou quelque chose tentait délibérément et sans pitié de tuer Subaru Natsuki.

Le plus terrifiant, c'était que malgré le fait qu'il s'agissait de son quatrième cycle, il ne savait toujours rien de son tueur, si ce n'est qu'il était encore en liberté.

« Dans ce cas, fais disparaître ces rides... Qu'est-ce qui se passe, mon pote ? Tu es d'une pâleur cadavérique », dit Flop, l'air sincèrement inquiet.

"Fiasco..."

Une fois de plus, l'inquiétude de Flop était manifeste. L'air débraillé de Subaru et sa réaction persistante au chaos de tout à l'heure l'inquiétaient visiblement.

Subaru se souvenait parfaitement du moment de l'impact avec la calèche. Flop avait tendu la main pour l'aider, essayant de le mettre en sécurité. Mais il n'avait pas réussi à temps. Subaru était mort sur le coup, et Flop se tenait juste à côté de lui.

Il a dû être impliqué lui aussi.

« Et ce n'est pas tout... », murmura Subaru pour lui-même.

Rien ne garantissait que le tueur s'arrêterait à Subaru. Il était tout à fait possible que Flop ait été victime collatérale des morts précédentes, ou pire, qu'il ait lui aussi été délibérément visé.

En serrant les dents, Subaru s'efforça de réprimer la panique qui montait en lui.

« Gh ! Flop ! »

« Quoi ?! »

Subaru se tourna vers Flop, serrant les dents pour garder son calme.

La peur maîtrisée, il saisit sans hésiter la main de Flop, surprenant ce dernier.

Mais Subaru n'avait pas le luxe d'expliquer
Tout. Le compte à rebours avant la mort avait déjà commencé.

Avancer, c'est l'enfer. Reculer, c'est l'enfer. Esquiver, c'est l'enfer.

Si chaque option menait au désastre, Subaru devait créer une nouvelle voie de survie, non seulement pour lui-même, mais aussi pour Rem et pour Flop, l'homme au grand cœur qui l'avait aidé.

« Allons-y, Flop. »

« Quoi ?! Pourquoi ?! »

« Les journées ne font que 24 heures ! On ne peut pas se permettre de gaspiller du temps. »

« Deuxièmement ! » dit Subaru d'une voix aiguë et urgente.

S'arrêter pour s'expliquer serait une erreur. Subaru a misé sur son élan pour vaincre la résistance de Flop, le forçant à le suivre.

« C'est vrai ! » Flop acquiesça, emporté par l'instant.

« La vie est courte ! Et pour l'objectif de ma sœur et moi, il est important de ne pas perdre de temps ! »

« Courons ! On fonce droit dans le bar ! On s'occupera des détails plus tard ! »
cria Subaru.

« J'ai compris ! J'ai compris ! Mais tu n'as pas besoin de me tirer, tu me décoiffes ! » cria Flop en trébuchant tandis que Subaru le traînait par le bras.

Subaru dévala la route qu'il avait empruntée auparavant, sprintant vers la ruelle et le bar où ils avaient initialement prévu de recruter des protecteurs.

Mais cette fois, son objectif n'était pas seulement d'engager des gardes pour la route. Il avait besoin d'un soutien immédiat : quelqu'un ou quelque chose qui puisse l'aider à sortir de ce cycle de morts sans fin.

6

—Vous voulez embaucher la meilleure personne ici ?

Le barman haussa un sourcil, levant les yeux vers Subaru et

baissé avec une expression sceptique.

Subaru et Flop arrivèrent au bar, tous deux essoufflés. Le vieil homme derrière le comptoir, dont les cheveux étaient parsemés de mèches blanches, les regarda d'un air dubitatif.

Ils se trouvaient à l'intérieur du bar où ils étaient initialement venus. Venir ici était un pari risqué, d'autant plus qu'il avait été tué juste devant le bar lors de leur première tentative. Cette fois, leur hâte semblait avoir perturbé le timing de la menace qui l'avait pris pour cible.

Subaru savait néanmoins qu'il était trop tôt pour penser qu'ils étaient hors de danger.

« Comme je l'ai dit, j'ai besoin d'emprunter la force de la personne la plus compétente que vous ayez », répéta Subaru.

« ...Si vous demandez la meilleure ici, c'est Louann, là-bas dans le coin », répondit le barman en désignant du menton le fond du bar.

Subaru détourna le regard d'un groupe de clients absorbés par leurs verres. Près du bord de la salle, un homme était étendu sur une table, complètement effondré.

L'homme semblait avoir une cinquantaine d'années, avec de longs cheveux ébouriffés, vaguement attachés en arrière, et un katana à la hanche. Plusieurs verres vides jonchaient la table, témoins d'une longue période d'ivresse.

« Oh oh, alors il est doué ? On ne peut pas juger quelqu'un sur son apparence ! » s'exclama Flop.

« Il a un problème d'alcool, mais oui, il est bon. Par contre, quand il est ivre, il est vraiment mauvais », a prévenu le barman.

« Ce n'est pas vraiment rassurant quand on ressent le besoin de le dire. »
« Deux fois », murmura Subaru.

Cependant, les apparences et les habitudes n'étaient pas les priorités ici. Ce dont Subaru avait besoin, ce n'était ni de charisme ni d'un foie robuste, mais de force brute — de quelqu'un capable de les sortir de ce cauchemar.

« Hé, Louann, tu serais prête à écouter une proposition ? » Subaru
« appela-t-il en s'approchant de la table avec Flop. »
« Nnnaa ? »

L'homme gémit lorsque Subaru lui secoua l'épaule, relevant lentement la tête. Son visage était rouge écarlate, ses yeux vagues et somnolents. Bien que ses traits ne fussent pas désagréables, son nez rouge vif et son allure débraillée ruinaient toute impression de calme.

« Qu'est-ce que c'est, gamin ? Tu as besoin de quelque chose de moi... ? » Louann a marmonné.

« Ouf, tu es complètement ivre... Bref, écoute-moi. » J'ai trouvé un boulot... beurk, cette odeur ! » Subaru eut un haut-le-cœur, recroquevillé par la forte odeur d'alcool.

« Eh, un peu de politesse », grommela Louann en se redressant avec difficulté. Il laissa échapper un long soupir qui projeta une nouvelle bouffée d'alcool en plein visage de Subaru.

Cette odeur d'alcool est tellement insupportable que j'ai failli m'enivrer rien qu'à son haleine. Ça fait bien plus de quelques heures qu'il s'y adonne. Il y a une limite à l'ivresse, non ?

Avec le recul, j'aurais peut-être dû mieux gérer Otto. quand il s'est saoulé au lieu de le jeter dehors... !

« Ugh... » Louann hoqueta et gémit, retournant un verre vide sur sa bouche dans une tentative futile d'en extraire une dernière goutte de bière.

« Tch, pas assez d'alcool. Hé gamin, offre-moi un verre. » Louann exigea, d'une voix pâteuse.



— « Mmm, vous voulez un verre ? Très bien, barman, un verre pour... »

« Attends, Flop ! Une seconde ! » interrompit Subaru en se plaçant devant Flop avant qu'il ait pu terminer sa demande.

« Je sais que ce n'est pas à moi de critiquer votre gentillesse après tout ce que vous avez fait, mais peut-être devriez-vous réserver cela pour plus tard ! »

Flop cligna des yeux, surpris, mais céda. Subaru se tourna vers Louann, posant la main sur la table avec un bruit sourd.

« Louann, je vais droit au but. On ne t'offre pas de verre. Mais on te versera une récompense qui te permettra d'en acheter autant que tu veux. Je veux t'embaucher. »

« Ah, un travail, dites-vous... ? »

« C'est exact. Je veux vous engager pour votre protection. Dès maintenant. »

Subaru supporta l'odeur nauséabonde de l'alcool tout en exposant ses conditions, croisant le regard endormi de Louann. sur.

«...C'est un ton plutôt autoritaire. Vous devez être dans une situation délicate.»

« Ouais, sans blague. Alors, qu'en dites-vous ? Voilà le maximum que je puisse payer. »

« Mon pote, c'est... ! » s'exclama Flop, les yeux écarquillés d'alarme.

Subaru leva la main pour l'arrêter et croisa le regard de Louann tandis qu'il sortait le sac d'argent qu'il avait gagné en vendant la corne de la bête démoniaque et le claquait sur la table.

« C'est tout ce que j'ai. Accepteriez-vous le poste ? » « ... »

Louann ouvrit le sac et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Son visage rougeaud et son air d'ivrogne disparurent, laissant place à une expression tranchante et calculatrice.

Je ne connais pas les prix ici dans l'empire, mais avec autant d'argent, il devrait pouvoir se bourrer la gueule pendant quelques mois.

« J'allais dire que je ne suis pas bon marché... mais vous êtes arrivé à

« Moi avec autant dès la première offre. »

« Je vous préviens, je ne fais pas de vente additionnelle », a répondu Subaru.

« Je n'en doute pas. On dirait que tu es sérieux », dit Louann en se frottant le nez rouge. Il se leva lentement et empocha le sac de pièces.

« Je ne te le rendrai pas, même si tu me le demandes. »

« Même si ça me fait mal, je ne le réclamerai pas. Tant que vous faites votre travail », a déclaré Subaru.

« Bwa-ha ! » Louann laissa échapper un rire ivre et accepta le poste de Subaru.

En entendant cela, Subaru sentit la tension dans ses épaules se relâcher enfin. Le poids de l'incertitude et de l'angoisse qui s'était accumulé laissa enfin place à une lueur d'espoir.

« Mon pote, t'es sûr de ça ? Cet argent était... »

« C'est bon. La sécurité n'a pas de prix. Je suis désolé pour Cela vous a choqué, et merci de m'avoir fait découvrir cet endroit.

« Si tu es content, alors je le suis aussi », répondit Flop.

« Heureusement, l'auberge avait été payée d'avance ! »

Au moins, Subaru n'aurait pas à se soucier des frais d'hébergement : tout était déjà pris en charge, y compris la part de Flop et de Medium.

« Alors, patron. Je n'ai pas encore entendu votre nom. »

« Ah, oui. Désolé. Nous étions pressés. »

Se rendant compte qu'il avait oublié les bonnes manières, Subaru commença rapidement à se présenter. « Je m'appelle... »

"Attendez."

Louann leva la main, coupant la parole à Subaru en plein milieu de sa phrase. Son regard perçant se porta sur la fenêtre du bar, son expression s'assombrissant.

« Louann... ? »

«...Je sens quelque chose», dit doucement Louann, d'un ton bas et mesuré.

«Tu as été suivi, gamin ?»

Subaru déglutit.

« De quoi parles-tu ? » demanda Flop, l'air perplexe.

Mais Subaru n'était pas confus. Ce n'était pas tant un « Quoi ? » qu'un « Exactement comme je le pensais ». Louann avait perçu la présence que Subaru connaissait déjà : l'ennemi qui l'avait attaqué et tué à plusieurs reprises. Ils étaient toujours là, à sa poursuite.

« Qui vous suit ? »

« ...Honnêtement, je n'en ai aucune idée. Mais j'étais sûr qu'ils reviendraient me chercher si je restais dehors. C'est pourquoi je me suis empressé de vous embaucher », expliqua Subaru.

« Je vois. » Louann esquissa un sourire. « Peut-être aurais-je dû... »

« Je vous ai facturé un petit supplément. »

C'était une plaisanterie bon enfant, mais Subaru n'avait plus un sou en poche, et il n'aurait rien pu sortir de ses poches même s'il avait été retourné et secoué.

Malgré la tension palpable dans ses paroles, l'expression de Louann restait calme et assurée. Alors que le voile de l'alcool se dissipait, il se tenait là, avec l'allure d'un guerrier aguerri. « ... »

Le regard de Subaru fut attiré par l'arme de Louann : un katana à sa hanche gauche. La vue de la lame le prit au dépourvu. Les katanas étaient rares dans ce monde où les épées occidentales étaient la norme. Avec son arme, ses cheveux ébouriffés et sa tenue, Louann ressemblait à un samouraï errant – ou, plus justement peut-être, à un rônin.

« Louann, l'adversaire est... »

« Pas besoin de s'énerver comme ça. Peu importe qui c'est, s'ils m'attaquent, ils seront coupés en deux. J'ai un peu bu, alors mon épée est au top de sa forme. »

« Poing ivre... enfin, épée ? C'est nouveau », murmura Subaru.

Louann ne semblait pas bluffer, et Subaru décida de se fier à son assurance. S'éloignant de la fenêtre, il tira sur la manche de Flop et l'entraîna sur le côté.

« Flop, laissons ça à Louann. »

« Si vous le dites ! Non pas que je comprenne vraiment ce qui se passe. »

Mon pote, qu'est-ce que vous vous battez, toi et ton garde du corps ?

"Je ne sais pas-"

Avant que Subaru ait pu terminer sa phrase, la situation a dégénéré.

Un homme corpulent a soudainement fait irruption dans le bar en gémissant.
bruyamment en tombant au sol.

« Beurk... »

Le bruit fit sursauter Subaru. Mais les clients du bar ne réagirent presque pas, comme si ce genre de chose leur était familier. Seuls Flop et le barman s'approchèrent de l'homme : Flop par inquiétude, et le barman avec une expression réticente qui lança : « Ne salissez pas mon sol ! »

« Hé, toi ! Ça va ? Reprends-toi ! »

« Hu, hggh, haaah... »

« Hggh Haaah ?! C'est ton nom ? Reprends-toi, Hggh Haaah ! »

« N-non, Flop. Ce type est... », commença Subaru, mais sa voix s'éteignit, envahie par un malaise grandissant.

Et aussi, le genre de personne qui entrerait dans un bar en une situation comme celle-ci...

« Hgh... »

« Aïe ! Flop ! Éloigne-toi ! » hurla Subaru.

L'homme au sol agrippa soudain le bras de Flop, tentant de s'en servir comme appui. Mais Subaru, pressentant le danger, tira Flop en arrière de toutes ses forces.

L'instant d'après — « Gh ! »

Le corps de l'homme se gonfla de façon grotesque, auréolé d'une lueur rouge sinistre. Puis, dans un rugissement assourdissant, il explosa.

« Gaaah ?! »

L'explosion projeta Subaru et Flop au sol, les faisant s'étaler de tout leur long. Flammes et fumée envahirent le bar tandis que le chaos s'installait.

Le corps de l'homme avait été piégé avec une pierre magique de flamme, probablement implantée à l'intérieur de lui. L'explosion qui s'ensuivit projeta des flammes dans toute la pièce, enflammant tout ce qui était inflammable.

Mais le feu n'était pas le seul danger.

« Geha ! Qu-qu'est-ce que c'est ?! Mes yeux ! Mes yeux ! »

Alors que les flammes se propageaient, un des ivrognes hurla en se tenant le visage. Il n'était pas seul : d'autres hommes autour de lui se mirent à crier de douleur, se couvrant les yeux et le nez tandis que la fumée s'échappait de l'épicentre de l'explosion.

« Sortez du bar ! Tout le monde ! Vite ! »

«Attendez—»

Un homme hurla, le visage baigné de larmes, et les autres, le visage dissimulé, le suivirent jusqu'à l'entrée. Voyant la bousculade, Subaru tenta de les séparer.

Mais il était trop tard. « —

gh ?! »

Une seconde explosion, encore plus violente que la première, ravagea le bar. Les hommes qui se précipitaient vers la sortie furent pris dans le souffle, leurs corps projetés comme des poupées de chiffon tandis que les flammes envahissaient les lieux.

Sous l'effet de la chaleur et de l'onde de choc qui le frappaient de plein fouet, Subaru resta figé devant cette scène horrible. C'était comme une succession de cauchemars. Cela lui paraissait irréel.

"C'est..."

« Reprends-toi, patron ! Si tu descendais ici, ça me poserait problème aussi ! »

Figé par le choc, Subaru fut tiré sur ses pieds par la nuque. C'est Louann qui le releva, lui couvrant le visage de sa manche. Il lui fit signe de rester accroupi pour éviter d'inhalier la fumée qui avait intoxiqué les autres.

hommes.

« Barman ! On prend la porte de derrière ! On surveille la porte de devant ! »
aboya Louann.

« Je l'ai ! Par ici... » Le barman, du sang coulant de sa

Le front contre le sol, elle acquiesça aux instructions de Louann.

Désignant du doigt le vieil homme qui rampait sur le sol, Louann poussa Subaru en avant.

« Allez-y, vous deux, l'autre gamin ! Bougez maintenant si vous ne voulez pas mourir ! »

« Je... je ne peux pas mourir ici ! Ma sœur et moi sommes encore au milieu de notre voyage... ! » s'écria Flop en se précipitant pour suivre Subaru.

"Bon sang...!"

La colère de Subaru envers lui-même se mêlait à la peur et au chaos.

Il était, bien sûr, furieux contre l'ennemi qui avait orchestré ce cauchemar, mais il était tout aussi enragé contre lui-même pour avoir si mal évalué la situation. Il savait qu'il y avait un ennemi et avait pourtant sous-estimé sa cruauté.

L'attaque précédente du chariot à dragons aurait dû clairement indiquer que les passants étaient une proie facile pour cet adversaire invisible.

À cause de son erreur de calcul, les hommes du bar—
Des passants innocents avaient été entraînés dans cet enfer.

« ...! La porte de derrière ne s'ouvre pas ! »

Les reproches que Subaru se faisait à lui-même furent interrompus par le cri désespéré du barman. Le vieil homme tirait frénétiquement sur la porte, mais celle-ci ne bougeait pas d'un pouce.

Peut-être que la porte avait été endommagée lors de l'explosion précédente, ou bien...

« Pas bon ! L'entrée principale est bloquée ! À ce rythme... »

« Poussez-vous ! Une porte comme celle-ci ne peut pas... », Louann grogna-t-il en s'avançant.

Il posa la main sur la poignée de son katana et le dégaina.
D'un seul mouvement fluide, il trancha la porte.

« Ça y est ! C'est ouvert ! Baissez-vous tous ! »

Ouvrant grand la porte fermée, Louann cria en retour aux trois personnes derrière lui.

Le cœur de Subaru battait la chamade tandis qu'il regardait Louann prendre la situation en main. Le chaos régnait à l'intérieur du bar.

La situation semblait désormais gérable : ils pouvaient s'échapper par la porte de derrière. Le jugement et l'habileté de Louann étaient indéniables.

Nous allons nous en sortir, et ensuite... « ... »

Subaru reprit son souffle. Il y avait un blocage. — Je peux prédire les pensées de cet ennemi impitoyable.

Transformer quelqu'un en bombe humaine et le jeter dans le bar, faire fuir les clients avec de la fumée, les faire tous exploser grâce à une pierre magique placée à l'entrée. Et bloquer cette entrée ainsi que la porte de derrière. Ils avaient réussi à forcer le passage et entraient de toute façon par la porte de derrière, mais...

« Louann— »

Subaru essaya de dire que quelque chose clochait. Si l'ennemi était aussi prudent, il était impossible qu'il relâche l'attaque. Subaru appela pour dire quelque chose, mais il n'y eut aucune réponse. « ... »

Mais avant qu'il ait pu terminer sa phrase, Louann se pencha par la sortie.

Et puis...

Son corps bascula soudainement en arrière. Et il s'effondra.

Subaru, Flop et le barman étaient stupéfaits de le voir tomber. Son crâne était fracassé du front jusqu'aux yeux. Ses yeux pendaient hors de leurs orbites.

Il était manifestement mort.

« Aïe ! »

Le barman a hurlé à cette vue, mais sa terreur fut de courte durée.

Surgissant des flammes, quelque chose jaillit et transperça la poitrine du barman avec une précision mortelle. Ses organes giclèrent, teintant la pièce de pourpre tandis qu'il tombait dans le feu, où son corps s'embrasa presque instantanément. « ... »

Le corps de Subaru se figea lorsque ses grands yeux se fixèrent sur la silhouette qui émergeait de la fumée.

Un homme, le visage dissimulé par un linge humide, s'avança, une hache à la main. Il incarnait la terreur : implacable et méthodique. C'était lui qui avait fracassé le crâne de Louann et tué le tenancier de bar.

« Q-qui êtes-vous ? Pourquoi faites-vous ça ? » balbutia Flop, la voix tremblante, face à la silhouette monstrueuse.

« Tu crois que tu peux juste... »

La détermination de Flop à censurer l'homme s'est évanouie au milieu de sa phrase.

La hache s'abattit sur la tête de Flop avec une force brutale, l'ouvrant en deux. Du sang et de la matière cérébrale giclèrent dans la pièce, le rouge vif des flammes se mêlant au rouge vif de la mort. Le corps de Flop s'effondra au sol, le sang formant une flaque sous lui.

Subaru était assis par terre, paralysé. Le sang imprégnait sa peau. ses vêtements, mais ce n'était pas la seule chose qui le souillait. Il s'était souillé de terreur.

La silhouette se rapprochait, la hache dégoulinant de sang frais. Subaru pouvait ressentir la malice accablante, la persistance, l'horreur qui secouaient son âme.

"Pourquoi...?"

C'était une question stupide, réalisa-t-il. Flop avait posé la même question et avait été impitoyablement tué pour cela.

Il n'avait ni la force de reculer ni le courage de ramper. Il ne pouvait pas détourner le regard.

Cet homme était effrayant à regarder, mais il était trop effrayé pour détourner le regard.

« Pourquoi... pourquoi ! »

L'homme ne répondit toujours pas. Le visage toujours dissimulé, il leva simplement sa hache, la lame pointée directement au-dessus de la tête de Subaru.

"Pourquoi!"

« Je ne te dis rien. Ce serait un problème si tu t'échappais à nouveau. »

L'homme finit par répondre au cri rauque de Subaru.

La voix lui semblait familière, comme si Subaru l'avait déjà entendue.

« Bgh. »

Avant même que Subaru puisse comprendre ce qui s'était passé, la hache s'abattit.

Le coup lui fendit le crâne, et tout devint noir.

On entendit un faible son dissonant.

Était.

CHAPITRE 3

LA BATAILLE DE LA CITÉ FORTERESSE GÉNÉRALE

1

—S'il fermait les yeux, il pouvait revoir la scène.

Une jungle dense et luxuriante, un air humide et des hommes grands et costauds.

Le rugissement d'une bête démoniaque déchira l'air tandis qu'une bataille féroce s'engageait. Puis, tous les regards meurtriers se tournèrent vers Subaru Natsuki, qui avait orchestré le tout.

Subaru l'avait provoqué volontairement, consciemment et intentionnellement. Il avait soigneusement pesé le pour et le contre, comparant ce qui lui était précieux à ce qui ne l'était pas, et avait agi en conséquence. Il avait choisi de faire du mal.

Il ignorait comment des personnes sans expérience du combat contre des bêtes démoniaques s'en sortiraient face à un tel affrontement. Peut-être l'emporteraient-elles rapidement, ou peut-être seraient-elles grièvement blessées. Il redoutait cette perspective, mais le pire était à venir. Certains pourraient y laisser leur vie.

—Non, je suppose que certains l'ont fait. Je dois l'accepter. Je me suis justifié, et je l'ai fait intentionnellement.

Subaru Natsuki avait franchi la ligne rouge et mis à exécution un plan qui aurait pu leur coûter la vie – non pas à des membres d'un culte de sorcières, ni à des archevêques, ni à des croyants malveillants cherchant à nuire. Il s'en était pris à des gens qui ne faisaient qu'obéir aux ordres, qui travaillaient pour survivre, des gens avec lesquels on aurait pu dialoguer dans d'autres circonstances.

C'était donc naturel, le résultat évident.

Subaru Natsuki devrait en payer le prix.
Subaru Natsuki l'avait fait.

« Mon pote, tu devrais vraiment travailler sur ces rides. »

« ... »

« La chance ne sourit pas à ceux qui ne savent pas sourire... B-pote ?! »

Juste après que la lame de la hache se soit enfoncée dans son crâne avec un bruit dissonant, sa vision s'est éclaircie. Flop apparut soudainement, les doigts pressés contre son front.

Le jeune homme mince et beau, aux longues mèches de cheveux, se tenait là. Se souvenant du moment où son crâne avait été fendu, quelques secondes auparavant, Subaru se couvrit aussitôt la bouche et s'agenouilla.

La nausée et l'angoisse provoquées par cette série d'événements meurtriers l'envahissaient. Son cœur battait la chamade, menaçant d'exploser, ses entrailles se contractaient et un bourdonnement lancinant lui emplissait les oreilles.

La voix inquiète de Flop était lointaine, à peine perceptible par Subaru.

«...Todd.»

Malgré les bourdonnements dans ses oreilles et les cris de son corps meurtri, Subaru parvint à prononcer ce nom. Il appartenait à quelqu'un qu'il avait rencontré à Volakia – la première personne à l'avoir jamais affronté avec une haine pure – et aussi...

...le fou qui poursuivait Subaru, celui qui avait déclenché cette terrible catastrophe.

« ... »

Le bar en flammes, la fumée noire qui s'élevait. De nombreux clients ont été victimes de la seconde explosion, intoxiqués par un produit irritant mélangé à la fumée. Il s'agissait probablement d'une épice puissante détournée de son usage initial comme gaz lacrymogène de fortune, et son effet fut dévastateur.

Ils allumèrent le feu avec une pierre magique, scellèrent l'entrée et attirèrent les survivants vers la porte arrière, la bloquant. Lorsque le survivant le plus fort parvint à la franchir, il la bloqua.

et baissa sa garde, attaquant par surprise.

Il se protégea de la fumée avec un chiffon humide. Il tua Subaru avec une précision glaçante.

Les derniers mots, la voix, et surtout les yeux

Son identité avait été révélée en regardant par-dessus le tissu.

C'était Todd.

...Quelqu'un qui aurait dû mourir dans la jungle de Badheim.

"Non..."

Cela restait à confirmer. L'attaque menée par Abel avec les Shudrak avait contraint le camp impérial à s'effondrer. Subaru avait entendu parler des nombreuses pertes humaines, mais avait délibérément refusé d'en savoir plus, ne voulant pas s'infliger davantage de souffrance. Cette faiblesse avait conduit à cette situation.

« C'est la ville la plus proche de la jungle, il est donc évident que les survivants se seraient réfugiés ici. »

Et pourtant, Subaru n'avait même pas envisagé cette possibilité.

Il était entré en plein cœur d'une ville où ses ennemis l'attendaient, accompagnés de Rem, qui plus est.

Plus que tout, cet ennemi était celui que Subaru s'était créé par ses propres actions.

« Gh... »

Subaru serra les dents bruyamment. Se mordant l'intérieur de la joue, il utilisa la douleur aiguë et le goût du sang pour se ramener brutalement à la réalité. Si cela ne suffisait pas, il était prêt à s'arracher la bouche.

Je ne peux pas rester là, terrifiée et submergée.

« Reprends-toi, mon pote ! Tu peux boire un peu d'eau ? »

«...Ouf, je vais bien. Désolé de t'avoir inquiété, Flop...!"

Son visage et sa voix trahissaient ses paroles, mais Subaru s'efforçait de les rendre réelles en se levant lentement. Ses genoux tremblaient et une sensation désagréable persistait dans son ventre.

Mais il ne pouvait pas rester recroquevillé sur lui-même. Le temps continuait de s'écouler, même s'il cédait à la faiblesse.

Todd poursuivait assurément son plan, même à ce moment-là.

« Dis, Flop, j'ai une faveur à te demander. Tu pourrais retourner à l'auberge et chercher les médicaments pour ma maladie chronique auprès de Rem ? »

« Des médicaments ? Vous êtes gravement malade ? »

« Ouais, j'ai une cheville vraiment brillante. »

« Oh ! C'est une maladie dont je n'ai jamais entendu parler ! »

Les yeux de Flop s'écarquillèrent en voyant le nom inventé à la va-vite que Subaru avait trouvé.

Je n'aime pas abuser de sa gentillesse, mais je n'ai pas le choix. Il faut que je l'éloigne de moi au plus vite.

Si Todd cherchait à se venger, Flop serait en sécurité tant qu'il resterait loin de Subaru. En s'isolant, Subaru pourrait se concentrer uniquement sur sa propre protection. C'était un pari risqué, un espoir désespéré que leur séparation épargnerait à Flop tout danger.

Mais l'incertitude le rongait.

« Retrouve Louann au bar, puis pars immédiatement pour éviter une attaque surprise. Après cela...

Il n'avait pas de plan précis, juste un assemblage d'idées hâtives. Il n'avait pas le temps d'élaborer une stratégie. Il devait agir immédiatement et espérer que tout se passe bien.

« Si c'est Rem... »

Si Flop revenait voir Rem avec l'histoire de la prétendue maladie de Subaru, ce dernier espérait qu'elle pressentirait que quelque chose clochait. Il priait pour qu'elle empêche Flop de replonger dans le chaos. C'était un vœu pieux, mais c'était tout ce qui lui restait.

« S'il vous plaît, Flop ! »

« Compris ! Attends ici ! Garde la tête haute et... »

Attends-moi, mon pote !

Touché par l'empressement de Subaru, Flop hocha la tête et se hâta de remonter la route vers l'auberge. Le regardant partir, Subaru se retourna et courut vers le bar.

Mais au moment où il commençait à bouger...

« Ugaaaaa !!! »

Au moment où il allait s'enfuir, le cri de Flop lui brisa le cœur.

Se retournant, il vit Flop s'effondrer devant lui. Il était allongé sur le dos, la main crispée sur sa jambe droite. Un petit couteau était profondément enfoncé dans sa cuisse, l'immobilisant complètement.

"Fiasco!"

Le cœur de Subaru se serra lorsqu'il abandonna sa course et se précipita vers Flop. Son pied glissa légèrement sur la terre alors qu'il se propulsait en avant, se mordant la lèvre de frustration.

Le spectacle qui s'offrait à lui le remplit de regrets. Il avait mal calculé son coup. Il avait cru que l'ennemi le prendrait pour cible en priorité s'ils se séparaient, mais c'était Flop qui avait été visé.

L'attaque était survenue bien plus tôt que Subaru ne l'avait anticipé.

« Flop ! Je vais t'emmener quelque part pour le faire examiner ! »

Rongé par le regret et la culpabilité, Subaru atteignit Flop. Il se tordait de douleur, mais il n'y avait plus le temps de lui prodiguer les soins nécessaires.

Lui prêter une épaule et aller quelque part où il y a plus de monde... Non, ça va finir comme quand on s'est fait renverser dans la rue. Devrais-je insister et l'entraîner au bar ? « ... »

Et puis une idée lui vint.

La blessure n'était pas mortelle. Pourquoi ?

À en juger par la précision des meurtres commis au bar, l'ennemi était manifestement capable de tuer. Pourtant, le couteau planté dans la jambe de Flop ne l'avait que mis hors d'état de nuire. Pourquoi ?

« Merde... »

Avant qu'il ait pu terminer sa phrase, un éclair noir jaillit de la ruelle où Flop était tombé. Subaru eut à peine le temps de lever les bras qu'un coup violent le projeta au loin.

« Gaaah ?! »

Le choc projeta Subaru au sol, sa tête heurtant violemment le sol tandis que sa vision se brouillait. Les bourdonnements dans ses oreilles revinrent alors qu'il se retournait, tentant de prendre ses distances avec son agresseur. Il porta la main à son front, encore brûlant de la violence du coup qu'il n'avait pas réussi à amortir complètement. Le violent impact l'avait très probablement entaillé...

«...Ah ?»

Lorsqu'il tenta de toucher son front avec sa main droite, il réalisa que son avant-bras avait été sectionné à mi-chemin sous le coude.

« Gyaaaaaaaaa !!! »

Le cri de Subaru résonna tandis qu'il contemplait l'horrible spectacle d'os blancs et de fibres musculaires roses exposées sous un torrent de sang. Paniqué, il tenta d'arrêter l'hémorragie, mais sa main gauche était mutilée : ses doigts fendus et pointaient dans des directions anormales.

Il avait échoué. Lamentablement. Se précipiter tête baissée vers Flop avait été une erreur, et il en payait maintenant le prix.

Faux, faux, faux, faux, faux...

Subaru appuya sur ses blessures, submergé par la douleur.
douleur et vide.

"...Hmm."

Un petit grognement provenait de la ruelle.

Un homme apparut, une hache à la main. Ses cheveux roux étaient retenus par un bandana, et son visage, désormais découvert, était sans équivoque. Todd.

Les yeux fous que Subaru avait aperçus dans le bar appartenaient à cet homme. Il se tenait devant Subaru, le regard froid et détaché.

« Ugggyaaaa... ! »

Subaru serra les dents si fort qu'elles menaçaient de se briser. Ses yeux injectés de sang, emplis d'un mélange de rage, de haine et de peur désespérée, fixaient Todd.

Mais Todd resta calme, impassible. Lentement, il courut son

Le doigt posé sur la lame de sa hache, cette même arme qui avait rendu les bras de Subaru inutilisables, son expression ne trahissait aucune émotion.

« Je dois encore l'affûter. C'est ma faute », dit Todd calmement.
« Voyons voir », murmura-t-il en examinant la hache.

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent et il essaya de parler, sa langue tremblant de peur.

Mais Todd ne semblait avoir aucun intérêt pour Subaru.

Des mots ou son identité. Il leva sa hache.

« Uwaaaaa !!! »

« Oh ! »

Avant que Todd ne puisse abattre sa hache, quelqu'un s'accrocha à lui. Ce n'était pas Subaru, dont les bras étaient brisés et qui ne pouvait que gémir de douleur. C'était Flop : malgré le couteau planté dans sa jambe, le bon marchand avait surmonté l'agonie pour protéger Subaru.



Flop s'accrochait à Todd par-derrière, le visage farouche malgré la douleur. Par-dessus l'épaule de Todd, son regard était fixé sur Subaru.

« Mon pote ! Cours ! Cours ! »

Mais le cri désespéré de Flop fut brutalement interrompu. Todd le frappa d'un coup de coude, le repoussant sans effort. Inexpérimenté au combat, Flop n'a pas pu résister et a été facilement mis à terre.

Todd se tourna vers Flop, levant à nouveau sa hache.

"Arrêter..."

« Hissez... ho ! »

Un bruit humide et nauséabond s'ensuivit.

La lame a fendu le visage et le crâne de Flop d'un seul coup net.

Son visage fin et sérieux fut déchiré, le sang jaillissant tandis que sa cervelle s'écoulait sur le sol. Le corps de Flop se contracta tandis que la vie le quittait, ses membres se tordant de spasmes dans l'agonie.

La flaque écarlate s'étendait sur la route, et Subaru restait figé, la bouche muette. La panique et la terreur l'envahissaient, le privant de toute pensée cohérente.

Mais qui diable est-il ?

Todd, marchant avec précaution pour éviter le sang de Flop, tourna son Retour à Subaru.

"JE..."

"Hmm?"

« Je peux comprendre... qu'on puisse en vouloir à quelqu'un... », balbutia Subaru, le corps tremblant tandis que des larmes, des morves et du sang se mêlaient sur son visage. Son bras droit était une masse sanglante et il souffrait de tout son être. Mais la pire douleur était de savoir que Flop était mort à cause de lui – encore une fois.

« Mais les gens... Gh ! N'impliquez pas les autres... ! »

Il pouvait comprendre que Todd veuille se venger de lui. Mais impliquer d'autres personnes ? C'était inadmissible. C'était lâche. C'était injuste. C'était tout simplement mal.

« Hein ? » fit Todd d'un ton nonchalant. « Qu'est-ce que tu... »
Vous parlez d'une rancune ?

Debout au milieu du carnage, Todd inclina la tête, visiblement perplexe, tout en essuyant les traces de sang sur sa joue.

Subaru déglutit difficilement, abasourdi par l'absurdité de la situation. La réaction de Todd. Sa confusion se transforma rapidement en fureur.

« Ne me cherchez pas ! » hurla Subaru. « Vous m'attendez en embuscade, vous me tendez des pièges... et vous me suivez sans cesse ! »

Persévérant, implacable, inébranlable. Quoi que fasse Subaru, Todd semblait toujours avoir une longueur d'avance, prêt à le tuer sans hésiter. Pourtant, à présent, Todd agissait comme s'il n'avait aucune rancune.

"Toi..."

« Je ne sais pas ce que vous croyez, mais vous tuer n'est pas motivé par une rancune », répondit Todd d'une voix froide et posée. « Si vous voyez une personne dangereuse en ville, vous la tuez sans hésiter. C'est la chose à faire, tout simplement. »

« ... »

« On ne tue pas un serpent venimeux par rancune. »

On tue par peur. On utilise tous les moyens nécessaires pour éliminer la menace. Ni plus, ni moins.

Todd retira soigneusement les cheveux et les lambeaux de chair collés à sa hache, ainsi que des fragments du crâne fracturé de Flop. Subaru, abasourdi, resta planté là, bouche bée.

Il n'y avait aucune tromperie dans les paroles de Todd, aucun motif caché. En réalité, chacune de ses attaques contre Subaru jusqu'à présent correspondait au même schéma. Todd avait jugé Subaru dangereux et n'avait d'autre intention que de le tuer. C'est pourquoi il ne lui avait rien demandé, ne lui avait laissé aucune chance et ne lui avait pas permis de parler.

Il ne détestait même pas Subaru pour ce qu'il avait fait dans la jungle. Il éprouvait seulement la certitude que Subaru était dangereux.

Todd tenta donc calmement de tuer Subaru, sans y parvenir. Ça me touche beaucoup.

« Tu es comme moi. Je ne te donnerai pas de temps. »

Sur ce, il plaça une botte contre la poitrine de Subaru.

Le forçant à se coucher, Subaru, incapable de résister, tomba sur le dos tandis que Todd l'enjambait. La hache se leva, luisante du sang de Flop.

Subaru cherchait désespérément les mots justes, n'importe quoi qui puisse lui faire gagner du temps. Sa meilleure chance de victoire – le Retour par la Mort – reposait sur la découverte de possibilités cachées et la révélation de vérités. Cette stratégie avait fonctionné même contre les ennemis les plus redoutables, comme les Archevêques.

Mais il y avait des situations où même le retour par la mort n'ont pas pu le sauver.

«...Attendez—»

«Je n'attendrai pas.»

— Par exemple, lorsque l'adversaire était une machine à tuer impitoyable.

2

« Mon pote, tu dois travailler sur ces rides. »

« ... »

« La chance ne sourit pas à ceux qui ne savent pas sourire... »

Qu-qu'est-ce qu'il y a ? Tu es devenu soudainement livide !

La plupart des gens pâliraient en voyant une hache se balancer droit dans le visage. Subaru ne faisait pas exception.

Il porta ses mains à son visage, sentant la sueur froide sur sa peau et la certitude que ses bras étaient intacts.

Soulagement et terreur se mêlaient dans sa poitrine.

Vingt minutes seulement s'étaient écoulées. En si peu de temps, Subaru était déjà mort cinq fois.

À la tour de guet des Pléiades, lors de l'assaut final, Subaru avait connu plus d'une douzaine de morts en cherchant la stratégie gagnante. Mais au moins là, il avait eu le sentiment de progresser.

Ici, il n'y a eu aucun progrès. Aucune percée.

Les cadavres de Subaru Natsuki qui s'amoncelaient derrière lui lui semblaient comme s'ils n'avaient rien contribué à aucun succès futur.

La seule chose qu'il pouvait dire, c'était...

« Il regarde, en ce moment même. »

Todd observait déjà Subaru et Flop. C'est pourquoi il n'avait pas hésité à utiliser Flop comme appât lors de leur dernière séparation. Si Subaru avait eu la cruauté de se servir de Flop comme leurre, les choses auraient pu être différentes. Mais il ne l'a pas fait.

La séparation n'était plus envisageable.

Retourner à l'auberge était également exclu. On ignorait à quel moment Todd avait retrouvé la trace de Subaru, mais si c'était sur le chemin de l'auberge, alors Todd ne savait pas où se trouvait Rem.

Exactement... on ne sait pas encore où se trouve Rem. C'est... fort probable.

Si Todd savait où se trouvait Rem, il l'utiliserait. Il l'utiliserait pour tuer Subaru de manière plus systématique. Subaru trouvait ironique et macabre de devoir se fier à la ruse de Todd comme preuve que Rem était encore en sécurité.

"De toute façon..."

Se mordant la lèvre, Subaru porta une main à son visage et essaya désespérément de réfléchir.

Le temps. Je n'ai pas assez de temps.

Si Subaru et Flop se séparaient à nouveau, Todd attaquerait immédiatement. Attendre que Todd fasse le premier pas pour contrer n'était pas envisageable non plus. Todd était trop fort, et Subaru ne pouvait espérer le vaincre en esquivant une seule attaque.

Subaru était désarmé. Pour vaincre Todd, il devrait...

Le neutraliser d'un seul coup – une entreprise vouée à l'échec.

Si je cours vers une grande artère, il utilisera un char à dragons pour me renverser. Même si j'esquive le char, il aura une autre attaque prête dans la confusion. Et trop de passants seront pris dans la mêlée. Non.

Si je change de chemin, chaque ruelle devient son terrain de chasse. Je ne peux pas surveiller partout. Même si j'évite la première attaque, ce sera la même chose que si j'avais prévu une contre-attaque.

Je n'ai pas la force de me défendre. Ça ne marchera pas.

Est-ce le meilleur moyen d'arriver au bar avec Flop le plus rapidement possible ?
autant que possible et se regrouper ?

Difficile de dire à quel point Louann, cette ivrogne, peut être sérieuse, mais c'est la meilleure idée qui me vienne à l'esprit pour l'instant. Enfin, je crois. Je ne vois rien de mieux pour le moment.

"Bon sang..."

À quel point ai-je dû me faire un ennemi dangereux ?

Si Todd avait été archevêque, Subaru aurait pu exploiter sa dépendance à son autorité. En perçant le secret de leur pouvoir, leur force se serait révélée être une faiblesse criante.

Mais Todd, lui, n'avait pas cette faiblesse. Il utilisait tous les outils et toutes les tactiques à sa disposition à chaque instant. Exactement comme il l'avait dit.

Étant donné le niveau de préparation de Todd, le seul avantage de Subaru résidait dans le fait que Todd pouvait croire que Subaru ignorait encore son existence.

Je ne peux pas le laisser se rendre compte que je l'ai remarqué...

"...Attendez."

Soudain, une révélation frappa Subaru.

Todd n'était attaché à aucune méthode particulière et ne s'offusquait pas si des passants étaient pris entre deux feux. Mais cela ne s'appliquait qu'aux autres, pas à lui-même.

Todd était extrêmement prudent en ce qui concernait sa propre sécurité, raison pour laquelle il misait tant sur les attaques surprises. Il l'avait dit lui-même : « On ne tue pas un serpent venimeux par

vengeance. »

Tu le tues par peur.

Dans ce cas...

Animé par une intuition soudaine, Subaru éleva la voix.

«...Todd ! Je sais que tu es là !»

« Hein ?! » Flop sursauta, surpris par cette explosion soudaine. Mais Subaru ne cherchait pas à surprendre Flop ; il visait Todd, qui le suivait sans aucun doute.

eux.

Subaru aiguisa son regard, prit une expression malicieuse et se retourna pour foudroyer les ruelles du regard.

Il a mis toute la menace dont il était capable dans ses paroles.

« Tu es sacrément têtu ! Je te croyais fini après tout ce qui s'est passé, mais apparemment, tu n'as pas de chance ! Cette fois, tu ne t'en tireras pas ! Je vais te tuer ! »

Il rendit sa voix aussi menaçante et malveillante que possible, s'assurant que Todd puisse l'entendre où qu'il soit caché. Il voulait que Todd sache que Subaru Natsuki l'avait repéré.

« Tu crois pouvoir gagner contre moi ? C'est une bonne blague ! »
Ha ha ha ! J'avais besoin de rire un bon coup ! J'adorerais te revoir courir partout comme un rat !

Armé du ridicule et de la provocation, Subaru se tenait au milieu de la ruelle, son rire méprisant résonnant au loin.

Pour une fois, Subaru était sincèrement reconnaissant de son charisme naturel et de son tempérament insolent. Sans eux, sa voix aurait tremblé, son visage et ses yeux auraient trahi sa terreur. Mais il parvint à dissimuler sa peur derrière un voile de défi et de méchanceté.

« Mon pote... ? » balbutia Flop d'une voix incertaine.

« Chut, s'il te plaît, tais-toi un instant, Flop », murmura Subaru.

Il le fit taire. Il attrapa le bras de Flop et se mit à marcher.

Il n'y avait plus moyen de faire marche arrière. Todd les suivait presque certainement de près. Au lieu de cela, Subaru s'arrêta après quelques pas, se contentant de tourner la tête en arrière.

« Si tu comptes le faire, alors fais-le. Je te réduirai en miettes avec plaisir quand tu voudras », lança-t-il d'un ton moqueur, ajoutant un doigt d'honneur pour bien marquer le coup.

Son cœur battait si fort qu'il avait l'impression qu'il allait exploser, mais il afficha un sourire indomptable et descendit la ruelle, Flop à sa suite.

C'était un pari totalement risqué.

Il y avait un risque réel que Todd perde le contrôle et se jette sur lui, hache à la main. Mais Subaru était persuadé que Todd n'en serait pas capable. Todd n'était pas du genre à perdre son sang-froid. Il était calculateur, toujours à l'affût de la meilleure stratégie. C'est pourquoi Subaru pensait que le bluff pouvait fonctionner.

Si Todd était véritablement tombé sur Subaru par hasard, l'échec de son attaque surprise l'obligerait à changer de tactique et à élaborer un nouveau plan.

Todd n'était pas rigide comme un archevêque. Il ne s'accrochait pas à une seule méthode. Son adaptabilité, qui le rendait dangereux, pouvait aussi se retourner contre lui.

« Ensuite... »

Il avait réussi la première étape de son plan, mais quoi
La suite était incertaine.

Si Todd se montrait plus prudent, une brève fenêtre de tir s'ouvrirait avant la prochaine attaque. Subaru devait décider rapidement s'il devait combattre ou fuir.

Si je dois me battre, il me faut engager Louann, la barmaid. Cette ivrogne est peut-être ma meilleure chance pour l'instant.

Si je dois fuir, je dois retourner à l'auberge, récupérer Rem et quitter la ville immédiatement. Même si Flop et Medium ne veulent pas venir, ils sont eux aussi en danger. Je ne peux pas les abandonner.

Et s'il courait à l'intérieur de la ville, le seul endroit où il pouvait courir était...

«...Voilà, c'est tout.»

"Copain?"

Les yeux de Subaru devinrent soudainement injectés de sang tandis qu'il fixait...
dans la ruelle derrière eux.

À cet instant, tout le reste s'estompa : sa peur de Todd, sa culpabilité d'avoir impliqué Flop, son inquiétude pour Rem, et même son désir de revoir Emilia et Beatrice.

Il oublia tout et se laissa porter par la sensation qui l'habitait, fermant les yeux très fort.

« Nous quittons Guaral. Immédiatement. Avant qu'il ne découvre mon bluff. »

3

Ayant décidé de la marche à suivre, Subaru se mit immédiatement en mouvement.

Même après avoir quitté la ruelle et commencé à bouger, Todd resta immobile. On pouvait raisonnablement supposer que le bluff de Subaru avait fonctionné, obligeant Todd à la prudence.

Mais ce répit fut de courte durée.

« Il va vite s'en apercevoir. Il faut qu'on se dépêche ! »

Déterminé, Subaru retourna en hâte à l'auberge qu'il avait quittée cinq morts auparavant, traînant Flop avec lui – à qui l'on n'avait donné qu'une vague explication. Ils montèrent les escaliers à toute vitesse, et Subaru frappa à la porte de la chambre où logeaient Rem et les autres.

« Rem ! Tu es... Oh ?! »

Au moment où Subaru ouvrit la porte, la lame froide d'une épée se pressa contre son cou.

« Oups ! C'est toi ! J'étais sur le point de te tuer ! »

« dit Medium en s'excusant et en abaissant son épée. »

Plus loin dans la pièce, Rem observait la scène, les yeux écarquillés.

« Qu-qu'est-ce qui se passe tout d'un coup ? Tu ne devais pas sortir... ? »

« Rem ! »

« Gh. »

Rem semblait agacée par le retour soudain de Subaru, mais il fit comme si de rien n'était. Au contraire, il se précipita vers elle et la serra dans ses bras.

Prise au dépourvu, Rem se raidit dans son étreinte, ses épaules se contractant tandis qu'elle retenait son souffle.

« ...S'il vous plaît, laissez-moi partir. »

« ...Oups, désolé, je... Les émotions m'ont submergé... »

« Je... comprends cela. À en juger par votre apparence,

Il semble que quelque chose de grave se soit produit.

Rem détacha calmement Subaru d'elle. Il s'attendait presque à ce qu'elle le réprimande pour avoir perdu le contrôle, mais elle se contenta de soupirer profondément.

« Alors », dit-elle, sans faire mention de son geste impulsif.

"Ce qui s'est passé?"

«...Nous avons été trouvés par un type dangereux.» Pour l'instant, j'ai

« Cela nous a permis de gagner du temps, mais nous ne pouvons pas rester ici. »

« Vous quittez donc la ville ? Très bien. Louis, veuillez porter le sac. »

Percevant l'urgence de Subaru, Rem accepta la situation avec aisance, sans demander de précisions. Même Louis obéit à ses instructions et prit le sac sur son épaule.

—Attendez, ça n'a pas de sens.

« Pourquoi n'avez-vous pas déballé vos affaires ? Nous venons à peine d'arriver à l'auberge... »

« ... »

« Rem, as-tu... »

Rem ne dit rien, mais son silence était une confirmation.

Suffisant pour Subaru.

« Ah, c'est donc comme ça... Je comprends mieux pourquoi tu as accepté ça si facilement. »

« Mon pote, on dirait que tu as quelque chose en tête, mais ce n'est pas le moment d'en parler, n'est-ce pas ? »

"Fiasco."

Chassant ses pensées, Subaru se couvrit le front de la main. Il ne pouvait pas laisser filer le temps gagné grâce à sa performance.

« Petite sœur, nous quittons la ville avec ces trois-là. »

Flop a annoncé à Medium : « Apparemment, une femme éconduite est à ses trousseaux ! Il faut absolument que lui, sa femme et leur nièce puissent s'enfuir ! »

« Oh, vraiment, mon frère ?! Mais je viens d'enlever mes bottes ! »

« Alors remets-les, petite sœur ! Les bottes, c'est formidable : tu peux les porter autant de fois que tu veux, rien qu'en les enfilant ! C'est ça leur force ! »

« Ooooh ! Waouh, mec ! Tu es un génie des chaussures ?! »

Acceptant le raisonnement de Flop, Medium se remit rapidement à ses bottes. Subaru ne pouvait s'empêcher de douter qu'ils aient vraiment réussi à se faire comprendre. Malgré tout, il prit Rem dans ses bras.

« Attends ! Au moins, porte-moi sur ton dos... », protesta Rem.

« C'est une évacuation d'urgence ! Flop ! Où est ton chariot ?! »

« Dans l'écurie de l'auberge ! Et pour la petite histoire, ce n'est pas exagéré de considérer notre poulain, Boteclyffe, comme un troisième frère – un adorable petit frère que nous n'abandonnerions jamais ! »

« Frère ! Botey est une fille ! »

« Une adorable petite sœur ! »

« Uuu ! Uuu ! »

Même dans cette situation d'urgence, les frères et sœurs O'Connell restaient aussi exubérants que d'habitude. Avec le groupe à sa suite, Subaru descendit les escaliers en portant Rem, passant en trombe devant la réception.

« Désolé pour tout ce remue-ménage ! Gardez la monnaie ! » cria Subaru en partant sans même prendre la peine de demander un remboursement pour les nuits non utilisées.

Ils atteignirent l'écurie, où la charrette de Flop et Medium se trouvait parmi les autres.

« À quelle vitesse un porcelet peut-il courir à pleine vitesse ?! »

« Ha ha ha, on ne l'a jamais autant poussée ! Qu'en penses-tu, sœur ? » répondit Flop.

« Je ne sais pas, mais probablement plus rapide que toi ! »

Subaru soupira face à cette réponse peu convaincante, mais aida rapidement Rem et Louis à monter à l'arrière de la charrette. Puis, il ouvrit brusquement les portes de l'écurie. Flop et Medium aux commandes, ils étaient désormais prêts à s'échapper.

Il ne restait plus que...

« Euh, de quoi s'agit-il avec cette histoire d'amant ? Quelle explication as-tu donnée à Flop ? » demanda froidement Rem en tirant sur la manche de Subaru alors qu'il montait dans la charrette.

« Ce n'est pas le moment ! » Subaru esquiva la balle et fit demi-tour.

En avant ! « Flop ! Faites courir Botecliffe à toute vitesse, s'il vous plaît ! »

« Compris ! Cours, Botecliffe ! »

Flop fit claquer le fouet, et le petit commença à bouger... lentement.

« C'est vraiment lent ! Elle marche, tout simplement ! » s'exclama Subaru, incrédule.

« Botecliffe ! Cours ! Fais ce que ton frère te dit ! »

« Botecliffe ! » implora Flop.

« Peut-être qu'elle ne te considère pas comme un frère... »

Le commentaire de Rem était probablement vrai. La vitesse de course de Botecliffe, ou plutôt sa vitesse de marche, restait inchangée. À ce rythme, il serait plus rapide que Subaru porte Rem et qu'ils courent tous ensemble.

Juste au moment où cette pensée traversa l'esprit de Subaru...

Avant que Subaru ne perde tout espoir, Medium leva soudain ses épées, les entrechoquant dans un bruit menaçant.

« Botey ! Cours ! Sinon, je te prépare à dîner ! »

—RRRGH !

Le petit poussa un cri profond et s'élança en avant, manquant de peu d'éjecter le groupe hors de la charrette.

« Wouhou ! » s'écria Subaru tandis que le chariot bondissait en avant, effectuant un virage serré hors de l'écurie pour s'engager sur la rue principale.

L'accélération brutale a failli éjecter Subaru du chariot, mais Rem lui a attrapé la main juste à temps.

« C'était moins une ! Tu m'as sauvé ! Ta main est si douce... »

"Hein?"

« Ne me lâche pas d'un coup ! » s'écria Subaru lorsque Rem le lâcha, sa tête heurtant violemment le côté du chariot. Malgré le chaos, tout le monde parvint à rester à bord.

Le chariot des petits filait à toute allure dans les rues, esquivant les chars à dragons et autres chariots tandis que la foule se dispersait pour dégager le passage.

« Si nous parvenons à traverser la rue principale, nous atteindrons la porte où l'inspection a eu lieu... », commença Subaru, mais Rem le coupa.

« Non, il semble que ce ne sera pas si simple. »

« Quoi ? Attends, oh, oh, oh ! » Les yeux de Subaru s'écarquillèrent lorsqu'il vit ce que Rem montrait du doigt.

Des hommes en armure portant l'emblème du loup-épée bloqués
La route à venir — des soldats impériaux déployés pour les arrêter.

« Todd... ! Il a changé de plan et a appelé des renforts ! » murmura Subaru.

Bien que Todd fût invisible, il était clair que les soldats étaient son œuvre. Après le défi lancé par Subaru dans la ruelle, Todd avait dû se rendre à l'évidence : il n'avait aucune chance seul et avait rallié des renforts. Une manœuvre logique et d'une précision exaspérante.

« Ne croyez pas que vous allez m'échapper, bande de salauds ! »

En tête du groupe se tenait un autre visage familier. Un homme avec un bandeau sur l'œil droit qui ressemblait à la définition même d'un voyou brutal et violent : Jamal.

Il avait été avec Todd dans la jungle, un autre des hommes que Subaru avait pris dans son piège.

Étant donné que Todd avait survécu, il n'était pas surprenant de le voir lui aussi en vie, mais...

« Tu croyais pouvoir t'en tirer en déchaînant une bête démoniaque ? »

« C'est toi qui t'es fait ça ? Je vais te détruire ! » hurla Jamal.

«... Dans son cas, je suppose qu'il s'agit vraiment d'une simple rancune. C'est un soulagement au moins. »

Les yeux injectés de sang de Jamal et son cri furieux le rendaient beaucoup plus humain que Todd et étaient presque réconfortants pour voir.

Mais cela ne signifiait pas que Jamal ne représentait pas une menace. Jamal et ses soldats étaient menaçants.

« Comment allons-nous nous en sortir ? » se demanda Subaru à voix haute, s'efforçant d'élaborer un plan dans le peu de temps dont ils disposaient.

Avant qu'il puisse trouver une solution, O'Connell

Les frères et sœurs sont passés à l'action.

« Frère, tiens bon aux rênes. Je compte sur toi. »
Medium a dit.

« Oui, vas-y, petite sœur ! » répondit Flop avec assurance.



Medium a posé un pied sur le bord du siège conducteur, Il se pencha en avant, puis... « Boum ! »

Elle s'élança dans les airs, ses épées étincelantes, et chargea droit dans la formation de l'escouade comme une furie. flèche.

« Orashooo ! » hurla Medium en perçant les lignes des soldats.

Les pas de Medium laissaient de profondes empreintes dans le sol tandis qu'elle chargeait, chaque foulée irradiant de puissance. Ses épées se déplaçaient avec une efficacité brutale, fendant l'air et provoquant des ondes de choc qui dispersaient les soldats en armure. Le sang giclait tandis que ses attaques déchiraient les rangs ennemis.

« Elle est incroyablement forte ! »

« C'est censé être un compliment pour une femme ? »

Rem répondit calmement.

« Que dire de plus ?! Bien sûr que c'est un compliment ! »

« Medium est incroyablement fort ! » La voix de Subaru s'anima tandis qu'il regardait Medium se frayer un chemin à travers les soldats.

En entendant l'enthousiasme de Subaru, Flop, assis sur le siège conducteur, se frotta fièrement le nez.

« Voilà la force de ma petite sœur ! Je suis nulle au combat ! »

Mais ensemble, nous compensons les faiblesses de chacun !

« Vous vous complétez parfaitement ! Je comprends ce que tu veux dire maintenant ! »

« Alors tu comprends ! » Les yeux de Flop pétillaient, son sourire était large et éclatant.

Medium poursuivit son déchaînement, ouvrant un passage pour le chariot. Le nombre de soldats bloquant la route diminuait, faisant naître l'espoir d'une possible évaison.

« Avec ça... » Subaru commença à penser qu'ils pourraient y arriver, mais une voix interrompit ses pensées.

« Ne t'emballe pas, salope. »

« Ukyaaa ?! »

Une lame jaillit vers Medium, l'obligeant à la parer de son épée. La force de l'attaque la fit chanceler comme si elle ne pesait rien. Elle tituba, étourdie.

L'agresseur était un homme qui brandissait également une paire d'épées : Jamal.

« Dépêchez-vous ! Inclinez-vous devant moi, bande de crétins ! » rugit Jamal.

« Ouf ! Waouh ! Mec, il est fort, ce type ! »

"Vraiment?!"

Jamal brandissait ses lames avec une rage implacable, et bien que Medium bloquât ses attaques, il était clair qu'elle était repoussée.

Jamal a toujours eu l'air d'un chien qui aboie sans cesse ou d'un figurant, mais je suppose qu'il est un combattant étonnamment bon.

« C'est catastrophique ! Il n'y a plus de place ! »

Grâce à l'intervention de Medium, la plupart des soldats avaient été neutralisés. Cependant, Jamal restait immobile au milieu de la route, sa seule présence suffisant à bloquer leur fuite.

"Sœur!"

Medium jeta un coup d'œil dans sa direction, espérant peut-être obtenir quelques conseils tactiques.

« Fais de ton mieux ! » cria Flop.

Ces encouragements simplistes laissèrent Subaru momentanément sans voix, et même Jamal sembla décontenancé. Mais Medium était différent.

« Je le ferai !!! » hurla-t-elle, la voix pleine de détermination.

Ses épées s'abattirent avec une vigueur renouvelée, déchaînant une tempête d'acier contre Jamal.

« Tu crois qu'une charge désespérée fonctionnera sur un soldat impérial... ! »

Malgré sa férocité, Jamal para ses coups avec aisance et contre-attaqua, lui lacérant les bras et les jambes. Elle grimaça de douleur tandis que le sang commençait à couler, mais elle ignora la douleur.

Elle se jeta à l'attaque avec acharnement, tentant audacieusement de stopper Jamal net. Le sang coulait de ses blessures, mais Medium poursuivit son assaut, refusant de reculer.

Subaru craignait qu'elle ait l'intention de rester en arrière et de retenir Jamal seule. Il s'apprêtait à lui crier de battre en retraite lorsque Rem prit l'initiative.

« L'homme borgne ! »

Rem se leva dans la charrette et lança une caisse en bois sur Jamal. Ce dernier se retourna, irrité, et trancha la caisse en deux d'un coup de lame – mais son contenu lui explosa au visage.

« Guoh ?! Quoi... ?! » Jamal toussa, sentant la poudre d'épices s'échapper. emplissait l'air autour de lui.

Saisissant l'opportunité, Medium se prépara à frapper, mais Subaru perçut le risque. Il lança son fouet vers elle.

"Moyen!"

Elle attrapa le fouet au vol, passant de l'attaque à la retraite.

"J'ai compris!"

« Bien reçu ! » Subaru planta fermement ses pieds dans le chariot et utilisa le fouet pour tirer Medium en arrière. Elle bondit et, profitant de son élan, retourna dans le chariot.

« Je t'avais dit que tu ne m'échapperais pas ! — Bgh ?! »

La poursuite de Jamal fut interrompue lorsque Rem lui asséna un coup de cadre au visage — le cadre qui était censé être leur paiement à Flop et Medium.

« Ça, c'est pour là-bas, au bord de la rivière ! » cria Rem, son coup cassant le nez de Jamal et le faisant basculer en arrière.

Medium atterrit sans encombre dans la charrette, jetant ses épées de côté et s'allongeant sur le dos.

« Oh, oh, oh, oh, oh ! C'était dangereux ! »

« Mec, c'était vraiment dangereux ! » s'exclama Medium.

« Oui, c'était vraiment le cas, petite sœur ! Mon pote, je ne peux pas te remercier. » Vous et votre femme, ça suffit !

« Vraiment, vraiment, vraiment merci ! Vous m'avez sauvé la mise ! »

« Ce n'est rien. C'est vous qui nous sauvez », dit Subaru.

Ils répondirent, touchés par leur bravoure.

Malgré tout, ses frères et sœurs les avaient protégés depuis le début. Subaru ressentit un profond sentiment de culpabilité de les avoir entraînés dans ses problèmes.

« Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez... Oh ?! »

Le garde tenta d'arrêter la charrette à poulains lancée à toute vitesse, agitant frénétiquement les bras, mais lorsqu'il devint évident que la charrette n'allait pas s'arrêter, il plongea sur le côté pour éviter d'être piétiné.

Sur ces mots, Subaru et son groupe se précipitèrent vers la porte principale de Guaral, perturbant la file d'inspection bien ordonnée qu'ils laissaient derrière eux. Leur objectif était clair : s'échapper de la ville en un éclair.

C'était absurde. Ils n'avaient passé que trois heures en ville avant de semer le chaos. Mais il n'y avait pas de temps à perdre. Ils devaient franchir la porte et s'éloigner le plus possible de toute poursuite.

Et ensuite, nous pourrions discuter avec tout le monde de ce qu'il faut faire...

« ... »

Tandis que la charrette tanguait violemment, la tête de Botecliffe franchit le portail et une vaste plaine s'étendit devant eux, l'horizon immense et dégagé. Pendant un bref instant, ils eurent l'impression d'avoir échappé à la mort.

—Mais soudain, surgissant d'au-dessus du portail, une ombre brandissant une hache bondit droit sur Subaru.

« Ohhhhh ! »

La hache s'abattit, visant parfaitement à fendre le crâne de Subaru en deux. Le coup fut fatal, trop rapide pour que Rem, Medium, Flop ou Louis puissent réagir. C'était le genre d'attaque impossible à bloquer, à moins de l'avoir anticipée.

Mais Subaru s'y attendait.

« Je pensais que tu allais te montrer », murmura Subaru en attrapant la hache avec l'une des épées de Medium, qu'il avait ramassée à la hâte.

Il l'avait prédit. Todd attaquerait dès que leur fuite semblerait assurée, frappant au moment où ils baisseraient leur garde. La peur latente née des cinq dernières morts de Subaru lui avait permis de comprendre la mentalité de Todd.

« Tu ne devrais vraiment pas rester en vie ! » grogna Todd.
Le meurtre dans ses yeux.

« Ghhhh... ! » Subaru serra les dents tandis que Todd appuyait frapper fort sur la hache.

Bien que Subaru ait réussi à bloquer l'attaque, la force du coup lui engourdit les mains et sa prise commença à faiblir. Ce n'était qu'une question de temps avant que la force de Todd ne le submerge. Ni Rem ni Medium ne purent l'atteindre à temps.

Alors que Subaru se préparait à l'inévitable... « Aauuu ! »

« Oh ! »

La pression exercée sur la hache de Todd s'est soudainement affaiblie.

Subaru vit Louis agrippée au corps de Todd, ses cheveux blonds se balançant tandis qu'elle le serrait fort, faisant tout son possible pour l'arrêter.

« Ne te mets pas en travers de mon chemin, gamine ! » cria Todd avec colère, en lui donnant un coup de coude brutal au visage.

« Aïe ! » s'écria Louis en tombant à la renverse.

«...Sale merde !" gronda Subaru entre ses dents serrées.

Rassemblant toutes ses forces, il repoussa la hache de Todd. Ce mouvement brusque fit trébucher Todd, créant ainsi une distance entre eux.

Mais Todd se reprit rapidement, préparant sa hache pour un autre coup.

« Tu nous regardes, n'est-ce pas ?! Attrape-le, Kuna ! Holly !!! »
Subaru hurla de toutes ses forces, sa voix résonnant à travers les plaines.

À bientôt, Subaru. N'oublie pas, je te surveille.

C'est exact!

Avant que Todd ne puisse abattre à nouveau sa hache, un bruit soudain retentit — comme si quelque chose déchirait l'air.

Le bruit venait de loin, et une fraction de seconde plus tard, quelque chose frappa Todd au flanc avec une force incroyable.

« Kh... ! »

Sous le choc, Todd fut projeté hors du chariot. Son corps tournoya violemment dans les airs avant de s'écraser au sol et de rouler de façon incontrôlable. Il fit deux ou trois tonneaux avant de s'immobiliser au loin.

« Qu-qu'est-ce que c'était... ? »

Todd parti, Subaru laissa tomber son épée et s'agenouilla à l'arrière de la charrette. Rem, serrant Louis dans ses bras, visiblement bouleversée, semblait tout aussi désespérée, ignorant tout de ce qui venait de se passer. Mais Subaru avait toujours été convaincu que les secours arriveraient s'ils parvenaient à franchir la porte.

« Cet empereur de merde... », murmura Subaru. « Je suis
« Je vais le frapper si on revient... »

Alors que l'épuisement le gagnait, Subaru imagina le visage suffisant de l'homme qui avait probablement anticipé ce scénario précis.

4

—L'homme étendu sur le sol dur restait immobile.

Il n'était ni mort, ni endormi. Il était simplement allongé là, les yeux fermés, contrôlant sa respiration avec soin, essayant de mettre de l'ordre dans ses pensées.

Construire et composer, construire et composer...

« Hé, tu es vivant ? »

«...Oui, je suis vivant.»

Ouvrant les yeux à la voix au-dessus de lui, Todd reconnut un visage familier. À l'envers, il paraissait tout aussi rude qu'à l'endroit. L'homme avait un saignement de nez abondant, mais son rouge vif semblait davantage un signe de virilité qu'autre chose.

« Pourquoi ce saignement de nez ? Tu as reçu un coup au visage ? »

« Foutez-moi la paix. J'ai juste un peu de sang dans le nez, alors laissez-moi tranquille », répondit l'homme en expulsant un caillot de sang avec un grognement irrité.

« Tellement susceptible. » Todd laissa échapper un petit rire. « ...Et alors ? »

« Ils nous ont dépassés et se sont enfuis après vous avoir déposés. »
Tu devrais faire quelque chose concernant ce qui se passe sur ton côté.
Rien que de le regarder, ça fait mal.

« 'Cette chose' ? ...Oh, ça ? »

Todd se gratta la tête en se redressant, jetant un coup d'œil à l'épaisse flèche profondément plantée dans son flanc. Elle l'avait touché juste en dessous du cœur ; plus haut, et elle l'aurait tué sur le coup.

C'était une blessure qui aurait pu lui coûter la vie, mais Todd y a à peine réagi. Ni la vue de la flèche ni le fait qu'elle l'ait touché ne semblaient le perturber outre mesure.

« Ça ne fait pas aussi mal que ça en a l'air. Ça rendra juste le déménagement plus facile. »
« Faire plus de bruit pendant un certain temps. »

« Abruti, on s'en fout de ce que tu en penses ! Je le dis, c'est tout. »
Ça me fait mal au cœur de le regarder. Sors-le, bon sang ! » Jamal fit la grimace.

« Quelle brutalité envers un homme blessé... Ahh. »

Todd soupira et saisit la flèche. Le secret, avec ce genre de blessures, était de retirer la flèche avant que la chair ne se rétracte autour. Heureusement, elle n'était pas enfoncée depuis longtemps. D'un coup sec, il la retira.

Il a enfoncé un morceau de tissu déchiré dans la blessure pour arrêter le saignement.

« Voilà, la flèche est sortie comme vous le vouliez. Et maintenant ? »

« Si la situation se dégrade, repliez-vous et reposez-vous. Je prendrai un groupe et je poursuivrai. »
Abattez-les et écrasez-les. Montrez-leur qui est la proie.

«...Je te le dis, c'est une mauvaise stratégie, Jamal.»
"Quoi?"

Todd leva la main pour interrompre l'explication de Jamal.

Il comprenait le désir de vengeance et l'envie de poursuivre un ennemi en fuite, mais une telle imprudence ne pouvait qu'entraîner le désastre.

« Réfléchissez-y. Ils sont arrivés à Guaral comme si de rien n'était. »

« Ce qu'ils ont fait, ils savaient forcément que nous serions en ville. »

« ..À moins qu'il ne s'agisse que d'imbéciles qui ne réfléchissent pas à l'avance. »

Jamal marmonna avec scepticisme.

« Ils l'avaient planifié. Ils avaient même tendu une embuscade aux abords de la ville. »

Jamal jeta un coup d'œil à la flèche que Todd avait retirée de son flanc, son expression s'assombrissant. Un combattant aguerri comme Jamal pouvait évaluer la force et la précision du tir, et il comprit la même chose que Todd.

« Dans ce cas, ils essayaient de... ! »

« Attirer les soldats hors de la ville pour les traquer. Si nous attaquions avec toutes nos forces, ce serait une chose, mais envoyer une petite escouade à leur poursuite ? C'est leur donner raison. Alors, qui est la proie ici ? »

« ... »

Jamal serra les dents, fixant du regard la direction où leurs adversaires avaient fui. La rage bouillonnait en lui, menaçant de le submerger.

Todd ne partageait pas cette colère. Il éprouvait plutôt de l'étonnement. Se servir de lui-même comme appât pour attirer un ennemi était une tactique audacieuse, qui exigeait du cran et de l'ingéniosité.

C'est un dur à cuire, c'est sûr. Un vrai enfant de la guerre, pensa Todd en fixant la même direction que Jamal.

« J'ai vraiment fait une grosse erreur en ne l'achevant pas. »

« Eh bien, » poursuivit Todd en prenant une profonde inspiration, « il y aura une autre occasion de les récupérer. Ils reviendront certainement. »

« Je n'aurai aucune pitié quand ils le feront », grogna Jamal.

Tranquillement, sa rage apaisée mais non éteinte.

Todd acquiesça silencieusement. L'étape suivante consistait à évaluer leurs pertes et se préparer à la suite.

« Jamal. »

« Ouais ? ... Qu'est-ce qui se passe avec ces bras ? »

Todd était toujours assis par terre, les jambes écartées, les bras levés vers Jamal.

« C'est pourtant évident, non ? » Todd inclina la tête. « Porte-moi. »

« Crève ici, tout seul ! » lança Jamal.

Todd haussa les épaules, impassible face à cette réplique cynique.

CHAPITRE 4

EMPEREUR, MARCHAND, SUBARU NATSUKI

1

Subaru posa le pied avec force sur le sol dur, ses épaules fendant le vent tandis qu'il avançait à grandes enjambées.

À mesure qu'ils approchaient de leur destination, Subaru se penchait de plus en plus hors de la charrette, incapable de contenir son impatience grandissante. Finalement, au moment opportun, il sauta hors de la charrette avec énergie.

Des voix semblaient l'appeler autour de lui, tentant de l'arrêter, mais il n'y prêta aucune attention. Se frayant un chemin, il se dirigea droit vers le bâtiment qu'il avait repéré.

En pénétrant de force dans la structure en bois légèrement plus grande qui se trouvait au centre du village, il constata que les regards des personnes à l'intérieur se tournaient vers lui.

Et puis... « ...

Alors vous êtes de retour ? C'est allé étonnamment vite. »

Ce ton arrogant venait, bien sûr, de l'homme qui portait le masque d'oni pompeux.

Sans même répondre à la remarque, Subaru s'avança droit vers lui. Emporté par l'instant, il leva la main et arracha sans ménagement le masque du visage de l'homme.

Le masque tomba sans résistance, révélant un beau visage. Subaru attrapa l'homme suffisant par

le devant de sa chemise, le tira sur ses pieds et retira son poing serré — « Attends, Subaru. »

Avant qu'il puisse porter le coup, son poing droit armé fut saisi par-derrière.

C'est Mizelda, la grande cheffe rousse du village, qui l'avait arrêté. Subaru commença à protester, cherchant à lui expliquer pourquoi elle n'aurait pas dû intervenir.

Mais avant qu'il ne puisse dire quoi

que ce soit... — « Écoute », dit Mizelda. « Pas le visage. Je te permets le reste. »

« Oraaaah !!! »

Acceptant la condition de Mizelda, Subaru n'hésita qu'une fraction de seconde avant de frapper le torse de l'homme de son poing.

S'attendant peut-être à recevoir un coup de poing au visage, l'homme Il recula en titubant avec un gémissement lorsque le coup l'atteignit plus bas.

Cela ne suffisait pas à évacuer toute la frustration accumulée de Subaru, mais...
« N'ose même pas

croire que nous sommes quittes maintenant, espèce de connard... ! »

« Hmph. Tu es un homme avide. »

Toujours prêt à riposter.

L'homme se baissa et ramassa le masque qui était tombé sur le côté, puis le remit à sa place.

Subaru, haletant après avoir donné le coup de poing, Elle s'était précipitée si désespérément pour livrer, et elle lança un regard noir à l'homme.

Il avait refait le même chemin qui lui avait pris trois jours.
La première fois, juste pour ce seul coup de poing.

2

« Regarde, ma sœur ! Apparemment, c'est le fameux village Shudrak ! »
Les rumeurs disaient vrai ! C'est en plein cœur de terres inexplorées !
C'est une découverte énorme !

« Oh ! Incroyable, mec ! Regarde, regarde ! Tout le monde a des abdos aussi sculptés que les miens ! Super sculptés, mec ! Les plus

déchiré!"

"En effet!"

Les voix insouciantes des frères et sœurs O'Connell résonnaient dans le village, toujours aussi insouciantes et sereines, s'élevant vers le ciel.

Leur capacité à bavarder si librement était le signe de combien Les Shudrak les avaient progressivement autorisés à entrer dans leur village.

Avec leur charrette, les deux animaux se retrouvèrent entourés de Shudrak curieux au milieu de la clairière. Pourtant, sans se soucier des regards ni d'un éventuel danger, ils poursuivirent leur conversation animée.

«Vous avez ramené avec vous un duo terriblement discordant.»
Sont-ils nécessaires pour vos voyages ? Si oui, nous avons des valeurs très différentes.

« Je ne vais pas nier que nos valeurs sont différentes, mais je ne peux pas dire que j'apprécie cette attitude non plus. »
"Oh?"

Subaru et Abel étaient assis par terre dans la salle de réunion, se faisant face comme quelques jours auparavant.

Même après le coup de poing de Subaru, Abel ne montra aucun remords ni aucune réflexion. Subaru ne s'attendait pas à des excuses, mais il n'y aurait certainement pas vu d'inconvénient.

Cependant, ce que Subaru ne pouvait pas laisser passer, c'était l'attitude méprisante d'Abel envers Flop et Medium.

« Abel, ces deux-là se sont retrouvés mêlés à nos problèmes. Ils ont été prévenants et serviables quand on était bloqués devant la ville... c'est tout », commença Subaru, mais avant qu'il puisse exprimer pleinement sa frustration, Rem intervint avec une explication calme.

Contrairement à la dernière fois où Subaru et Abel s'étaient affrontés, le lieu de rassemblement n'était pas désert. Rem était assise poliment à côté de Subaru, tandis que Kuna et Holly, qui les avaient accompagnés, étaient assises non loin de là. Du côté d'Abel se trouvaient Mizelda et Talitta.

Louis était surveillée par Uakata, qui avait à peu près son âge. Elles se trouvaient probablement encore dans la clairière près de...

La charrette où Flop et Medium étaient entourés d'autres Shudrak curieux.

De toute façon...

« Grâce à l'aide de ces deux-là, nous avons réussi à rentrer sains et saufs. De ce fait, Flop et Medium sont désormais eux aussi pris pour cible par les soldats de la ville... »

« Non, permettez-moi de vous corriger », intervint froidement Abel. « Il ne s'agit pas simplement des soldats de la ville. Il s'agit des soldats impériaux. Ceux qui servent ce pays sont désormais devenus vos ennemis. »

Les paroles glaciales d'Abel transpercèrent Subaru et Rem. Rem détourna faiblement les yeux bleu clair tandis que Subaru serrait les dents. C'était une vérité difficile à nier, même si elle était dure à accepter émotionnellement.

« Me faire repérer par un soldat du camp impérial était une erreur de ma part », admit Subaru. « Et le fait qu'ils se soient retournés contre nous est la conséquence de mes actes. »

« C'est exact. Tout cela a été mis en œuvre avant même que vous ne contactiez les Shudrak. »

« Je ne cherche pas d'excuses. C'est moi qui me suis fait ces ennemis. Mais c'est moi seul qui aurais dû en payer le prix. »

La frustration de Subaru n'était pas seulement dirigée contre lui-même, mais aussi contre l'attitude d'Abel. Ce dernier avait manifestement anticipé les risques de leur voyage à Guaral. Il savait que les chances de rencontrer des soldats impériaux survivants étaient élevées et, malgré cela, il les avait laissés partir.

« C'est pour ça que tu as dit à Kuna et Holly d'attendre hors de la ville, n'est-ce pas ? Pour nous couvrir si on était chassés de Guaral », accusa Subaru.

« Oui, c'était vraiment dangereux. Sans Kuna et moi, Subaru aurait eu la tête fendue en deux à coups de hache », intervint Holly en mâchant un dango rond.

L'attitude désinvolte d'Holly contrastait avec le comportement de Kuna. Elle semblait mal à l'aise et gênée, et se sentait visiblement coupable.

Subaru leur était reconnaissant de leur aide. Sans leur aide,

Sans intervention, il y avait de fortes chances qu'il en soit victime.

une hache.

« L'œil perçant de Kuna pour la surveillance et la force d'Holly pour nous sauver... Une combinaison optimisée pour le tir de précision à longue distance. »
Subaru marmonna.

«...Je ne me rendais pas compte que ce serait si dangereux», ajouta doucement Kuna, la culpabilité pesant dans sa voix.

Ses derniers mots à Subaru, devant Guaral, avaient été cruciaux. Sans son avertissement, ils n'auraient peut-être pas pu atteindre les renforts qui les attendaient au-delà des remparts.

Cependant...

« Cela ne concerne que Kuna et Holly. Vous saviez parfaitement comment les choses allaient tourner. Je ne peux plus vous pardonner. »

C'est pourquoi, dès son retour, Subaru avait donné un coup de poing à Abel.

Mais comme il l'avait prédit, Abel ne montra aucun signe de remords ni de culpabilité. Au contraire, il renifla d'un air dédaigneux, comme pour dire : « Et alors ? »

« Tu es revenu en trombe juste pour donner un coup de poing, et maintenant tu te plains ? Je t'avais prévenu dès le début : ce n'est pas une voie facile », dit Abel d'un ton empreint de mépris.

« Gh... ! »

« Vous vous êtes accrochés sans réfléchir à cette fausse stabilité qui s'offrait à vos yeux, et vous en payez maintenant le prix. La ville la plus proche d'un camp capturé ? Naturellement, c'est le premier endroit où les troupes survivantes se regrouperaient. C'est une simple question de logique. »

« Alors pourquoi ne l'as-tu pas dit dès le début ?! »

Subaru répliqua, sa frustration explosant.

Abel, assis, un genou replié, continuait de railler avec une précision chirurgicale la naïveté de Subaru. S'il avait anticipé ces dangers, il les avait en réalité laissés tomber dans un piège.

« Tu savais tout dès le départ. La probabilité de rencontrer des survivants à Guaral, la possibilité que nous ayons... »

« Nous aussi, nous devons fuir pour sauver nos vies, et vous avez attrapé Rem... »

« ... »

« Bref ! Tu savais tout, et tu es resté silencieux. »

Subaru, qui avait d'abord parlé sans retenue, s'est ensuite repris, manquant de dire quelque chose qu'il n'aurait pas dû.

Secouant la tête, Subaru prit soin de ne pas regarder Rem. Au lieu de cela, il a canalisé toute sa colère vers Abel.

Alors même que la colère de Subaru s'enflammait, Abel restait calme et froid.

Avec ce regard perçant, que pouvait-il prévoir ?

Et s'il voyait si clairement, pourquoi les avait-il laissés s'exposer au danger ?

« Réponds-moi, espèce d'enfoiré. Pourquoi as-tu... »

« Afin d'éviter des efforts supplémentaires inutiles. »

"Inutile...?"

Abel répondit à la demande pressante de Subaru par un soupir d'ennui. Subaru cligna des yeux, surpris par cette réponse inattendue, et observa Abel ramasser calmement un peu de terre sèche dans sa main.

« Vous autres, vous vous fiez davantage à vos propres yeux insensés qu'aux avertissements des sages. Le bruit des gouttes de pluie vous parle bien plus que toutes les paroles que je pourrais prononcer. » « ... »

« Grâce à cela, vous avez appris une leçon douloureuse, je l'imagine... Maintenant, vous savez que vous n'avez nulle part où fuir.

Tout en parlant, Abel laissa la terre sèche s'écouler de sa paume. Ce simple geste a à lui seul fait prendre douloureusement conscience à Subaru de la gravité de leur situation.

L'empereur du Saint Empire Volakien maniait les mots avec autant d'habileté qu'une arme, manipulant son entourage avec une facilité déconcertante. Face à sa ruse, les plaintes de Subaru ressemblaient aux cris désespérés d'un animal en cage.

« ..Alors, que voulez-vous faire ? »

« Mon objectif reste inchangé : récupérer ce qui m'a été volé. À cette fin, l'empire tel qu'il est actuellement

« Ce qui existe est mon ennemi — et, par extension, le vôtre aussi. »

«...Et alors, vous me demandez de travailler avec vous?" »

« Pour l'instant, je vous ai expliqué que je n'ai aucune raison de vous faire du mal. »

Les paroles d'Abel s'insinuaient dans l'esprit de Subaru comme un poison, le laissant incapable de formuler une réponse claire. Son phrasé et son imprécision délibérée le maintenaient constamment dans un état de déséquilibre, comme s'il cherchait à le mettre à l'épreuve.

Abel n'a jamais rien dit clairement, mais a continué à parler comme pour inciter Subaru à réfléchir par lui-même et à choisir sa propre ligne de conduite.

«...Tout se déroule donc dans le creux de votre main, Hein ? Je n'aime pas ça.

« Malheureusement, seules certaines personnes peuvent se mouvoir dans ma paume. »
« C'est parce que je n'ai pas réussi à contrôler pleinement ceux qui sont à l'extérieur que je suis assis ici, par terre. »

Pendant un bref instant, la réponse d'Abel a semblé presque empreinte d'autodérision.

Subaru ne pouvait pas lire son expression derrière le masque d'oni, et son ton ne trahissait aucune émotion claire, mais ses paroles sonnaient comme une autocritique. C'était rare ; peut-être était-ce la première fois que Subaru percevait quelque chose comme ça chez Abel.

« ... »

En regardant Abel droit dans les yeux, Subaru se tut, perdu dans ses pensées.

Je ne sais pas. Ni ce que nous allons faire, ni quel chemin emprunter, ni ce qu'il pense vraiment. Je ne veux pas me laisser entraîner dans ses plans et subir encore plus de malheurs.

Que cherche-t-il vraiment à obtenir ?

Subaru doutait qu'Abel lui accorde une réelle valeur personnelle. Si Abel souhaitait sa présence, c'était forcément pour un avantage secondaire, et non pour Subaru lui-même.

« Mon pote ! Les gens ici sont vraiment sympas et ouverts d'esprit. »
« Je suis stupéfait ! »

« Oh ?! »

La voix enjouée de Flop retentit dans le lieu de rassemblement, interrompant les pensées sérieuses de Subaru. Regardant autour de lui, Flop salua le groupe réuni avec son charme énergique habituel.

« Oh là là, toutes mes excuses pour avoir oublié de me présenter ! Il semblerait que je sois tombée sur une réunion des représentants de ce village ! Et vous ressemblez tous étrangement à Mme Kuna et Mme Holly ! »

« Parce que nous le sommes. »

"C'est exact."

« Oh, vraiment ! C'était impoli de ma part ! »

Tirant sur ses longues mèches de front, Flop se dirigea d'un pas vif vers le centre de la pièce et salua d'une révérence, son sourire aimable rayonnant.

« Permettez-moi de me présenter ! Je suis Flop O'Connell, un marchand ambulant accompagné de ma sœur, Medium, et de notre fidèle Botecliffe ! Suite à une série d'événements, nous avons rejoint notre ami, sa femme et leur nièce dans un voyage semé d'embûches. Je suis entre vos mains ! »

« Il comprend plus ou moins sa position, et en même temps il ne la comprend pas... »
Ma sœur, que devons-nous faire ?

Talitta, écoutant la présentation enthousiaste de Flop avec une expression douloureuse, se tourna vers sa sœur aînée, Mizelda, pour obtenir des conseils.

« Hmm... Non, il est beau garçon, alors on devrait le mettre dans une chambre. »

"Sœur..."

Les bras croisés, Mizelda porta son jugement uniquement sur l'apparence de Flop, son raisonnement étant d'une simplicité et d'une clarté remarquables. Le léger malaise de Talitta laissait deviner les difficultés qu'elle rencontrait pour soutenir Mizelda, la cheffe.

Bien sûr, si les critères de Mizelda étaient purement superficiels, Subaru n'aurait jamais été autorisé à rester au village. Il y avait donc probablement plus dans sa décision qu'il n'y paraissait.

« Bien, Mizelda, il y a quelque chose que je voulais vérifier. »

Subaru intervint : « Ce type est mon invité... ou plutôt, je l'ai amené ici de ma propre initiative. Mais allez-vous le soumettre au rituel du sang, ou... ? »

« Un rituel de sang ? Est-ce une sorte de cérémonie de bienvenue légendaire transmise de génération en génération dans ce village ? Si oui, j'adorerais y assister ! »

« C'est légendaire, certes, mais je ne dirais pas que c'est accueillant. »

L'empressement de Flop contrastait fortement avec la véritable nature du rituel. S'il s'agissait d'affronter une bête démoniaque, Subaru soupçonnait que l'enthousiasme de Flop pourrait s'estomper — ou, tout aussi effrayant, qu'il pourrait ne pas s'estomper.

« Je savais qu'il faisait du bruit à un seul mur de distance », Abel marmonna-t-il froidement, visiblement peu impressionné par la présence de Flop.

La chaleur rayonnante et ensoleillée de Flop contrastait fortement avec l'attitude froide et calculatrice d'Abel. Sans surprise, Abel ne manifesta aucun intérêt pour le marchand jovial.

« Oh ! Vous avez un physique assez particulier... Êtes-vous le chef de ce village, peut-être ? J'ai lu que les personnes à l'apparence distinctive occupent souvent des statuts spéciaux ! »

Au commentaire enthousiaste de Flop, le sang de Subaru se glaça.

L'observation de Flop n'était pas dénuée de fondement, compte tenu du masque d'oni saisissant d'Abel, mais il était impossible de le confondre avec un Shudrak. Mis à part le masque, tout chez Abel était en contradiction avec la culture Shudrak.

« Le raisonnement n'est pas mauvais, mais vous manquez de rigueur et de considération. Vous avez dit que vous étiez un marchand ambulancier... ? »
Abel commença, sa critique acerbe tranchant net l'introduction de Flop.

« Ah oui, c'est exact ! »

Presque en chantant, Flop posa une main sur sa poitrine en répondant.

« Je voyage à travers l'empire dans une charrette à bœufs tirée par ma petite sœur Botecliffe, chargée d'articles à vendre... Nous, les frères et sœurs, errons au gré du vent ! »

De l'extérieur est venue une réponse enthousiaste :

« C'est mon frère ! »

Même à travers les murs, le lien qui unissait les frères et sœurs brillait de mille feux. Pourtant, cette touchante démonstration d'amour familial ne parvint en rien à dégeler le cœur de glace d'Abel.

« Hmph », renifla-t-il. « Subaru Natsuki, tu as mentionné
« Je les achète en ville. »

« Ne parlez pas des gens comme s'il s'agissait d'objets inanimés. »
Et techniquement, c'est Flop qui nous a récupérés.

« L'essentiel est d'ordre naturel. Je n'ai pas de temps à perdre avec des futilités. Cependant, je tiens à vous féliciter pour votre retour. Vous avez accompli un excellent travail. »

« Ça ne ressemble pas vraiment à un compliment... Vous êtes en train de préparer quelque chose. »

Subaru s'attendait à ce que Flop et Abel s'entendent à merveille. C'est pourquoi il avait demandé à Flop d'attendre dehors, guettant le moment idéal pour les présenter. Cependant, la réaction d'Abel fut totalement inattendue.

Abel se fichait de Flop en tant que personne, ni de Medium, qu'il ne connaissait que par sa voix forte. La réponse était donc évidente.

«Marchand, connaissez-vous bien Guaral ?»

« C'est une bonne question, chef ! Je peux affirmer avec une certaine assurance que j'ai de bonnes relations dans la région de Guaral. J'ai appris à ne pas trop m'éloigner du terrain ; je reste dans ce que je connais. Un marchand ambulant se doit de connaître les routes, après tout ! »

« La frontière est mince entre la prudence et la lâcheté. »

Kuna grommela face à la réponse sans gêne de Flop.

Abel, cependant, resta silencieux derrière son masque d'oni. Ou plutôt
—Les oreilles de Subaru ont perçu autre chose.

C'était un léger bruit qui sortait de la gorge d'Abel.

« Quelle chance ! » s'exclama Abel. « Tu as fait une découverte inespérée, Subaru Natsuki... Un marchand ambulant qui connaît la ville doit sûrement connaître un ou deux passages secrets. »

« Oh, attends une seconde, Abel. Un chemin secret ? De quoi parles-tu ? »

« Vous cherchez encore des réponses auprès des autres ? Il semble que vous n'ayez pas saisi le sens de mes questions répétées. Je n'ai pas de mots pour exprimer une telle ignorance. »

Aussi exaspérante que fût l'attitude d'Abel, Subaru savait qu'il ne pouvait ni rompre leur lien ni s'en aller. Seul, il serait impuissant.

Néanmoins, la question qu'Abel a posée à Flop avait levé le voile sur les choses.

« Abel, tu... » Les joues de Subaru se crispèrent, ses lèvres tremblant.

« Même avec cette pauvre tête, tu es arrivé à une conclusion utile. Oui, exactement ce que tu penses. »

Abel dit cela, son regard perçant transperçant Subaru derrière le masque d'oni.

Comme pour bien faire comprendre son intention à toutes les personnes présentes, Abel poursuivit.

« La prise de la cité fortifiée de Guaral. J'ai besoin de cette ville comme prochaine base. »

3

La capture de Guaral. C'était la prochaine étape pour Abel.

Après avoir assimilé cette déclaration audacieuse, Subaru en tira une conclusion immédiate : c'est absurde.

«...Vous comptez attaquer la ville par un chemin secret?" »

La voix douce de Rem interrompit les pensées tourbillonnantes de Subaru. Assise sagement, les jambes repliées sous elle, elle fixa Abel du regard, non pas en le fusillant du regard, mais en l'étudiant.

« Cela va de soi », répondit Abel en haussant les épaules. « Vous l'avez constaté vous-mêmes : la ville est entourée de remparts, et l'unique entrée principale est lourdement gardée. Il faut une ruse pour contourner ces défenses et infiltrer la ville. »

« Même si vous parvenez à entrer, un nombre important de soldats impériaux se trouvent encore à l'intérieur. Sans tenir compte du point d'inspection, le

« L'écart numérique est tout simplement trop important », rétorqua Rem, son argument calme et logique.

Abel renifla son raisonnement, tandis que la confusion de Subaru s'accroissait.

Pourquoi Rem s'adressait-elle si directement à Abel ? Elle semblait pourtant partager l'avis de Subaru quant à l'opposition à l'attaque, et pourtant ses arguments étaient d'une précision surprenante, comme si elle avait passé tout son temps à réfléchir aux défenses de la ville depuis leur bref séjour à Guaral.

« Subaru Natsuki. Quelle est votre compréhension de l'équilibre des forces entre l'attaque et la défense ? » demanda soudain Abel.

« Hein ? L'équilibre des forces... ? Oh, vous voulez dire la règle du trois contre un ? »

« La règle du trois pour un... Je vois. Une expression appropriée. » Abel

Nous avons hoché la tête pensivement en réponse à la réponse spontanée de Subaru.

La règle du trois contre un était un principe militaire général.

Une force d'attaque avait généralement besoin d'au moins trois fois plus d'hommes que la force de défense pour avoir une chance raisonnable de succès. Les défenseurs avaient l'avantage car ils pouvaient gagner simplement en subissant l'attaque, tandis que les attaquants devaient vaincre leurs adversaires de manière décisive pour remporter la victoire.

Dans cette situation, Abel et les Shudrak devraient occuper la ville pour s'emparer de Guaral, tandis que les soldats impériaux en défense n'auraient qu'à tenir bon.

« Il est impossible de rassembler trois fois les forces de la ville. Mizelda, combien d'habitants compte le village ? »

« Quatre-vingt-deux au total. En comptant Abel et Flop... cent exactement. »

« Je ne sais pas quelle importance vous accordez aux apparences dans vos calculs, mais bon, on va dire cent. Même à la louche, il doit y avoir plus de trois cents soldats dans cette ville, non ? »

Sans tenir compte des calculs de Mizelda, Subaru a évalué la puissance militaire de Guaral en fonction de sa taille. La ville abritait probablement

Des milliers de civils, encadrés par un contingent complet de gardes pour maintenir l'ordre et renforcés par les soldats survivants du camp incendié.

Todd y compris...

« Il semble que vous maîtrisiez au moins les notions fondamentales », dit Abel.
« Cependant, je perçois une autre peur qui vous empêche de parler, outre la disproportion des forces en présence. »
«...C'est vrai que j'ai peur. Mais le rapport de forces est lui aussi bien réel.»

La peur de Subaru ne tenait pas seulement aux probabilités. Elle tenait à... les implications terrifiantes des projets d'Abel.

Subaru laissa échapper un ricanement gêné, se sentant vulnérable.

Abel l'avait cerné comme un livre ouvert. C'était vrai : lorsqu'il songea à capturer Guaral, le premier obstacle qui lui vint à l'esprit n'était ni les remparts de la ville ni les soldats. C'était Todd. La simple pensée de l'affronter à nouveau lui donnait la nausée.

Mais au-delà de cette crainte, la règle du trois pour un restait valable.

« Le seul moyen que je vois pour combler cet écart en matière de puissance de combat, c'est soit de trouver un guerrier de classe mondiale pour se battre à nos côtés, soit d'espérer que le commandant ennemi soit l'idiot le plus incompetent qu'on puisse imaginer. »

« Malheureusement, aucun de ces scénarios n'est probable. Les Shudrak sont certes redoutables face à des masses désorganisées, mais ils flancheront lorsqu'ils seront encerclés et submergés par le nombre. Quant au commandant ennemi, il s'agit, d'après ce que j'ai compris, de Zikr Osman. Un tacticien constant et sans éclat particulier, mais qui ne laisse aucune ouverture. »

« Zikr... J'ai déjà entendu ce nom. »

Todd l'avait mentionné avant que leur relation ne se détériore. De retour au camp impérial, Todd avait dit à Subaru qu'un certain Zikr était responsable de l'opération.

Subaru avait supposé qu'il avait été pris dans la destruction du camp.

« Il n'y avait que des soldats de réserve dans ce camp. »

On leur a donné le minimum d'informations pour masquer les véritables intentions de l'armée. Un général de seconde classe ne se serait pas déployé en première ligne pour une simple tribu de la jungle.

« Le poste de commandement est donc resté à l'intérieur de la ville tout ce temps. »

« En vérité, si les événements s'étaient déroulés comme prévu, la campagne aurait été sans faille. Les seuls éléments perturbateurs de sa stratégie ont été mon intervention et votre existence, Subaru Natsuki. »

Abel a forcé Subaru à se confronter à sa propre responsabilité dans le chaos. Ce que Subaru voulait oublier était désormais mis à nu devant lui.

Serrant les dents, Subaru se couvrit la bouche de la main.

Ce général Osman se trouvait donc à Guaral. Si la hiérarchie militaire impériale était structurée et plaçait les généraux de premier ordre au sommet, alors Zikr était loin d'être un inconnu.

« Alors, qu'est-ce que cela signifie ? Non seulement nous sommes en infériorité numérique, mais le commandant ennemi est d'un grade suffisamment élevé pour qu'il soit plus facile de le neutraliser par la hiérarchie. Et en plus de cela, ils sont en état d'alerte maximale parce que nous avons déjà déclenché une réaction en chaîne ? »

« Exactement. Comprenez-vous la gravité de vos actes ? »

« Je dis que votre plan est impossible ! »

Abel continuait de pointer du doigt les erreurs de Subaru, mais le vrai problème était ailleurs : Abel comptait toujours se battre malgré l'écrasante supériorité numérique de son adversaire.

Plus que tout... « Je ne me

bats pas. Je l'ai clairement dit en partant d'ici. Je... je veux juste prendre Rem et rentrer à la maison. »

« Mais vous avez déjà constaté à quel point c'est difficile. Croyez-vous que les soldats de Guaral soient vos seuls ennemis ? Pouvez-vous vraiment affirmer qu'une autre ville serait plus sûre ? »

« ... »

« Où que vous alliez, vous ne trouverez plus d'endroit sûr. »

« Un havre de paix. Je vous ai laissé tout le temps nécessaire pour que cette réalité vous imprègne profondément. Ou bien avez-vous besoin de plus de souffrance avant de comprendre ? »

Les paroles acerbes d'Abel érodaient les fragiles défenses de Subaru.

Subaru prit une profonde inspiration, avec l'impression que son être tout entier se réduisait à néant. Et pourtant, il ne pouvait nier la vérité des paroles d'Abel.

Son expérience à Guaral avait brisé sa confiance. Même s'il tentait de s'enfuir avec Rem et de franchir la frontière, la même peur et la même paranoïa les poursuivraient.

Les cinq décès qu'il avait subis l'avaient dépouillé de toute illusion.

«...Dans ce cas, que diriez-vous si je vous livrais à vos ennemis?" »

Se sentant acculé et dépassé, Subaru a parlé avec du venin dans sa voix.

À l'instant même où il prononça ces mots, l'atmosphère dans la pièce devint électrique.

Du coin de l'œil, Subaru vit l'expression de Rem se figer, ses yeux s'écarquillant de stupeur. Mais celui qui était menacé — Abel — se contenta de sourire en coin.

« Hmph. Alors, votre esprit commence enfin à fonctionner correctement. Cependant... »

« C'est hors de question, Subaru. »

Avant qu'il puisse réagir, une lame était sous sa gorge.

Il déglutit et leva les yeux pour apercevoir Mizelda, la grande et imposante cheffe, qui avait bougé en un instant. Son regard froid et perçant était celui d'une chasseuse.

« Nous avons déjà choisi de combattre aux côtés d'Abel. Si tel est le souhait d'un frère accepté par le rite du sang, alors il n'y a pas d'autre voie. »

«...Je sais que c'est un comble venant de moi, vu que j'ai emprunté votre force pour ramener Rem. Mais est-ce que ça vous convient vraiment à tous ?»

Mizelda était la cheffe, une incarnation du Shudrak.

mode de vie. La convaincre serait impossible. Mais qu'en est-il des autres ?

Talitta, Kuna, Holly... ressentait-elles toutes la même chose ?

« Il l'a déjà admis. L'écart numérique est flagrant, et l'ennemi est un commandant aguerri. Si vous savez que vous ne pouvez pas gagner, alors... »

« Vous vous méprenez, Subaru. »

"...Malentendu?"

La réponse inattendue est venue d'Holly.

Elle écoutait discrètement sur le côté tout en mâchant de la viande séchée, ses grands yeux ronds fixés sur lui.

« Si l'on ne parle que de victoire ou de défaite, nous perdons déjà rien qu'en restant à l'écart du combat. Nos âmes seraient souillées si nous ne nous battions pas pour notre frère. »

« Terni... Vous voulez dire comme la fierté ? Ou comme le fait d'honorer ses ancêtres ? »

« Oui, oui ! Vous avez compris. »

Holly hocha la tête en souriant.

Mais cela ne prouvait pas qu'ils se comprenaient.

C'était la preuve qu'ils ne se comprenaient pas.

Subaru savait que ce genre de pensée existait. Des concepts comme la fierté, l'honneur et l'héritage familial — des choses intangibles que certaines personnes valorisaient plus que la vie elle-même.

Mais pour Subaru, rien n'était plus important que de rester en vie.

« Kuna ! Talitta ! Ressentez-vous la même chose ?! »

« Je ne suis pas aussi extrême sur ce point que Holly ou le chef », a admis Kuna.

« ...J'obéis aux décisions de ma sœur. C'est ma volonté. »

"Je vois..."

Subaru n'a pas obtenu la réponse qu'il espérait.

Il avait pensé que Kuna, quelque peu éloignée de la pensée rigide des Shudrak, pourrait hésiter. Mais il s'était trompé. Quant à l'obéissance inébranlable de Talitta envers Mizelda, elle allait de soi.

Il semblait que l'impasse allait perdurer... jusqu'à ce que...

« Mizelda, veuillez retirer votre arme. Il n'a pas l'intention de livrer Abel à l'ennemi. »

De toutes les personnes, c'est Rem qui a pris la parole.

Les yeux perçants de Mizelda se plissèrent face à cette demande inattendue.

« Tu me donnes des ordres, Rem ? Tu n'as pas subi le rituel du sang. Tu n'es autorisée à être dans ce village que parce que Subaru l'a demandé. Tu n'as pas le droit de parler. »

« Raison de plus pour laquelle vous devriez retirer votre arme. Cet homme a subi votre rituel – le rituel du sang – et a été reconnu comme un frère. Il ne serait pas bon de le blesser. »

« Mrgh... »

Mizelda avait tenté de faire taire Rem du regard, mais Rem restait impassible. Finalement, Mizelda retira son couteau et le remit dans son fourreau.

Lâchant Subaru, elle fixa son regard sur Rem.

« Vous aviez raison. Cependant, si Abel et Subaru restent
En cas de désaccord, je prendrai le parti d'Abel. N'oubliez pas cela.

« Est-ce parce que ses yeux ou son odeur corporelle le rendent... »
« Vilain ? » murmura Rem.

« Un regard un peu méchant a son charme. Mais je préfère
un bel homme.

Bien que cela ait contribué à apaiser les tensions, l'échange final a laissé
Une atmosphère pesante planait.

Quoi qu'il en soit, Subaru était enfin à l'abri de la menace immédiate d'une gorge tranchée. Instinctivement, il se frotta le cou à l'endroit où la lame avait pénétré, puis se tourna vers Rem.

"...Quoi?"

« Je ne savais pas trop comment réagir. Tu m'as couvert, mais tu m'as aussitôt critiqué. »

« Je n'ai rien dit à propos de votre visage. Ce sont vos yeux. Et votre odeur. Elle est insupportable. Veuillez vous asseoir plus loin de moi. »

« Maintenant vous dites ça... ?! »

L'attitude de Rem était retombée dans sa phase glaciale, et Subaru se retrouva exilé à une distance encore plus grande.

Cependant, un sentiment plus complexe le rongait.

Pourquoi a-t-elle pris ma défense ?

Elle était restée indifférente à Guaral, ne souhaitant pas dépendre de lui.

« Notre conversation a dévié », interrompit Abel, les ramenant au sujet initial. « Cependant, même si vous parveniez à passer inaperçu devant les Shudrak, me trahir n'aurait aucun sens. »

« ...Vous êtes doué pour recentrer la conversation. » Très bien, alors dites-moi pourquoi. »

« Même si vous n'êtes resté que peu de temps à Guaral, assurément Vous avez entendu comment l'empire est actuellement gouverné.

« Comment c'est... Ah ! Oui ! Oui ! Toi... »

Une prise de conscience soudaine frappa Subaru, et il se frappa le genou. Tous les regards se tournèrent vers lui.

"Fiasco!"

« Hein ? » Flop, encore sous le choc des changements rapides de conversation, cligna des yeux, perplexe. « Qu'est-ce qu'il y a, mon pote ? » Franchement, j'ai l'impression d'être emportée par un tourbillon ! Le sujet m'échappe complètement !

« Excusez-moi de vous avoir laissé en plan. J'ai juste besoin de confirmer quelque chose. Cet avis officiel de la capitale dont vous avez parlé à Guaral... La déclaration de l'empereur. »

« La déclaration... Oh ! Vous voulez dire les troubles dans la capitale ? » Flop claqua des doigts.

Subaru acquiesça. Le chaos qu'il avait subi aux mains de Todd était resté gravé dans sa mémoire, mais il en avait également parlé à Flop à Guaral.

« Les troubles dans la capitale s'étendent au-delà de la ville... et l'empereur se rend personnellement sur place pour les régler. C'était l'annonce officielle, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. En fait, c'est la première proclamation émise depuis l'accession au trône de l'empereur actuel ! Mais il est... »

Tout s'est bien passé jusqu'à présent. Je ne suis pas du tout inquiet !
Salut Volakia !

Levant les deux mains, Flop cria joyeusement,
rouvrant involontairement une vieille blessure pour Subaru.

Le problème n'était pas l'enthousiasme de Flop, mais la présence supposée de
l'empereur dans la capitale.

« Si l'empereur se montre aux masses... alors qui êtes-vous, bon sang ?! Pouvez-
vous prouver que vous n'êtes pas qu'un imposteur fou ? »

« Des preuves ? À quoi bon ? »
"Quoi?"

Toujours assis, Abel renifla et balaya d'un revers de main les doutes de Subaru.
Il porta ensuite une main à sa poitrine, comme pour souligner sa présence.

« Je ne peux pas parler au nom des imbéciles qui se sont retournés contre moi,
mais si vous me prenez pour un simple fou après tout cela, comment expliqueriez-
vous notre situation actuelle ? »

"JE-"

«Cesse de t'accrocher à des illusions auxquelles tu ne peux même pas croire toi-
même. Si tu élimines toutes les impossibilités, ce qui reste est nécessairement la
vérité.»

Les paroles d'Abel étaient dures, mais Subaru devait l'admettre : son
raisonnement était logique.

Si Abel était un imposteur, cela signifiait qu'il avait trompé non seulement Subaru,
mais aussi les Shudrak, les avait manipulés et avait réussi à déjouer l'armée impériale.
Un tel niveau de tromperie serait quasiment impossible à maintenir.

En réalité, Abel avait déjà utilisé la force du Shudrak, combinée aux informations
de Subaru, pour vaincre une armée impériale. Un simple escroc n'aurait pas pu réaliser
un tel exploit.

« Mais dans ce cas... que se passe-t-il dans la capitale ? Si l'empereur prend
directement les commandes, cela signifie que quelqu'un se tient devant le peuple
comme vous. »

« Je suis sûr que quelqu'un va apparaître. Quelqu'un avec un

Une apparence suffisamment similaire. Ils utiliseront l'imitation la plus parfaite possible... Chisha Gold.

« Chicha... ? »

C'était un nom inconnu. Mais Subaru comprit immédiatement.

C'était la doublure d'Abel.

Un pays gouverné par les forts aurait naturellement un empereur soucieux des tentatives d'assassinat. Avoir un sosie était donc une précaution logique.

Mais si cette doublure était utilisée par l'ennemi, alors... — « Attendez. Cela annule complètement l'intérêt d'une doublure. »

« Le silence. J'en suis parfaitement conscient. »

« Vraiment ? Eh bien, ça nous cause d'énormes problèmes. Si au moins vous aviez réussi à stabiliser la situation ici... »

Le problème de Subaru était simple : l'attitude froide de Rem, causée par sa perte de mémoire.

Pour retrouver Emilia et les autres, il lui suffisait de traverser Volakia. Cela aurait dû être aussi simple que ça.

Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, tout avait dégénéré en ce désastre.

« Euh, hum, mon pote. »

Flop, le front plissé, affichait une expression soucieuse. Sa tête était inclinée à un angle extrême tandis qu'il tentait de comprendre la conversation.

« J'ai écouté, et vous et le chef avez une discussion assez surprenante. Franchement, j'étais déjà choqué par la blague sur la capture de Guaral, mais... »

« Une blague... Non, oui, c'est ça. Euh, Flop, j'allais t'expliquer, mais... »

« Oh, alors faites-le, s'il vous plaît ! Parce que sinon, je vais juste... »
je dois accepter ce que j'entends et supposer...

Flop désigna Abel du doigt.

« — ce chef de village masqué là-bas, c'est en fait le sien. »

Altesse l'Empereur. Et ce serait impossible !

« ... »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Si vous vous taisez maintenant, je vais avoir de sérieux ennuis. Heureusement, je suis connu pour tirer des conclusions hâtives. »
Ce qui est bien, c'est que je suis suffisamment flexible pour revenir sur mes propos tout aussi rapidement...

« Vous êtes manifestement venus de mauvaise foi. »

Abel était visiblement mécontent que Subaru ait parlé de sujets sensibles avec autant de désinvolture. Il était donc tout naturel que Flop en déduise la vérité.

Cependant, entendre Abel accuser quelqu'un d'autre de malhonnêteté a fait craquer Subaru.

« De la mauvaise foi ?! C'est un comble venant de vous ! Je le sais. »

« Ce n'est pas quelque chose dont je devrais parler à tort et à travers ! »

« Vous auriez donc dû effectuer toutes les évaluations nécessaires avant de rentrer. Il semble que vous ne compreniez toujours pas votre situation, même après avoir eu amplement le temps de réfléchir en fuyant Guaral pour sauver votre vie. »

« ... »

« Comment peut-on transiger avec la pensée rationnelle quand on a à ses côtés quelque chose de plus précieux que sa propre vie ? »

Au moment où Abel a prononcé les mots « quelque chose de plus précieux que ta propre vie », les pensées de Subaru se sont immédiatement tournées vers Rem.

Et chaque mot qui suivit le transperça comme une lame.

La position d'Abel était d'une clarté implacable. Si la priorité de Subaru était S'il protégeait Rem, pourquoi avait-il agi avec une telle insouciance ?

Subaru ne pensait pas avoir été négligent. Il n'avait fait aucun compromis. Mais Abel raisonnait de manière bien plus stratégique et, selon lui, le jugement de Subaru avait été déficient, à courte vue et naïf.

Il reprochait à Subaru d'avoir amené quelqu'un

Les personnes peu fiables qui se rallient à eux.

Aux yeux d'Abel, la tentative de Subaru de tenir Flop et Medium à l'écart n'était pas un acte de bonté, mais une absurdité totale.

"JE..."

« Chef, puis-je interrompre la conversation un instant ? »

Subaru resta sans voix, mais Flop, toujours aussi énergique, leva la main. Il s'avança, puis s'assit en tailleur face à Abel.

« Ou peut-être pas « chef ». Comment dois-je vous appeler ? »

« Je n'ai pas de titre pour le moment. Je me fais appeler Abel, mais vous pouvez... »

Adressez-vous à moi comme vous le souhaitez.

« Très bien ! Alors, vu l'ambiance, je vais rester sur "chef". » Flop sourit et se frappa les genoux des deux mains. « J'ai un peu peur d'être refusé, mais j'aimerais revenir un peu sur cette conversation. Chef, vous m'avez interrogé sur les passages secrets menant à la ville, n'est-ce pas ? »

« Oui, j'en ai vu. En connaissez-vous, marchand ? »

« Oui ! Et je suis très tenté de vous dire de quoi il s'agit, mais je suis désolé... si vous comptez les utiliser pour attaquer Guaral, alors je refuse ! »

Flop tendit les paumes, rejetant Abel sans hésitation.

Même Subaru écarquilla les yeux face à ce refus catégorique. Et derrière le masque d'oni, le regard d'Abel sembla se rétrécir imperceptiblement.

Les paroles de Flop étaient sérieuses, malgré son ton habituellement enjoué. « ... »

Flop était bruyant, expressif et théâtral, mais il n'était pas idiot.

Il avait déjà déduit qu'Abel était un noble, voire un impérial. Il ne pouvait ni le confirmer ni l'infirmier catégoriquement, mais la possibilité était évidente.

Et pourtant, malgré cela, Flop regardait droit dans les yeux.
un homme qui pourrait être l'empereur de Volakie — et qui dit non.

«...Êtes-vous conscient de la signification de cette décision?"»
Abel a demandé.

« Bien sûr, Chef Personne. » Flop haussa les épaules. « Si cela implique d'entraîner d'autres personnes dans une bataille, alors je refuse. Je ne laisserai pas mes connaissances servir à blesser qui que ce soit. »

« Fantaisie naïve. Dans le monde réel, la malice frappe sans se soucier de vos souhaits. Oseriez-vous tendre les mains et supplier pour que tout cela cesse ? »

« Si c'est ce que je dois faire ! »

« Même si vous le faites, cela ne changera rien. C'est un
« Pays des loups. »

Une pression suffocante emplissait la pièce. Ce n'était pas seulement de la puissance, c'était une présence. L'aura de menace pure et écrasante d'Abel s'abattait sur eux comme un poids oppressant.

Même Rem et les Shudrak, qui pouvaient physiquement dominer Abel, déglutirent et se figèrent.

Subaru, bien sûr, ne faisait pas exception. Il en oublia de respirer.

Et Flop, pris dans la même angoisse, n'était pas différent.

Pourtant, malgré la tension qui lui tirait les joues, malgré la terreur qui le rongait—

« Même au pays des loups, les moutons survivent », a déclaré Flop.

« Si un loup me mord les fesses, je monterai dans ma charrette et je m'enfuirai avec ma sœur. Comme je l'ai toujours fait, chef. »

Flop ne perdit jamais son sourire. Même sous le poids de la peine d'Abel. L'autorité pesait sur lui, mais sa réponse ne vacilla pas.

À ces mots, la menace d'Abel se dissipa soudain.

La pression a disparu. L'air est redevenu respirable.

Subaru, encore sous le choc, cherchait son souffle. Mais même lorsque l'oxygène revint dans ses poumons, il ne retrouva pas son calme.

« F-Flop... »

Le sourire que Flop lui adressa en retour était éblouissant. Un brin ironique, peut-être, mais sans aucun regret.

Même si Flop lui-même n'avait aucun regret, Subaru, lui, en avait. Parce que Flop venait de refuser l'empereur de Volakia en face.

Si Abel était mécontent, il pouvait ordonner aux Shudrak de se retourner contre Flop. Il pouvait le faire emprisonner. Il pouvait lui faire tout ce qu'il voulait.

Et pourtant...

« ...Malgré vos propos absurdes, vous semblez être

« Fermes dans vos convictions. »

La voix d'Abel était calme.

« Vous êtes un marchand difficile. »

« Vraiment ? Mais j'ai un visage plutôt avenant, si je peux me permettre ! »

« Je suis d'accord », dit Mizelda en intervenant soudainement.

Abel ne s'en prit pas à Flop, et la réaction de Flop ne laissait pas deviner s'il avait réellement saisi la nature du fil ténu qu'il venait de traverser.

Quant à Mizelda... eh bien, pas de commentaire.

L'échange fut pourtant surprenant. Le pur flop

l'audace et la volonté inattendue d'Abel de laisser passer l'incident.

Subaru avait pensé : « Je

pensais que tu serais plus obstiné, Abel. »

« Oh, Rem ?! »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent au commentaire de Rem, qui reflétait parfaitement ses propres pensées.

Il avait pensé la même chose, mais avait choisi de ne rien dire, car il n'y voyait aucun intérêt. Rem, en revanche, n'avait pas hésité, attirant le regard masqué d'Abel.

« Vous m'avez mal jugé. Tout d'abord, que voulez-vous que je fasse ? »

«...Je supposais que vous l'auriez au moins fait passer à tabac pour obtenir les informations.»

Rem était bien trop honnête.

Mais Subaru ne pouvait nier avoir lui aussi envisagé cette possibilité.

Si Abel voulait vraiment forcer Flop à parler, il pourrait donner l'ordre Le Shudrak pour le torturer. Ce ne serait pas surprenant.

« Ce serait inutile. » Abel haussa simplement les épaules. « Il arrive que la douleur soit la méthode de négociation la plus efficace. Cependant, les informations obtenues sous la torture sont notoirement peu fiables. Les gens sont prêts à tout pour échapper à la douleur. » « ... »

« Et vos yeux le montrent clairement : vous risqueriez votre vie pour le protéger si j'essayais.

Les paroles d'Abel étaient destinées à Rem et à Subaru, qui suivirent. Son regard, il avait compris quelque chose.

La douceur habituelle des traits de Rem avait disparu.

Au contraire, son expression était tendue, empreinte d'une détermination sombre, dépassant sa froide indifférence habituelle.

Elle était prête à se battre pour protéger Flop.

Abel l'a vu. Subaru l'a vu.

« Je ne me ferai pas du mal inutilement pour des informations peu fiables », a déclaré Abel. « Alors, à la place, nous négocions. »

"Négociateur?"

« Commerçant, j'achèterai le savoir que vous possédez. Discutons des conditions. »

Abel baissa le genou, croisa les jambes et adopta une pose plus formelle.

Flop cligna des yeux, surpris, mais garda son sourire en faisant face à Abel.

« Eh bien, voilà qui me donne envie de faire du commerce ! »

Mais que les choses soient claires : je suis très têtue ! Si l'offre ne me convient pas, je n'y consentirai pas, même si j'y laisse ma tête !

4

« Ce n'est pas vraiment drôle... Celle-là n'est pas drôle, Flop. »

Subaru fit la grimace à la remarque désinvolte de Flop. Flop ne s'en rendait pas compte, mais ces mots l'avaient profondément blessé, car Subaru avait déjà vu le crâne de Flop se fendre. Deux fois.

« ... »

Subaru plissa les yeux en observant le lieu de rassemblement du haut d'une petite colline. À l'intérieur, Abel et Flop étaient plongés dans une négociation intense. Abel réclamait des informations : les routes d'accès à Guaral, les points faibles de ses défenses. Flop, quant à lui, restait inflexible dans son refus.

Pourquoi Subaru n'était-il pas à l'intérieur ? Abel l'avait mis sur la touche.
Cela l'irritait, mais il n'avait aucune raison valable de se faire réadmettre par la force.

«...Il semble que les négociations prennent du temps.»

Une voix s'éleva derrière lui. Une voix qu'il ne pourrait jamais confondre. Une voix qu'il adorait entendre — à tout moment, tout le temps.

Mais seulement lorsque son cœur était en paix.
« Rem... »

Se retournant, il la vit debout sur le talus, appuyée sur son bâton. Son regard fixe se posa sur lui, l'immobilisant. Il ne pouvait détourner les yeux. Pendant des jours, il avait concentré toute sa frustration sur Abel. Mais à présent, cette colère s'était dissipée, laissant place à un sentiment bien plus lourd.

La décision déconcertante de Rem à Guaral.

Il l'avait ignoré, repoussé, mais la vérité, aussi dérangement soit-elle, finissait toujours par le rattraper. Comme maintenant. Malgré son désir de l'éviter, il devait affronter le regard sérieux de Rem.

«...Peu importe ce que dit Abel, Flop ne cède pas. Il est un
Un homme étonnamment têtu.

«...Ouais. C'est un type formidable. Le courage qu'il lui a fallu pour dire qu'il ne laisserait pas ses connaissances être utilisées pour nuire aux autres, même entouré des Shudrak... Il est incroyable.»

Ayant assisté à une partie des négociations, Subaru admirait la fermeté de Flop. Même lorsqu'Abel proposa de limiter les pertes, Flop refusa de céder. Cette obstination rassura Subaru. Quelqu'un d'autre s'opposait à Abel, quelqu'un d'autre que lui.

Cependant...

« Je ne pense pas que l'on puisse simplement le qualifier de personne formidable »,
dit Rem d'une voix douce.

"...Quoi?"

Subaru cligna des yeux.

Mais l'expression de Rem resta calme tandis qu'elle levait les yeux vers lui.

« Ne pas vouloir que son savoir soit utilisé à des fins malveillantes, je comprends ce sentiment. Mais qu'en est-il du préjudice causé par le refus de partager ses connaissances ? Ne peut-on pas dire que ce préjudice est infligé par son savoir ? »

« C'est... de la pure sophistique. Tout lui imputer est injuste. »

« Peut-être. Mais je ne crois pas que fuir définitivement soit une solution viable. »

Quand Abel avait déclaré que c'était un pays de loups, Flop avait insisté sur le fait que les moutons pouvaient survivre en s'enfuyant.

Mais Rem, avec pessimisme — non, avec réalisme —, se demandait si c'était vrai.

Elle avait été à Guaral.

Elle avait constaté à quel point les soldats impériaux étaient implacables.

Elle doutait qu'ils puissent échapper indéfiniment à la poursuite.

« Mais attends. Attends, Rem. Ce que tu dis n'a aucun sens. »

Subaru balbutia : « Vous aussi, vous étiez contre les combats, n'est-ce pas ? »

Alors pourquoi êtes-vous... ?

« ... »

« C'est presque comme si... tu l'avais accepté. »

La voix de Subaru tremblait. Les mots ne sortaient pas clairement. Mais certaines choses n'ont pas besoin de mots.

La fragilité de la conversation entre Subaru et Rem se lisait non seulement dans leurs voix, mais aussi dans leurs yeux.

Pour Subaru, l'héroïsme sombre dans les yeux de Rem semblait comme lorsqu'elle avait défendu Flop contre Abel.

«...Ça fait mal...de ne pas pouvoir te comprendre.»

En la voyant ainsi, Subaru a simplement exprimé ce qu'il ressentait.

Du plus profond de son cœur, il avait été fou de joie lorsqu'elle s'était réveillée. Il avait pleuré ses souvenirs perdus, mais il avait cru — vraiment cru — qu'il pouvait trouver un moyen d'y remédier.

Mais ici, dans l'empire, où il ne pouvait compter sur personne au plus profond de son âme, le refus de Rem de coopérer pour retourner auprès du peuple qui les attendait était comme un coup de poignard dans la jambe.

Cette source constante d'angoisse lui donnait envie de se recroqueviller sur lui-même.

«...Tu n'as pas déballé tes affaires à l'auberge de Guaral. Grâce à ça, on a pu gagner du temps pour s'enfuir. Mais ça me ronge depuis.»

« C'était... »

« La plupart des gens se détendent une fois arrivés dans leur chambre ou commencent à déballer leurs affaires. Peut-être n'êtes-vous tout simplement pas comme ça. »
Mais..."

Il ne voulait pas le dire.

Il voulait continuer à l'ignorer.

Mais, contraint de reconnaître le comportement inexplicable de Rem, il ne pouvait plus détourner le regard.

« Tu essayais encore de m'échapper. » « ... »

Le silence de Rem était comme un poignard planté dans le cœur de Subaru.

Et une fois la plaie rouverte, il était inutile de faire comme si elle n'existait pas. Il n'y avait d'autre choix que de la rouvrir complètement, de laisser le sang couler et d'endurer la douleur.

«...Ce n'est pas grave si tu ne me crois pas. Ça fait mal, mais je comprends. Tu ne te souviens de rien, et pour toi, je suis impardonnable. Tu n'as aucune raison de me croire, quoi que je dise. Je comprends pourquoi tu veux t'éloigner de moi.» «...»

« Mais il y a vraiment... il y a vraiment tellement de gens qui
Je tiens à toi... à ceux qui attendent ton retour.
Sa voix tremblait.

« Si tu me détestes, tu n'es pas obligé de me parler. Je m'en accommoderai si tu repousses ma main. Mais s'il te plaît... s'il te plaît, arrête d'essayer de disparaître de ma vie. »

« ... »

« Je vous en supplie... » Ses yeux se sont empués de larmes. « S'il vous plaît, ne me reniez pas. »

—Je n'arrête pas d'avoir l'air pitoyable et impuissant devant Rem.

C'était un aspect de sa personnalité qu'il ne montrerait jamais à Emilia, à Béatrice, ni à aucun de ses autres amis.

À tout le moins, il s'efforçait de ne rien laisser paraître. Qu'il y soit parvenu ou non, il avait fait ce choix, car il avait décidé que la seule personne capable de constater sa faiblesse était Rem.

Non pas pour l'accabler, pas alors qu'elle était déjà perdue et désemparée, sans souvenirs ni repères dans ce pays étranger.

« ... »

Rem n'a rien dit.

Mais même si les larmes brouillaient sa vision, Subaru ne détourna pas le regard.

Et elle non plus.

Après un long et douloureux silence —

« Je... » « ... »

« Je...n'essayais pas...de t'abandonner.»

Avec précaution, lentement, elle choisit ses mots. C'était quelque chose qu'elle n'avait pas fait depuis son réveil. Il y avait de l'inquiétude dans sa voix, un effort conscient pour ne pas le blesser. Ce n'était pas une réponse désespérée, lâchée sur un coup de tête. Ou peut-être... peut-être que ce n'était qu'un vœu pieux de Subaru.

"Toi..."

Un mince fil d'espoir. Un fil unique, ténu et incertain auquel se raccrocher. Subaru voulait choisir ses mots avec soin. Que pensait-elle ? Que voulait-elle ? Que voulait-elle dire par là ? Il n'en savait rien. Il ne savait même pas s'il devait le savoir. Mais il ne voulait pas que cette conversation s'arrête.

Il voulait continuer à parler.

Cependant...

« Aaaauuu !!! »

« Hein ?! »

Avant qu'il puisse continuer, quelque chose le percuta violemment à la hanche, le faisant dévaler la colline.

L'atmosphère grave s'est brisée.

Étourdi après s'être arrêté, Subaru leva la tête pour voir ce qui s'était passé.

« Lou ! Ce n'est pas bon de monter sur Suu ! Je l'ai arrêtée, mais Lou
Je l'ai fait quand même !

« U-Utakata... ? Alors c'est... »

Utakata se tenait au sommet de la colline, le regard innocent tourné vers le bas.

Et perchée en plein sur la poitrine de Subaru : « Nous
avons une conversation importante. Descends de moi, bon sang ! »

« Aaa ? »

Louis, assis sur lui, lui donna de légères tapes sur les joues.

Agacée, Subaru repoussa ses mains et la foudroya du regard.

la regarder de près.

« Ne me fais pas ce "aaa". Utakata, donne-moi un coup de main. »

« Puisque vous me le demandez, je le ferai. Je suis une bonne épouse et une
mère sage. »

On ne savait pas si elle comprenait vraiment ce qu'elle disait, mais Utakata tira
Louis par le bras, la soulevant de Subaru.

Louis, en revanche, n'était pas content.

Subaru laissa échapper un profond soupir en se redressant.

« Je ne sais toujours pas quoi penser de vous... »

Un archevêque. Un être monstrueux. La gourmandise. Louis Arneb.

On pourrait lui lancer tant de malédictions.

Et pourtant, la jeune fille devant lui ne ressentait rien de tel.

Ce monstrueux Louis — celui qui est responsable du destin de Rem — n'aurait
jamais cherché à l'aider. Il ne se serait jamais inquiété pour lui. Il ne lui aurait jamais
sourit avec une telle innocence.

Mais...

« Louis. »

« Uuu ! »

Louis rayonnait et courut droit vers Rem.

Elle avait appris à sauter sur Rem avec précaution tout en utilisant son bâton. Elle ralentissait juste assez pour que Rem puisse la rattraper sans difficulté.

Rem lui caressa doucement la tête.

C'était... compliqué.

L'être même responsable des souffrances de Rem était maintenant celle qui s'accrochait le plus à elle.

Subaru resta planté là, incapable de comprendre.

Et puis... « Vos

yeux... »

"Hein?"

« Ton regard, quand tu la regardes, me déconcerte », dit Rem. « Même si elle est si affectueuse envers toi... »

La voix de Rem était douce.

Rem murmura doucement en serrant Louis contre sa taille.

Était-ce la suite de ce qu'elle s'apprêtait à dire ? Révélaient-elle enfin ses véritables pensées ? Mais peu importe combien de temps il attendit, elle ne poursuivit pas.

Subaru ferma les yeux.

«...Que voulez-vous que je fasse ?»

Ces mots étaient une honte. C'était une lâche retraite, forçant Rem à répondre. Mais chaque mot, chaque action qu'il choisissait semblait l'éloigner davantage. Il n'avait plus rien d'autre.

Il ne pouvait que demander : que voulait-elle ?

Qu'est-ce qu'elle veut qu'il fasse ?

Et au fond de lui, il était terrifié.

Et si elle lui demandait quelque chose qu'il ne pouvait pas lui donner ?

Serait-ce la rupture définitive entre eux ?

Sa voix s'est brisée un instant. Puis : « ...Je ne veux pas que cela devienne une bataille. »

Subaru pouvait se contenter de ça.

Elle lui avait déjà fait vivre un enfer lorsqu'elle l'avait soupçonné d'être à l'origine de l'incendie du camp impérial.

Rem détestait se battre. Elle ne voulait pas de guerre. C'était une position absolue.

Ça, il pouvait l'accepter.

« Mais », poursuivit-elle, « je ne pense pas qu'il soit possible de continuer à fuir indéfiniment. Je ne pense pas que les propos de Flop soient réalistes. »
Et..."

« Vous ne pouvez pas non plus accepter l'opinion d'Abel ? »

"...C'est exact."

Elle hocha légèrement la tête, un petit mouvement, mais suffisant pour montrer qu'elle comprenait qu'elle demandait deux choses contradictoires.

Bien sûr qu'elle a compris.

Elle voulait refuser la guerre, mais elle savait aussi que la fuite était illusoire. C'était la réponse de quelqu'un qui ne pouvait choisir aucun camp. Si seulement Subaru pouvait être comme ça, lui aussi.

S'il pouvait seulement attendre et voir de quel côté le vent soufflerait.

Mais les deux vérités qui se présentaient à eux étaient sur le point de s'entrechoquer.

Il ne voulait pas se battre. Mais une bataille allait se dérouler juste devant lui, et il n'y avait aucun moyen de l'éviter.

« Si c'était vous... »

« Mhm ? »

Subaru fit la grimace tout en approuvant cette contradiction.
les pensées qu'elle retenait.

Rem le regardait, les yeux bleu clair fixes, tenant toujours Louis à ses côtés. Puis, se décidant une dernière fois : « Si c'était toi... pourrais-tu faire quelque chose ? »

Cela semblait désespéré.

Au moment où elle a posé la question, ce fut comme si la foudre avait frappé l'âme de Subaru.

C'était excessif. Trop égoïste.

Même pour Subaru, qui avait toujours maudit sa propre lâcheté, c'était une demande déraisonnable.

Elle demandait une troisième voie : choisir entre refuser le combat et accepter qu'ils devaient se battre. C'est ce que Rem demandait à Subaru.



Mais pourquoi ?

Pourquoi lui posait-elle cette question ? Elle avait tout oublié.

Elle avait perdu toute confiance en lui, toute bienveillance envers Subaru Natsuki.

Elle se méfiait de lui, elle était sur ses gardes – alors pourquoi ?

Pourquoi cherchait-elle une réponse auprès de lui ? « ... »

On aurait pu lui pardonner de s'être mis en colère, d'avoir élevé la voix, de lui avoir fait vivre un enfer pour son égoïsme. Voilà à quel point son choix était égoïstique. Mais ce qui germa en lui à cet instant, ce qui jaillit des profondeurs de son âme, c'était un sens du devoir.

"JE..."

Nous devons combattre. Et nous ne devons pas combattre.

Ces deux affirmations étaient vraies. Subaru devait trouver une solution. Flop O'Connell refusait le combat et dissimulait ses connaissances. Vincent Abelks se préparait à la guerre et faisait tout pour survivre.

Chacun d'eux avait choisi la voie naturelle.

Mais Subaru Natsuki – Subaru Natsuki devait en trouver un autre
répondre.

Parce que...

«...Je suis le héros en qui vous avez toujours cru.»

Parce qu'il était un homme qui luttait contre l'absurdité de ce monde avec une obstination sans faille. Parce que ses principes n'étaient pas si fragiles qu'ils vacilleraient simplement parce qu'il avait franchi une ou deux frontières. Parce qu'il avait rencontré Emilia. Parce qu'elle l'avait sauvé.

Parce qu'il le lui avait promis. Parce qu'il avait pris la main de Béatrice. Parce qu'il l'avait fait sortir des Archives des Livres Interdits. Parce qu'il avait juré de toujours rester à ses côtés. Parce qu'il avait sauvé Rem. Parce qu'elle l'avait sauvé. Parce qu'elle l'avait aimé. Parce qu'elle avait cru en lui.

—Je vais renverser la situation !

Son sang ne fit qu'un tour.

Il doit y avoir quelque chose. N'importe quoi.

Tout ce qu'il avait vécu — les gens qu'il avait rencontrés, les ennemis qu'il avait affrontés, les alliés qui l'avaient soutenu, ceux qui l'attendaient au loin — tout cela n'était que du combustible pour le feu.

Réfléchissez. Considérez. Imaginez. Saisissez une possibilité.

C'était la seule façon pour Subaru Natsuki de se battre dans ce un monde où il était plus faible que tous les autres.

Ses seules armes étaient sa ténacité et sa ruse.

Dans quel cas...dans quel cas...dans quel cas...

«..Ah.»

Subaru, qui s'était senti impuissant et vaincu après avoir été exclu des négociations, sentit quelque chose crépiter dans son esprit comme de l'électricité.

Une idée tellement ridicule — mais peut-être, juste peut-être — qu'il l'a finalement adoptée.

Il réfléchit longuement à la possibilité de se retourner.
transformer cette folie en plan.

« ... »

Rem observa Subaru se taire.

Louis, sur le point d'émettre un son, eut la bouche doucement couverte par la main de Rem.

Utakata, la tête penchée, visiblement confuse, resta silencieuse.

Comme s'ils croyaient que Subaru Natsuki pouvait trouver une réponse que personne d'autre ne pouvait trouver.

«..Rem.»

En entendant sa voix, Rem se redressa.

Elle ne dit rien. Elle savait qu'il ne lui demandait pas de...
répondre.

Au lieu de cela, sans même remarquer sa réaction, Subaru prit une profonde inspiration.

« J'ai trouvé la réponse à la question de savoir ce que je ferais si c'était moi. »

Marchant d'un pas assuré sur le sol dur, Subaru poussa la porte du lieu de rendez-vous.

À l'intérieur, l'homme masqué le regarda, puis renifla.
de l'agacement, comme pour dire que personne ne l'avait appelé.

« Quoi, Subaru Natsuki ? Il n'y a pas de rôle sur scène pour... »
ceux qui ne peuvent pas donner un avis constructif.

Abel l'a dit très clairement : Subaru n'était pas la bienvenue.

Mais Subaru ne s'est pas arrêté.

Même si Abel avait toléré l'irrévérence de Flop, il n'avait aucune patience pour Subaru, qui ne défendait aucune valeur.

Subaru s'approcha de lui et le fixa droit dans les yeux.
au masque d'oni terrifiant.

« Alors, tu as fait des progrès, espèce de connard prétentieux ? »
Sans hésiter, il tendit la main et arracha le masque du visage d'Abel.

Mizelda et les autres Shudrak furent stupéfaits par cet acte effronté.

Flop, voyant lui aussi le visage d'Abel pour la première fois, écarquilla les yeux sous le choc.

Mais Subaru n'y a prêté aucune attention.

L'expression froide et calculatrice d'Abel se tordit imperceptiblement — une réaction à peine perceptible — avant qu'il ne secoue la tête.

« Non, les négociations progressent difficilement. Ce commerçant est d'une obstination inattendue. »

« Je vois. » Subaru eut un sourire narquois. « Dans ce cas, si tu as tant de mal à convaincre les gens, laisse-moi m'en charger. »
"Quoi?"

Voir le sourcil d'Abel se lever était profondément satisfaisant.

Puis, se tournant vers Flop, Subaru croisa le regard surpris du marchand.

Bien qu'il ne puisse en être certain, Flop soupçonnait probablement la vérité sur Abel depuis un certain temps déjà. Et pourtant, même lui semblait choqué par le changement soudain de Subaru.

"Copain?"

Abel et Flop le regardèrent tous deux avec leurs propres
Des questions non posées.

« J'ai un plan pour prendre du Guaral sans verser une seule goutte de sang.
Si aucun sang n'est versé, alors vous pourrez tous les deux y travailler
ensemble, n'est-ce pas ? »

INTERLUDE

ZIKR OSMAN

1

—Le général de deuxième classe volakien Zikr Osman était tristement célèbre pour être un coureur de jupons.

Obsédé sexuel, lascif, adepte de l'amour – on l'avait traité de tous les noms. Pour un officier impérial qui se devait d'être respecté par ses subordonnés, de telles étiquettes étaient tout simplement injurieuses. Pourtant, Zikr Osman assumait pleinement sa réputation de coureur de jupons.

—En fait, il en était fier.

La raison était simple : il détestait le surnom qu'on lui avait donné auparavant. Pour un soldat, ce nom était insupportablement humiliant, et il avait donc adopté le surnom de « coureur de jupons » comme un titre de gloire, le portant fièrement jusqu'à ce que son ancien surnom soit oublié des officiers comme des simples soldats.

Pourtant, malgré sa réputation de coureur de jupons, Zikr était différent de ces hommes qui méprisaient les femmes. La lignée des Osmans avait donné naissance à des générations de soldats valeureux au service de l'empire, mais, ironie du sort, la famille de Zikr était composée presque exclusivement de femmes. Il naquit et grandit au sein d'une famille de quatre sœurs aînées et six cadettes, seul garçon parmi elles. Dans ce contexte, il était presque miraculeux qu'il en soit venu à considérer toutes les femmes comme quasi sacrées.

Lorsqu'il quitta sa famille, se séparant de ses sœurs — qui adoraient leur unique frère —, Zikr s'engagea sur la voie d'un soldat impérial. C'est alors, lors de sa première rencontre avec une femme extérieure à sa famille, qu'il « explosa ».

Dès lors, Zikr Osman considéra les femmes comme un fruit défendu, un mélange d'amour et de haine, existant comme un rêve éphémère entre réalité et idéaux. Contrairement aux hommes dominateurs de l'empire, il estimait juste et bon de se consacrer aux femmes, tout comme elles devaient se consacrer à lui.

Son talent au combat, caractérisé par des tactiques solides et des victoires sans éclat, suscita à la fois envie et mépris. Nombreux furent ceux qui déformèrent ses convictions pour fomenter une campagne de dénigrement à son encontre. Pourtant, Zikr était fier du nom qu'on lui avait donné.

—N'était-ce pas splendide ?

Après tout, il y avait plus d'hommes qui aimaient les femmes que de femmes qui les détestaient. Sa réputation faisait même de lui un sujet de conversation courant parmi ses camarades officiers et soldats.

Zikr ne doutait pas de son pragmatisme, et ceux qui servaient sous ses ordres respectaient cet homme connu pour être un coureur de jupons.

— Et c'est ainsi que Zikr Osman gravit les échelons jusqu'au grade de général de seconde zone jouissant d'une certaine réputation.

Lorsque l'empereur fut chassé de son trône et que ses ennemis cherchèrent à l'éliminer définitivement, la meilleure arme dont disposaient ses adversaires politiques — dans les limites de leur autorité — n'était autre que Zikr Osman.

Le général Zikr Osman, menaçant et travailleur,
Coureur de jupons notoire.

2

Dès le départ, Zikr avait trouvé ce déploiement suspect.

L'armée organisait des exercices annuels dans la jungle de Badheim.

Situées dans la partie orientale de l'empire, ces missions avaient lieu cette année plus tôt que d'habitude. De plus, leur objectif, partagé seulement avec Zikr et quelques autres officiers supérieurs triés sur le volet, était de négocier avec le peuple Shudrak. Ces éléments ne firent qu'accroître ses doutes.

«Le Shudrak, au cœur de la jungle de Badheim...»

Les Shudrak étaient une tribu indigène à l'histoire ancienne, connue pour quitter rarement la jungle. Bien que Zikr n'en ait jamais rencontré lui-même, il était depuis longtemps intrigué par eux, d'autant plus qu'il savait qu'il s'agissait d'une société matriarcale.

Et pourtant...

« Négociez leur soumission totale ou détruisez-les... »

À quoi pense le capital ?

Tel fut l'ordre secret donné à Zikr juste avant son départ.

Le véritable objectif de Lupghana était de pacifier ou d'éliminer les Shudrak. Zikr, cherchant confirmation, avait contesté l'ordre, mais la capitale ne l'avait pas modifié, ne lui laissant d'autre choix que d'obéir.

Il avait néanmoins entendu des rumeurs de troubles à Lupghana et soupçonnait que ce déploiement y était lié d'une manière ou d'une autre. Le secret qui entourait ses ordres – à cacher à ses subordonnés – ne faisait que renforcer ses soupçons.

Zikr était bien incapable d'imaginer ce que pensait Son Altesse Impériale.

« Non pas que quiconque puisse savoir ce qu'il pense. »

Vincent Volakia, le soixante-dix-septième empereur du Saint Empire Volakien.

L'homme qui régnait sur l'empire, réputé pour être l'esprit le plus rusé de sa génération, était censé superviser toute la nation depuis le palais de cristal de Lupghana.

L'empire prospérait grâce à un principe brutal : les forts dévoraient les faibles, s'enrichissant toujours davantage par leur avidité. Dans tout le pays, les soulèvements et les conflits tribaux étaient monnaie courante, et les étincelles de la révolution s'allumaient.

quotidien. Pourtant, Vincent étouffait chaque problème avant qu'il ne se transforme en un brasier incontrôlable.

Durant les huit années de son règne, Volakia avait connu une stabilité sans précédent. Le sang coulait encore, les flammes vacillaient encore et des vies étaient encore perdues, mais comparée au passé, c'était une ère de paix relative.

C'est pourquoi cette approche radicale envers le Shudrak a intrigué Zikr.

Bien qu'enfant de la guerre, l'empereur avait évité les conflits autant que possible. Zikr n'en avait aucune preuve, mais il pensait que ce n'était pas par crainte de la guerre que Vincent l'évitait, mais parce qu'il la jugeait dénuée de sens.

La raison pour laquelle Zikr se sentait mal à l'aise était peut-être que cette mission semblait trahir cette conviction.

«—Non, pas du tout, monsieur. Je comprends votre point de vue. Même un simple soldat comme moi a son opinion sur la question.»

Un soldat de bas rang l'écoutait avec un sourire amical.

C'était une soirée comme les autres à Guaral, la ville fortifiée servant de quartier général à cette opération.

Les soirs où il ne pouvait fréquenter les femmes, Zikr aimait boire avec ses subordonnés. Il préférait tout particulièrement la compagnie des hommes de troupe comme celui-ci à celle des officiers et de l'état-major de sa suite.

Bien sûr, la plupart des soldats préféreraient ne pas boire avec leurs supérieurs, mais Zikr avait ses raisons. Ce rituel informel, répété à chaque déploiement, l'aidait à comprendre les pensées et les personnalités de ses hommes.

—Cependant, ce soir, il avait sans doute trop parlé.

Ce soldat-là était un interlocuteur exceptionnel, naturellement bavard. Même en buvant, il scrutait les alentours d'un œil curieux. Lorsque Zikr lui avait demandé à quoi il pensait, l'homme avait plaisanté sur ce qui se passerait si le bar était soudainement attaqué.

Son empressement constant au combat, son absence d'hésitation à parler à un supérieur – Zikr admirait ces traits comme l'incarnation de la Voie Impériale. Conjugués à son charisme naturel, ils avaient libéré la parole de Zikr plus que de coutume.

Bien qu'il n'ait pas explicitement révélé l'ordre secret concernant les Shudrak, on avait l'impression que le soldat avait habilement mené la conversation pour en dévoiler une grande partie indirectement.

Si cet homme avait été un espion pour un autre pays, Zikr
Cette erreur aurait mérité la peine de mort. Mais...

« Ne vous inquiétez pas pour moi, monsieur. Je pars demain au front sur vos ordres... Je suis sûr que la hiérarchie a ses raisons, mais cela ne me regarde pas. »

Alors que le bourdonnement s'estompait et que Zikr reprenait ses esprits, le soldat le rassura.

Et comme il l'avait dit, le lendemain, l'homme fut envoyé jusqu'au camp avancé, juste à la lisière de la jungle.

Après avoir confirmé cela, Zikr se retrouva une fois de plus confronté à l'amertume. un goût dans sa bouche.

L'intransigeance de l'empire face aux Shudrak, l'ultimatum de Lupghana – soumission ou mort –, il espérait, si possible, persuader les deux camps.

C'était l'espoir de Zikr – et un signe de sa quasi-religion
foi en l'empereur.
Cependant...

«Le camp a été incendié lors d'une attaque des Shudrak?»

Zikr fut stupéfait par le rapport inattendu qu'il reçut à la mairie.

Jusqu'à la veille, il avait élaboré une politique de conciliation envers les Shudrak, espérant les rallier à sa cause sans effusion de sang. Mais à présent, le camp situé à la lisière ouest de la jungle de Badheim avait été attaqué par

Plusieurs guerriers Shudrak. Les soldats qui y étaient stationnés avaient été mis en déroute, subissant de lourdes pertes sans parvenir à lancer de contre-attaque.

"Absurde..."

Il ne savait plus s'il faisait référence à sa propre erreur de jugement, aux agissements des Shudrak, ou simplement à la dure réalité qui se présentait à lui. Quoi qu'il en soit, ses plans de négociation avaient échoué. La nation Shudrak s'était attiré l'hostilité de l'armée impériale – non, l'hostilité de Son Altesse Royale lui-même.

« C'est dommage, mais nous attendrons des renforts de la part des
« Capitale, puis écraser les rebelles de Badheim. »

Telle fut la décision que prit Zikr après avoir recueilli les soldats survivants et réorganisé son expédition. Il aurait pu choisir de marcher immédiatement dans la jungle et de riposter, mais cela aurait été du suicide. La jungle était le domaine des Shudrak, et le moindre avantage numérique de l'armée impériale n'y aurait servi à rien.

Une victoire décisive exigerait non seulement un léger avantage numérique, mais une supériorité écrasante.

« Aussi insensés soient-ils, ils ont rejeté la main de la paix. En réponse, nous devons faire preuve de la fermeté de Son Altesse Impériale. »

Suite à cette auto-reproche, Zikr Osman, le coureur de jupons, perdit toute trace de bonté. Même si les Shudrak formaient une société matriarcale, il les aurait tous exterminés jusqu'au dernier pour que l'empire n'ait plus jamais à se soucier de tels rebelles.

Dans ce but...

« Sécurisez les portes. Les Shudrak sont habiles à l'arc, mais ils ne peuvent franchir les murailles de la ville. Ne leur laissez aucune brèche. »

Après avoir interrogé les soldats de retour et analysé l'attaque du camp – apparemment menée par une petite force d'élite –, Zikr a opté pour une stratégie purement défensive.

D'après ce que l'on savait des Shudrak, ils étaient probablement peu nombreux. Pour tenir tête à l'armée impériale, ils devaient recourir à des tactiques telles que les raids nocturnes, exploitant la moindre occasion pour infliger des pertes disproportionnées.

Mais de telles tactiques ne fonctionnaient que contre un adversaire qui baisser sa garde.

« Bouchez toutes les ouvertures ! Les remparts ne sont pas des falaises imprenables. Vu la longue présence des Shudrak dans cette région, il est tout à fait possible qu'ils aient des moyens de pénétrer dans la ville sans passer par la porte principale. Ne négligez aucun passage secret ! »

« Un rapport à ce sujet, monsieur. Une unité de soldats survivants du camp incendié est déjà en train de rechercher et de sécuriser tous les passages secondaires en prévision d'une attaque. »

« Je vois. C'est rassurant d'avoir des soldats capables d'anticiper l'avenir. Selon l'évolution de la situation, je pourrais envisager une promotion. »

Cependant, pour l'instant...

« Oui, monsieur. Nous nous concentrerons entièrement sur la défense jusqu'à l'arrivée des renforts. »

Reconnaissant les ordres de Zikr, le général de troisième classe s'inclina profondément.

La plupart des généraux auraient raillé une stratégie aussi passive. De fait, Zikr avait déjà essuyé de telles railleries par le passé.

Mais il avait déjà subi un coup dur de la part du Shudrak, et il savait qu'il subirait une forme de punition à son retour dans la capitale.

Dos au mur, il n'y avait aucune raison de ne pas jouer la main la plus optimale.

Ses subordonnés l'avaient également compris. C'est pourquoi aucun d'eux n'a critiqué sa décision.

3

"...Qu'est-ce que vous avez dit?"

Zikr haussa un sourcil en entendant le rapport de son subordonné.

La tension montait dans la ville fortifiée de Guaral, où l'on attendait des renforts de la capitale. Mais à présent, ce rapport provoqua une vague d'émotion inattendue.

« Oui, monsieur. Il semblerait qu'une troupe d'artistes ambulants soit arrivée. »
« Devenir le sujet de conversation de toute la ville. »

Le rapport était presque idyllique, totalement exempt de la tension qui avait marqué leurs journées. Il semblait déplacé dans le contexte de guerre, mais Zikr n'avait aucune raison de réprimander son subordonné. Après tout, sa propre politique avait été d'éviter d'imposer une occupation militaire oppressive à la ville.

La simple présence d'une armée cantonnée en ville suffisait à susciter du ressentiment. Si les autorités ne parvenaient pas à maintenir un minimum de moral parmi les habitants, cela pouvait, dans le pire des cas, entraîner un effondrement total du soutien.

C'est pourquoi Zikr avait choisi de ne pas trop perturber la vie quotidienne. Tout en maintenant une vigilance constante le long du périmètre de la ville et en recherchant minutieusement les points d'entrée potentiels que les Shudrak pourraient exploiter, il avait largement laissé les civils tranquilles.

C'était un compromis, un compromis entre ses instincts de...
soldat et son sens du bon jugement.

De ce fait, les inspections municipales et le traitement des marchands ambulants étaient restés relativement inchangés, ce qui expliquait comment une troupe d'artistes avait pu entrer.

«...Quel est exactement le but de votre message ? Si vous suggérez de les arrêter, je n'en vois aucune raison. Compte tenu des circonstances, je comprends que la population puisse se réjouir d'une telle diversion.»

Plusieurs soldats avaient été affectés à la patrouille de la ville aux côtés des gardes locaux. Nombre d'entre eux, ayant à peine survécu à l'assaut des Shudrak, étaient à la fois hostiles et méfiants envers leurs ennemis vivant dans la jungle. Malgré les ordres de maîtriser leurs émotions, les escarmouches entre soldats et civils étaient devenues quotidiennes.

Il n'était pas difficile d'imaginer pourquoi les habitants de la ville pourraient trouver du réconfort auprès d'une troupe d'artistes. Les arrêter, en revanche, était une chose. maintenant...

« Ce serait un désastre. Le ressentiment des civils... »

Cela dégénérerait. Vous le comprenez bien, n'est-ce pas ?

« Bien sûr, monsieur. Vous avez tout à fait raison. Je n'oserais même pas suggérer leur arrestation. C'est juste... »

« Quoi donc ? Parlez clairement. »

Zikr plissa les yeux tandis que son subordonné hésitait.

Après un bref silence, l'homme expira, semblant se résigner aux conséquences qui pourraient en découler.

« La vérité, c'est que... les musiciens et la danseuse sont tout à fait remarquables. Alors, qu'en dites-vous ? Aimerez-vous assister à leur prestation vous-même, monsieur ? »

« Moi ? Je ne nierai pas que ces histoires de danseuses soient intrigantes, mais... »

Zikr cligna des yeux, surprise par cette suggestion inattendue.

Son subordonné était un homme qu'il connaissait depuis longtemps, un homme qui avait combattu à ses côtés sur de nombreux champs de bataille. Il n'aurait pas fait cette proposition sans raison.

Pourtant, Zikr avait du mal à croire qu'il était invitée uniquement à des fins de divertissement.

Le subordonné se redressa et parla d'un ton plus doux.

« Monsieur, le mécontentement grandit parmi les troupes... »

Pour l'instant, cela ne se dit qu'à voix basse.

« Mgh... »

Le regard de Zikr s'aiguisa. Il fit signe à l'homme de continuer.

« La réticence de la capitale à envoyer des renforts, conjuguée à notre position défensive prolongée, a suscité quelques murmures parmi les hommes. Nombreux sont ceux qui remettent en question votre décision de maintenir notre position, surtout après l'incendie du camp. »

«...Vraiment ? Non, je suppose que c'est tout à fait naturel.»

Un poids lourd pesait sur la poitrine de Zikr.

Son incapacité à anticiper l'attaque préventive des Shudrak avait coûté la vie à des dizaines de personnes. Les survivants, regroupés en ville, n'avaient eu aucune possibilité de vengeance, ce qui les avait rongés par la frustration. Il était donc logique que leur colère se tourne vers lui.

« Parmi les hommes les plus bavards, certains ont commencé... »

« Ne le dis pas. »

« ...Toutes mes excuses, monsieur. »

Zikr porta une main à son front, se coupant le front.
Son subordonné s'est retiré avant qu'il ait pu terminer.

Il devinait déjà le genre d'insultes qu'on lui lançait. C'étaient les mêmes moqueries qu'il avait subies par le passé, notamment un titre humiliant et flagrant qu'il détestait par-dessus tout. Même en tant que simple soldat de deuxième classe, il ne pouvait le supporter.

Mais à présent, il comprenait la véritable raison qui avait poussé son subordonné à faire cette suggestion.

« Je vois. Vous proposez un moyen pour les hommes d'exprimer leurs frustrations. »

« Oui, monsieur. Si nous leur permettons d'apprécier les chants et les danses des artistes, je crois que cela remontera le moral des officiers comme des soldats. »

« Ah ah ah, je vois. Votre description laisse penser que vous les avez déjà vus jouer », songea Zikr en plissant les yeux.

Le subordonné toussa, évitant de répondre directement. Mais
Son silence en disait long.

Quoi qu'il en soit, Zikr était tiraillé entre le ressentiment de ses soldats et la nécessité de maintenir la discipline. Et étant donné que son subordonné – qui avait vu ces danseuses en personne – les recommandait, il était clair qu'elles possédaient un talent considérable.

« Ces danseuses sont vraiment très belles. »

« Oui, monsieur ! Euh, je veux dire, je pense qu'ils vous plairont, monsieur. Et leur musique et leur prestation sont également... très impressionnantes. »

« Hmm, cela rehausse certainement mes attentes. »

Bien que la description semblât un peu exagérée, Zikr perçut la sincérité de la proposition. Son subordonné ne cherchait pas simplement à le divertir ; il tentait de désamorcer une crise naissante. C'était une bonne chose.

De plus, dans ce climat tendu, Zikr lui-même n'avait pas eu la compagnie d'une femme depuis un certain temps. Il était déraisonnable d'exiger des soldats qu'ils se retiennent alors que lui aussi ressentait la pression.

« Très bien. J'accepte votre proposition. Envoyez une invitation à cette troupe et trouvez un lieu où les hommes pourront assister au spectacle. Cependant, » ajouta-t-il sèchement, « assurez-vous de les fouiller minutieusement avant leur entrée. Pas d'armes, pas de surprises. »

4

Avec l'approbation de Zikr, ses subordonnés agissaient rapidement.

Un grand banquet fut organisé dans la grande salle du bâtiment de l'administration municipale, avec à la disposition des invités une abondance de boissons, de nourriture et de femmes pour s'occuper des convives. Naturellement, une invitation a également été adressée à la troupe d'artistes.

« Vous aurez bientôt le privilège d'admirer la reine de la danse, une vision venue d'au-delà des Grandes Chutes d'eau. Cheveux noirs et lustrés, imprégnés de la lumière du soleil, peau pâle et radieuse, bénie des esprits : une beauté suprême, comme si le ciel lui-même était descendu sur terre. Ce soir, elle dansera pour vous. »

Après cette introduction grandiose, le musicien fit un geste, et la danseuse, lentement et de façon captivante, souleva son voile.

La troupe, composée exclusivement de femmes, avait déjà suscité l'admiration en ville pour ses danses enchanteresses. Mais le véritable spectacle était celui de la danseuse voilée.

dont le visage était resté caché — jusqu'à présent.

Les yeux de Zikr s'écarquillèrent lorsqu'il vit son visage dévoilé. « ... »

Une peau de porcelaine, de longs cheveux noirs qui lui descendaient en cascade dans le dos, et un visage si époustouflant qu'il dépassait toutes les attentes. La présentation dithyrambique du musicien ne lui avait pas rendu justice ; aucun mot n'aurait pu.

Ses cheveux noirs éclatants et son teint clair, son corps drapé de vêtements fins et fluides, exerçaient sur elle un charme magnétique, envoûtant tous ceux qui la contemplaient. Pourtant, ce n'étaient là que les aspects superficiels de sa beauté.

Ce qui frappa le plus Zikr, ce furent ses yeux. En amande, ourlés de longs cils délicats, ils étaient le point focal de son visage aux proportions exquises – le nombre d'or dans la forme humaine.

Si elle pouvait captiver une foule sans même bouger, alors le moment où elle se mettrait à danser serait assurément tout simplement envoûtant.

Zikr rêvait d'assister à ce moment magique.

«—Si nous pouvons maintenant vous présenter la prestation de notre reine de la danse...»

Le musicien aux longs cheveux noirs s'inclina profondément sur
Au nom de la danseuse.

À ses côtés se tenait une autre danseuse, une blonde d'une beauté égale. Pourtant, pour Zikr, totalement subjugué par la reine de la danse, elles n'étaient guère plus que des accompagnatrices. C'était une pensée impolie, une pensée qu'il ne se serait jamais permise en temps normal.

Mais Zikr était, après tout, un coureur de jupons. Face à une telle beauté, il ne put rester impassible. Son cœur brûlait d'impatience tandis que le banquet commençait.

En tant que commandant suprême, Zikr était assis au bout de la salle, entouré de ses subordonnés. Tous les officiers présents se sont régalés de boissons et de mets, mais le clou de la soirée était le spectacle.

À l'origine, le banquet avait été organisé pour remonter le moral des troupes et apaiser leurs frustrations. Mais Zikr avait depuis longtemps oublié cet objectif. Désormais, seul comptait pour lui le spectacle de la reine de la soirée.

Il était tellement captivé qu'il sentit sa gorge s'assécher, ce qui l'incita à lever son verre et à prendre une gorgée, en s'humidifiant les lèvres avant d'expirer par anticipation.

«...Ce soir, nous vous présentons une danse venue du lointain pays natal de notre dame, bien au-delà des Grandes Chutes d'eau. Des confins du monde, elle vous offre une vision d'élégance.»

Faites-vous plaisir sans modération.

Tandis que les deux musiciens grattaient leurs instruments, une mélodie délicate emplissait la salle – un air étranger à tous ceux qui l'entendaient.

Les officiers, d'ordinaire si bruyants et bavards quelques instants auparavant, se turent, leurs visages rouges tournés vers la scène. Nul n'osait détourner le regard, de peur de manquer un seul instant du spectacle qui allait commencer.

D'un pas élégant en avant, la reine de la danse commença à bouger. « ... »

Tous restèrent sans voix tandis qu'elle se déplaçait – ses longs bras et ses longues jambes ondulant avec une grâce naturelle, ses cheveux noirs dansant dans l'air comme de la soie prise dans le vent.

Zikr en oublia de respirer. Il était captivé, non, subjugué.

Comment pourrait-on rester pleinement maître de ses sens en assistant à une danse pareille ? Seule une bête, incapable de comprendre la véritable majesté de cet art, resterait insensible.

Et au sein de l'armée impériale — la tanière des loups —, il n'y avait pas de telles bêtes. Tous les officiers présents dans la salle restèrent figés, le souffle coupé, leurs mots coupés par la pure magnificence de la reine de la danse.

Tous étaient en extase.

Ses cheveux d'un noir de jais, sa peau de porcelaine sans défaut, son

Un visage si exquis qu'un artiste donnerait un bras pour le capturer sur sa toile.

Pourtant, rien de tout cela ne retenait véritablement le regard de Zikr.
Ce qui le consumait, ce qui lui volait son âme, c'étaient ses yeux.

Il ne pouvait pas détourner le regard.

Ses yeux, perçants et intenses, balayaient la scène tandis qu'elle dansait. Ils transperçaient la foule et se fixaient sur Zikr, assis au fond de la salle. Elle ne détourna pas le regard une seule fois, ses yeux s'accrochant à son esprit d'une emprise inébranlable.

Puis, comme guidée par le destin, la reine de la danse traversa lentement la vaste salle, ses mouvements la menant droit devant lui.

Elle s'agenouilla gracieusement, tendant les deux mains vers lui.

Elle lui demandait son épée.

Zikr le savait sans qu'on ait besoin de le lui dire. C'était un
Une compréhension instinctive, une vérité aussi naturelle que la respiration.

Elle continua de danser sans relâche, ses mouvements s'intensifiant. L'atmosphère de la salle changea. L'air lui-même semblait vibrer d'attente. Elle tenait le monde entre ses mains, prête à passer à l'étape suivante.

Et elle avait besoin de son épée.

Une lame pour l'acte final. Une arme pour sublimer sa performance.

Il était impossible de lui refuser quoi que ce soit.

Personne dans la salle — ni Zikr, ni ses subordonnés directs, ni les officiers réunis — n'a bougé pour arrêter ce qui se passait.

Cela semblait naturel et inévitable.

Et ainsi...

«...C'est votre perte, Zikr Osman.»

Les mots étaient silencieux, absolus.

L'acier froid d'une lame dégainée pressait contre sa gorge.

Même alors, Zikr ne pouvait pas comprendre sa propre défaite.

Il avait perdu – non pas en tant que soldat, non pas en tant que stratège – mais tout simplement parce qu'il était un coureur de jupons.

« ... »

Même à cet instant ultime, au seuil de la mort, il pouvait ne pas détourner le regard de ses yeux.

Ce charisme froid et enivrant.

Ce regard — vaguement familier, mais impossible à situer — s'est gravé dans l'esprit du général vaincu, Zikr Osman.



CHAPITRE 5

LA MUSICIENNE NATSUMI SCHWARTZ

1

—Remontons le temps jusqu'à avant que la reine de la danse ne se produise dans la salle de banquet de l'hôtel de ville de Guaral.

Subaru Natsuki entra hardiment dans le lieu de réunion et a fait une déclaration confiante.

« Une victoire sans effusion de sang ? »

Après que Subaru eut retiré son masque, Abel leva les yeux vers lui et, d'une voix froide, rejeta une fois de plus tout cela comme un simple fantasme. Subaru comprit à quel point cela paraissait ridicule.

« Pendant que vous réfléchissez à réduire les sacrifices, vous n'ont aucune intention de les éliminer complètement.

« Bien sûr. Que vous l'acceptiez ou non, nous sommes en guerre. » La mort est inévitable, quoi que nous fassions. Même en s'efforçant d'éviter le gaspillage des ressources humaines.

« Je n'aime pas vraiment cette façon de penser », railla Subaru en baissant les yeux vers Abel, assis en dessous de lui.

C'était une association de mots détestable – personnel et ressources – comme si les gens n'étaient que des numéros. Peut-être qu'Abel devait penser ainsi en tant que dirigeant d'un pays, mais...

« Je ne l'accepterai pas. Tu penses la même chose, n'est-ce pas, Flop ? »

« ...Vous proposez donc une victoire sans effusion de sang ? C'est une proposition plutôt audacieuse, vu votre épuisement. »

« étaient plus tôt », dit Abel d'un ton moqueur.

« Je ne vais pas nier avoir déjà montré mon côté pitoyable. »

Subaru admit, en baissant les yeux sur sa paume : « Depuis que j'ai débarqué dans ce pays, ce n'est qu'une catastrophe après l'autre. »

Son bras droit, récemment remplacé, avait été mêlé à ces innombrables catastrophes. Ou peut-être – à la limite – la perte de ce bras pouvait-elle être considérée comme l'un des rares événements heureux.

Le bras de remplacement, le réveil de Rem et sa rencontre avec Flop et Medium : voilà les seules choses incontestablement positives. Tout le reste n'était que lueur d'espoir dans la tempête.

Abel, le Shudrak, Todd, les soldats impériaux...

« Mon esprit était broyé par tous ces problèmes », dit Subaru en serrant le poing, « mais cette friction a allumé un feu en moi. »

À ce moment-là, Rem apparut à l'entrée derrière Subaru, appuyée sur son bâton, suivie d'Utakata et de Louis. Elle était venue assister à la décision prise par Subaru Natsuki, celle qui avait été déclenchée par sa requête égoïste.

« Flop s'apprête à lancer une attaque surprise en utilisant une faille dans la hiérarchie... mais ça ne se passera pas comme prévu. Les habitants de cette ville ne laisseront pas passer une chose aussi flagrante. »

Subaru rejeta sans ménagement le plan sur lequel ils travaillaient probablement pendant qu'il était dehors. La raison ? Todd, l'ennemi terrifiant qui attendait à l'intérieur de la ville fortifiée. Il aurait déjà scellé toutes les portes dérobées et les points faibles les plus évidents. Ou peut-être les avait-il même laissés ouverts, comme des pièges.

« Si vous essayez d'utiliser une de ces portes dérobées, il sera là. »

« J'attends avec une hache pour te fendre le crâne. »

« Pourquoi me regardez-vous quand vous dites ça ? »

Mon pote ?! C'est terrifiant !

Subaru avait destiné cet avertissement à tout le monde, mais il avait fini par fixer Flop intensément.

Il se souvenait très bien des deux fois où il avait vu Flop

Abattu sous ses yeux par une hache meurtrière. Il préférerait mourir plutôt que de revoir ça. Et il ne le permettrait pas.

« S'il s'agit d'une attaque surprise, alors oui, ils seront sur leurs gardes. » Abel fut le premier à approuver l'analyse de Subaru.

« ...Bizarre. Es-tu vraiment le genre de personne à admettre aussi facilement ses propres erreurs ? »

Malgré la surprise de Subaru, Abel rétorqua froidement : « Imbécile ! Qui a parlé d'erreur ? J'ai simplement dit que planifier une attaque surprise de cette manière est une folie. »

« ...? Alors, à quoi comptiez-vous utiliser la porte de derrière ? »

« Il n'y a aucune règle qui oblige à utiliser une entrée pour les humains. Pour paralyser les soldats à l'intérieur de la ville, il suffit d'y introduire quelque chose. Du poison, par exemple. »

« Raison de plus pour laquelle je ne peux pas te laisser faire ça ! »
Le ton indifférent d'Abel laissait présager l'inévitabilité, mais Subaru a catégoriquement refusé.

Le poison était sorti. Complètement sorti.

Subaru savait de première main à quel point les Shudrak étaient puissants. Il y avait du poison, et il a absolument refusé qu'on l'utilise.
Ce genre de douleur infernale... c'était plus atroce que de mourir au combat.

« N'essayez-vous pas de limiter les pertes pour convaincre Flop ? »

« Bien sûr. C'est pourquoi j'ai préparé une stratégie qui n'affecterait pas notre force de combat. Même si une attaque surprise réussit, nous pourrions quand même subir des pertes. Mais avec le poison, il n'y a pas un tel risque. Qu'y a-t-il d'étrange à cela ? »

« Comment peut-on parler de limiter les pertes humaines sans tenir compte des habitants de la ville ?! »

« Allons, allons, calmez-vous tous les deux ! Ne vous regardez pas comme ça ! »

La discussion était sur le point de s'enliser complètement en raison de l'immense différence de leurs points de vue, mais Flop s'est interposé, les forçant à s'éloigner.

Son regard oscillant entre leurs visages, il posa une main sur sa poitrine.

« Calmons-nous et discutons ! Le chef et moi étions loin d'être d'accord ! Mais j'aimerais beaucoup entendre parler de votre plan sans effusion de sang ! Si c'est vraiment possible, ce serait un rêve devenu réalité ! »

"Fiasco..."

Voyant le sourire radieux et l'air plein d'espoir de Flop, Subaru réprima la colère qui montait en lui. Même Abel semblait surpris par l'optimisme de Flop.

« Hmph. Très bien, écoutons-le. Si votre plan peut convaincre ce marchand et lui faire révéler les passages cachés, cela nous fera gagner du temps. »

« Hein ?! Mon pote ?! Tu es... »

« Non ! Pas du tout ! On n'a rien prévu ! Et toi, arrête d'essayer de me faire passer pour le méchant ! »

Abel, comme à son habitude, ne laissa paraître aucune honte de sa remarque, ce qui ne manqua pas de semer la confusion chez Flop. Voyant cette expression imperturbable, Subaru grommela : « Tu as vraiment besoin de ce fichu masque... ? »

À ce moment-

là... « Alors... »

Une voix faible brisa la tension.

Rem, postée à l'entrée, regardait le dos de Subaru.

Insensible aux changements d'humeur, elle se concentra uniquement sur lui.

« Alors, que feras-tu ? Pourras-tu trouver une autre voie qu'un rêve éphémère ou une réalité sanglante ? »

«...Tu sais vraiment comment enflammer mon cœur, n'est-ce pas ?»

L'expression de Rem s'adoucit, Subaru grimaça, puis se ressaisit. Son regard parcourut les visages présents dans la pièce : Abel, Flop, Mizelda et les autres guerriers Shudrak.

« Mon plan ne nécessite ni manœuvres détournées ni effusion de sang. Mais Flop, j'ai besoin de ton aide. »

« Mon pote, je ne suis qu'un marchand ambulant sans pouvoir, mais avec un don pour les mots. Tu le sais bien. »

« Oui, bien sûr. Mais vous n'êtes pas qu'un simple voyageur. »

« Commerçant. Vous avez un talent particulier... Votre beauté. »

«...Hein ? Mon physique ?" Les yeux de Flop s'écarquillèrent tandis qu'il il porta instinctivement la main à son visage.

Les autres personnes présentes dans la pièce inclinèrent la tête, perplexes face à la remarque de Subaru.

« Je vois. C'est tout à fait vrai. »

«...! Ma sœur, as-tu réalisé quelque chose ?»

« Non, je ne faisais que confirmer le commentaire de Subaru. »

"Sœur..."

Talitta s'affaissa, déçue, tandis que Mizelda traversait le passage.

Elle ouvrit les bras et hocha la tête d'un air sage.

À des degrés divers, tous eurent la même réaction : ils ne comprenaient pas vraiment les intentions de Subaru. Même Flop et Abel étaient perplexes.

Cependant, Mizelda, qui avait des opinions bien arrêtées sur la beauté — ou son absence — n'avait pas totalement tort.

Son sens parfois déconcertant de l'esthétique avait donné à Subaru un indice crucial.

Son goût pour les hommes avait fait germer l'idée de son plan sans effusion de sang.

« Il faut le voir pour le croire. Suis-moi et essaie, Flop. »

« Vous accompagner ? Ça ne me dérange pas, mais quoi exactement... »

« Suis-moi, tout simplement », intervint Subaru d'un ton ferme. Il se tourna vers Mizelda. « Tu utilises des produits cosmétiques pour te teindre les cheveux et créer les motifs sur ton corps, n'est-ce pas ? Tu pourrais me prêter ces produits et les outils que tu utilises ? »

2

« ... »

De retour au point de ralliement après un court instant, les

Le groupe resta figé dans un silence stupéfait face au spectacle qui se déroulait sous leurs yeux. Non pas par confusion ou exaspération — Subaru sut qu'il s'agissait d'une pure et simple surprise et d'un émerveillement.

Il pouvait être fier d'avoir suffisamment bien réussi pour susciter une telle réaction.

«...Voilà la clé de la victoire sans effusion de sang.»

Mon atout maître.

Il n'y eut toujours aucune réponse tandis que Subaru se frottait le nez. Tous restèrent sans voix, peinant à comprendre ce qu'ils voyaient.

« B-mon pote. » Celui qui avait provoqué leur choc – et le seul, outre Subaru, à ne pas être abasourdi – prit la parole avec hésitation. « Je ne peux pas vraiment voir les résultats moi-même, alors... quel est le résultat, en général ? »

«Allons, ne t'inquiète de rien, Flop...non, Flora.»

"Flore?!"

Flop – ou plutôt Flora – laissa échapper un cri de surprise, les yeux écarquillés d'incrédulité. Son expression surprise était pourtant étonnamment adorable. Plein d'assurance, Subaru hocha la tête et lui caressa la joue.

Ses longs cheveux blonds et soyeux étaient brossés, et ses yeux, désormais soulignés d'un fard à paupières, ressortaient davantage que d'habitude. Des cils soigneusement alignés encadraient son regard, tandis qu'un léger blush rehaussait la pâleur de son teint. Un rouge à lèvres rouge vif complétait à merveille sa nouvelle tenue.

En mettant en valeur ses traits naturels et en les affinant
Pour un impact maximal, Subaru avait prouvé une simple vérité :

« La beauté peut être créée. »

«...Est-ce une mauvaise blague ?»

« Hein ?! »

Le regard glacial de Rem transperça Subaru tandis qu'il présentait fièrement son chef-d'œuvre. Quelques instants auparavant, ses yeux brillaient d'une douce attente ; à présent, ils exprimaient le mépris le plus froid qu'elle ait manifesté depuis son réveil.

«Attendez ! Ce n'est pas une blague ! Je suis tout à fait sérieux, alors ne...»
Regarde-moi comme ça !

« J'ai été bien naïf de te faire confiance, même un peu. »

« Tu tires des conclusions hâtives ! Cette désillusion immédiate est exactement la même que celle de Ram ! »

"Hein?"

Elle ne s'en souvenait peut-être pas, mais la rapidité avec laquelle elle avait perdu confiance en lui la rendait semblable à Ram. C'était presque touchant, un rappel de la profonde complicité qui unissait les sœurs.

Mais surtout, Subaru devait reconquérir le cœur de Rem.

Ayez confiance, car il ne s'agissait pas d'une simple blague stupide.

Le but du maquillage était... « Votre cible est donc Zikr Osman. »

Abel fut le premier à le comprendre.

Contrairement aux autres, qui peinaient encore à comprendre la transformation de Flop en Flora, Abel avait déjà commencé à analyser les intentions de Subaru.

—L'objectif était Zikr Osman.

Général de second rang et commandant des forces stationnées à Guaral. Un chef expérimenté qui privilégiait des tactiques éprouvées et sûres. Et aussi...

« J'ai entendu dire que c'était un coureur de jupons notoire. Apparemment, c'est un secret de polichinelle parmi les soldats. »

Subaru se remémora son séjour au camp impérial. Jamal avait menacé de « donner » Rem et Louis au général – un avertissement qui l'avait profondément marqué. Si la réputation de coureur de jupons d'Osman était si notoire, même parmi les soldats de rang inférieur, alors...

« Une belle femme, sans être menaçante, peut s'approcher de lui. Autrement dit, Flora en est tout à fait capable. »

« Mon pote, tu n'arrêtes pas de m'appeler Flora avec cette expression bizarrement intense, mais... qu'est-ce que tu manigances exactement ? Je commence à avoir peur ! »

« Ne t'inquiète pas, Flora. Je ne te laisserai pas y aller seule. Je serai là. »
avec vous, bien sûr.

« C'est beaucoup trop, Subaru ! »

Mizelda se leva d'un bond, son expression intense s'assombrissant tandis qu'elle saisissait Subaru par les épaules en secouant la tête.

« Tes yeux sont charmants, mais les qualités naturelles avec lesquelles tu es né... »

« Mizelda, je comprends ton inquiétude, mais je te l'ai dit : la beauté peut être créée. »

Subaru posa sa main sur la sienne et répondit fermement. Les yeux de Mizelda s'écarquillèrent et elle déglutit difficilement. Puis, fixant le visage maquillé de Flora, elle plissa les yeux comme si elle contemplait quelque chose d'éblouissant.

« ...C'est moi qui perds. Laisse-moi voir ton potentiel. »

« Attendez un peu. »

« Je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez tous les deux », soupira Kuna, exaspérée.

Quoi qu'il en soit, la principale préoccupation était : « Que comptez-vous obtenir en faisant appel aux penchants de Zikr Osman ? » demanda Abel. « Il reste un loup, pas un chiot qui viendra docilement mendier n'importe quel appât que vous lui présenterez. »

« Oui, si on se présente sans stratégie, ça ne changera pas grand-chose. C'est pour ça qu'il nous faut un plan pour le convaincre. Peut-être en l'invitant à une fête ou quelque chose comme ça. »

« Un banquet ? Mais il ne se laissera pas facilement convaincre. Il n'a aucune raison de quitter la sécurité des remparts de la ville avant l'arrivée des renforts de la capitale. Il n'acceptera pas une invitation suspecte. »

« Oui... je suis encore en train de réduire les options... »

« Attendez un instant ! »

Rem intervint soudainement. Elle paraissait encore visiblement secouée en jetant son regard tour à tour à Subaru et Abel.

« Vous êtes sérieux ? Vous discutez de ce plan ridicule comme si ce n'était pas une mauvaise blague à l'encontre de Flop ? »

« Hein ? Une blague à mon encontre ? Que se passe-t-il ? Si ma femme... » Elle pense que c'est une blague, alors... petite nièce, que se passe-t-il ?

« Auu ? Uu ! Uuu ! »

Flora, qui ne s'était toujours pas vue dans un miroir, se tourna vers Louis pour trouver du réconfort, mais elle paniqua à la vue de ce visage inconnu et se cacha derrière Rem.

De son point de vue, Flora et Flop étaient deux personnes totalement différentes.

« Sans même parler de la validité de sa réaction, je ne crois pas qu'il s'agisse d'une plaisanterie. Voilà enfin un plan qui mérite d'être discuté. »

« Vous reconnaissez donc aussi la beauté de Flora ? »

« ...Ce que je reconnais, c'est l'idée à laquelle vous êtes parvenu—une idée que je n'y avais pas pensé. Quel angle inattendu !

Subaru fronça les sourcils face à la réponse obstinée d'Abel, mais l'empereur l'ignora, posant une main sur son menton, pensif.

Puis Abel tourna son regard perçant vers Subaru.

« Subaru Natsuki, je ne te le demanderai qu'une fois : est-ce que ton maquillage... » limité au seul commerçant ?

Subaru fut un instant stupéfait. Mais après avoir digéré Il secoua la tête, ne comprenant pas le sens de la question.

« Comme je l'ai dit, si nous optons pour ce plan, je le ferai aussi. »

« Imbécile ! Qui pourrait attendre quoi que ce soit de toi ? Épargne-moi ça ! » Arrête de bavarder jusqu'à ce que tu aies vu ton propre visage dans un miroir.

« Le choix des mots ! » rétorqua Subaru, consterné par l'absurdité de la situation. la brutalité des paroles d'Abel.

Mais Abel posa alors une main sur sa propre poitrine.

« ...Ce serait trop lourd pour le seul marchand. J'irai aussi. »

« Tu vas le faire ? ! »

Sa déclaration audacieuse provoqua l'émoi parmi Mizelda et les autres. Subaru, bien sûr, était tout aussi stupéfait. Il n'aurait jamais imaginé qu'Abel se porterait volontaire.

« ...Honnêtement, je pensais que vous convaincre serait le plus grand obstacle. »

« Dans des circonstances normales, ce serait une manœuvre insensée, indigne d'être prise en considération. Cependant, étant donné notre

« Les options étant limitées, nous devons tirer parti de toute stratégie efficace disponible. »

« Tch. Quelle façon désagréable de le dire. C'est le problème avec les types charismatiques... »

Même après avoir été chassé de son trône, Abel est resté un empereur dans l'âme. C'était son credo, sa philosophie inébranlable.

Depuis leur première rencontre dans la jungle, en passant par le rituel sanglant et au-delà, il avait maintes fois pris des risques considérables, mettant sa propre vie en jeu. Et à en juger par son attitude, il n'avait aucune intention de s'arrêter maintenant.

« Un plan audacieux ne fonctionne que s'il déjoue les attentes de l'ennemi », poursuivit Abel. « Nous exploiterons les penchants du général et tirerons profit de la négligence qu'il engendre. Il mérite d'être étudié. »

« Oui, j'ai lu quelque chose de similaire dans un livre ancien appelé le Kojiki. Se déguiser en femme est l'un des meilleurs moyens de cibler le plus haut commandant ennemi. »

« ..Accepter aveuglément le contenu d'un livre aussi douteux... » Rem semblait sceptique.

C'est tiré d'un texte historique authentique, mais je n'y comprendrai jamais rien. Regagner sa confiance ne sera pas chose facile.

Subaru s'était néanmoins préparé à un rejet catégorique. La réponse d'Abel fut donc à la fois inattendue et bienvenue.

Dans les deux cas, « si vous êtes prêt à coopérer, cela facilitera les choses. » Quant à votre nom... Abel Volakia... que diriez-vous de Bianca ?

« Je n'ai aucun attachement à un pseudonyme. Appelez-moi comme vous voulez. Plus important encore : vous, moi et le marchand ne suffirons pas. »

Le regard d'Abel se porta sur Kuna et Talitta.
"Hein?"

« Une précaution nécessaire. Même si Zikr Osman mord à l'hameçon, nous avons besoin de forces suffisantes pour dissuader toute attaque immédiate. »

« Cependant, nous devons également éviter d'utiliser toute personne facilement identifiable comme Shudrak. »

Subaru a rapidement compris ce qu'Abel voulait dire.

Talitta et Kuna clignèrent des yeux, surpris d'être pris à partie, mais ils étaient les moins manifestement menaçants parmi les Shudrak.

Mizelda dégageait une aura de force, ce qui la rendait peu apte à cette mission. Holly, avec son allure et son comportement si particuliers, était encore plus visible. Aucune des deux ne convenait à cette mission, où la subtilité était primordiale.

Ce dont elles avaient besoin, c'était d'une féminité qui ne mette pas l'ennemi sur ses gardes...

« Je suppose que tout dépendra de ce que je pourrai faire avec le maquillage et les costumes. »

Et puis... « Moi

aussi. »

« Rem ? »

Rem leva la main.

Rem n'avait jamais caché sa méfiance envers Subaru, née de l'incident avec Flora, mais, peut-être parce qu'elle voyait avec quel sérieux ils discutaient du plan, son expression était grave. Détermination et résolution brillaient dans ses yeux bleu clair.

« Permettez-moi de vous accompagner. Je vous serai utile. »

« Rem...désolé, mais ça ne marchera pas.»

«...Gh ! Tu essaies encore de me tenir à l'écart d'un danger inutile...»

Rem lança un regard noir à Subaru, sa résolution vacillant.

Il éprouvait réellement un instinct protecteur envers elle, un instinct qui, sans aucun doute, l'irritait. Il n'était pas exagéré de dire qu'il aurait souhaité la tenir à l'abri du danger, la faire dormir paisiblement dans un lit douillet et sûr.

Mais ce n'était pas la raison pour laquelle il disait non.

« C'est vrai que je m'inquiète pour toi. Mais si je refuse, c'est parce que cela réduirait nos chances de succès. Les soldats en ville ont vu ton visage. »

« —Ah. »

« Quand on était coincés dans le camp, et encore une fois quand on a fui la ville. C'est la même raison pour laquelle on ne peut pas impliquer Medium. On a fait beaucoup trop de bruit en s'échappant. »

Vu le scandale qu'ils avaient provoqué, les gardes aux points de contrôle n'oublieraient jamais Rem, Medium, ni même Louis. C'est pourquoi Rem ne pouvait pas participer : elle aurait mis en péril tout le plan.

« Mais... mais dans ce cas, ils connaissent aussi votre visage, n'est-ce pas ?! »

« Oui, mais ce ne sera pas moi qui franchirai les portes de Guaral. »

Subaru sourit.

« Ce sera Natsumi Schwartz. »

"Hein?"

Les yeux de Rem s'illuminèrent de colère. Elle supposa qu'il la repoussait encore une fois.

Elle refusait de le croire, peu importe combien de fois il le répétait.

Le plan était simple : tout comme il avait transformé Flop en Flora, il transformerait Subaru Natsuki en Natsumi Schwartz.

—Il faudrait qu'elle le voie pour le croire.

« Bref, c'est pour ça qu'on ne peut pas t'amener. Mais, Talitta, Kuna... si tu es prêt à assumer ce rôle dangereux...

« Inutile de leur demander », interrompit Mizelda. « Je l'autorise. »
Prenez les deux.

Avant que Subaru puisse obtenir leur confirmation, Mizelda avait
Elle a déjà donné son accord.

Subaru se tourna vers elle, surpris, mais Talitta se contenta de sourire, comme intriguée par cette stratégie peu conventionnelle.

« Subaru, toi et Abel avez déjà prouvé votre valeur. »

Les Shudrak sont fiers de leur force, mais cela ne signifie pas que l'ingéniosité soit indigne. Le guerrier ultime surpasse tous les autres, tant au combat qu'en sagesse... Fais tes preuves une fois de plus.

Subaru avait supposé que Mizelda et les Shudrak rejetteraient catégoriquement ce genre de plan trompeur. C'est pourquoi il avait voulu interroger Talitta et Kuna séparément.

Mais, conformément à la décision de Mizelda, Talitta et Kuna hochèrent la tête comme si c'était tout à fait naturel.

« Si le chef le dit, je n'ai aucune raison de discuter », dit Kuna d'un ton nonchalant, les mains derrière la tête.

« Je suivrai la décision de ma sœur », a ajouté Talitta. « De plus... Ce maquillage m'intéresse aussi.

Kuna, les mains derrière la tête, semblait indifférente, et Talitta avait la même réaction, mais elle jetait des coups d'œil à Flora. Apparemment, elle était curieuse de voir l'étendue des talents de Subaru en matière de maquillage.

Ils sont un peu nonchalants, mais il vaut probablement mieux ne pas trop s'emballer.

« S'il n'y a pas d'objections, commençons les préparatifs immédiatement », a déclaré Abel. « Nous devons agir avant que ceux qui sont dans la capitale ne poussent ces lâches retranchés derrière leurs murs à passer à l'action. »

«...Oui, compris.»

Subaru se tourna alors vers Rem.

« Rem, peux-tu accepter cela ? »

«...De toute façon, tu ne m'écouteras pas.»

Rem le foudroya du regard, la frustration clairement visible sur son visage.

Il se sentait mal de l'avoir exclue malgré sa détermination, mais sa sécurité et le succès de la mission étaient du même ordre – il n'avait pas d'autre choix que de la tenir à l'écart.

Il se prépara à sa colère... « ...Cependant, dit-elle doucement, c'est moi qui t'ai demandé de faire quelque chose. »

« Rem ? »

« Je n'ai plus le droit de me plaindre maintenant... alors s'il vous plaît, faites en sorte que ça fonctionne. »

Elle était toujours frustrée, mais elle respectait son jugement.

Ce n'était pas une approbation sans réserve, mais cela a suffi à dissiper le lourd nuage qui planait sur le cœur de Subaru.

«...C'est peut-être seulement avec Rem, mais bon sang, je suis facile à vivre. Oh, et puis... Hmm...»

Le moindre geste de bienveillance de sa part le rendait si heureux qu'il aurait pu flotter.

Mais d'un autre côté, le simple sourire d'Emilia lui donnait l'impression d'être Il montait au ciel.

Les discours suffisants de Béatrice lui réchauffaient toujours le cœur.

Peut-être était-il plus excitable qu'il ne le pensait.

À ce moment-

là : « Hé, frerot ! Il est temps de laisser la pauvre Botey se reposer. Je veux la mettre à l'abri quelque part. »

Medium jeta un coup d'œil par l'embrasure de la porte.

Même parmi les Shudrak, grands et musclés, elle se distinguait – une bonne tête plus grande que la plupart. Ses grands yeux ronds scrutaient la pièce avec curiosité.

« Hein ? Où est mon frère ? »

« Oh, ma sœur ! C'est vraiment cruel de ta part de ne pas reconnaître ton propre frère. Je suis juste là ! »

« ... ? »

Medium inclina la tête.

Flora se leva et fit un signe de la main, mais Medium fronça les sourcils.

Les sourcils froncés, le regard fixe.

Après quelques longues secondes, la réalisation m'est apparue.

« Mec, tu étais vraiment ma grande sœur ?! »

« Mon pote ?! Qu'est-ce que tu m'as fait ?! »

Si Medium — la propre sœur de Flop — s'était fait complètement berner, c'était bon signe : le plan avait de réelles chances de succès.

3

Fixant son reflet dans un miroir rudimentaire, Subaru Natsuki — ou plutôt, la personne qui s'appelait ainsi autrefois — plissa les yeux, vérifiant et revérifiant son image.

Un fard à paupières intense et des cils soigneusement recourbés. Une application impeccable de poudre adoucit le grain de sa peau, estompant les différences de teint entre un homme et une femme. Des lèvres écarlates, juste assez maquillées pour un éclat sensuel.

Trouver les vêtements adéquats avait été un véritable défi : agencer des couches de tissu pour dissimuler sa silhouette tout en les ajustant minutieusement aux styles des régions du sud.

—Garde toujours à l'esprit la plus belle version de toi-même.

Utilisant tous les stratagèmes à sa disposition, il se remémorait toutes les personnes qu'il avait rencontrées.

En commençant par Emilia, en passant par Felt et l'odieuse Elsa. Ram et Rem. Béatrice, Petra, et même Meili (mais laissons ces trois-là de côté pour l'instant). Priscilla, Crusch, Anastasia... Ferris – dont, honnêtement, il devrait se inspirer.

S'inspirant de chaque manifestation de beauté qu'il avait vue dans ce Le monde — le distillant en une seule image dans son esprit...

«...C'est moi.»

Se reculant du miroir, il prit une lente et profonde inspiration. Il reprit son souffle. Puis, d'un geste résolu, il se tourna vers la porte.

Après une longue et solitaire bataille, il avait enfin terminé son transformation.

Et maintenant, l'heure du verdict avait sonné.

Il poussa la porte où tout le monde attendait, retenant leur souffle.

Lorsque la porte s'ouvrit brusquement, révélant les résultats,

Les spectateurs rassemblés ont poussé un cri d'étonnement.

"...Splendide."

La première à se rétablir fut Mizelda.

Sa voix exprimait de l'admiration, voire une pointe de respect, comme Elle s'est mise à applaudir.

Prenant ses paroles pour une bénédiction, Subaru s'éclaircit doucement la tête.

gorge et sourit.

« C'est un honneur de recevoir vos compliments, Mizelda. »

«...Même ta voix ? Jusqu'où... jusqu'où es-tu allée... ?!" »

« Une fois engagé, il est de mon devoir de me donner à fond. Des vies peuvent être sauvées si je vais jusqu'au bout – il n'y a donc qu'une seule chose que je dois faire. »

« Ohhh... ! »

Son sourire s'effaça lorsqu'il leva un doigt élégant vers le ciel.

La dense canopée de la jungle bloquait le soleil, mais ce geste n'était pas destiné à ceux qui se trouvaient au-dessus de nous – il était destiné à toutes les personnes rassemblées ici.

—Garde toujours à l'esprit la plus belle version de toi-même.

Suivez cette image. Manifestez l'idéal.

Il n'y avait rien à craindre.

Je deviendrai donc...

«...Le retour de Natsumi Schwartz.»

« C'est une blague ? »

« Hein ?! »

Subaru était absolument convaincu qu'il avait parfaitement réussi.

Il incarnait son alias, mais Rem brisa instantanément sa fierté.

En y regardant de plus près, il réalisa que Mizelda et le

Les autres Shudrak furent profondément émus par sa transformation...

Rem était la seule à le regarder d'un regard glacial.

Cependant, elle se couvrit rapidement la bouche et secoua la tête.

« Y a-t-il un problème ? J'étais plutôt... confiante dans les résultats, mais... »

« Je suis désolé. J'avais dit que je ne ferais aucun commentaire, puisque c'est moi qui vous avais demandé de faire cela. »

«...Ça va aller, Rem. Ne t'inquiète pas», la rassura Subaru.

Elle a répondu : « Cela peut paraître surprenant, mais ça ne me déplaît pas. »

"Hein?"

L'expression de Rem se fit encore plus froide.

« Non, non, c'était une erreur de ma part ! Allons ! »

Maintenant, Talitta, Kuna !

Désespéré de changer de sujet, Subaru poussa précipitamment en avant les deux femmes qui se tenaient à côté de lui.

Talitta et Kuna avaient déjà subi leur propre relooking, leurs coiffures et leurs tenues étant complètement transformées.

La présence habituellement imposante de Talitta s'était adoucie, ses traits étonnamment enfantins lui donnant un air plus innocent.

Par ailleurs, les longs cheveux de Kuna avaient été coiffés en deux couettes, ce qui ajoutait une touche de douceur à son attitude habituellement froide et tranchante.

« Heh-heh, vous êtes tous les deux adorables. Plein d'excellents
« Du matériel avec lequel je peux travailler. »

« M-merci... J'ai l'impression d'être presque une autre personne. »
Talitta murmura en rougissant tout en touchant ses cheveux.

À côté d'elle, Kuna, désormais vêtue d'un adorable style Lolita, était...
Soudain, Holly la prit dans ses bras.

« Tu es encore plus mignonne que d'habitude, Kuna ! Je suis tellement surprise
de voir à quel point tu es douée pour ça, Subaru ! »

« Moi aussi, j'étais surprise. Il connaît les femmes mieux que les femmes elles-
mêmes. »

Subaru afficha un sourire triomphant en entendant leurs éloges.

Pendant ce temps, Rem le regarda d'un air soupçonneux, les yeux plissés.

«...Pourquoi es-tu si douée en maquillage ? Et pour te maquiller toi-même ?" »

« Euh, à ce propos, il y a des raisons... des raisons plus profondes que la mer et
plus hautes que les montagnes... enfin bref, et toi ? » balbutia Subaru, esquivant la
question aussi vite qu'il le put. « Eh bien, tu es le genre d'héroïne qui préfère faire
attendre les autres plutôt que d'attendre elle-même, Bianca... »

C'était un peu difficile à expliquer, alors Subaru détourna le regard.
tout en esquivant la question.

Rem s'apprêtait à insister davantage quand...

« Il semble que tout le monde ait terminé. »

Une voix empreinte d'arrogance — et totalement inchangée — résonna dans la pièce.

Une nouvelle silhouette était arrivée.

Tous se retournèrent sans trop réfléchir — et en un instant, le temps s'arrêta. « ... »

Ou plutôt, le temps s'est arrêté pour tout le monde... sauf pour Subaru. qui avait appliqué le maquillage.

« Je t'ai laissé le soin des ajustements... mais c'est presque insultant. »

« à quel point vous êtes compétent. »

« Qui serait ravi de recevoir des compliments sur son talent pour la poudre et les ornements ? » murmura Subaru. « Pourtant... je dois l'avouer, même moi, je suis stupéfait par le résultat final. Tu es bien plus saisissante que je ne l'imaginais. »

« Kh, cette confiance suffisante du vainqueur... ! »

Subaru se mordit le petit doigt, frustré. Il ne doutait pas que la beauté puisse être créée. Il l'avait prouvé par son propre physique, malgré les moyens limités dont il disposait.

Cependant, la différence de qualité de base était indéniable.

« ...Euh, Abel, n'est-ce pas ? La voix de Rem trembla.

« Qui d'autre cela pourrait-il être ? Ne posez pas une question aussi stupide.

Ceci dit, si j'ai tant changé, il serait peut-être pertinent de prendre en compte votre surprise dans l'évaluation. »

Abel — ou plutôt, après le maquillage, la perruque et le changement de costume...

..Bianca était arrivée.

Il serra ses doigts pâles et fins. Ses cheveux d'un noir de jais luisaient, s'harmonisant parfaitement avec ses yeux perçants en amande. Sa tenue fluide — une robe de danseuse — était sobre, dévoilant juste ce qu'il fallait. Son ventre nu et ses longues jambes étaient mis en valeur par le tissu, soulignant sa peau lisse et parfaite.

Une reine de la danse magnifique.

L'atout ultime.

«...Personnellement, j'étais un peu surpris que vous n'en ayez pas
« Résister à l'idée d'être maquillé... », murmura Subaru.

« Quoi, tu t'attendais à ce que j'aie honte ? » railla Abel.
« Sachez-le, ce n'est pas la première fois. Je fais ça de nombreuses fois depuis mon enfance. »
«...Enfant ?»

« Compte tenu de ma position, il est tout à fait naturel que je dispose du plus grand nombre possible d'outils pour me protéger. »

Bianca – ou plutôt Abel – croisa les bras dans une pose résolument peu féminine.

Subaru pouvait comprendre ce raisonnement. Il imaginait sans peine que le processus de succession à Volakia était bien plus brutal qu'à Lugunica. Une lutte pour la survie entre les prétendants au trône, où dissimuler son identité, voire son genre, pouvait s'avérer une tactique de survie indispensable.

La volonté d'Abel de tout sacrifier pour atteindre ses objectifs, même sa propre vie, a dû lui être inculquée dès son plus jeune âge, avant même qu'il ne monte sur le trône.

«Néanmoins...c'est un peu agaçant que tu te reconnaisse comme belle...!»

« C'est absurde. Comment pourrait-on surveiller un pays entier depuis son sommet sans pouvoir s'évaluer objectivement ? » railla Abel. « Vous, en revanche, avez su pallier ce manque d'objectivité par votre seul talent – mais je n'ai que faire de tels subterfuges. »

« Gh... ! »

« Sais-tu pourquoi le tigre est fort ? Il est fort. »
Parce que les tigres sont forts.

C'était un raisonnement que Subaru avait déjà entendu de la part de Garfiel, et cela l'anéantissait complètement.

Le tigre est fort parce que c'est un tigre.

En appliquant cette logique, Abel était beau parce qu'il était Abel.

...C'était une tautologie.

« Je... je suis sûre que Flora pense la même chose que toi ! Hmph ! »

« Ne m'entraîne pas là-dedans, mon pote ! »

Flora, anciennement Flop, se tenait derrière Abel, étant entrée avec lui.

Contrairement à Subaru et Abel, Flop n'avait eu besoin que de très peu de changements pour devenir Flora. En fait, comme il avait déjà les cheveux longs, sa transformation avait été la plus naturelle de toutes. Avec juste un peu de coiffure et d'efforts, il était d'une beauté naturelle.

Si tous les trois se mettaient en file indienne, Subaru était convaincu qu'il ne perdrait pas en comparaison directe.

Mais...

« Le temps... le temps pris est tellement plus long... »
Le ciel est si injuste... !

« Désolée, mon pote, mais tu es vraiment incroyable ! Je ne t'avais pas du tout reconnu ! » s'exclama Flora. « À ce stade, je suppose que "Madame" serait plus approprié ! »

«...Je suppose que je devrai me contenter de ce niveau de compliment.»

«Attendez, c'était un compliment ? Je n'arrivais pas à savoir.»

Même dans le corps de Flora, la franchise de Flop est restée intacte.

Subaru haussa les épaules : ça lui convenait. Flora aurait tout de même besoin de quelques conseils sur la manière de se comporter pour la mise en œuvre du plan.

Cependant, le plus grand défi serait Abel.

« Flora et moi savons jouer d'un instrument. Cependant, votre rôle est... »

« Danse. » La voix d'Abel était monocorde, comme si la réponse allait de soi. « Je connais déjà le plan par cœur, sans tes commentaires. Je comprends l'importance de mon rôle. »

"...Et?"

Abel eut un sourire narquois.

« Bien que je ne sois pas aussi douée que ma défunte sœur, la danse est l'un de mes points forts. »

Son sourire pompeux et triomphant était d'une beauté agaçante.

Son assurance débordante aurait dû être frustrante.

— Au contraire, cela n'a fait qu'accroître les attentes de Subaru.

Si Abel exploitait le potentiel de sa beauté naturelle à son avantage

Dans toute sa complexité, il pouvait se transformer sans le moindre défaut en Bianca.

Et si Subaru avait raison sur ce point... ..alors il
pourrait aussi avoir bon espoir pour la danse.

«...Très bien. Si tu te surestimes autant, j'aimerais bien voir ce dont tu es capable», lança Subaru, provocateur. «Fais juste attention à ne pas t'étouffer avec ta propre salive.»

« Étouffer... ? Hmph. Vous voulez dire que mes paroles sont aussi inutiles que de cracher sur les nuages ? Quelle expression alambiquée, mais soit », dit Abel en croisant les bras. « Je vais vous apprendre. »

Considérez cela comme une récompense pour votre contribution au plan.

Même travesti, l'arrogance d'Abel restait parfaitement intacte.

C'était comme s'il n'avait aucun doute sur lui-même.

Subaru était à la fois rassuré et intimidé par sa présence.

Il jeta un coup d'œil à Rem. Malheureusement, il ne pouvait pas l'emmener avec lui pour cette mission.

Cependant...

« Veuillez prier pour notre sécurité. Je me consacrerai à cela. »
tâche... pour votre bien.

".....Fait."

« Tu as mis longtemps à prier ! »

Rem avait répondu si lentement, avec une telle insondabilité

Un profond sentiment de sincérité, à tel point que la Subaru a failli se renverser.

Louis jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et cligna des yeux vers Subaru.

Apparemment, elle n'avait pas fait le lien entre Natsumi Schwartz et Subaru.

Pour l'instant, cela suffisait à prouver que le plan avait pris un essor considérable.

—Opération Kumaso Takeru.

C'était le nom du plan visant à piéger Zikr Osman, le
Général de deuxième classe de l'armée impériale, coureur de jupons.

Le nom de l'opération — emprunté directement au Kojiki — ne suscita
aucune objection ; le groupe, déguisé en troupe de spectacle itinérante,
franchit donc hardiment les portes principales de la ville fortifiée.

Pendant ce temps, Mizelda et les autres se sont déplacés séparément.

Il n'y avait pas besoin de porte dérobée. S'ils ne pouvaient pas passer le
contrôle à l'entrée principale, ils n'avaient aucune chance d'approcher Zikr.

—L'inspection était leur premier test.

Et...

« Venez tous, et accordez-nous votre temps ! Nous allons vous présenter
un chant et une danse venus d'Extrême-Orient — au-delà des Grandes Chutes
d'eau, au-delà des vastes mers, à travers le temps lui-même ! Nous sommes
une troupe itinérante, et nous sommes arrivés pour vous enchanter avec notre
spectacle ! »

Une jeune fille aux cheveux noirs éleva la voix pour une introduction
poétique, attirant les regards curieux des personnes faisant la queue pour être
examinées.

À ses côtés se tenait une

jeune femme aux doux cheveux noirs.

Un musicien aux longs cheveux blonds.

Deux femmes à la peau sombre d'une beauté saisissante.

Leur présence était si éblouissante qu'elle leur valut des sifflets.
de la foule rassemblée.

Au son d'une lyre, une voix claire et brillante résonna sous le ciel bleu.

« Oh ? Que se passe-t-il ? »

« Ils ont dit qu'ils étaient des artistes itinérants — de la musique ! »

« Heh... Ils sont tous beaux... »

L'excitation se propagea à mesure que l'attention et l'anticipation grandissaient. Les gardes chargés des inspections étaient complètement débordés.

—Et c'était exactement ce que la troupe avait prévu.

Dès l'instant où les gardes les ont interrogés sur leur prestation, leur sort était scellé.

Avant même qu'ils ne s'en rendent compte, la troupe avait commencé un spectacle, utilisant l'entrée du portail comme scène.

« Eh bien... le chant et le jeu ne sont pas mauvais du tout. »

Les gardes, déjà exaspérés par leur travail, ne se sont pas donné la peine de les arrêter.

Ces derniers temps, le comportement de l'armée impériale les exaspérait. Soldats et gardes occupaient des positions différentes : les soldats étaient subordonnés à l'empire, les gardes à la ville. Aucun des deux n'était intrinsèquement supérieur, mais les soldats semblaient l'ignorer.

Occupation de l'hôtel de ville, pillage des maisons sous prétexte de perquisitions, patrouilles nocturnes pour finalement passer la nuit dans les bars.

L'atmosphère générale de la ville s'était dégradée sous la présence tyrannique des militaires.

De plus, les gardes avaient récemment été accusés d'avoir laissé s'échapper des rebelles par la porte principale, ce qui les avait profondément affectés.

Si une troupe d'artistes pouvait dissiper quelque peu les tensions et Détendre l'atmosphère, ce n'était pas une si mauvaise chose.

Et ils avaient donc négligé la troupe qui donnait une représentation performance, mais...

« ..Ah. »

Les gardes se figèrent lorsqu'une personne s'avança.

-Non.

Pas seulement les gardes. Tout le monde. Toute la file d'attente. En attendant l'inspection, tout le monde se tut.

« ... »

Une danseuse souleva son voile. À cet instant, le sort fut rompu.

était terminé.

«...Et maintenant, la prestation de Bianca !»

À l'appel de la jeune fille aux cheveux noirs, la danseuse leva lentement les bras.

Même ce simple mouvement était d'une élégance irrésistible, envoûtant ceux qui le regardaient.

Puis commença une danse fluide, envoûtante et majestueuse. « ... »

Le public était captivé.

Le souffle coupé, quelque chose de primitif en eux refusait de détourner le regard. C'était si envoûtant qu'ils n'auraient pas hésité à dire que leurs âmes criaient, à déclarer que leurs yeux n'existaient que pour cet instant, aussi dramatique que cela puisse paraître.

—Ils obéissaient à un ordre instinctif : Surveillez.

S'il y avait eu un pickpocket dans la foule, ils auraient pu ont volé en toute impunité et se sont enfuis sans être repérés.

Mais même un voleur serait trop captivé pour agir. « ... »

La chanson dura moins de cinq minutes. Alors que la musique s'estompait, les pieds de la danseuse touchèrent le sol : le charme était rompu.

Et c'est seulement à ce moment-là que les gardes et le public se sont rendu compte. Le spectacle était terminé.

Une vague d'applaudissements et d'acclamations a éclaté.

«...Nous espérons avoir pu atténuer un peu l'ennui que vous ressentiez.»

« O-oui... »

L'un des gardes revint à la réalité en entendant la voix de le musicien aux cheveux noirs.

La troupe avait démontré son talent, tant en musique qu'en danse.

Et, à en juger par la réaction du public, il n'y avait pas moyen Ils pourraient se voir refuser l'entrée.

Il ne restait plus qu'une question : « Que comptez-vous faire en ville, mesdames ? »

« Nous allons redonner espoir aux esprits abattus par la présence des soldats. »

Un sourire confiant. Un geste en direction du reste de la troupe.

Le garde déglutit difficilement. Puis, touchant la poignée de son épée...

« Je connais une boutique en ville... Cela vous dérangerait-il de jouer là-bas ce soir ? »

« Oh mon Dieu... » La musicienne aux cheveux noirs porta sa main à sa bouche, ravie.

Leur entrée était ainsi assurée.

La troupe pénétra dans la ville fortifiée.

Tandis qu'ils s'éloignaient, le garde les observait.

Des silhouettes disparaissent, promettant de terminer le travail plus tôt ce soir.

5

Dès sa première représentation, la troupe fit sensation à Guaral.

Le bal à l'entrée n'était qu'un avant-goût, et les représentations complètes avaient dépassé toutes les attentes.

La présence de dizaines de participants réguliers a grandement facilité leur tâche. Cependant...

« N'oubliez pas : cette notoriété, nous la devons uniquement à notre nouveauté et à notre différence. »

« Notre prestation n'est qu'un vernis. L'attrait s'estompera. »

Pour l'instant, nous ne sommes qu'une fascination passagère.

« Je vois ! Donc vous dites que nous devons travailler dur sur notre

Les compétences fondamentales, mon pote.

« Exactement. De la diligence et de la discipline, chaque jour. »

Visiblement enthousiaste, Flop hocha la tête avec un sourire joyeux tandis que Subaru serra le poing.

Flop était vraiment un excellent auditeur, toujours attentif.

Il répondait rapidement. Subaru s'emportait souvent dans leurs conversations, mais c'était amusant.

Cela dit, Flop n'était pas la personne à qui Subaru avait vraiment besoin de parler.

« Vous m'écoutez au moins, vous deux ?! Ne laissez pas votre esprit vagabonder ! »

« Oh là là, laissez-moi en dehors de ça ! »

« Nous... ?! »

Talitta et Kuna parurent surprises d'être soudainement interpellées.

À l'intérieur de l'auberge, ils avaient déjà abandonné leurs costumes de scène et revêtu leurs vêtements de Shudrak, c'est-à-dire essentiellement des sous-vêtements.

Ils parvenaient à s'habiller correctement pour leurs spectacles, mais dès qu'ils étaient en privé, ils redevenaient eux-mêmes.

« Écoutez attentivement. Il y a un dicton qui dit : « Dieu se cache dans les détails ». Chaque petite action, chaque habitude, les maîtriser est la clé du réalisme. Le secret pour préserver la beauté ! »

« La beauté... c'est plutôt le truc de ma sœur... », murmura Talitta en se tortillant d'inconfort.

« Que dites-vous, Mlle Talitta ?! » s'exclama Flop, stupéfait. « Votre charme et celui de votre sœur sont complètement différents ! »

Un compliment à votre égard suffirait-il à complimenter Mme Mizelda ?! Non ! Parce que vous êtes deux personnes différentes !

Et vos beautés sont différentes aussi !

« Gh... ! »

Talitta, raide comme un piquet sur le lit, vit Flop lui prendre la main. Son sourire éclatant était presque trop communicatif. Les yeux de Talitta s'écarquillèrent devant son enthousiasme, sa bouche s'ouvrant et se fermant à plusieurs reprises tandis que ses joues s'empourpraient.

« Oh mon Dieu... » Subaru se couvrit la bouche, feignant la surprise.

« Épargne-moi. » Kuna soupira. « Talitta s'accroche au chef et Elle ne sort quasiment jamais, elle n'oppose aucune résistance à cela.

« Eh bien, c'est plutôt mignon, en un sens. Mais tu es jolie. »

Fais confiance à toi, Kuna.

« Je sors assez souvent de la jungle. Et puis, je n'ai pas de grande sœur terrifiante. » Kuna sourit en coin. « ... J'ai par contre une petite sœur un peu turbulente. »

Il ne faisait aucun doute qu'elle pensait à Holly.

Elles étaient pratiquement comme une famille, comme des meilleures amies ou même une mère et sa fille.

Pendant ce temps, Holly, Mizelda et Rem étaient toujours dehors. la ville, dans l'attente de nouvelles.

Je ne peux pas rentrer les mains vides.

La troupe séjournait actuellement dans une auberge à Guaral.

Trois jours s'étaient écoulés depuis leur entrée dans la ville, et pendant ce temps, ils s'étaient produits dix fois avec un succès retentissant.

À l'origine, Subaru avait prévu de compter sur l'argent provenant de la vente du klaxon Elgina, mais les pourboires reçus après chaque représentation ont largement suffi.

Du moins pour l'instant.

« Enfin... ce serait bien que les choses commencent à bouger bientôt », murmura Subaru en passant un doigt sur son menton.

Tout se déroulait presque trop bien. Les spectacles remportaient un succès retentissant et les habitants étaient en admiration devant leur talent. C'était grâce à la danse exquise de Bianca et au charme naturel de Natsumi et Flora.

Le côté mystérieux de Bianca faisait partie de son charme, c'est pourquoi elle apparaissait rarement en dehors des émissions.

Comme Abel ne pouvait pas imiter une voix féminine, la tâche de recueillir des renseignements est naturellement revenue à Natsumi (Subaru) et Flora (Flop).

«Étrangement, personne ne vous pose jamais de questions, même si vous Ne change pas de voix.

« Je n'ai pas ton talent ! » s'exclama Flop en riant. « Mais j'ai peut-être pris quelques habitudes de ma sœur au fil des ans. C'est peut-être ce qui explique mon succès. »

Subaru fronça les sourcils.

Il imaginait Medium... Certes, elle était belle.

Ses expressions changeaient constamment, et son énergie était charmante...
Mais cela expliquait-il vraiment l'identité apparemment sans faille de Flora ?

« Il faut être sacrément calme pour perdre son temps avec une discussion aussi futile. »

Une voix froide interrompit.

La vedette de la troupe, Bianca, était assise près de la fenêtre.

Cependant, sans la perruque, le reste de la tête était
Indéniablement d'Abel.

Après des jours passés à danser en tant qu'interprète principal, une trace de fatigue finit par apparaître sur son visage stoïque.

Ils vivaient au milieu d'ennemis. Les tensions étaient inévitables.
Subaru lui-même devait rester vigilant, tout comme Natsumi.

Rem et Mizelda avaient d'abord pris ce plan pour une plaisanterie, mais Subaru l'avait proposé très sérieusement, et ils avaient longuement débattu pour maximiser les chances de succès. S'il échouait, elles n'allaient certainement pas accepter qu'il abandonne.

Raison de plus...

« Bianca, pourquoi ne te reposes-tu pas un peu ? Je viens de réaliser... je ne t'ai jamais vue dormir auparavant. »

« Eh, qu'est-ce que vous racontez, Mlle Natsumi ? C'est un peu trop... » Flop commença à rire, mais il se figea soudain, frappé par la réalisation.

« ...Hein ? Attendez, hein ? Maintenant que vous le dites... je ne me souviens pas avoir vu Mme Bianca dormir non plus. »

Abel renifla, sans même jeter un regard à Flop. Il ne montra aucun signe d'intérêt pour la conversation. Sa méfiance demeurerait intacte ; il refusait de baisser sa garde, même en leur présence.

Il cligne toujours un œil après l'autre... comme d'habitude.

Même si personne ici ne lui ferait rien s'il fermait les yeux une seconde.

« ...N'est-ce pas épuisant ? De vivre comme ça ? » demanda Subaru.

« ...C'est vous, de toutes les personnes, qui me posez cette question ? »

Abel fronça les sourcils à la question directe de Subaru.

Subaru ne comprenait pas bien cette réaction. Le mode de vie d'Abel était sans aucun doute étouffant. Celui de Subaru, en revanche, ne l'était pas.

« Que vous ne vous rendiez même pas compte de ce dont je parle, c'est C'est particulièrement pitoyable. Mais je le permets. Continuez.

« J'allais continuer à vivre, que vous le disiez ou non. »
Ton-

« Fermer les yeux, c'est abandonner à un autre le pouvoir sur la vie et la mort. »

La voix d'Abel était calme, définitive.

« Je ne prends pas ma vie à la légère au point de permettre cela. Pas même un instant. » « ... »

« "Ne gâchez pas la tension" — n'est-ce pas ce que vous avez dit ? »

Cela a mis un terme à tout ce que Subaru avait prévu de dire ensuite.

Il lança un regard noir à Abel, mais celui-ci ne lui accorda même pas un regard. La perruque et les bijoux avaient disparu, pourtant il portait toujours les vêtements de Bianca. À première vue, il aurait dû paraître déséquilibré, privé de cet élément essentiel de son déguisement, mais d'une certaine manière, ~~même~~ ainsi, il était beau.

Cette discipline de champ de bataille, cette vigilance constante, c'est précisément ce qui lui conférait cette beauté étrange et tendue.

Subaru pensait que...

« Il y a du mouvement. »

Abel se leva brusquement et attrapa rapidement la perruque.

Suspendu au montant du lit.

« Hein ? »

Subaru fut pris au dépourvu, mais il l'entendit alors : des pas lourds et bruyants résonnant dans le couloir.

Puis on a frappé sèchement et avec force à la porte.

« C'est ici que se trouve la troupe itinérante ? Ouvrez. Message de la mairie. »

Le cœur de Subaru a raté un battement.

« Ah, un instant, s'il vous plaît ! »

« Ha ! Ne me faites pas rire. Je suis soldat, vous croyez que je vais attendre ? »

Une voix ricanante s'éleva de l'autre côté, juste avant que la porte ne s'ouvre brutalement. Un homme borgne, vêtu d'un uniforme rouge et noir distinctif, entra d'un pas décidé. Deux épées dans le dos. Un sourire d'extase tordu sur le visage. Un visage familier.

Jamal.

«...Gh!"

Le corps de Subaru se figea. Il eut le souffle coupé.

« N'aie pas peur. Je ne vais pas te mordre. »

Jamal rit en balayant la pièce du regard, un air méprisant. Son regard s'arrêta sur Talitta et Kuna, toujours vêtues de ce qui ressemblait à peine à plus que des sous-vêtements.

Ses lèvres se retroussèrent.

« Heh. Les apparences étaient justes. Et dire que je pensais que le chef d'état-major en faisait trop... »

Subaru sentit son estomac se nouer.

« Ah... »

Avant qu'il puisse réagir, la main de Jamal jaillit et attrapa le menton de Subaru, relevant son visage.

« Tu as un regard franc et déterminé. »

Son sourire s'élargit.

« Un bon reflet aussi. Exactement comme je l'aime. »

Malgré son attitude louche, Jamal était fort. Mais Être fort et être terrifiant étaient deux choses très différentes.

« Apparemment, vous êtes plutôt douées pour le chant et la danse. » Ses doigts s'enfoncèrent légèrement dans la mâchoire de Subaru. « Alors, quelle est votre spécialité ? Peut-être devrais-je vous emmener au lit ce soir. »

Un frisson nauséabond parcourut l'échine de Subaru. Pourtant, il sourit.

« C'est un honneur de recevoir une telle invitation. J'ai un faible pour les hommes forts. »

Les yeux de Jamal brillaient.

Il se pencha plus près, son regard parcourant le corps de Subaru.



Même à cette proximité — même lorsque son regard le dévorait —
Il ne montra aucun signe de reconnaître Subaru. C'était une bonne chose.
Mais...

malheureusement, il avait touché une corde sensible chez Jamal d'une manière
totalement différente.

Bien sûr, ce genre de situations s'était déjà produites pendant les spectacles.
Subaru les avait toujours esquivées d'un sourire et de quelques mots spirituels.
Mais cet homme-là n'était pas n'importe qui.

Et échapper à ce genre de situation serait bien plus difficile...

—C'est alors qu'une forte brise s'est levée.
"...Oh."

Les cheveux de Subaru dansaient au vent, et Jamal grimaça lorsque les
mèches lui chatouillèrent la joue. Agacé, il jeta un coup d'œil vers la fenêtre ouverte,
mais se figea devant le spectacle qui s'offrait à lui.

Là, debout, les bras croisés dans un calme imperturbable, se tenait la reine de
la danse aux cheveux noirs — celle-là même dont Guaral ne cessait de parler.

En la voyant de près, Jamal esquissa un sourire surpris.

La plupart des gens auraient été complètement subjugués, paralysés en sa
présence ; pourtant, il est resté imperturbable. C'était une force de caractère
impressionnante.

« Ha ha, alors c'est elle la fameuse reine de la danse, hein ? » Il a ri. « C'est
bien ce qu'ils m'ont demandé de faire venir. »

« C'est... »

Subaru laissa échapper un soupir de stupeur silencieuse lorsque Jamal le relâcha.
et se dirigea d'un pas lourd vers Abel.

Puis, chose surprenante, il attrapa Abel par le menton et lui releva le visage.

Il n'avait aucune idée que le visage qu'il empoignait — le visage auquel il
souriait si grossièrement — appartenait à l'empereur de Volakie.

Voilà donc... ce que signifie réellement l'expression « l'ignorance est un bonheur ».

Subaru déglutit, observant en silence.

« ... »

« Celui-ci ne fait même pas un bruit, hein ? » Jamal

« Eh bien, c'est tentant à sa manière », murmura-t-il.

Abel resta parfaitement immobile, le visage impassible.

Son silence ne trahissait pas la moindre émotion ; il semblait totalement indifférent au soldat grossier qui lui tenait le menton.

Ignorant de l'anxiété croissante de Subaru, Jamal continua son irrespect flagrant envers l'empereur.

Puis, le menton d'Abel toujours tenu entre ses mains, il se tourna vers le reste de la troupe.

« Réjouissez-vous, mesdemoiselles ! Vous êtes toutes invitées à un banquet à l'hôtel de ville. »

Ses lèvres se retroussèrent en un sourire.

« Le général de deuxième classe Zikr Osman, celui qui dirige cette ville, veut que vous soyez là-bas. »

« Général de deuxième classe... ! »

Ce nom a provoqué une onde de choc dans l'esprit de Subaru.

La déclaration pompeuse de Jamal était si choquante que, pendant un instant, Subaru en oublia même le manque de respect flagrant dont il était témoin.

Zikr Osman.

Le poisson qu'ils essayaient d'attraper... ils l'avaient.

« Vous n'allez quand même pas refuser ça, hein les filles ? »

« Bien sûr que non ! » Subaru se redressa, adoptant un ton enthousiaste.

« Nous serions absolument ravis de partager nos chants et nos danses avec les estimés messieurs de l'armée ! C'est un rêve qui se réalise ! »

Plus enthousiaste encore que Subaru, Flop rayonnait, son charme irradiant tandis qu'il reprenait ce sentiment à son compte.

Jamal hocha la tête, satisfait. « Bonne réponse ! Je t'aime bien. » Puis, relâchant brutalement le menton d'Abel, il se dirigea d'un pas lourd vers la porte.

Il s'appuya contre le cadre, les bras croisés.

« Dépêche-toi de te préparer. Je t'y emmène moi-même. »

« Hein ?! Si nous avons été convoqués, nous nous ferons un plaisir de venir. »

nous-mêmes—

« Ha ha ha, ne t'en fais pas », ricana Jamal. « On m'a dit de veiller à ce que tu arrives à bon port. C'est mon boulot, tu comprends. Change-toi. Mes hommes s'occuperont de tout. » « ... »

« Le banquet de ce soir est réservé aux officiers. » Son regard parcourut la salle. « Nous, les simples soldats ? On aura les miettes demain. »
Donc..."

Il se lécha les lèvres.

« Je ne laisserai aucun d'entre vous m'échapper. »

La peau de Subaru se hérissa sous le regard vulgaire que Jamal leur lançait.

Heureusement, lui, Abel et Flop étaient vêtus du strict minimum en travestissement pour passer inaperçus.

Talitta et Kuna étaient celles qui couraient un réel danger, mais comme il s'agissait de femmes, le plan ne risquait pas de s'effondrer par manque de préparation.

Cependant...

"Prenez votre temps."

Le sourire narquois de Jamal s'accentua encore.

L'humiliation de devoir s'habiller sous son œil vigilant ne serait pas oubliée de sitôt.

Mais...

« Très bien, préparons-nous tous ! Nous ne devons pas faire attendre les soldats ! En avant ! »

"Flore..."

« Ce n'est pas votre genre, mademoiselle Natsumi ! » Flora sourit radieusement.
« Le sang et les larmes ne vous vont pas. »

La colère qui bouillonnait en Subaru s'est apaisée. Cette phrase supplémentaire, ajoutée intentionnellement à la fin, lui servait de rappel.

Un rappel de la victoire sans effusion de sang que Subaru avait promise.

«...Oui, c'est exact.»

Il inspira profondément.

«Allez, tout le monde ! Et toi surtout, Bianca... »
puisque tu es maladroite en tout sauf en danse !

« ... »

Le regard d'Abel s'aiguïsa. Subaru le soutint de front, puis...
l'a ignoré avec désinvolture.

Ils firent rapidement leurs bagages et enfilèrent des tenues convenables pour le banquet.

Subaru en a fait tout un spectacle, s'assurant que Jamal obtienne
Exactement ce qu'il voulait : un
bon long regard.

Allez-y. Continuez à siffler. Profitez du spectacle.

Car si le plan réussit, ce sera le plus grand regret de votre vie.

Donc...

« Oh non ! Vous n'êtes pas obligée de remuer les fesses intentionnellement,
Mlle Natsumi ! »

6

Même pour un œil non averti, il était évident que l'hôtel de ville n'était pas une véritable structure militaire.

C'était un bâtiment gouvernemental, destiné à l'administration,
Non pas pour la guerre. Naturellement, elle était dépourvue d'installations défensives.

Malgré cela, avec plus de trois cents soldats logés à l'intérieur et une force de combat totale de près de cinq cents hommes, y compris la garde de la ville, sa force militaire restait considérable.

« Mais nous nous sommes déjà infiltrés derrière leurs murs. »

Subaru eut un sourire en coin en visualisant mentalement la disposition du bâtiment.

L'opération Kumaso Takeru progressait de manière étonnamment fluide.

Le plan était simple : si une
troupe de belles femmes faisait parler d'elle en ville, Zikr Osman, le célèbre coureur de jupons, ne manquerait pas de le remarquer.

À partir de là, il leur suffisait d'attendre l'invitation à un

banquet et capture du commandant.

Cependant, au moment même où l'occasion parfaite se présentait
De ce fait, un problème majeur est apparu.

« Nous mettons le plan à exécution ce soir, mais... »

Il était impossible d'envoyer un message à Mizelda et aux autres personnes se trouvant à l'extérieur des murs.

Jamal, celui-là même qui était venu les chercher, avait
ne leur laissant aucune possibilité de prise de contact.

Non par prudence, mais par pure perversité.

Maintenant qu'ils étaient à l'intérieur de l'hôtel de ville, leur liberté était restreinte.

Ils n'avaient aucune chance de s'échapper, aucun moyen de laisser le
L'équipe extérieure savait que le plan devait se dérouler ce soir.

« Nous devons trouver un moyen de faire passer le message... d'une manière ou d'une autre. »

Le groupe extérieur était censé servir de filet de sécurité en cas d'échec du plan —
mais

même en cas de succès, ils auraient encore besoin d'aide pour désarmer les
soldats restants.

Que l'opération Kumaso Takeru ait fonctionné ou non...
Le contact était crucial.

« Et je n'ai toujours aucune idée de ce que pense Bianca. »

Abel avait à peine prononcé un mot depuis leur arrivée.

Il semblait concentré sur le banquet, mais... ..depuis qu'ils
avaient été conduits à l'intérieur et confinés dans une salle d'attente, Abel était
resté complètement silencieux.

Il sait que l'autre équipe est cruciale. Il sait qu'il n'y a pas de
une autre personne vers qui se tourner.

Flop était coopératif, mais il n'était pas la bonne personne pour
planifier la prise de contrôle du bâtiment.

Talitta et Kuna avaient été choisis pour leur force physique, et non pour leur
intelligence.

Ce qui signifiait : « ...

je vais devoir faire quelque chose moi-même. »

Subaru serra le poing.

Il se trouvait dans les toilettes, où il s'était rendu sous prétexte d'être nerveux. Les gardes leur avaient ordonné de ne pas quitter la salle d'attente, mais ils n'étaient pas assez stricts pour interdire une pause pipi. Malheureusement, la fenêtre était munie de barreaux, il était donc impossible de s'échapper par là.

Je ne peux pas paniquer et faire quoi que ce soit de trop imprudent. Mais en même temps, je ne peux

pas rester là sans rien faire. Dans le pire des cas
Dans ce cas, nous pouvons retarder le plan... mais...

« Ce soir, c'est pour les officiers. Demain, ce sera pour le reste des soldats... »

C'est ce que Jamal avait laissé échapper plus tôt à l'auberge.

Le banquet de ce soir serait réservé aux officiers supérieurs. Demain, ce serait au tour des autres soldats. Ce qui signifiait que la personne que Subaru souhaitait le moins rencontrer serait présente. « ... »

Honnêtement, Subaru a failli avoir une crise cardiaque quand Jamal fit irruption dans la pièce.

Si Jamal était là, alors il y avait de fortes chances que
L'autre homme l'était aussi.

...Mais d'un autre côté, peut-être que cette flèche l'avait réellement tué.

« Un vœu pieux, hein... ? »

Ce n'était pas quelque chose qu'il devait espérer.

C'était compliqué.

Subaru savait qu'il y avait des gens dans ce monde qui, tout simplement, Il ne devrait pas être autorisé à vivre.

Les archevêques en étaient un parfait exemple.

Si l'un d'eux était touché, il n'hésiterait pas à souhaiter sa mort.

Mais cet homme était différent. Il terrifiait Subaru, là
Cela ne faisait aucun doute.

Mais il n'était pas mauvais.

Et pourtant...

Et l'archevêque, que je dois laisser partir parce que je n'ai pas le choix ?

Subaru secoua la tête.

«...Cela n'aide pas. Concentrez-vous sur le plan.»

Se réprimandant lui-même, il repoussa ces pensées.

Il avait fouillé les toilettes de fond en comble, mais rien ne pouvait lui permettre de faire passer un message à l'extérieur. S'il s'attardait trop, le garde à l'extérieur se méfierait.

Peut-être que si la situation devenait suffisamment urgente, Abel finirait par agir.

Pour l'instant, il devait se retirer.

Subaru prit une profonde inspiration, puis sortit de la
Des toilettes d'une élégance raffinée.

« Je vous prie de m'excuser pour l'attente. J'étais juste... un peu nerveuse. »

Le garde à la porte a à peine réagi, se contentant de grogner en guise de réponse.

Mais ensuite...

« Hum. Ah, laissez tomber. Quelqu'un à qui parler vient d'arriver. »

"Oh?"

Le garde fit un signe de tête à quelqu'un, et Subaru, suivant son geste, se retourna. Son cœur se figea. Devant lui se tenait le dernier visage qu'il voulait voir.

«...Aïe.»

« Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi cette mine surprise ? Eh, voyons, je ne vais pas te manger. »

Voyant la gorge de Subaru trembler, il sourit et plaisanta.

C'était une blague que Subaru avait entendue de Jamal à l'auberge, mais contrairement à l'époque — où Jamal exprimait simplement ses pulsions lubriques —, cette fois-ci, Subaru ne pouvait pas laisser passer ça.

Car cette fois, il voulait savoir si c'était vraiment vrai.

« Quoi, tu lui as fait quelque chose, Todd ? »

« Moi ? Allons donc ! C'est impossible. La blessure était profonde, alors je suis restée alitée tout ce temps. »

« Je suis suffisamment guéri pour commencer à marcher. »

L'homme, Todd, se frottait le ventre tout en discutant aimablement avec le garde.

C'était la personne dont Subaru s'était le plus méfié — exception faite des archevêques —, celui à qui Subaru avait presque souhaité la mort. À présent, ce cauchemar terrifiant se tenait devant lui, bavardant nonchalamment.

«..Ah.»

L'esprit de Subaru tournait à toute vitesse.

Je dois dire quelque chose. Le silence est néfaste. Je ne peux pas lui donner de raison d'être méfiant. S'il commence à avoir des soupçons, il s'en servira comme prétexte pour agir. Il n'a pas besoin de preuves. Il n'a pas besoin d'éléments concrets. S'il soupçonne quoi que ce soit, il passera à l'acte.

Donc...

« Sérieusement, qu'est-ce que c'est ? On a... ? »

« M-mes excuses... C'est juste... »

"Juste?"

Todd n'avait fait que répéter la question, mais le cœur de Subaru menaçait d'exploser.

Il avait voulu mettre fin à la conversation en disant qu'il ne se sentait pas bien. Mais juste avant que les mots ne sortent de sa bouche, le doute l'a saisi : devait-il vraiment dire ça ?

« Ne pas se sentir bien » est l'excuse habituelle, mais c'est un mensonge. Et moi Je pense qu'il s'en rendra compte.

Subaru était mort et revenu à la vie suffisamment de fois pour que Todd le sache : il pouvait lire dans ses pensées. La dernière fois, Todd avait deviné ce que Subaru pensait et l'avait poignardé sans hésiter.

Un mensonge... un mensonge ne fera que me faire prendre.

Je dois éviter de mentir.

Ce n'était pas que Subaru ne se sentait pas bien. La véritable raison pour laquelle il suffoquait à cet instant précis était...

« J'ai un peu peur... »

« Peur ? De moi ? »

« Vous aussi. Nous... euh, on nous a amenés ici un peu

à peu près."

Il détourna le regard pour que Todd ne les voie pas.

Chaque mot, chaque geste plongeait Subaru dans le doute et le faisait douter de la pertinence de sa décision. Si Todd croisait son regard, il percevrait son mensonge.

S'il mentait, il serait pris.

Mais ce n'était pas un mensonge.

Todd ferma un œil en écoutant la réponse désespérée de Subaru.

« Amenés ici brutalement ? Vous savez qui les a amenés ? »

« Ah, je crois que c'était le soldat de première classe Aurélie. »

« Oh, Jamal ? Ça explique tout. Dans ce cas, désolé de t'avoir fait peur », s'excusa Todd.

« Hein... ? »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent face à ce revirement de situation inattendu. Todd se gratta la joue.

« Ce n'est pas un mauvais garçon... Enfin, pas vraiment. Il a un langage ordurier, un caractère exécrationnel, et il n'est pas très futé. Mais ce n'est pas par méchanceté, c'est juste sa nature. »

« Ha, haa... »

« Si possible, pourriez-vous faire preuve d'un peu d'indulgence envers lui ? Je sais à quoi il ressemble, mais il va devenir mon beau-frère. Sa petite sœur — un véritable ange, tout son contraire — est ma fiancée. »

Subaru était de plus en plus perplexe. Todd, de son côté, ne semblait rien trouver de suspect dans les paroles ou les réactions de Subaru. En fait, il feignait même de compatir avec Subaru face au comportement de Jamal.

Dire que mes talents de travesti et la médiocrité de Jamal pourraient s'avérer utiles !

« Ah, te voilà ! Hé ! Que fais-tu à te promener, Todd ?! »

Une voix forte résonna dans le couloir.

Jamal s'approcha en tapant du pied.

« Oh oh. » Todd porta une main à son front. « Il m'a trouvé... »

« Oh non ! Rien de grave ! Les gars qui ont un trou dans le ventre ont besoin de se reposer et de récupérer ! On ne peut croire quelque chose que si on le voit de ses propres yeux, pas vrai ? »

« Non, non, je te crois. » Todd haussa les épaules en levant les mains.
« Tu es étonnamment consciencieux, alors fais ton travail. Mais même les plus sérieux peuvent se tromper. »

« C'est juste une autre façon de dire que tu ne me fais pas confiance... ! »

Jamal s'avança d'un pas lourd et furieux, mais s'arrêta brusquement en apercevant Subaru debout à côté de Todd. Son air renfrogné se transforma en sourire.

« Une des fêtardes. Tu étais celle qui correspondait le plus à mon type. »
« Toi aussi. Hé, si tu ne reçois aucune invitation ce soir... »

« Bon, ça suffit. »

Jamal a tendu la main vers l'épaule de Subaru, mais à la grande surprise de ce dernier, c'est Todd qui l'a arrêté.

Le visage de Jamal se crispa lorsque Todd lui attrapa le poignet.

« Ça suffit », répéta Todd d'une voix ferme. « Tu lui fais peur avec cette attitude. Il faut être doux avec les filles. »

« Ah ? Pourquoi vous mettez-vous en travers de mon chemin... ? Attendez, vous... ? »

« Ne plaisante même pas avec ça, Jamal. Je n'ai d'yeux que pour... »
ta sœur. Tu le sais.

« En tant que son frère aîné, ce n'est pas exactement ce que je souhaite... »
entendre parler d'un type, soit...

Jamal fronça les sourcils, mais repoussa la main de Todd. Il jeta un nouveau coup d'œil à Subaru, mais, voyant son expression tendue, il laissa tomber – pour l'instant. Étonnamment, Jamal semblait comprendre quelque chose. Ou peut-être était-il simplement blessé que quelqu'un qu'il appréciait ait peur de lui.

De toute façon...

« De toute façon, nous n'aurons pas l'occasion de profiter du banquet ce soir, alors allons-y. »

« Vous dites ça, mais j'en ai marre de devoir les traquer. »

« toutes les portes dérobées possibles vers la ville. »

« Ce n'est pas ennuyeux, c'est une assurance. Une assurance. Parce que c'est assurément de là qu'ils viendront. »

Todd souriait facilement, mais cette remarque fit frissonner Subaru.

L'idée d'utiliser une porte dérobée avait déjà été anticipée et écartée. Subaru se félicita intérieurement de ne pas avoir opté pour cette stratégie. Et tandis que cette pensée s'estompait...

« Au fait, quel était votre nom ? »

A-t-il remarqué que je me détendais ?

Subaru a eu l'impression qu'il allait s'évanouir à cette question apparemment anodine.

Mon nom ? Pourquoi ? Pour quelle raison ? Ce n'est qu'un nom. Mais Todd ne poserait pas la question sans raison ; il se fiche de ce genre de choses. C'est pour ça que Rem s'est méfiée de lui dès le début. On ne s'est jamais entendus cette fois-ci, alors je ne lui ai jamais dit mon nom non plus. Dois-je répondre ou non ?

« Allez, dis-moi, s'il te plaît ? »

Subaru retint son souffle. Résolu à ne plus tarder, il esquissa un sourire forcé, feignant le plus de calme possible.

« Je suis Natsumi Schwartz. »

Il n'y avait pas d'autre choix. Tout ce que je peux faire, c'est prier et espérer. C'était le bon choix.

« Hein ? » Todd se frotta le menton et hocha la tête. « Tu vois, Jamal ? » N'êtes-vous pas heureux de le savoir ?

« Taisez-vous ! Sortons d'ici ! »

Jamal rougit tandis que Todd haussait les épaules et le suivait. Sans se retourner, ils tournèrent au coin de la rue et disparurent de leur vue.

Ils sont partis. Partis.

« ...Vraiment ? » Subaru expira, observant attentivement pour faire

J'étais sûr qu'ils ne reviendraient pas.

« Vous allez bien ? Vous avez l'air vraiment mal en point. »

Le garde restant semblait sincèrement inquiet, preuve du désespoir de Subaru. Mais ce dernier n'avait plus la force de réagir.

D'une manière ou d'une autre, il parvint à minimiser l'incident avec le garde et à retourner dans la salle d'attente.

« Vous avez mis un temps fou, Mlle Natsumi ! ...Vous allez bien ? Votre visage est... »

« Je l'ai déjà entendue, celle-là... Pour l'instant, j'ai surmonté la tempête. »

En voyant Flop là pour l'accueillir, Subaru sentit enfin son cœur ralentir et sa respiration se calmer.

J'ai survécu à la tempête soudaine... je crois. Mais nous sommes toujours... Je n'ai pas encore franchi le premier mur.

« Je n'arrivais pas à trouver le moyen d'entrer en contact avec l'extérieur. » Sans cela, même si le plan fonctionne...

« Si c'est tout, ne t'inquiète pas, Natsumi. Kuna et moi, on a déjà... »
« Cela a envoyé un signal indiquant que Sœur et les autres comprendront. »
"Hein?"

Les yeux de Subaru s'écarruillèrent. L'énorme problème qu'il avait Ce qui m'inquiétait avait déjà été résolu si facilement ?

Talitta semblait légèrement contrite par sa réaction, tandis que Kuna paraissait totalement impassible. Subaru se tourna vers eux, demandant silencieusement une explication.

« À ce propos... Après que vous ayez neutralisé le garde, Bianca a dit qu'elle distrairait le dernier pour qu'on puisse terminer le travail. »

« Qu... qu... qu... »

Les yeux écarquillés de Subaru se tournèrent vers Abel, qui était assis dans un coin de la pièce.

Remarquant son attention, Abel plissa les yeux et secoua légèrement la tête.

« Plutôt que de vous le dire et de risquer une réaction inappropriée, je me suis servi de vous comme d'une distraction naturelle. Heureusement,

Tu as fait ton travail correctement. Je te félicite même pour cela.

« Tu es tellement agaçant ! J'étais terrifiée dehors ! »

« Calmez-vous, Mlle Natsumi ! Ne gâchez pas ce joli visage ! »

« Tellement énervant ! »

Subaru se jeta sur Abel, prêt à l'attraper pour son attitude exaspérante, mais Flop le retint par derrière.

Il avait vraiment envie de lui casser la gueule à ce type arrogant, mais sans Abel, leur plan ne fonctionnerait pas. Il n'avait d'autre choix que de se calmer.

Être pris en otage par un visage... C'est absurde.

Mais si le contact avait été établi, il ne restait plus qu'à mettre le plan à exécution et à s'assurer de son succès.

« Si cela ne fonctionne pas, ce sera un désastre. »

Cela ressemblait à de la mauvaise foi, mais après ces derniers jours, Subaru était certain que cela ne mènerait qu'à une amère déception.

C'est vraiment exaspérant, mais il n'y a personne d'autre qu'un archevêque qui ne serait pas captivé par cette reine de la danse arrogante.

CHAPITRE 6

UN CRIMSON ÉCLATANT

1

« Les convives sont assis », annonça le garde. « À vous de jouer. »

Subaru et les autres personnes présentes dans la salle d'attente restèrent debout. La tension, déjà palpable, atteignit son paroxysme à mesure que la représentation imminente approchait.

Tout s'était déroulé sans accroc jusqu'ici, mais rien ne garantissait que cela continuerait ainsi. Les gens ne sont pas assez naïfs pour penser comme ça. Subaru avait confiance en son déguisement, mais malgré tout...

Ils ramassèrent leurs instruments et subirent une brève inspection avant d'entrer dans la salle de banquet.

Leurs tenues transparentes laissaient peu de place à l'imagination, et tandis qu'elles subissaient les regards curieux et lubriques, elles furent conduites à l'intérieur.

«...Ngh!"

« Talitta ? » Subaru fronça les sourcils.

À mi-chemin, les pas de Talitta devinrent soudain lourds.

Son visage était pâle et la sueur perlait sur sa peau. Elle était visiblement tendue. Loin de son village familial, sans son chef et sa sœur aînée, désarmée au milieu du camp ennemi... le stress était peut-être trop lourd à porter.

Subaru cherchait ses mots, craignant de s'effondrer à tout moment, mais...

« Talitta. Il n'y a rien à craindre. Regarde-moi. »

La voix était hautaine, arrogante et débordante de confiance.

Ce n'était pas plus ancré dans la réalité que les paroles que Subaru s'apprêtait à prononcer, mais cette maigre consolation a ramené Talitta du précipice.

Ces mots avaient une force incroyable : le pouvoir de toucher les cœurs en quelques syllabes. Les paroles de celui qui détenait ce pouvoir balayaient sans peine les efforts et le dur labeur de ceux qui en étaient dépourvus.

Subaru avait ressenti douloureusement cette différence à maintes reprises. Auparavant, et voilà que cela se reproduisait, illustré de façon si frappante.

« Mais je ne me laisserai pas atteindre. »

Il murmura ces mots pour lui-même, comme pour se convaincre de les accepter. Mais lorsqu'il réalisa que sa propre tension s'était apaisée, ses lèvres esquissèrent un sourire.

Je ne le dirai pas à voix haute, cependant — ce salaud deviendrait tout simplement arrogant.

—Merci d'être venu. J'ai entendu dire que vous alliez jouer un
« Magnifique chant et danse. »

Ils furent accueillis par une trentaine de soldats impériaux musclés, assis autour de la salle de banquet.

Apparemment, aucun soldat du rang n'avait été invité, donc toutes les personnes présentes devaient être des officiers.

Et celui qui avait parlé — l'homme assis sur la chaise tout au fond — « ...C'est le général de deuxième

classe Zikr Osman ? » murmura doucement Subaru.

Abel, debout à ses côtés, le visage dissimulé derrière un voile, hocha légèrement la tête. Cette confirmation indiqua à Subaru qu'il avait bien identifié leur cible. Il examina la scène de plus près.

Zikr Osman – le commandant de tous les soldats
logés à Guaral.

Avec un grade aussi élevé que celui de général de deuxième classe, Subaru s'attendait à un homme imposant et puissant. Au lieu de cela, il était petit et rondouillard, avec une coiffure particulière.

Il mesurait une demi-tête de moins que Subaru, mais ses cheveux Pour compenser la différence de taille, il portait une coiffure afro.

« J'ai entendu dire que c'était un tacticien rusé », pensa Subaru. « Il n'a certainement pas l'air d'avoir reçu des prix pour son maniement de l'épée. »

« Nous sommes actuellement confrontés à un problème grave », a poursuivi Zikr. « Se rassembler en ville et attendre jour après jour est difficile pour le moral. C'est pourquoi nous avons organisé ce banquet. »

Tu connais ton rôle, j'en suis sûre.

«...Oui. Ce fut un immense honneur de recevoir votre convocation.»

Subaru s'agenouilla tandis que Zikr, l'air important, levait le menton.

Flop, Talitta et Kuna ont suivi son exemple.

Mais Abel, qui se tenait à l'arrière de la file, ne s'agenouilla pas.

Un instant, les yeux de Zikr se plissèrent et la tension se répandit. parmi les officiers.

Comme prévu, l'un des hommes posa son verre et se leva.

« Pourquoi ne vous agenouillez-vous pas ? » lança-t-il d'un ton menaçant. « Vous restez debout devant un général de seconde classe et—

«Attendez. Ne vous énervez pas.»

C'est Zikr lui-même qui est intervenu.

« C'est un banquet. Ce qu'on attend de ceux qui se consacrent à la performance, ce n'est pas l'étiquette, mais la capacité de divertir et de rompre l'ennui. »

« Mrgh... Si le général le dit... »

L'homme se rassit à contrecœur.

Abel resta immobile tout au long de la scène, le visage toujours dissimulé derrière son voile.

« Inflexible même face à l'esprit d'un guerrier, hmm ? » songea Zikr. « Tu sembles avoir une grande confiance en toi dans ta danse. » Cependant, je tiens à vous prévenir : la première impression n'est pas favorable. J'espère que vous me prouverez le contraire.

«...Je vous suis reconnaissant de votre magnanimité», répondit Subaru.

Toujours agenouillé. « Mais n'ayez crainte. »

Zikr observa avec intérêt l'attitude hautaine d'Abel.

« Oh ? » Il haussa un sourcil, intrigué.

« J'appréhende un peu ce qui va se passer », pensa Subaru.

« Mais c'est l'occasion rêvée. Je vais m'assurer qu'il subisse une défaite cuisante. »

C'est pourquoi... « Vous allez

bientôt admirer la magnifique reine de la danse, qui vient à vous d'au-delà des Grandes Chutes d'eau. »

Des cheveux noirs et brillants, imprégnés de la lumière du soleil, une peau pâle et sublime, bénie des esprits – une beauté suprême descendue des cieux. Elle dansera pour vous ce soir.

Après cette introduction extravagante, la reine de la danse s'avança et leva le voile qui couvrait son visage.

Lorsque son visage fut dévoilé, l'assemblée — déjà abasourdie par son arrogance — poussa un cri d'effroi.

« ... »

Le choc fut particulièrement violent pour Zikr, qui se sentit transpercé par le regard d'Abel.

Quant à savoir si c'était génial... eh bien...

«...C'est votre perte, Zikr Osman.»

Zikr était incapable de bouger, impuissant face à l'épée. qu'il avait offertes de ses propres mains.

Même en entendant ce qui était sans aucun doute la voix d'un homme sortir de la bouche de la reine de la danse, Zikr Osman, le coureur de jupons, ne put échapper à l'ivresse ultime qui emplissait ses yeux.

2

-Oui!

Intérieurement, Subaru hurlait, certain de leur victoire.

L'épée dans la main d'Abel était positionnée de manière à pouvoir facilement trancher la gorge de Zikr.

Ils l'avaient parfaitement capturé. L'opération fut un succès, et même plus rapide que prévu.

Le plan initial consistait à se faire un nom comme artistes dans la ville, à se rapprocher de Zikr Osman et, idéalement, à être convoqués dans sa chambre ou un autre lieu isolé où ils pourraient le prendre par surprise. Une fois capturé, ils le forceraient à ordonner la reddition des soldats de Guaral.

Mais ce plan avait été bouleversé pendant le banquet.

« Domptez tous les officiers de la ville lors du banquet. »

Abel avait annoncé ce changement de plan juste après leur convocation.

C'était une manœuvre risquée mais potentiellement très lucrative, qui s'avérerait extrêmement rentable en cas de succès. Subaru avait donné son accord à condition de pouvoir revenir au plan initial selon l'évolution de la situation.

J'étais d'accord, mais je n'aurais jamais imaginé que cela se passerait aussi bien.

« Je le répète, Zikr Osman. C'est vous qui y perdez. »

Rendez-vous maintenant et ordonnez à vos subordonnés de déposer les armes. Si vous refusez, votre verre débordera de votre propre sang.

Abel exigea la reddition, mais Zikr resta figé – non pas par peur, comme on pourrait s'y attendre de quelqu'un confronté à la mort.

Il n'avait pas non plus le regard résolu d'un soldat prêt à mourir. Au contraire, son expression était empreinte de confusion et de doute.

« Danseuse, tu... Non, c'est toi... »

La confusion se lisait dans ses yeux, comme s'il assistait à quelque chose d'incroyable. Ce n'était pas la réaction d'un homme simplement face à une danseuse.

Du moins, c'est ce qu'il semblait. « ...gh !

Maudits traîtres ! N'allez surtout pas... »

L'un des officiers, encore sous le choc, sortit de sa torpeur et tendit la main vers Abel. Mais avant qu'il ne puisse le toucher, des couteaux de lancer l'atteignirent au bras et à la jambe – des lames lancées par Kuna.

« Désolé, mais le chef a dit de protéger le visage d'Abel. »

Les lames n'étaient que de simples couteaux de table que Kuna avait choisis. se lever pendant la danse.

Voyant la précision de son attaque préventive, les autres officiers hésitèrent. Cependant...

« Ne me faites pas rire ! Cela ne suffit pas à arrêter un officier impérial ! »

L'homme corpulent qui avait été touché arracha le couteau des mains de son adversaire. son bras et se jeta en avant.

Dégainant son épée à deux mains, il chargea droit sur Abel.

Il recula, sans se soucier des blessures qu'il pourrait subir.

"Abel!"

Subaru poussa un cri de panique en voyant Abel debout là avec

Le dos exposé, toujours concentré sur l'arrêt de Zikr.

La grande épée s'abattit sur le dos d'Abel — « ...kh. »

À cet instant, Talitta visa avec un arc qu'elle avait arraché à l'un des hommes.

Elle avait déjà encoché une flèche, ses yeux verts brillant d'une intention meurtrière.

Pour l'arrêter, elle dirait : « Ne le tuez pas ! »

Juste avant de décocher la flèche, Flop a crié.

Son regard a vacillé un instant, déviant sa visée.

Au lieu d'atteindre sa cible, la flèche transperça l'épaule droite de l'homme. Il s'effondra en poussant un cri de douleur, mais son épée lui échappa des mains et tourna vers Abel.

On aurait dit que ça allait lui fendre le crâne, mais ça a à peine effleuré l'arrière de sa tête avant de s'enfoncer dans le sol avec un grand fracas.

«..Ah.»

Les tresses d'Abel se défirent et s'éparpillèrent.

La lame avait tranché le bandeau, défaisant le nœud. Non, bien plus que ça. La perruque s'était effilochée et avait perdu sa forme, et les faux cheveux noirs s'étaient éparpillés au sol, révélant les vrais cheveux noirs d'Abel.

Sur ce, l'impression douce et séduisante de l'artiste disparut.

À sa place se tenait l'empereur, froid et sans fard.

« Général ! Éloignez-vous ! »

« Arrêtez ! Ne résistez pas ! »

Zikr fit taire l'officier qui pensait encore à
il résistait, même lorsque l'homme blessé gémissait sur le sol.

Grâce à la coopération apparente de Zikr, le scénario le plus redouté — les charges suicides, les soldats ignorant tous les risques — était désormais écarté.

« Ai-je votre assurance que mes subordonnés seront

« Serai-je épargné si je fais ce que vous dites ? »

« Cela dépend de ton comportement, lâche. »

« Gh... »

Zikr serra les dents, le visage rougeoyant face à l'insulte impitoyable d'Abel.

Cette humiliation était encore plus profonde que d'être déjoué et capturé.

« J'ai entendu parler de toi, Zikr Osman. Avant de t'appeler le coureur de jupons, on t'appelait le lâche. »

«...Un titre dégradant, indigne d'un soldat impérial. Est-ce pour cela que vous avez choisi ce plan ? Pensiez-vous que moi, méprisé comme coureur de jupons et lâche, je me rendrais pour me protéger face à une menace féminine... ?»

Si tel est le cas, il ne saurait y avoir d'humiliation plus grande.

Si tel était le cas, Zikr pourrait très bien mourir de honte.

Mais ce n'était pas la raison pour laquelle Abel avait cru cela
L'opération réussirait.

« Bien que vos tactiques habiles et constantes ne donnent pas de résultats particulièrement remarquables, vous êtes un stratège qui limite les pertes de vos troupes. Un commandant compétent, mais manquant d'agressivité. Et c'est pourquoi on vous a traité de lâche. »

« C'est exact. C'est exactement ça. Mais... »

« Il semble que vous ayez mal compris quelque chose. »

Abel plissa les yeux.

Les yeux de Zikr s'écarrillèrent, la confusion se lisant clairement sur son visage tandis qu'Abel Il continua, tout en maintenant l'épée contre le cou du général.

« Ceux qui vous ont traité de lâche bluffaient soit face à vos résultats, soit étaient des imbéciles incapables de les comprendre. C'est votre nature même qui m'a fait croire au succès de cette opération. » « ... »

« Vous abhorrez les pertes inutiles. J'ai estimé que vous, un stratège qualifié de lâche, ne résisteriez pas dans cette situation... Allez-vous me décevoir ? »

Le regard perçant d'Abel transperça Zikr tandis qu'il l'interrogeait.

Pour quelqu'un ignorant de l'identité d'Abel, son raisonnement aurait pu paraître absurde. Miser sur la prétendue lâcheté d'un adversaire et s'en servir comme fondement de la victoire était absurde.

Cependant, les paroles d'Abel ont laissé Zikr Osman sans voix.

Une émotion complexe traversa son regard. Si l'on devait la décrire, elle s'apparentait à de la surprise, voire à de l'inspiration.

C'était comparable à la sensation d'une jeune fille recevant un cadeau précieux de celui dont elle est tombée amoureuse, une réaction pure et presque innocente...

«...Je déposerai toutes les armes. Mes subordonnés aussi. Sans exception.»

« Une décision judicieuse. »

Zikr baissa docilement la tête, et Abel hocha discrètement la tête.

Même déguisé en danseuse, sa présence était si solennelle et digne que personne ne pouvait lui résister.

Leur commandant s'étant rendu, les soldats présents dans la pièce firent de même, déposant leurs armes au sol les unes après les autres.

Et puis —

« Qu'est-ce que tu attends ? Va vite brûler le
« Le drapeau sur le toit. »
« Euh ? M-moi ? »
« Toi. Toi seul. Tu es le seul à n'avoir rien fait. »
depuis que cela a commencé.

Subaru cligna des yeux et se désigna du doigt tandis qu'Abel le fusillait du regard.

Subaru jeta un coup d'œil autour de la pièce.

Kuna avait maîtrisé un agresseur à coups de couteaux. Talitta avait abattu l'homme qui avait dégainé son épée. Flop avait maintenu le plan de victoire sans effusion de sang sur la bonne voie en empêchant la mort de l'homme. Et Abel avait forcé la reddition.

Subaru, qui était resté assis sans bouger pendant que le chaos régnait Une fois dévoilée, elle était la seule à n'avoir rien fait.

« Vite. Sans Mizelda et les autres, désarmer
Tout le monde sera difficile.

"Tu as compris ! Eh, euh, pardonne-moi !"

Subaru se précipita sur le balcon et grimpa rapidement sur le toit.

De là, il pouvait voir Guaral étendu en contrebas.
la nuit — un spectacle majestueux.

Dans le vent froid, Subaru prit une torche accrochée au mur, la leva vers le drapeau de l'empire — le drapeau du loup-épée — et y mit le feu.

Cela indiquait que la ville fortifiée de Guaral avait été prise.

Todd patrouillait dans la ville, Jamal le suivant de près, jetant régulièrement des coups d'œil en direction de l'hôtel de ville.

La ville avait une longue histoire et, malgré ses hauts remparts, il existait d'innombrables entrées et sorties. Certaines familles locales avaient construit des passages souterrains, tandis que des contrebandiers avaient creusé d'étroits passages à peine assez larges pour des enfants.

Todd les avait tous découverts avec précision et une prudence accrue, anticipant l'attaque inévitable.

« Ils ne reculeront pas. Dans ce cas, ils tenteront sans aucun doute de prendre la ville. En empruntant un passage secret, en prenant d'assaut le quartier général et en l'occupant, ou en incendiant la ville... Hmm, y a-t-il d'autres méthodes ? »

Si leur objectif était simplement de raser la ville, ils avaient de nombreuses façons d'y parvenir, le massacre indiscriminé des soldats et des citoyens étant la plus directe.

On peut mourir dans le feu, dans l'eau, ou même simplement en étant enterré vivant. Si la méthode importe peu, tuer quelqu'un est facile... Quel stratagème va utiliser ce garçon aux cheveux noirs ?

Cette pensée le troublait. À tel point que même avec un
Avec ce trou dans le ventre, il ne pouvait pas rester allongé dans la caserne.

« Parce que chacun d'eux est négligent et maladroit. »

Même si tous n'étaient pas aussi incompetents que Jamal, la plupart manquaient de sens du détail. Todd ne se considérait pas particulièrement talentueux ou intelligent, mais au moins il était conscient de ses propres lacunes. Cette seule prise de conscience lui avait offert d'innombrables occasions de s'améliorer.

Je ne comprends pas comment on peut vivre sans jamais remettre en question sa propre bêtise. Tout le monde est un peu idiot, et on n'a pas d'autre choix que de faire de notre mieux pour compenser.

«...Wow, c'est une blague de mauvais goût.»

Todd s'apprêtait à entrer dans la maison voisine lorsqu'un

Une voix soudainement confuse le figea sur place.

En se retournant, il vit Jamal, la bouche grande ouverte, fixant l'hôtel de ville.

« Qu'est-ce qu'il y a, Jamal ? Tu as fait quelque chose... ? »

Todd s'apprêtait à poser la question lorsqu'il s'est déplacé à côté de Jamal et l'a constaté lui-même.

Les officiers étaient censés profiter du banquet, divertis par les danseuses. Il ne serait pas surprenant que certains se soient un peu trop laissés aller et aient commis un acte imprudent.

Ce ne serait pas surprenant, sauf s'il s'agissait de monter sur le toit. Et mettre le feu au drapeau impérial n'était pas une plaisanterie.

"Certainement pas..."

C'était bien plus que des bêtises d'ivrognes. C'était tout simplement Barbarie. Même Todd en resta sans voix.

Le drapeau en flammes claquait au vent chaud, projetant des étincelles dans le ciel nocturne.

Et juste à côté se tenait la femme qu'il avait vue à l'intérieur du bâtiment plus tôt.

Le musicien aux cheveux noirs et épais et aux yeux perçants. Son nom était...

«...Natsumi Schwartz.»

Il se souvenait qu'elle l'avait dit lorsqu'il lui avait posé la question.

La jeune fille fragile qui s'était recroquevillée de peur lorsque Jamal s'était approché d'elle.

Et pourtant, la voilà, une torche à la main, brûlant sans hésiter le drapeau impérial.

Il est impossible qu'elle se soit enivrée et ait décidé de faire ça sur un coup de tête. C'est clairement une attaque délibérée contre l'empire.

Et si le drapeau du quartier général brûlait, cela signifiait que la ville était déjà tombée aux mains de l'ennemi.

Cette prise de conscience fit jaillir une possibilité comme un éclair dans son esprit.

«...Non...Vous ?»

Les yeux écarquillés, il étudia attentivement la jeune fille aux cheveux noirs — Natsumi Schwartz — le souffle coupé par la minuscule possibilité qui avait germé dans ses pensées.

Qui aurait pu imaginer ça ? Essayer de percer

Percer les lignes de défense ennemies de front et capturer le quartier général comme ça ?

« Je pensais que c'était impossible... se faufiler par l'avant. »

Qui, en toute conscience, choisirait une méthode aussi imprudente ?

Bien sûr, il s'était méfié des personnes cachées dans des convois de marchandises ou des chariots à dragons et avait renforcé les inspections en conséquence. Mais les voir se promener tranquillement en ville, attirant l'attention sur eux, c'était totalement inimaginable.

Il avait déjà renforcé la sécurité après leur première tentative d'infiltration. Qui serait assez fou pour tenter une entrée directe juste après... — « Même ça, c'était un piège pour ça ? Se laisser

voir... »

« Me faisant croire qu'une percée frontale était impossible ? »

Elles étaient alors simplement entrées dans la ville, avaient accédé au quartier général déguisées en danseuses, s'étaient emparées du bâtiment et avaient brûlé le drapeau, exactement comme Natsumi Schwartz l'avait prévu.

«...Pas bon.»

Quel plan méticuleux ! Un frisson parcourut l'échine de Todd.

Il pensait avoir tout fait pour obtenir la meilleure position, n'ayant rien ménagé. Pourtant, son adversaire l'avait surpassé sans effort, le narguant de sa position dominante.

La simple pensée d'un tacticien aussi divin le fit frissonner.

« Bon sang ! Que se passe-t-il ?! Il faut qu'on rentre... »

« Arrête ça, imbécile. Tu veux te faire tuer ? »

Contrairement à Todd, Jamal n'avait pas réalisé qui brûlait le drapeau. À cette distance, il ne pouvait pas voir ce qui se passait sur le toit. Todd, lui, ne l'avait remarqué que grâce à son excellente vue.

Et parce qu'il l'a vu, il a arrêté Jamal.

Avec le drapeau du quartier général brûlé, il était clair que la ville

était tombé.

Il est fort probable que tous les officiers présents au banquet aient été tués. Même si nous parvenons à faire irruption, notre seul espoir est de mourir lors d'une contre-attaque.

« Tu as perdu ta colonne vertébrale ? Et tu te prétends soldat de l'empire ?! »

« L'orgueil ne vous fera gagner ni batailles ni vivre. Vous le savez aussi. Le quartier général est perdu. Le général et les officiers sont déjà morts. Les Shudrak seront bientôt en ville. » « ... »

« Si nous ne parvenons pas à nous échapper avant cela, il ne nous restera d'autre choix que de mourir vaillamment au combat. »

Vu son caractère, il n'accepterait jamais l'humiliation de déposer les armes. La seule autre option serait de foncer tête baissée, armes à la main, et de mourir après avoir abattu une douzaine d'ennemis avec nous.

On pourrait appeler cela la mort idéale pour un loup-épée, mais pour Todd, c'était mourir en vain.

La vie est une ressource limitée. L'utiliser pour gagner serait une chose, mais la gaspiller simplement parce qu'on refuse d'admettre sa défaite est un gâchis. On se connaît depuis longtemps. On a suffisamment de liens pour au moins le prévenir. Enfin, je crois.

« On a un trou dans le mur qu'on vient de finir de boucher. »

Je vais m'échapper par là. Et toi ?

« Gh, gh... Vous me demandez de revivre dans le déshonneur ? »

« Si tu es en vie, tu auras une autre chance de venger cet affront. Mais si tu es mort, c'est fini. Alors j'y vais. Je ne vais pas me battre sans espoir de victoire. »

Honnêtement, je ne me lancerais pas non plus dans un combat avec de faibles chances de victoire, mais je n'ai pas le temps d'expliquer les détails ni de discuter avec Jamal à ce sujet.

Todd se retourna et se mit à courir. Après un moment

d'hésitation, Ja malshouteda ft erhi , « Putain de merde ! » et suivi
m.



Ce serait bien si tout le monde était aussi simple, mais le monde ne fonctionne pas ainsi.

De toute façon...

« Pour l'instant, je devrai me souvenir du nom Natsumi. »

Petit enfant de la guerre.

4

Voyant le drapeau brûler et réalisant que l'hôtel de ville était tombé, les soldats se montrèrent étonnamment obéissants lorsqu'on leur ordonna de déposer les armes.

Les gardes de la ville, eux aussi, obtempérèrent sans grande résistance, ce qui constitua à la fois une aide précieuse pour atteindre l'objectif de Subaru, une victoire sans effusion de sang, et un tournant inattendu des événements.

« C'était tout un exploit, Subaru... ou plutôt, Natsumi. »

« Mizelda. »

Toujours déguisé, Subaru poussa un soupir de soulagement lorsque Mizelda apparut, buvant directement à la bouteille d'alcool.

Elle et les autres attendaient à l'extérieur de la ville, prêts à intervenir dès que le drapeau en flammes signalerait la chute du quartier général de l'armée. Les gardes et les soldats, déjà conscients de leur défaite, ne firent apparemment aucune tentative pour empêcher les forces extérieures d'entrer.

De ce fait, grâce à l'aide du Shudrak, la plupart des soldats avaient été ligotés avec succès.

La salle de banquet avait été nettoyée, les boissons et la nourriture enlevées, et maintenant des rangées de soldats ligotés remplissaient la chambre.

« Avec un tel nombre... un combat frontal aurait été difficile. »

« Même face à un ennemi nombreux, la fierté des Shudrak ne vacillait pas... bien qu'elle ne puisse vaincre le nombre. Mais vous et Abel, vous l'avez fait. »

« ... »

« Sois fière, Natsumi. Tu as prouvé ton courage par ta sagesse. C'est quelque chose que nous n'aurions pas pu faire. »

Mizelda donna une bonne tape sur l'épaule de Subaru et lui adressa un large sourire viril avant de se diriger vers Talitta et Kuna, qui avaient joué un rôle crucial dans la prise du bâtiment.

Même de loin, c'était réconfortant à voir
Les yeux de Talitta brillaient tandis que sa sœur la complimentait.

Kuna, en revanche, a été serrée dans les bras d'un ours par Holly et a failli se casser en deux.

« Tant que le lauréat de la médaille du service distingué
ne se fait pas étouffer...

Soulagé, Subaru esquissa un petit sourire, jusqu'à ce qu'il se retourne et manque de percuter quelqu'un qui se tenait juste derrière lui.

« R-Rem... »

« ... »

Elle le regardait fixement d'une hauteur étonnamment courte.
distance, ce qui a incité Subaru à reculer par réflexe.

Appuyée sur son bâton de bois, elle le scruta lentement de haut en bas de ses yeux bleu clair. Mal à l'aise sous son regard silencieux, Subaru toussa.

« Qu-qu'est-ce qu'il y a ? Je n'ai rien qui cloche, n'est-ce pas ? »

« C'est ce que j'ai entendu dire. Cependant, j'ai l'impression que vous diriez la même chose même si vous étiez blessé. »

« Tellement méfiante... mais je supporte mal la douleur, alors je dirais certainement quelque chose si j'étais blessée. Vraiment. »

Il a tenté de minimiser l'inquiétude par son attitude.
d'une petite princesse innocente, mais il inclina alors la tête.

« Hmm ? Vous vous inquiétiez pour moi, la petite vieille ? »
"Hein?"

« Ah ! Je suis désolé ! Je me suis emballé ! C'est vrai ! Ce n'est rien, même si vous n'étiez pas inquiet... »

"J'étais."

« Hein ? »

Subaru agitait frénétiquement les mains, essayant de
Il voulut corriger son propre malentendu, mais Rem l'interrompit.

En regardant de plus près, il vit que son expression n'avait pas changé.
Elle avait changé, mais il y avait un léger changement dans son regard.

« J'étais inquiet. Bien sûr que je l'étais. Aussi absurde que fût ce plan, c'est moi
qui vous avais demandé de le mettre à exécution. »
Alors pourquoi ne m'inquiéterais-je pas ? Pour qui me prenez-vous ?

« N-non, pas du tout, bien sûr que non ! Je ne pense pas que vous soyez insensible
le moins du monde ! Vous êtes profondément affectueux, un peu extrême dans vos
suppositions, et vous pouvez être distant jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise
avec quelqu'un, mais cela fait partie de votre charme et de votre attrait... » « ... »

« Êtes-vous, par hasard, touché par... ? »

« Non, je pensais simplement que vous êtes dégoûtant. »

"Pouah!"

Subaru serra son faux sein dans une étreinte exagérée de douleur tandis que
Rem soupirait, l'air épuisé. Puis elle fit un pas de plus vers lui.

« Cependant, quels que soient vos paroles et votre comportement, vous y êtes
parvenu. Vous avez véritablement conquis la ville. Et sans qu'il n'y ait de mort. »

«...J'aurais préféré qu'il n'y ait même pas eu de blessés, pour rester fidèle à
l'esprit du plan. Mais c'était trop espérer.»

« Je me demande. Peut-être qu'avec toi et Abel, ce serait possible. »
ont été possibles... Pourquoi fais-tu cette tête-là ?

«...Ce...ce n'est... rien.»

Subaru fit la grimace, et Rem fronça les sourcils, suspicieuse.

En réalité, elle avait raison. Sans la coopération d'Abel, le plan n'aurait jamais
fonctionné. Il était indéniable qu'il était un homme d'une intelligence et d'un sens
stratégique redoutables.

Mais l'entendre faire l'éloge d'un autre garçon, ça l'a vraiment touché en plein cœur.

« Même ce faux sein peut être profondément mobile... »

« On dirait que vous dites une chose complètement stupide... »

Subaru agita rapidement les deux mains et secoua la tête.
Rem le fixa froidement.

Même si je lui en parlais, ça la dégoûterait. C'est compréhensible, mais si quelque chose fait mal, ça fait mal.

L'amour à sens unique est douloureux.

« Non, dans ce cas précis, ce serait un réflexe... ? Ça passe juste à côté d'Emilia-tan, mais au moins on a l'impression qu'elle l'accepte... »

« Oh ! Natsumi, te voilà ! J'ai entendu dire que tu étais... »

Incroyable ! Félicitations !

« Wah, Medium. »

Medium arriva en bondissant, accompagnée d'une voix tonitruante. Elle arborait un large sourire radieux et, Utakata et Louis perchés sur ses épaules, elle scrutait joyeusement la pièce remplie de soldats ligotés.

« Tu les as tous attrapés, n'est-ce pas ? Quelle surprise ! Alors, alors, alors, où est Grande Sœur ? A-t-elle fait de son mieux ? »

« Grande sœur... Si tu parles de Flora, alors... »

« Je suis là, ma sœur ! »

Un bruit de pas lourds accompagna l'appel joyeux, et le beau jeune homme fit son entrée. Les yeux ronds de Medium s'écarquillèrent lorsqu'elle vit Flop entrer dans la pièce.

« Oooh! »

Elle contemplait le Flop familial qu'elle connaissait depuis si longtemps.

« Grand frère ! C'est toi, grand frère ?! Je croyais que tu étais ma grande sœur, mais la grande sœur que je croyais être ma grande sœur, c'était en fait toi, grand frère ?! »

« Ha ha ha ! Je n'ai aucune idée de ce que tu dis, petite sœur ! Mais de toute façon, me voilà. Dans ce cas,

Que je sois ton frère aîné ou ta sœur aînée, c'est vraiment une question insignifiante, n'est-ce pas ?

« Ah oui ! Alors je suis peut-être ton petit frère plutôt que ta petite sœur ! Je suis vraiment grand, après tout ! »

« Frère ou sœur, cela ne change rien au fait que nous sommes une famille ! »

La conversation des frères et sœurs O'Connell était toujours aussi singulière, mais à leur manière, ils ont réussi à donner un sens à la situation.

Flop sourit, enlaça Medium par la taille et la fit tourner. Comme Utakata et Louis étaient toujours sur ses épaules, ils furent emportés par le mouvement, et bientôt, les pieds de Flop quittèrent complètement le sol. Tous les quatre tournèrent ensemble, leurs rires emplissant la pièce.

« C'est surréaliste... »

« Medium s'inquiétait aussi pour Flop... Alors, combien de temps comptes-tu rester comme ça ? Toute ta vie ? »

« C'est un peu exagéré ! Aussi mignonne que je sois, ce n'est qu'une forme temporaire... Je suis destinée à retrouver ma forme originelle à un moment donné. »

« À un moment donné ? C'est-à-dire que tu restes comme ça pour l'instant ? »

« Je n'avais rien d'autre à me mettre ! »

Rem le regarda avec un scepticisme évident, ou, plus exactement, comme si elle regardait un insecte. Subaru n'avait pas la force mentale de supporter ce regard longtemps.

En réalité, entre brûler le drapeau, saluer les Shudrak à leur entrée dans la ville et donner des ordres aux soldats, il avait tout simplement été trop occupé pour changer.

Ce n'est pas qu'il voulait rester Natsumi Schwartz.

« Ce n'est pas du tout ça. »

« Ah bon ? Si vous cherchez Abel, il est au fond. »
chambre avec le commandant.

« Tu n'as pas l'air de me croire ! »

Le visage de Rem restait empreint d'incertitude tandis qu'elle indiquait le chemin.

et Subaru s'est rapidement dirigé dans cette direction.

J'adorerais simplement célébrer le succès de l'opération avec Rem et tout le monde, mais ce n'est pas le moment de se livrer à des célébrations irréfléchies.

La capture de Guaral n'était qu'une étape transitoire. Les véritables bouleversements qui allaient ébranler les fondements de l'empire étaient encore à venir.

Et je dois décider quelle position je vais adopter dans tout cela.

À ce propos...

« Excusez-moi », dit Subaru en poussant la porte de l'arrière-salle du grand hall.

Il s'agissait à l'origine du bureau du maire, mais le précédent occupant avait été destitué et un nouveau dirigeant avait pris sa place.

Il s'agissait d'abord du général de deuxième classe Zikr.

Un homme encore plus hautain était maintenant assis sur cette chaise.

«...Toi ? Toujours habillé comme ça ?" »

Abel renifla avec un léger dédain, la tête appuyée sur une main. Il avait déjà ôté sa tenue de danseur et remis ses vêtements d'homme.

Zikr s'agenouilla devant lui, les cheveux en désordre. À part eux, la pièce était vide.

« Je vous serais reconnaissant de ne pas vous attarder là-dessus. Plus important encore, vous êtes seul avec le général ? Sans garde ? Il y a des limites à l'imprudence, vous ne croyez pas ? »

« Bien sûr. S'il avait la moindre volonté de résister, je le tiendrais sous la menace de mon épée. Mais il n'en a aucune. N'est-ce pas, Zikr Osman ? » Abel fit un signe de tête en direction du général agenouillé.

«...Monsieur. C'est exact, Votre Altesse.»

Ses paroles étaient empreintes d'une révérence indéniable, preuve que Il ne voyait plus Abel comme un simple rebelle travesti.

«Vous lui avez déjà parlé ?»

« Ce n'était pas nécessaire. Il semble qu'il s'en soit rendu compte pendant la danse. Ou peut-être serait-il plus juste de dire que... »

« La tête a compris après la danse. »

« ... ? »

Subaru inclina la tête, ne saisissant pas tout à fait la distinction.

Zikr, quant à lui, inclina profondément la tête, comme en admiration devant le regard perspicace d'Abel.

Honnêtement, je n'avais jamais vraiment réalisé qu'Abel était empereur. Voir quelqu'un le reconnaître et le traiter avec le respect qui lui était dû était étrangement rassurant.

« Mais cela a son utilité. Zikr Osman, obéis-moi. Je veillerai à ce que tu ne sois pas maltraité. »

« Monsieur ! Si cela peut servir Votre Altesse, moi, Zikr Osman, Je risquerais volontiers ma vie !

« Attends, attends, tu es sérieux ? ! Tu n'as même pas encore entendu ce qui se passe ! » s'écria Subaru.

Toujours assis, Abel demanda calmement la loyauté de Zikr, et l'homme accepta sans hésitation.

C'était pratique. Trop pratique.

Mais Zikr secoua la tête avec force.

« Son Altesse est assise devant moi et sollicite mes services. En tant que général de l'empire, il est de mon devoir de répondre à son appel. Je jurerais même une loyauté encore plus grande qu'auparavant. »

« Ho-ho... Et pourquoi donc ? Ma danse vous a-t-elle tant enchanté ? » demanda Abel d'un ton sec, sans la moindre trace d'humour dans la voix.

« C'était un spectacle véritablement merveilleux. Cependant... ce n'est pas tout. »

La passion de Zikr était palpable lorsqu'il pressa ses poings contre le sol. Une joie intense, presque brûlante, brillait dans ses yeux.

« Votre Altesse s'est non seulement souvenue de mon deuxième nom, celui que je maudissais comme une simple honte, mais Votre Altesse lui a même fait confiance... »

« Bien sûr. En tant que souverain de l'empire, je me dois de comprendre l'étendue de son territoire. Il en va de même pour... »

Des subordonnés à mon service. Un général doit toujours être prêt – qui sait quand j'aurai besoin d'eux comme bras ou comme jambes ? Croyez-vous qu'un empereur puisse marcher droit sans connaître ses propres membres ?

« Certainement pas, Votre Altesse ! C'est pourquoi il s'agit d'un
« Honneur ! Du plus profond de mon cœur ! »

Zikr frissonna d'une extase persistante, jurant fidélité.
à Abel avec une ferveur passionnée.

À vrai dire, compte tenu des circonstances, sa réaction était excessive. Mais l'intensité même de l'expression sur le visage terrifiant de Zikr ne laissa aucun doute à Subaru quant à sa sincérité.

Dans le même temps, Subaru était submergé par la force de cohésion qui émanait du charisme d'Abel — sa confiance inébranlable et sa conviction sans faille.

L'empereur, un être si inaccessible, non seulement le connaissait, mais avait aussi perçu ses forces et ses faiblesses, élaboré une stratégie en fonction d'elles et l'y avait magistralement piégé, assurant ainsi sa défaite.

Cela pourrait être comparable à ce que ressentirait un lanceur de lycée après avoir concédé un coup de circuit à un joueur de ligue majeure.

..Mais dans ce cas précis, il s'agissait de la guerre. Une situation un peu trop intense pour être comparée au baseball.

Dans tous les

cas, « si Zikr Osman obéit, les officiers sous ses ordres suivront. Combinée aux fortifications de la ville, nous aurons enfin une force de combat digne de ce nom. »

« Néanmoins, si Votre Altesse entend s'occuper d'autres lieux, il me semble judicieux de commencer par neutraliser les renforts envoyés de la capitale. Peut-être en les attirant dans la ville et en exigeant leur reddition. »

Maintenant que des stratèges professionnels, mieux à même de comprendre la situation de Volakia, étaient réunis autour de la table, ce conseil de guerre était bien plus abouti que n'importe laquelle de leurs séances de planification improvisées.

Contrairement à Abel, qui a accepté cela sans difficulté, Subaru reste

avait de sérieuses réserves quant à la préparation à une véritable guerre. Avant que la discussion n'aille trop loin, il voulait parler avec Abel — de la position que lui et Rem occuperaient après la prise de la ville.

Cependant, avant qu'il puisse aborder le sujet : « ...Des renforts de la capitale. »

L'atmosphère de la pièce se figea au silence d'Abel. murmure.

Les yeux de Subaru et de Zikr s'écarquillèrent lorsqu'il se leva brusquement. Il se leva de son siège et entra à grands pas dans le hall.

« Fermez immédiatement le portail d'entrée ! N'engagez aucune conversation, même avec un messenger ! »

Le rugissement puissant d'Abel stupéfia tous ceux qui se trouvaient dans le hall.

Naturellement, si Subaru et Zikr — qui lui parlaient encore quelques instants auparavant — n'avaient aucune idée de ce qui se passait, Mizelda et les autres étaient encore plus dans l'ignorance.

Mais l'expression et le comportement d'Abel étaient plus que cela. suffisamment pour faire comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une affaire anodine.

« Va, Talitta. Dis-leur de fermer la porte. »

« S-Sœur, qu'est-ce que... ? »

« Allez ! Ne souillez pas le nom des Shudrak ! »

La voix énergique de Mizelda a percé l'hésitation de Talitta.

Les yeux écarquillés par le ton presque meurtrier de sa sœur, Talitta s'est précipitée hors de la pièce. Elle allait sans aucun doute courir jusqu'au portail et s'assurer qu'il était bien fermé.

Mais était-ce tout ce qu'il avait l'intention de faire ?

« Que s'est-il passé, chef ? Il est rare de vous voir changer d'expression comme ça. »

« Je n'ai pas de temps à perdre avec vos bavardages, marchand. Nous devons nous préparer immédiatement. Zikr Osman, rassemblez les officiers. »

Mizelda, toi...

« Uuuuuu !!! »

Sans tenir compte des inquiétudes de Flop, Abel donna rapidement des instructions aux autres. Il s'adressa à Zikr et Mizelda, les chefs de leurs groupes respectifs, mais il était...

interrompue par une violente crise de colère d'un enfant.

« Oh, ouah, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui ne va pas, Louis ?! »

« Uuu ! Uuu ! Aaaaa ! »

« Lou ! Calme-toi ! Je suis là ! »

Les yeux de Medium tournaient tandis qu'on lui tirait les cheveux. Juché sur son épaule, Louis hurlait de douleur, tandis qu'Utakata tentait de la réconforter. Mais elle refusait de se calmer.

Au lieu de cela, elle s'est mise à sangloter, de grosses larmes coulant sur son visage, son expression crispée par la peur.

« Louis, calme-toi ! Qu'est-ce qu'il y a ? S'il s'est passé quelque chose, je t'écouterai, alors s'il te plaît, ne pleure pas... »

« Uuuu ! »

« Hmm ? Il y a quelque chose là-bas ? »

Incapable de supporter de voir Louis pleurer, Rem s'avança.

Louis, la remarquant, désigna un coin de la pièce.

Les larmes coulent encore.

Suivant la direction qu'elle avait indiquée, Rem, puis Subaru et Abel, regardèrent vers cet endroit.

Mais il n'y avait rien.

Il ne devrait rien y avoir.

« Mizelda ! »

Abel, fixant l'espace vide d'un regard noir, cria aussitôt son nom.

Sans hésiter, Mizelda banda immédiatement son arc, attrapa quatre flèches d'une main, les encocha toutes en même temps et tira la corde.

Grâce à la force brute de son corps robuste, elle libéra un volée formidable.

Les quatre flèches fendirent l'air, fonçant sur l'espace apparemment vide que Louis avait désigné.

La puissance brute du tir a rappelé à Subaru...

L'attaque d'un chasseur dans la jungle — celle qui l'avait tué.

C'était ce niveau de puissance.

S'il avait été la cible, les flèches lui auraient transpercé le torse.

Le sol et le mur, qui auraient dû être beaucoup plus durs

que les flèches, brisées à l'impact, dispersant des fragments de pierre dans un nuage de poussière.

Les soldats s'écartèrent en hâte, haletants, en observant l'espace rempli de poussière, attendant que se révèle ce qui avait déclenché la terreur de Louis : « ... Ça ne peut pas me tuer. »

Une voix douce et décontractée résonna dans la pièce.

Une voix... féminine. Décontractée, insouciant, presque monotone — et discrète.

Cela semblait totalement déplacé dans un moment aussi tendu. Cependant, les résultats ont été probants.

—En un clin d'œil, le corps entier de Mizelda était englouti par les flammes.

5

« Aaaah !!! »

Mizelda hurla tandis que les flammes consumaient son corps en un instant.

Tous restèrent figés, la regardant se transformer en une silhouette de feu.

«—Holly !» cria Kuna.

« Compris !!! »

Holly se précipita vers une cruche d'eau assez grande pour lui remplir les bras. Grâce à sa force surhumaine, elle le souleva et le lança de toutes ses forces aux pieds de Mizelda.

La cruche se brisa, répandant l'eau sur le sol et arrosant Mizelda qui s'effondra.

«..Ah.»

Les flammes n'avaient brûlé qu'un instant, mais La douleur atroce qu'elle avait endurée était inimaginable.

Que s'était-il passé ?

Subaru n'arrivait pas à comprendre. La panique s'empara du couloir, la confusion s'emparant de tous, jusqu'à ce qu'il remarque un

Figure inconnue.

Et il n'était pas le seul.

Les autres pouvaient le voir aussi.

—Une belle jeune fille à la peau brune se tenait devant eux, portant des vêtements qui laissaient peu de place à l'imagination.

Elle avait des cheveux courts argentés avec quelques mèches rousses, un cache-œil sur l'œil gauche et une queue touffue qui ondulait derrière elle. Elle tenait à la main une simple branche, comme si elle l'avait ramassée à même le sol.

Son expression était neutre, son visage juvénile et immature, pourtant son corps aux courbes généreuses créait une impression étrange et déséquilibrée.

Il ne faisait aucun doute qu'elle était responsable de ce qui venait de se produire.

Mais ce qu'elle avait fait exactement, quel était son but, ou même qui elle était, tout cela restait flou.

«...Alors c'est toi, Arakiya.»

Alors que la plupart restaient figés par le choc, une personne a prononcé son nom.

L'empereur, chassé du trône de Volakie, fixa son regard perçant sur la jeune fille qu'il appelait Arakiya.

Face à la même aura irrésistible qui avait poussé Zikr à prêter immédiatement allégeance, Arakiya se contenta de balancer nonchalamment la branche qu'elle tenait à la main d'un côté à l'autre.

« Cela fait longtemps, Votre Altesse. »

« Tu as l'air en bonne santé. Chisha est impitoyable. »

« La pitié ? Non. C'est dangereux. »

Sa voix était légère, son ton décontracté.

Mais l'expression tendue d'Abel ne laissait aucun doute : quelle que soit la conversation qu'on puisse avoir avec elle, elle n'était pas la personne qui pouvait améliorer la situation.

Qui était-elle pour faire semblant d'être si nonchalante tout en reconnaissant Abel ?

« Général... Première classe... Arakiya... »

"...Qu'est-ce que vous avez dit?"

La voix appartenait à Zikr, qui s'était retrouvé debout.

à côté de Subaru.

Subaru tressaillit à ces mots.



Il aurait souhaité les avoir mal entendus.

Mais Zikr transpirait visiblement, son expression était mortelle.

C'était sérieux — il n'y avait aucune chance que Subaru ait mal entendu.

Et pour bien enfoncer le clou, Zikr a poursuivi : « Le général de première classe Arakiya... est l'un des Neuf Généraux Divins ! »

« Pas seulement l'une d'entre elles, elle occupe la deuxième place », précisa Abel. « Ce qui signifie qu'elle est la deuxième personne la plus importante de tout l'empire. »

« Le deuxième... ?! » s'écria Subaru, sans se soucier des apparences.

Sous le regard de tous, Arakiya souleva ce qui ressemblait à un bâton. Elle prit un bâton et bomba le torse. « Je suis importante. »

Les Shudrak présents dans le hall commencèrent à l'encercler. Mizelda avait été vaincue dès le premier mouvement, mais dix-sept Shudrak restaient, dont Utakata, même si l'on ignorait quelle était sa force de combat réelle.

Mais...

« Croyez-vous que je vais laisser cette victoire m'échapper à la dernière minute ?! »

Subaru ramassa l'une des épées qu'ils avaient prises aux soldats. Repoussez-la, terrassez-la et capturez-la ! Quoi qu'il en coûte, quoi que nous fassions, je ne laisserai pas cette victoire nous échapper...

« Même si tu essaies, ça ne changera rien. »

L'instant d'après, un vent violent se leva, tordant toute la salle. Subaru, les Shudrak et même les soldats ligotés furent tous plongés dans le désarroi.

« ... »

Le monde tournait tandis que Subaru perdait tout sens de l'orientation, son corps heurtant violemment le sol, les murs, le plafond. La douleur intense faillit lui faire perdre connaissance.

« Kh... »

Que s'était-il passé ? Projeté au sol, les yeux fixés au plafond, il s'efforça lentement d'analyser la situation. —Il

C'était probablement... un tourbillon.

Un tourbillon gigantesque s'était formé dans la pièce, engloutissant Subaru — non, ils tous — et les projetant violemment au loin. La tempête d'Arakiya faisait rage sans distinction entre amis et ennemis.

La seule raison pour laquelle Subaru avait à peine réussi à s'en sortir la conscience était...

« Je ne permettrai plus qu'une femme soit blessée... »

Zikr s'était accroché à Subaru. Dès que le tourbillon s'était formé, il l'avait serré contre lui, le protégeant des ravages de la tempête. Malgré sa maigreur, son corps avait fait office d'amortisseur, maintenant Subaru conscient.

Cependant...

"Certainement pas..."

Le désespoir s'empara de Subaru tandis qu'il contemplait le carnage dans la pièce. Des personnes et des objets jonchaient le sol. Le Shudrak, prêt à se battre quelques instants auparavant, gisait maintenant étendu sur le sol, complètement hors d'état de nuire.

« ...Rem... »

Endurant la douleur qui le consumait, Subaru chercha Rem.

Elle a peut-être aussi été assommée. Cela dépend de la façon dont elle a été percutée pourrait être très grave.

En scrutant la pièce du regard, il aperçut quelque chose.

Ce n'était pas Rem, mais cela attira son attention, car malgré la fureur du tourbillon, quelqu'un était encore debout.

Abel, appuyé contre la rambarde du balcon à moitié détruite, lançait un regard noir à Arakiya.

"Abel..."

Comment s'était-il protégé ?

Les blessures d'Abel étaient minimes, mais malgré cela, une coupure sur son front saignait, et l'un de ses bras pendait mollement dans une position douloureuse.

regarder au loin.

Pourtant, son regard restait aussi perçant que jamais, fixé droit sur Arakiya.

« La marionnette obéissante a vraiment exagéré. As-tu oublié pourquoi tu es devenu mon subordonné ? »

« ...Vous avez menti, Votre Altesse. J'ai été trompé. Je ne vous pardonnerai pas. »

« Est-ce que Chisha t'a mis ça en tête, à toi aussi ? »

Baissant légèrement les yeux, Abel laissa échapper un profond soupir sanglant.

L'expression d'Arakiya resta impassible, mais une colère palpable brûlait dans ses yeux tandis qu'elle s'avavançait lentement, traversant le sol défoncé en direction du balcon.

Pas à pas, elle s'approcha d'Abel...

« Uwaaaaaa ! »

Un cri strident retentit, et l'instant d'après, un pilier massif s'effondra à l'endroit même où Arakiya s'apprêtait à poser le pied. La pierre se brisa dans un fracas assourdissant lorsque l'arme primitive, pesant plusieurs centaines de kilos, s'abattit sur elle.

Rem attendait son heure derrière le pilier.

Même prise dans la tourmente, elle était restée consciente, abritée derrière le pilier. De l'endroit où se trouvait Abel, elle était presque certainement visible. Elle avait dissimulé sa présence, attendant que le regard d'Abel se pose sur Arakiya pour lancer son attaque et faire s'effondrer le pilier.

C'était leur dernier geste désespéré, reposant sur Rem.

Force herculéenne.

Son tir était précis. L'énorme pierre se dressait au-dessus de lui.

Le corps délicat d'Arakiya...

« Hein ? »

"...Certainement pas."

Arakiya n'y jeta même pas un coup d'œil. Le sol sous ses pieds se déroba, s'étirant vers le haut comme des cristaux de sucre, attrapant le pilier et le ramenant doucement en place.

L'attaque surprise avait échoué.

La tentative désespérée de Rem n'avait pas seulement manqué sa cible, elle... n'avait même pas attiré l'attention d'Arakiya.

Arakiya se tourna vers Rem, qui était agenouillée à la porte. au pied du pilier brisé. Ses yeux s'écarquillèrent légèrement.

« Oh, un oni. Rare. »

"Tu es..."

«...Ne vous mettez pas en travers de mon chemin. Je ne veux pas blesser un camarade.»

« Une égale ? » Le visage de Rem s'empourpra de colère. Elle était incapable de comprendre ces mots.

Mais face à une telle différence de force, la colère n'était qu'une émotion ; sa volonté de résister était vaine.

Elle tendit la main vers les décombres, signalant son intention d'attaquer d'un lancer, mais avant qu'elle ne puisse le faire, Arakiya fit tournoyer son bâton.

Un vent violent s'est levé, emportant tous les décombres près de Rem — non seulement les débris, mais aussi le mur et le plafond derrière elle. Des morceaux du bâtiment ont été arrachés les uns après les autres.

« Je ne suis pas douée pour me retenir. Tu t'envoleras toi aussi. »

« Alors... pourquoi ne pas le faire, tout simplement ?! Après tout ça, que faire ? » Pourquoi hésiter maintenant ? Ceci...

"...Malheureux."

Les épaules d'Arakiya s'affaissèrent face à la réponse provocante de Rem.

Mais si le geste paraissait presque mignon, ce qui suivit n'était ni doux ni gentil.

Lentement, elle leva son bâton — une force extradimensionnelle prête à briser l'être même de Rem.

—Il était hors de question que Subaru Natsuki laisse cela se produire.

« Aah, aaaaaaah !!! »

Hurlant et réprimant toute la douleur, son corps se mit en action.

À cet instant précis, la peur paralysante et l'angoisse de l'inconnu n'étaient plus qu'un obstacle. Abandonnant toute réflexion et avançant par pur instinct, il

Il s'est interposé entre Rem et Arakiya.

Ce n'est pas grave si je meurs. Si je peux protéger Rem, ce n'est pas grave si je meurs.

Il ne voulait pas mourir, et c'était son destin maudit que tout soit gâché s'il mourait, mais à cet instant précis, la mort ne le dérangeait pas.

Déguisé en fille, avec de faux seins, du maquillage, une perruque — utilisant tous les stratagèmes qu'il connaissait pour rendre sa peau plus pâle et plus belle —, même sous cette apparence ridicule, Subaru Natsuki tint bon pour protéger la fille qui devait être protégée à tout prix.

— Ngh !

Il écarta les bras, protégeant Rem de son corps.

Il l'entendit haletter lorsqu'elle réalisa qu'il s'était placé devant elle. Cependant, il n'aurait jamais l'occasion de savoir ce qu'elle en pensait, ce qu'elle ressentait.

Face à la destruction d'Arakiya, tout serait balayé.
disparus en un instant...

«...Quel sacrifice absurde ! Mais pas mal.»

Alors que tout allait lui être volé, alors qu'il se préparait au néant qui l'attendait, une voix lui parvint.

Les yeux fermés, il avait tenté d'accepter son destin funeste, mais la chaleur, le vide, ou quelle que soit la force censée lui ôter la vie, ne l'atteignit jamais. Il déglutit.

Il ouvrit lentement les yeux.

Subaru se tenait devant Rem, les bras écartés, la protégeant de son dos. Et devant lui, il y avait le dos d'une autre personne.

Pas Arakiya. Arakiya se tenait au-delà de cette silhouette, le visage figé par l'étonnement.

Celle qui avait tout arrêté tenait une épée rougeoyante dans sa main droite, ayant tranché la destruction qui aurait englouti Subaru.

Des yeux cramoisis arrogants et pompeux qui savaient — sans un

Le doute — que tout dans ce monde s'agenouillait à ses pieds.

Un bras enroulé autour de sa poitrine, accentuant son opulente poitrine, incarnation d'une beauté cruelle avec un rictus sur les lèvres — quelqu'un qui n'aurait pas dû être là.

Subaru retint son souffle, fixant le spectacle impossible qui se déroulait devant lui.

Avec Subaru derrière elle, la manifestation du mot renifla le rouge .

« Inutile de dire ton nom, imbécile. Appelle-moi simplement. »

Priscilla Bariel esquaissa un sourire couleur de sang.

<FIN>



ÉPILOGUE

Bonjour ! Ici Tappei Nagatsuki ! Et aussi le chat couleur souris !

Dans le dernier volume, nous avons entamé le septième arc narratif, un arc riche en développements nouveaux et différents, mais j'espère que vous l'avez apprécié.

Projeté du haut de la tour des sables jusqu'à l'empire du sud, dans un monde inconnu où il ne connaît personne, Subaru court frénétiquement de tous côtés avec un Rem transi de froid. Ceux qui ont lu ce volume jusqu'au bout ont aperçu un visage familier à la fin, et j'espère que vous trépignez d'impatience à l'idée de la suite. Car moi aussi !

Comme je l'ai mentionné dans le volume précédent, l'écart entre la version web de Re:ZERO et les livres est pratiquement nul ! Cela signifie que seuls l'auteur et Dieu savent ce qui va se passer ensuite. Et selon le déroulement des événements, il se pourrait même que Dieu seul le sache.

Mais il est vrai aussi que j'éprouve une certaine satisfaction, en tant qu'auteur, d'avoir enfin atteint les objectifs que je me suis fixés. Si j'ai l'impression que ma plume a coulé de source cette fois-ci, alors j'en serai ravi !

Mais il s'agit d'une série de situations difficiles où Subaru ne peut se permettre de sourire. J'espère donc que vous continuerez à suivre cette série, cet auteur et Subaru Natsuki.

Il continue de vivre des situations terribles.

Comme toujours, la longueur de la page est un problème, permettez-moi donc de passer à la suite.
Merci comme d'habitude !

À mon éditeur, où est passée ma détermination de la dernière fois ? Je suis vraiment désolée d'avoir encore une fois manqué les délais ! Mon intention est de travailler sérieusement et régulièrement sur le prochain projet... !

À l'illustratrice, Otsuka, merci encore pour tous ces nouveaux personnages ! Je suis une novice, mais grâce à tes illustrations, je pourrais bien devenir une habituée... enfin, je crois ! J'ai hâte de découvrir ton travail avec la galerie de personnages hauts en couleur de l'empire dans le prochain tome !

Au designer, Kusano, merci d'avoir si magnifiquement mis en scène cette scène de la route ! On peut espérer que cette impression d'être sur la route se poursuive dans le septième arc !

Dans l'actualité manga, l'adaptation du quatrième arc par Atori et Aikawa est toujours en cours dans Gekkan Comic Alive. Love Ballad of the Sword Devil de Tsubata Nozaki et The Frozen Bond de Minori Tsukahara, publiés dans Manga UP!, approchent tous deux de leur dénouement. Un grand merci à tous !

Et à toute l'équipe éditoriale de MF Bunko J, au correcteur et à toutes les librairies, un grand merci pour votre travail. Je ferai de nouveau appel à vous la prochaine fois !

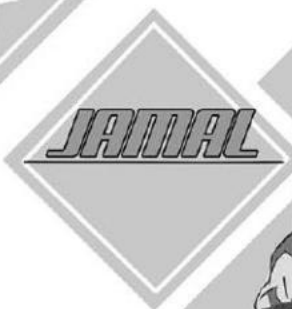
Enfin, un immense merci à tous les lecteurs qui continuent de soutenir cette série !

J'espère que vous suivrez ce nouvel arc narratif tissé de nouvelles rencontres et de nouvelles difficultés !

Au plaisir de vous retrouver dans le prochain volume ! Merci !

Juin 2021

<<Même à la fin d'un mois chargé, l'activité ne s'arrête jamais.>>



« Donc techniquement, c'est la même combinaison que sur la couverture. Moi et... »

« Moi ! Apparemment, si on travaille dur, on aura plein de viande en récompense ! »

« Cela ne s'accompagne d'aucune récompense évidente... mais si vous me dites de le faire, je le ferai, que ce soit par des annonces ou des infiltrations. »

« Kuna, tu as accompli tellement de choses ! Talitta aussi, elle a travaillé sans relâche. »

« Je ne dirais pas qu'il n'y avait aucun moyen de s'arrêter, mais... Bon, il faut faire l'annonce. »

« Ah oui ! Le prochain livre, Re:ZERO Ex, Vol. 5, devrait paraître en septembre. »

« Apparemment, ça explore plus en profondeur ce qui se passe au sein de l'empire. Sans doute parce que cette femme qui est apparue à la toute fin est sortie de nulle part et a surpris tout le monde. »

« Mais, vous savez, si elle n'avait pas été là, Subaru et Rem auraient été transformés en boulettes de viande. »

« Le documentaire explorera donc les raisons pour lesquelles ces deux-là n'ont pas fini en charpie. »

« Oh, je vois. Ah ! Il y a aussi d'autres annonces. Shinichirou Otsuka, qui réalise les illustrations de Re:ZERO, sort un deuxième artbook Re:ZERO ! »

« Il y avait un tas d'illustrations qui ne pouvaient pas être incluses dans le premier tome. C'est la même chose pour celui-ci, mais Otsuka n'est-il pas en train de travailler trop dur sur Re:ZERO ? »

« Les précommandes débutent le 25 juin, alors n'oubliez pas de réserver votre exemplaire et de découvrir toutes les magnifiques illustrations d'Otsuka. Je tiens à ce que tout ce travail acharné soit récompensé. »

« Je doute que tout puisse tenir dans ce livre non plus, alors montrez votre soutien et il pourra y avoir un troisième livre d'art. Si des photos de nous y figurent, c'est là qu'elles apparaîtront. »

« Oh, et puis, la fête d'anniversaire d'Emilia... a déjà lieu ! »
On ne sait pas vraiment qui est Emilia, en fait.

« D'après ce que j'ai entendu, elle a un lien avec Subaru. Même s'il a déjà Rem et Louis. Les hommes sont comme ça, je suppose. »

« Oh là là, Kuna commence à râler. Tu es vraiment toujours le même. »

Qui vous a demandé votre avis ?! Plus de détails suivront.
Plus tard ! En tout cas, n'oubliez pas que ça arrive !

« C'est exact ! Ce sont toutes les annonces. »

« Pff, je suis fatiguée... Pourquoi est-ce que tout le monde me fait tout faire ? »

« Je suis sûre que c'est parce que tout le monde sait à quel point tu es fiable. Mais c'est moi qui compte le plus sur toi, alors ne l'oublie pas. »

« Tu n'avais pas besoin de dire ça ! Dépêche-toi et allons-y ! »

« Kuna, c'est mignon comme tu rougis. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink